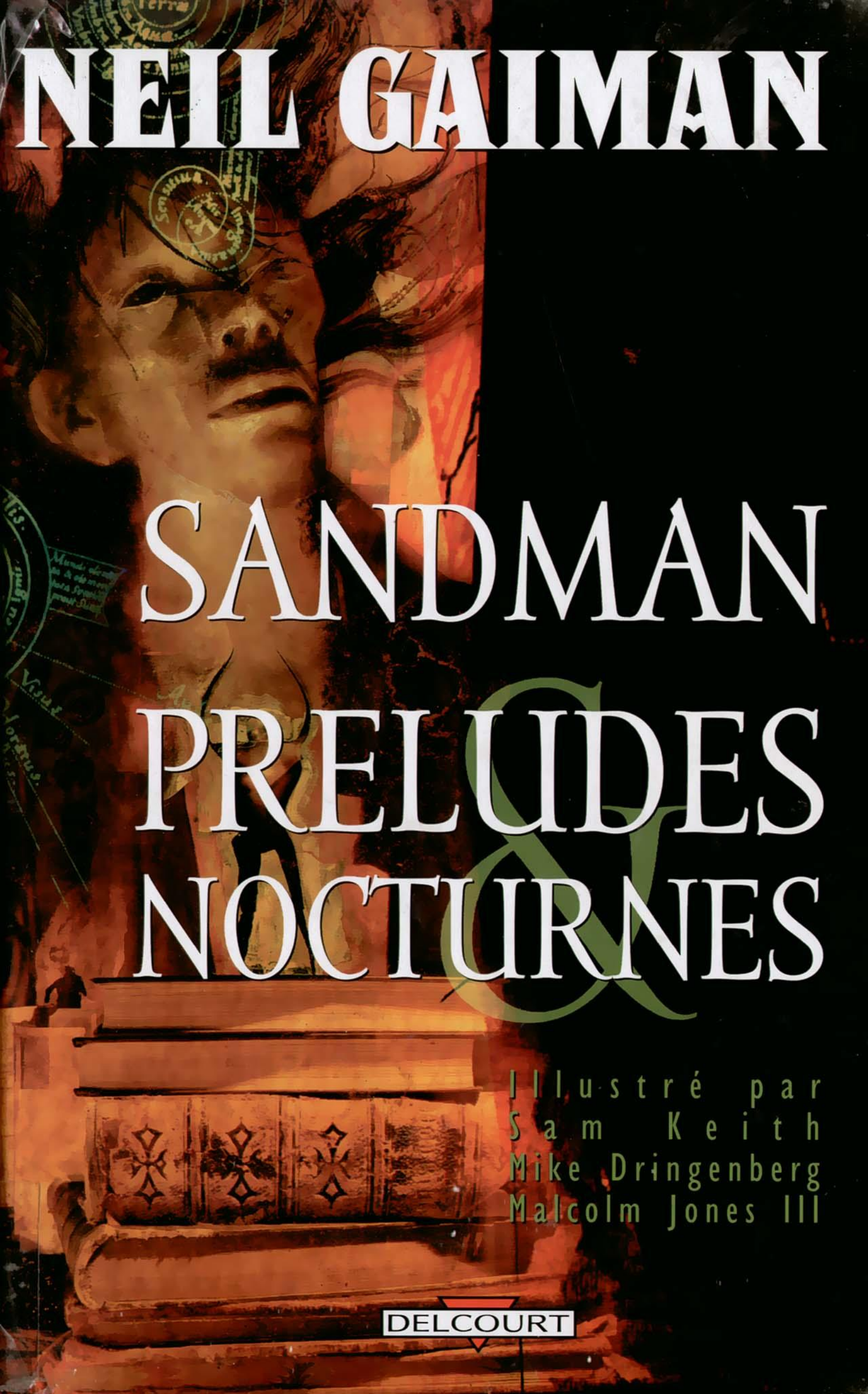




NEIL GAIMAN

SANDMAN PRELUDES NOCTURNES

Illustré par
Sam Keith
Mike Dringenberg
Malcolm Jones III

DEL COURT

“MAIS LA SAGESSE, OÙ SE TROUVE-T-ELLE ? OÙ EST LA DEMEURE DE L’INTELLIGENCE ? L’HOMME N’EN CONNAÎT POINT LE PRIX ; ELLE NE SE TROUVE PAS DANS LA TERRE DES VIVANTS. LA SAGESSE VAUT PLUS QUE LES PERLES.”

LE LIVRE DE JOB, Chapitre 28, versets 12, 13, 18

“D, ÇA MARCHE POUR PLEIN DE CHOSES.”

John Dee, 1^{er} avril 1989.



SANDMAN™

PRÉLUDES
&
NOCTURNES

scénario

NEIL GAIMAN

dessin

SAM KEITH

MIKE DRINGENBERG

MALCOLM JONES III

lettrage

EVE DELUZE

d'après TODD KLEIN

couleurs

ROBBIE BUSCH

DANIEL VOZZO

couvertures

DAVE MCKEAN



Dans la même série :

- Volume 1 : Préludes et Nocturnes
- Volume 4 : La Saison des brumes
- Volume 11 : Nuits éternelles

*Du même scénariste, avec McKean,
chez le même éditeur :*

- Le jour où j'ai échangé mon père contre deux poissons rouges
- Des loups dans les murs





DÉDICACE

Pour Dave Dickson, mon plus vieil ami.

Neil Gaiman

À ma femme Kathy, à mon pote Tim et
à tous les prisonniers.

Sam Kieth

Aux amis et aux amants. À Sam, Malcolm, et Neil ;
que votre talent ne pâlisce jamais.

Vous avez fait de mon travail
sur ce livre un indescriptible plaisir.

À Karen, Tom et Art

(sans qui ce livre n'aurait jamais existé),
merci pour votre temps et votre patience surhumaine.

Je tiens à remercier tout particulièrement

Beth, Matte, Sigal,

l'incomparable Barbara Brandt (alias Victoria),

Rachel, Sean F., Shawn S.,

Mimi, Gigi, Heather, Yann, Brantski, Mai Li,

Berni Whrightson (pour Cain et Abel), et,

comme toujours, Cinamon.

Mike Dringenberg

Au petit Malcolm.

Malcolm Jones III

L^e. SOMMEIL D^u JUSTE





DR HATHAWAY ?!
QUEL PLAISIR
INATTENDU !

VEUILLEZ VOUS
ASSEOIR.

COMPTON,
DU THÉ POUR
NOTRE INVITÉ.

ALORS, JE
PRÉSUME QUE
VOUS AVEZ... RÉVISÉ
VOTRE POSITION ?

APRÈS NOTRE
RENCONTRE AU
MUSÉE... JE --
JE SAIS CE
QUE J'AI DIT,
MAIS...

MON FILS,
EDMUND, J'AI REÇU
UN TÉLÉGRAMME CE
MATIN. SON DESTROYER
A ÉTÉ COULÉ LA
SEMAINE DERNIÈRE,
AU LARGE DU
JUTLAND.

"IL EST MORT."

JE VOUS AI
APPORTÉ LE LIVRE. IL LE
FALLAIT. SI CE QUE VOUS
M'AVEZ DIT EST VRAI...
ET C'EST VRAI,
N'EST-CE PAS ?

SUR LA
MORT ?

TOUT À
FAIT VRAI,
DR HATHAWAY.

LE GRIMOIRE DE
MADELEINE EST TOUT CE
DONT L'ORDRE AVAIT BESOIN.
LA CÉRÉMONIE POURRA SE
TENIR À LA PROCHAINE
PLEINE LUNE...

ET ENSUITE...
PLUS PERSONNE NE
DEVRA MOURIR.

LE 10 JUIN 1916.

TORONTO, CANADA. ELLIE MARSTEN ÉCOUTE SON HISTOIRE DU SOIR.



... DIT TWIDELDOM, "QUAND VOUS N'ÊTES QU'UN DES OBJETS FIGURANT DANS SON RÊVE."

"VOUS SAVEZ BIEN QUE VOUS N'ÊTES PAS RÉELLE."

ELLE SAIT QU'ELLE EST JUSTE CENSÉE LA DIVERTIR.

ELLE LA TERRIFIE.

KINGSTON, JAMAÏQUE. DANS L'AUBERGE DE SON PÈRE, DANIEL BUSTAMONTE DORT. LES CRIS ET LES CHANTS DES ADULTES IVRES NE PERTURBENT PAS SON SOMMEIL.



IL RÊVE D'UN CHÂTEAU DANS LES AIRS, AU-DESSUS DES MONTAGNES BLEUES.

UN CHÂTEAU DE NUAGES.

VERDUN, FRANCE. STEFAN WASSERMAN MONTE ENCORE À L'ASSAUT CETTE NUIT. DÈS QU'IL FERA NOIR. IL N'AURAIT JAMAIS IMAGINÉ QUE CE SERAIT COMME ÇA. PERSONNE NE LE LUI A DIT.



IL A MENTI SUR SON ÂGE POUR S'ENRÔLER. IL A PRESQUE 14 ANS.

LONDRES, ANGLETERRE. UNITY KINKAID SE RETOURNE ENTRE SES DRAPS DE LIN. ELLE RÊVE D'UN HOMME GRAND ET BRUN. IL A DES YEUX QUI BRÛLENT COMME DES ÉTOILES JUMELLES DANS SA TÊTE.



ELLE MARMONNE ET GEINT ; PERDUE DANS UN MONDE QUI DÉPASSE SON ENTENDEMENT, UNITY RÊVE.

WYCH CROSS, ANGLETERRE. LES RÊVES ÉVEILLÉS DE RODERICK BURGESS SONT DES RÊVES DE POUVOIR ET DE GLOIRE.



ET DE MORT, BIEN SÛR.

SURTOUT DE MORT.

IL EST MINUIT.
C'EST L'HEURE.



L'HEURE. AH...
PERSONNE N'A JAMAIS
TENTÉ CE QUE NOUS
ALLONS ACCOMPLIR CETTE
NUIT, ALEX. APPELER
ET CAPTURER
LA MORT...

CE SERA
UN TRIOMPHE
POUR L'ORDRE.
HEIN, ALEX ?

OUI,
PÈRE.

PÈRE ?

... MAGE.

APRÈS CETTE
NUIT, J'AIMERAIS BIEN
VOIR ALEISTER ET SES
AMIS ESSAYER DE SE
MOQUER DE MOI !

ILS
CESSERONT
LEURS BLAGUES,
ALEX, QUAND JE
COMMANDERAI À
LA MORT...

ET J'AI LE
GRIMOIRE DE
MADELEINE. PAUVRE
PROFESSEUR HATHAWAY...
MÊME SI NOUS ÉCHOUONS
CE SOIR, MON FILS,
HATHAWAY NOUS
A DONNÉ LE
LIVRE.

IL SERA SOUS
NOTRE EMPRISE
POUR TOUJOURS. NOUS
ALLONS POUVOIR PILLER
LE MUSÉE ROYAL.

... PAUVRE VIEIL
IMBÉCILE...



TOUT EST PRÊT
POUR LA CÉRÉMONIE,
MAGE.

BIEN.

ALORS,
PRENEZ
PLACE.

COM-
MENÇONS.



UN MOMENT, RODERICK
BURGESS PANIQUE. IL PENSE
À L'ARROGANCE DE SON ACTE :
CAPTURER LA MORT, LIGOTER
LA FAUCHEUSE...

UN MOMENT, IL
HÉSITE. MAIS SEULE-
MENT UN MOMENT.



JE TE DONNE UNE
PIÈCE QUE J'AI FAITE
AVEC UNE PIERRE.

JE TE
DONNE UNE
CHANSON QUE
J'AI VOLÉE À LA
POUSSIÈRE.



JE TE DONNE
UN COUTEAU PRIS SOUS
LES COLLINES, ET UN BÂTON
QUE J'AI PLONGÉ DANS L'ŒIL
D'UN HOMME MORT.



JE TE DONNE UNE
GRIFFE QUE J'AI ARRACHÉE
À UN RAT. JE TE DONNE
UN NOM, ET LE NOM EST
PERDU. JE TE DONNE
LE SANG...



... QUI COULE
DE MA VEINE,
ET UNE PLUME QUE
J'AI ARRACHÉE
SUR L'AILE D'UN
ANGE.

LES PAROLES DU
SORTILÈGE SONNENT
COMME UN GLAS DANS
SA TÊTE. BURGESS SE
REND COMPTE QU'IL NE
POURRAIT PLUS S'ARRÊTER.
MÊME S'IL LE VOULAIT...

JE
T'APPELLE AVEC
DES NOMS, Ô
MON SEIGNEUR,
Ô MON
SEIGNEUR.

J'INVOQUE
AVEC DU POISON,
J'INVOQUE AVEC
LA DOULEUR.
J'OUVRE LA VOIE
ET J'OUVRE LES
GRILLES.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

JE T'INVOQUE AU NOM DES
ANCIENS SEIGNEURS.

NAMTAR.
ALLATU. MORAX.
NABERIUS. KLESH.
VEPAR. MAYON.

NOUS
INVOQUONS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

VIENS.

ASHEMA-DEVA
T'APPELLE.

MABORYM
T'APPELLE.

HORVENDILE
T'APPELLE.

" DES TÉNÉBRES ILS T'APPELLENT... VERS
LES TÉNÉBRES ILS T'APPELLENT. "

PIÈCE
ET CHANSON...
COUTEAU ET
BÂTON...

"GRIFFE ET NOM,
SANG ET PLUME."

"ICI DANS LES
TÉNÈBRES..."

ICI DANS LES
TÉNÈBRES...

"NOUS T'INVOLONS
ENSEMBLE."

ICI DANS LES
TÉNÈBRES...

ICI DANS LES
TÉNÈBRES...

"VIENS !"

ICI DANS LES
TÉNÈBRES...



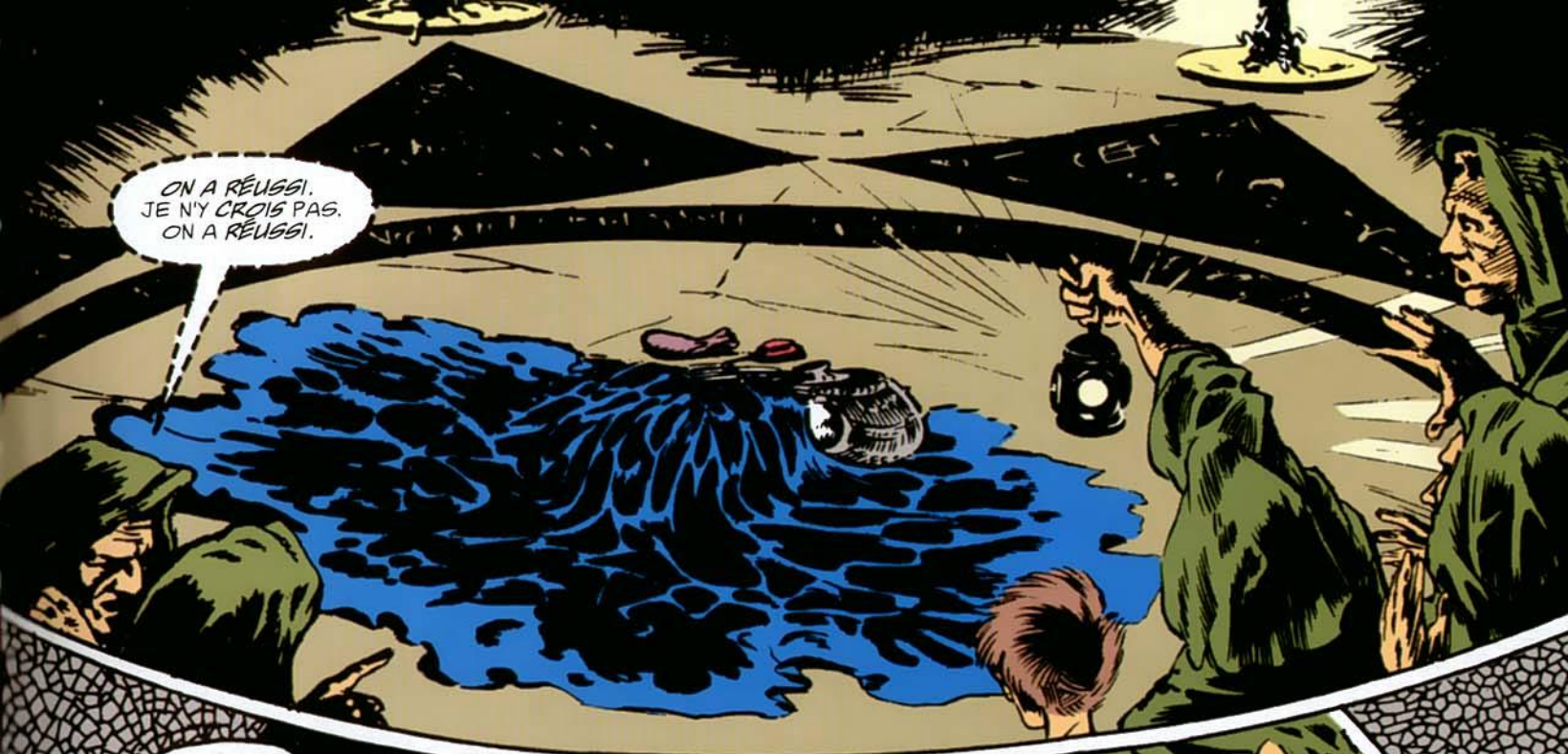
LES
O
M
M
E
J
L

DU
JUSTE

NEIL GAIMAN
SCÉNARIO

SAM KIEH &
MIKE
DRINGENBERG
ILLUSTRATIONS

EVE DELUZE
LETTRE
ROBBIE BUSCH
COULEURS
ART YOUNG
ASSISTANT
D'ÉDITION
KAREN BERGER
ÉDITRICE



ON A RÉUSSI.
JE N'Y CROIS PAS.
ON A RÉUSSI.



NON. ON A
ÉCHOUÉ.

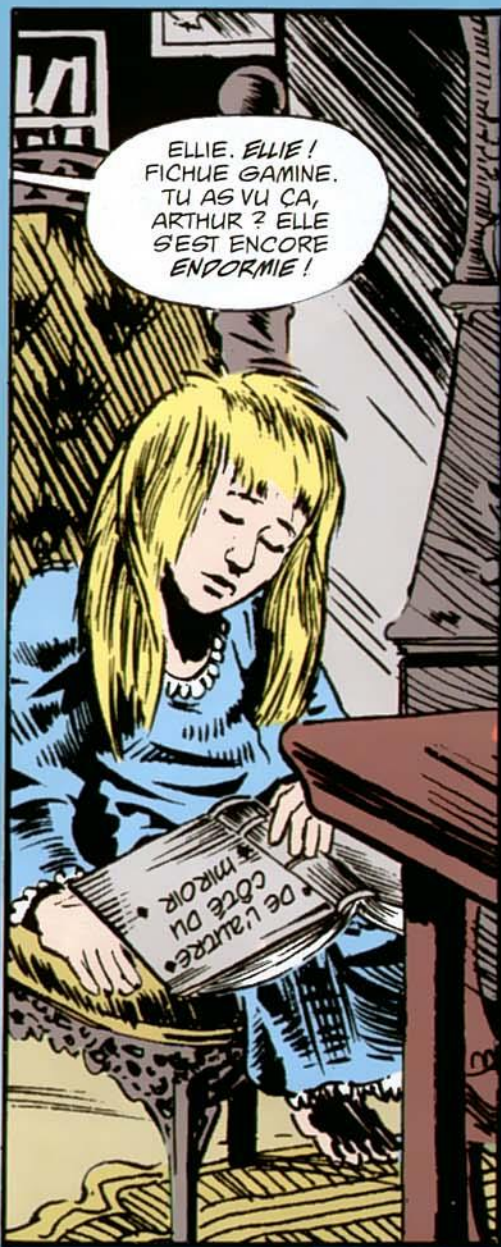
CECI N'EST PAS
LA MORT. MAUDIT
SOIT-IL.



NÉANMOINS...



"... JE CROIS -- QU'AU BOUT DU
COMPTÉ -- LE TRAVAIL DE CE SOIR
VA SAVERER TRÈS PROFITABLE. "



ELLIE. ELLIE !
FICHUE GAMINE.
TU AS VU ÇA,
ARTHUR ? ELLE
S'EST ENCORE
ENDORMIE !



SON PÈRE L'A PORTÉE
DANS SON LIT.



ELLE NE S'EST
JAMAIS RÉ-
VEILLÉE.



DANIEL BUSTAMONTE
RETOURNE À SON
MEILLEUR RÊVE.



ET PUIS, IL N'Y A
PLUS DE NUAGES
DU TOUT.



TROP EFFRAYÉ POUR DORMIR,
IL S'AGLOTE POUR RESTER
ÉVEILLÉ JUSQU'À L'AUBE.



MAIS CETTE FOIS, LES NUAGES
SONT MINCES, FRAGILES, MOINS
RÉELS.



LE CAS DE STEFAN EST UNE NOUVEAUTÉ POUR LES MÉDECINS. ILS PENSaient CONNAÎTRE TOUS LES TYPES DE COMMOTION CÉRÉBRALE.



COMBIEN DE TEMPS UN GARÇON PEUT-IL TENIR SANS DORMIR ? QUAND LES CAUCHEMARS S'INSINUENT-ILS DANS LA LUMIÈRE DU JOUR ?



LA MORPHINE SE RÉVÈLE SANS EFFET.

C'EST TRISTE.



STEFAN WASSERMAN Y EST ALLÉ UN PEU FORT.

UNITY KINKAID A DE PLUS EN PLUS DE MAL À RESTER ÉVEILLÉE.

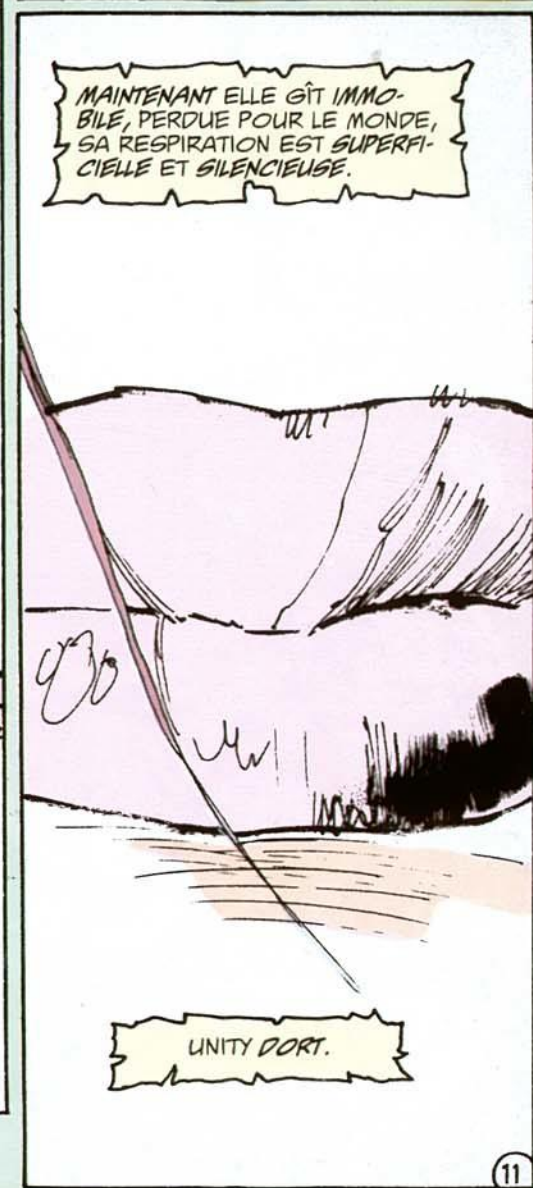


MAINTENANT, ELLE DORT PRESQUE VINGT HEURES PAR JOUR.

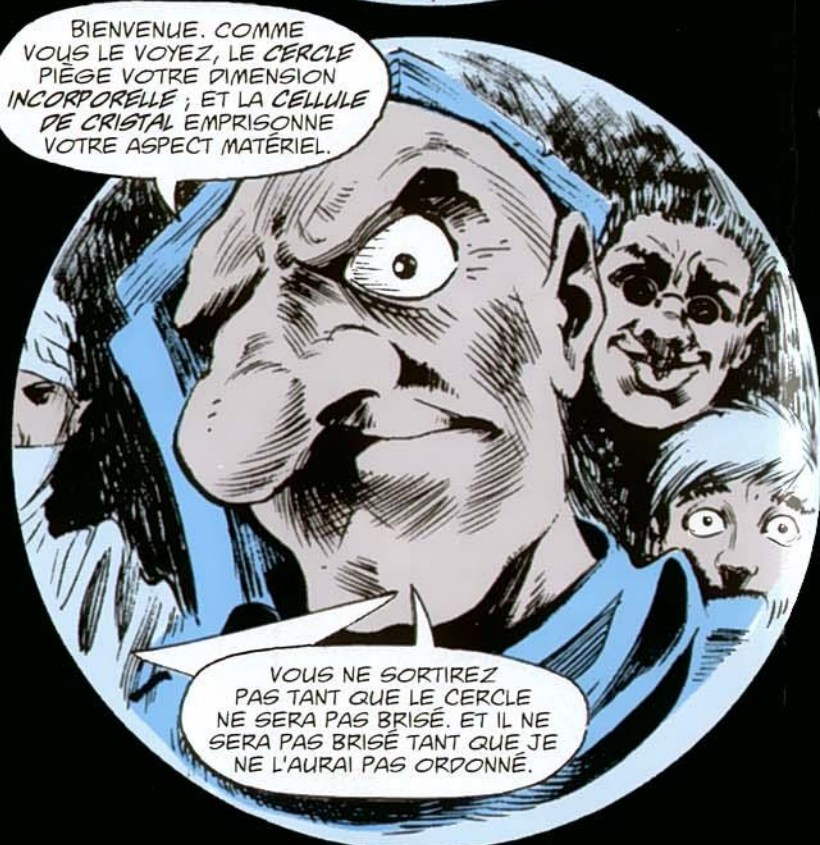


AVANT, ELLE RÉVAIT ; ELLE BOUGEAIT DANS SON SOMMEIL, MARMONNAIT, SOUPIRAIT, CAPTIVE DE FANTASMES À DEMI REMÉMOIRES...

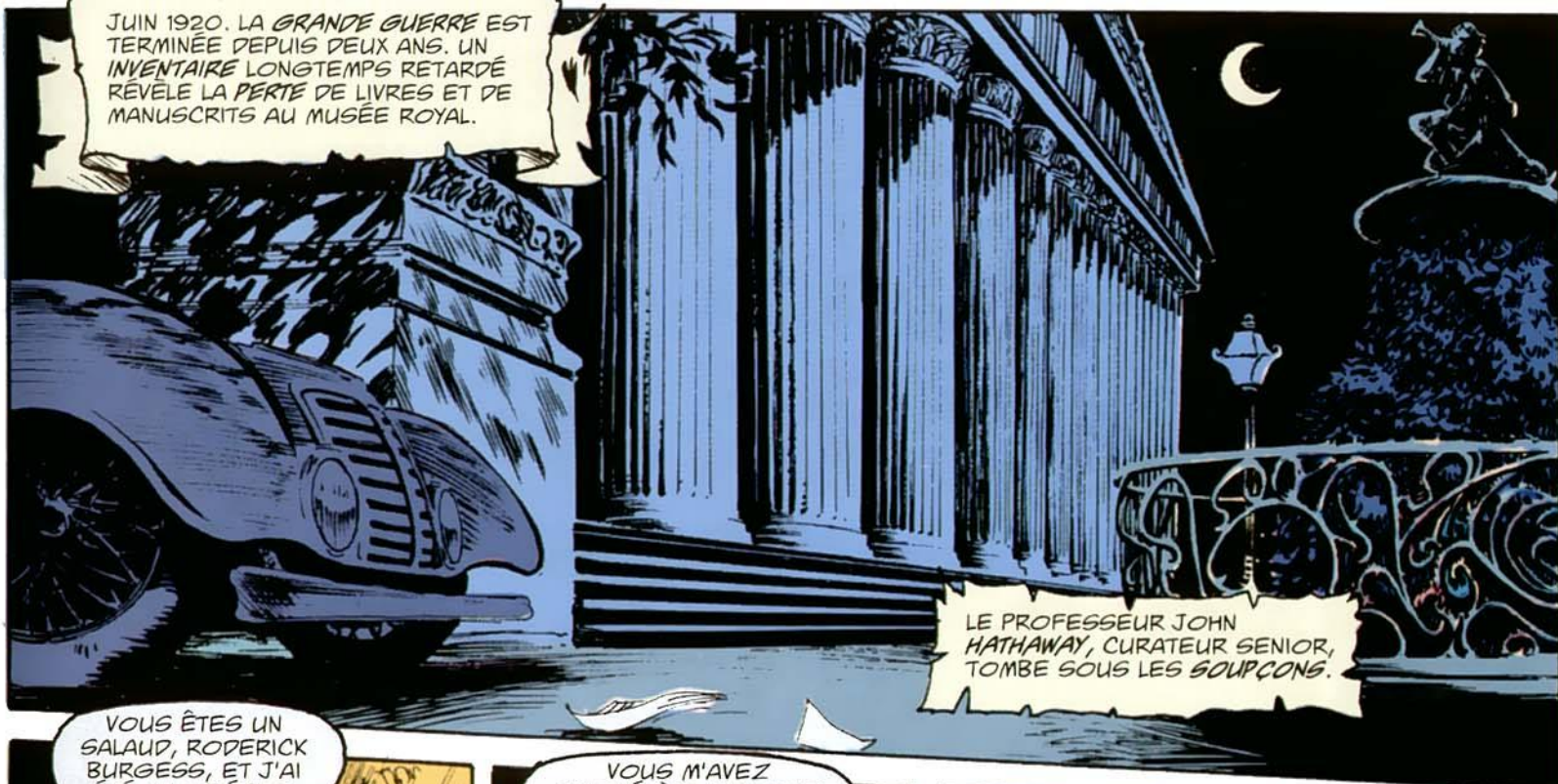
MAINTENANT ELLE GÎT IMMOBILE, PERDUE POUR LE MONDE, SA RESPIRATION EST SUPERFICIELLE ET SILENCIEUSE.



UNITY DORT.



JUIN 1920. LA GRANDE GUERRE EST TERMINÉE DEPUIS DEUX ANS. UN INVENTAIRE LONGTEMPS RETARDÉ RÉVÈLE LA PÉRTE DE LIVRES ET DE MANUSCRITS AU MUSÉE ROYAL.



LE PROFESSEUR JOHN HATHAWAY, CURATEUR SENIOR, TOMBE SOUS LES SOUPÇONS.

VOUS ÊTES UN SALAUD, RODERICK BURGESS, ET J'AI ÉTÉ UN IMBÉCILE.

J'AI ÉTÉ UN IMBÉCILE DE CROIRE QUE VOUS POURRIEZ REMPLACER EDMUND. J'AI ÉTÉ UN IMBÉCILE DE VOUS DONNER CE SATANÉ LIVRE.



VOUS M'AVEZ SAIGNÉ À BLANC. MAIS VOUS NE POURREZ PLUS ME FAIRE CHANTER.

J'AI ÉCRIT UNE LETTRE DE SUICIDE. À MA HONTE, J'EN SAIS TROP SUR VOUS. TOUT EST LÀ -- TOUT CE QUE JE SAIS.

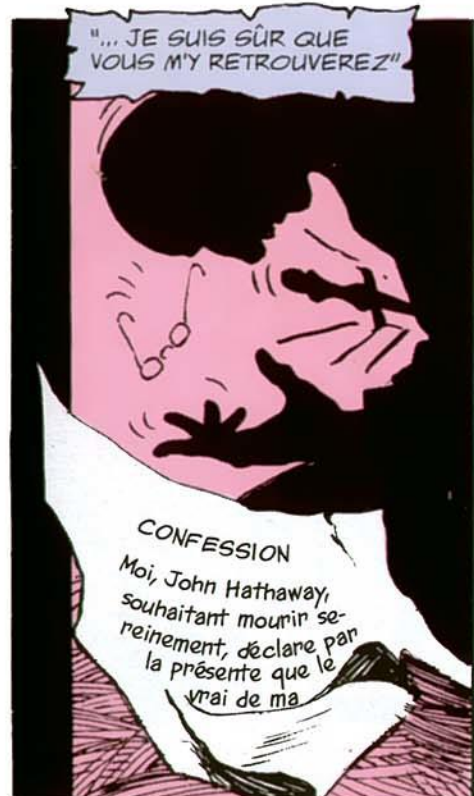


"SI VOUS AVEZ DE LA CHANCE, ILS SE CONTEN-
TERONT DE VOUS PENDRE.
VOUS NE GÂCHEREZ PLUS
D'AUTRES VIES."



"JE NE SUPPORTE PLUS
MA VIE. ALLEZ EN ENFER,
BURGESS ; ET, HÉLAS..."

"... JE SUIS SÛR QUE
VOUS M'Y RETROUVerez"



CONFESSION

Moi, John Hathaway,
souhaitant mourir se-
reinement, déclare par
la présente que le
vrai de ma

L'IMBÉCILE.



LE SUICIDE DU PROFESSEUR HATHAWAY, COMMIS À L'AIDE D'UN OBJET DU MUSÉE, CONFIRMA L'HYPOTHÈSE SELON LAQUELLE IL ÉTAIT MENTALEMENT PERTURBÉ.

ON NE TROUVA PAS DE LETTRE DE SUICIDE.

CURATOR'S MYSTERY SUICIDE POLICE BAFFLED

L'ENQUÊTE RÉVÉLA DES LIENS ENTRE HATHAWAY ET RODERICK BURGESS, LE "LORD MAGE" -- AINSI QUE SON ORDRE DES ANCIENS MYSTÈRES. ON PORTA DES ACCUSATIONS.

ON NE PUT RIEN PROUVER.

CELUI QUI SE FAISAIT APPELER LE "ROI DES DÉMONS" S'ABSTINT DE TOUT COMMENTAIRE.

THE DAILY MAIL

LA COMMUNAUTÉ OCCULTE ÉBRANLÉE PAR LE SCANDALE
LE « ROI DES DÉMONS » DISCULPÉ
FAUTE DE PREUVES

La personnalité censée se trouver au cœur du scandale provoqué par l'étrange suicide du curateur de musée John Hathaway est Roderick Burgess, né Morris Burgess Brocklesby à Preston, Lancashire, en 1872. Au tournant du siècle, M. Burgess a utilisé sa richesse, fruit d'un héritage industriel considérable, pour établir son organisation mystique, l'Ordre des Anciens Mystères, dont le siège est situé à « Fawney Rig », un manoir dans le Sussex.

En 1916, Roderick Burgess a fait savoir haut et fort dans les cercles occultes qu'il allait invoquer et capturer la mort, et faire ainsi la preuve de sa supériorité en tant que magicien. Bien qu'on ignore ce qui s'est réellement passé à Wych Cross en 1916 -- et nous ne le saurons probablement jamais -- une chose est sûre : cette date a représenté un tournant pour Roderick Burgess et son Ordre des Anciens Mystères. Les efforts déployés par M. Burgess pour gagner le début de ce siècle



NOUVEAUX CAS TRAGIQUES DE LA MALADIE DU SOMMEIL

DES ESPRITS DÉRANGÉS DANS DES CORPS BRISÉS

Depuis que le Daily Mail a publié l'article de M. E. X. Hore, de Manchester, sur la maladie du sommeil, on a reçu de nombreuses lettres de lecteurs.

LA "MALADIE DU SOMMEIL", COMME ON LA BAPTISA, CONTINUA DE S'ÉTENDRE. LES GENS S'ENDORMAIENT, POUR NE PLUS SE RÉVEILLER...

ILS VIVAIENT LEUR VIE TELS DES SOMNAMBULES, NE MANGEANT QUE SI ON LES NOURRISSAIT, PRONONÇANT PARFOIS DES PROPOS INCOHÉRENTS, ISSUS DE LEURS RÊVES...

DES RÉSIDUS PSYCHIQUES DE LA GUERRE MONDIALE, DE L'OPINION DE CERTAINS D'AUTRES, DOCTEURS OU SCIENTIFIQUES, L'ATTRIBUÈRENT PLUS RATIONNELLEMENT À UN VIRUS.

INCAPABLE DE DORMIR, STEFAN WASSERMAN SE TUA UN AN APRÈS SA DÉMOBILISATION.

IL AVAIT 16 ANS.

AOÛT 1926.

QUE LE DIABLE
L'EMPORTE !

JE SAIS QU'IL
ME COMPREND !

DIX ANS
DANS CE BOCAL
À POISSONS, ET IL
N'A PAS DIT UN
MOT !

IL
NOUS
DÉTESTE
!

HEU, PÈRE MAGE, J'AI
TROUVÉ QUELQUE CHOSE
QUI POURRAIT APPORTER UN
ÉCLAIRAGE SUR NOTRE HÔTE.
DANS LE PAGINARIUM
FULVARIUM.

TENEZ,
REGARDEZ CETTE
PHOTO."

POURQUOI CROYEZ-VOUS
QUE J'AI INTERDIT AUX
GARDES DE DORMIR ?

C'ÉTAIT
FORCÉMENT
L'UN DES
ÉTERNELS... MAIS
LEQUEL ?

PAS DEATH.
ON LE SAVAIT.
ALORS, DESTINY ?
DÉSIRE ?

IL SE
CONTENTE DE ME
FIXER AVEC SES
YEUX DE MERLAN
FRIT !

HMM. OUI.
EN EFFET.

ICI TU
FIGURES,
ROI DES
RÊVES

DREAM ÉTAIT LE
SEUL QUI CORRESPONDAIT
À L'ILLUSTRATION, MAIS
J'ESPÉRAIS QUE TU FINIRAS
PAR TROUVER ÇA TOUT SEUL.
ET C'EST CE QUE
TU AS FAIT.

BIEN JOUÉ,
ALEX.

JE SAIS QUE L'ORDRE
SERA EN DE BONNES MAINS
AVEC TOI. SI UN JOUR
J'ABANDONNE CE MONDE
MATÉRIEL, HEIN. HEIN,
MONSIEUR SYKES ?

INCONTESTA-
BLEMENT,
MAGE.

NOVEMBRE
1930.

UN SCHISME PLONGE
L'ORDRE DANS LE
CHAOS.

RUTHVEN SYKES, RESPONSABLE
ADJOINT DE L'ORDRE DES ANCIENS
MYSTÈRES, SE VOLATILISE...

... EN COMPAGNIE D'ETHEL CRIPPS,
LA MAÎTRESSE DU MAGE.

ILS EMPORTENT AVEC EUX
BON NOMBRE DES TRÉSORS
DE L'ORDRE, ET PLUS DE
200 000 LIVRES EN LIQUIDE.

LA GUERRE MAGIQUE
EST DÉCLARÉE.

SAN FRANCISCO,
DÉCEMBRE 1930.

J'IMPLORE
VOTRE
PROTECTION,
SEIGNEUR.

MMMA PROTECTION EST
CÔUTEUSE, MMORTEL.
CE QUE TU MM'OFFRES
N'EST QUE BROUTILLES...

N'AS-TU
RIEN
D'AUTRE ?

PEUT-ÊTRE
CE CASQUE,
MESSIRE ?

AAAH. OUIII. POUR
CELA JE TE DONNERAI
CE QUE TU VEUX...
MMMAGNIFIQUE...

CETTE AMULETTE
TE PROTÈGERA
DE TOUT...



WYCH CROSS,
ANGLETERRE.

RRRRRON

DE MÊME QUE
CE SANG EST VERSÉ,
AINSI COULERA TON SANG,
RUTHVEN SYKES, ADEPTE DU
33^E, QUI A POUR NOM
SECRÉT ARARITA...

TRÂTRE ET
PARJURE.



LE RITUEL S'EST
ENCORE AVÉRÉ INUTILE.
CE BUTOR POUILLEUX
BÉNÉFICIE D'UNE
PROTECTION.

ET NOTRE, HEU...
PRISONNIER ?

ON NE
POURRAIT PAS
LUI FAIRE FAIRE
QUELQUE CHOSE
À SYKES ?



ON NE PEUT PAS LUI FAIRE
"FAIRE" QUOI QUE CE SOIT,
ALEX. LA SEULE CHOSE À
FAIRE, C'EST LE GARDER
LÀ, ET ESPÉRER.

ON POURRAIT
RÉESSAYER
D'APPELER LA
MORT ?

ABRUTI.



"ON FINIRA
PAR AVOIR
SYKES, À
FORCE
D'ESSAYER."

EN 1936, ELLE
LE PLAQUA.
ELLE PARTIT
EN EMPORTANT
LE CADEAU
DU DÉMON...

OUI !

NON.

MON DIEU,
NON.

... TANT QU'IL LA POSSÉDAIT,
ELLE VALAIT TOUS LES TRÉSORS.

... TANT QUE
L'AMULETTE
ÉTAIT À LUI,
ELLE LE
PROTÉGÉAIT...

JUILLET 1939. ELLIE MARSTEN EST DANS UN PAVILLON POUR INDIGENTS. ELLE DORT TOUJOURS. ELLE S'EST RÉVEILLÉE DEUX FOIS AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES.

LES DEUX FOIS, ELLE A APPELÉ SA MÈRE. ELLE CROIT ENCORE QU'ELLE A 8 ANS.

DANIEL BUSTAMONTE A ÉTÉ L'UN DES DERNIERS À SOMBREUR DANS LA MALADIE DU SOMMEIL, À LA FIN DE L'ANNÉE 1926. IL DORT MAINTENANT DEPUIS TREIZE ANS.

IL MANQUE À SA FEMME ET À SES ENFANTS.

UNITY KINKAID A ÉTÉ VIOLÉE IL Y A SEPT ANS. ELLE A DONNÉ NAISSANCE À UNE PETITE FILLE.

LE SCANDALE A ÉTÉ ÉTOUFFÉ.

LE BÉBÉ A ÉTÉ ADOPTÉ. UNITY NE L'A JAMAIS SU. ELLE DORMAIT PENDANT TOUT CE TEMPS.

IL DONNE LE COUP DE GRÂCE AUX MÉCHANTS AVEC DU GAZ, PUIS RÉPAND DU SABLE SUR LEUR CORPS, ET LES LAISSE LÀ POUR QUE LA POLICE LES DÉCOUVRE AU MATIN...

L'UNIVERS SAIT QU'IL MANQUE QUELQU'UN, ET, LENTEMENT, IL ESSAIE DE LE REMPLACER.

IL NE RÊVE PLUS DE L'HOMME AVEC UN DRÔLE DE CASQUE. FINI, LES YEUX QUI BRÛLENT.

TOUT VA TRÈS BIEN.

L'IDÉE LUI EST VENUE DANS SON SOMMEIL.

WESLEY DODDS NE FAIT PLUS DE CAUCHEMARS DEPUIS QU'IL S'EST MIS À SORTIR LA NUIT.

WESLEY DODDS DORT DU SOMMEIL DU JUSTE.



1955.



ON A DIAGNOSTIQUÉ QUE ELLIE MARSTEN SOUFFRAIT D'ENCEPHALITIS LETHARGICA. ELLE SE RÉVEILLE MAINTENANT QUATRE OU CINQ FOIS PAR AN...



DANIEL BUSTAMONTE EST RÉVEILLÉ LA PLUPART DU TEMPS. CELA DIT, IL NE PARLE PAS.

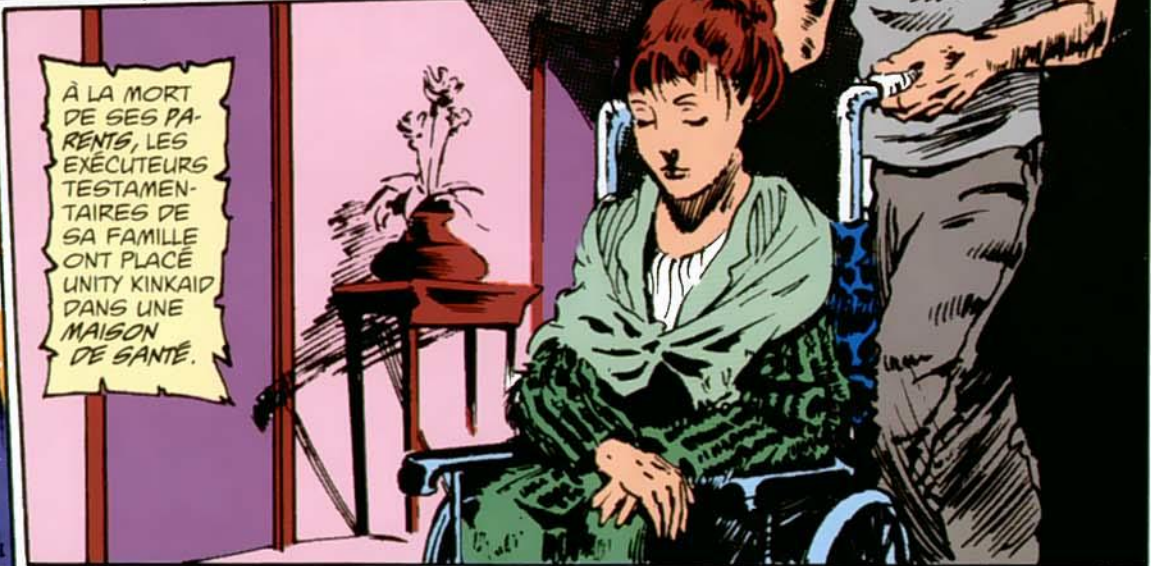
ELLE VEUT QU'ON LUI LISE UNE HISTOIRE.

LES ESPRITS SUPERSTITIEUX DISENT QUE C'EST UN ZOMBIE, UN MORT QUI MARCHE.



S'IL PARLAIT, IL SERAIT PEUT-ÊTRE D'ACCORD AVEC EUX. QUELQUE CHOSE EST MORT EN LUI IL Y A LONGTEMPS.

UN CHÂTEAU DE NUAGES.



À LA MORT DE SES PARENTS, LES EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES DE SA FAMILLE ONT PLACÉ UNITY KINKAID DANS UNE MAISON DE SANTÉ.



À CHAQUE FOIS QU'ELLE SE RÉVEILLE, IL FAUT LUI EXPLIQUER OÙ ELLE SE TROUVE. ELLE NE S'EN SOUVIENT JAMAIS...

AUTOUR D'ELLE, LES PERSONNES ÂGÉES ATTENDENT LA MORT, COMME ELLES ATTENDRAIENT UN VIEIL AMI.

EN TUANT LE TEMPS.



"ALEX, CHÉRI, JE NE COMPRENDS TOUJOURS PAS POURQUOI TU LE GARGES EN BAS..."

"QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE D'AUTRE ?"



MAIS SI LA POLICE L'APPRENAIT ? C'EST DU KIDNAPPING !

NE DIS PAS DE BÊTISES, PAUL. JE T'AI EXPLIQUÉ...

ÇA FAIT QUARANTE ANS QU'IL EST EN BAS, SANS MANGER, SANS... DORMIR.

JE NE CROIS MÊME PAS QU'IL PUISSE RESPIRER DANS CETTE CAGE DE VERRE.



CET ÊTRE A UN POUVOIR INSONDABLE. ALORS, QUE PUIS-JE FAIRE ?



DIRE "DÉSOLÉ -- TOUT ÇA, C'EST LA FAUTE DE PÈRE. PASSEZ ME VOIR LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS SEREZ INCARCÉRÉ DANS LE MONDE PHYSIQUE" ?



SI TU LE DIS, TU TRAÎNES DANS LE COIN DEPUIS BIEN PLUS LONGTEMPS QUE MOI. ÇA TE DIT, UNE PARTIE DE TENNIS ?

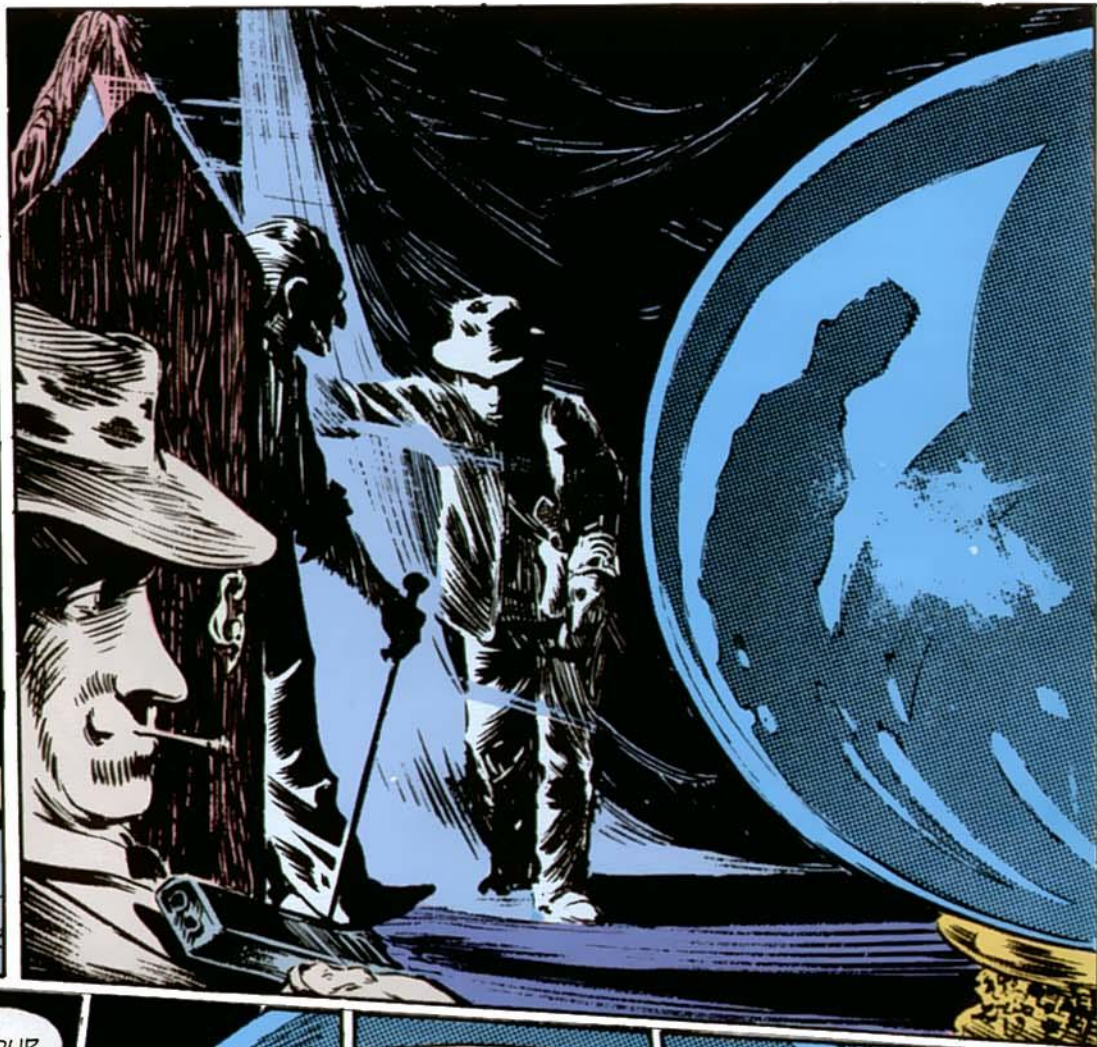
L'ORDRE N'EST PAS QU'UN MOYEN DE FAIRE DU FRIC ET DE S'ENVOYER EN L'AIR, PAUL. CE N'EST PAS QUE DU CHIQUÉ.

J'AI VU DES TRUCS QUE TU NE CROIRAS JAMAIS. DES TRUCS QUI ME TERRIFIENT ENCORE. DES TRUCS CAUCHEMARDESQUES.

C'EST PLUS SÛR DE LE LAISSER EN BAS. JE SERAI MORT BIEN AVANT QU'IL SORTE DE LÀ. CE SERA LE PROBLÈME DE QUELQU'UN D'AUTRE.



"PAS MAINTENANT. EXCUSE-MOI. JE SUIS FATIGUÉ."



1968. ILS VIENNENT
CHERCHER AUPRÈS
DE LUI DES LUMIÈRES.
ALEXANDER
BURGESS LEUR
PARLE DE YOGA
KUNDALINI, DE SEXE
TANTRIQUE, DE
VOYAGE ASTRAL...

RIEN
D'IMPORTANT.

IL LEUR INTERDIT D'UTILISER
DES HALLUCINOGENES
DANS LA MAISON, DE PEUR
QUE LES RÊVES ÉVEILLÉS
N'ACCROISSENT LA PUIS-
SANCE DE SON PRISONNIER.

DÉPLACÉE DANS UN HÔPITAL
SPÉCIALISÉ DANS LES CAS
D'ENCÉPHALITES, ELLIE CONTI-
NUE DE DORMIR. IL Y EN A
BEAUCOUP D'AUTRES COMME
ELLE LÀ-BAS. DES GENS POUR
QUI LE SABLE DU TEMPS S'EST
ARRÊTÉ DE COULER, QUELQUE
CINQUANTE ANS PLUS TÔT.

DANIEL TRAVERSE SON
MONDE COMME UN SOM-
NAMBULE, SANS PARLER.

IL NE LES
LAISSE PAS
L'APPELER
"MAGE"
EN FACE.
C'EST ALEX.
TOUJOURS
ALEX.

IL BOUGE AVEC LENTEUR,
COMME UN HOMME
PATAUGEANT DANS DES
SABLES MOUVANTS.

L'ÉQUIPE DE
LA MAISON DE
SANTÉ FAIT COMME
SI UNITY ÉTAIT ÉVEILLÉE.
ILS POUSSENT SON
FAUTEUIL DE PIÈCE EN
PIÈCE, AU MÊME TITRE
QUE LES AUTRES
PATIENTS.

ELLE REGARDE LA TÉLÉ-
VISION EN DORMANT.

ELLE SE DÉTEND AU
SOLEIL EN DORMANT.

IL Y A DEUX GARDIENS EN
PERMANENCE DANS SA PIÈCE.
LE CAFÉ ET LES AMPHÉTA-
MINES SONT À DISPOSITION.
ILS NE DORMENT JAMAIS
PENDANT LE SERVICE.



1970.

LES JEUNES GENS
SONT PARTIS.

ALEX LAISSE LES RÊNES DE L'ORGANISATION À PAUL MCGUIRE,
SON ASSISTANT DEPUIS DE LONGUES ANNÉES.



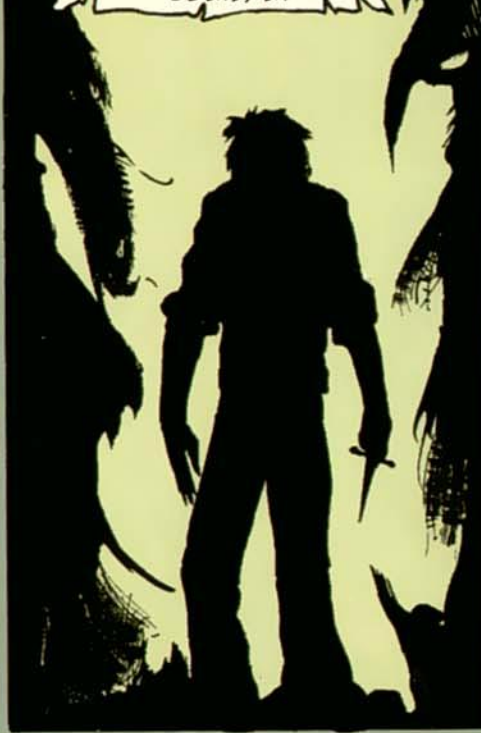
PAUL NE CROIT PAS À
LA MAGIE.



ALEX PASSE LE PLUS CLAIR DE SON
TEMPS DANS SON BUREAU. IL A
ÉCRIT UN MÉMOIRE SUR SON PÈRE,
ENVOIE DES LETTRES AUX JOURNAUX
POUR DÉFENDRE LA RÉPUTATION
DE SON PÈRE, PRÉPARE UN VOLUME
DE CORRESPONDANCE DE SON PÈRE.



UNE NUIT, IL A LACÉRÉ
LE PORTRAIT DE SON
PÈRE À COUPS DE
COUTEAU.



ALEX NE VEUT PLUS LIRE
DE LIVRES SUR LA MAGIE.
SAUF UN. LE LIBER FULVARUM
PAGINARUM. ET IL NE LIT
QU'UNE PAGE DE CE LIVRE.



ENCORE...

ROI DES
RÊVES

FIGURES,

ET ENCORE...





EHH... SANS
INTÉRÊT.
SANS AUCUN
INTÉRÊT.

RAMÈNE-MOI
DANS MON
BUREAU, PAUL.

J'AI, HEU,
DU TRAVAIL
À FAIRE...



... N'EST-CE
PAS ?



BIEN SÛR,
ALEX, MON AMOUR.
BIEN SÛR QUE TU
EN AS.



N'ESSAIE PAS
DE ME FAIRE
PLAISIR, PAUL.

JE NE
SUPPORTE PAS
QUAND TU FAIS
ÇA !



EH BÉ, LE VIEUX
EST DE MAUVAIS
POIL, CE MATIN.

ALORS, Y SE
PASSE DES
CHOSSES ?

NAN. TOUJOURS LES
MÊMES CONNERIES. CH'SAIS
PAS POURQUOI J'L'ACHÈTE.
PAR HABITUDE, SANS DOUTE.
POUR LA PAGE 3...



DANS UNE SEMAINE À LA
MÊME HEURE, JE SERAI À
MAJORQUE, ET IL Y EN AURA
DES PAQUETS EN CHAIR
ET EN OS.

ET LÀ, POUR
SE RINCER
LES YEUX, C'EST
AUTRE CHOSE
QUE SUR LA
PLAGE D'EAST-
BOURNE !

* NDT : LA PAGE 3 DU SUN EST SYSTÉMATIQUEMENT OCCUPÉE PAR UNE PHOTO DE FEMME NUE EN PLEINE PAGE.
JOURNAL : DISPUTE SUR LA GARDE D'UN BÉBÉ. IL EST DÉVORÉ PAR DES VACHES !

TU VOIS, UNE FOIS J'AI
RENCONTRÉ UNE BLONDE
QUI S'ACHETAIT UN
ESKIMAU...

IL PENSE À SES
VACANCES...

PUIS LA PLAGE ESPA-
GNOLE DEVIENT UN
PARADIS TROPICAL...

Ça commence.

POUR ERNIE, TOUTE
CONVERSATION EST UNE
INVITATION À CONCOCTER
DES HISTOIRES SUR SES
PROUESSES SEXUELLES.
FREDERICK NE PREND PLUS
LA PEINE DE L'ÉCOUTER.

TOUT DROIT SORTI D'UN
CATALOGUE DE VACANCES.

LE SOLEIL. LA MER...

... LE SABLE...

... ET LES
VAGUES...
ET...
... ET...

THUD

-- UH ! SEIGNEUR !
QU'EST-CE QUE C'EST ?



REGARDE-
LE.

TU CROIS
QU'IL EST
MORT ?

JE NE SAIS PAS CE QUE JE DOIS
CROIRE. QU'EST-CE QU'ON FAIT,
NOUS, MAINTENANT ?

ILS VONT QUAND MÊME
PAS PENSER QUE C'EST NOTRE
FAUTE ? ON N'A RIEN FAIT !

ATTENDS ICI --
JE VAIS CHERCHER
MCGUIRE !

MORT.
JE PARIE QU'IL
EST MORT.

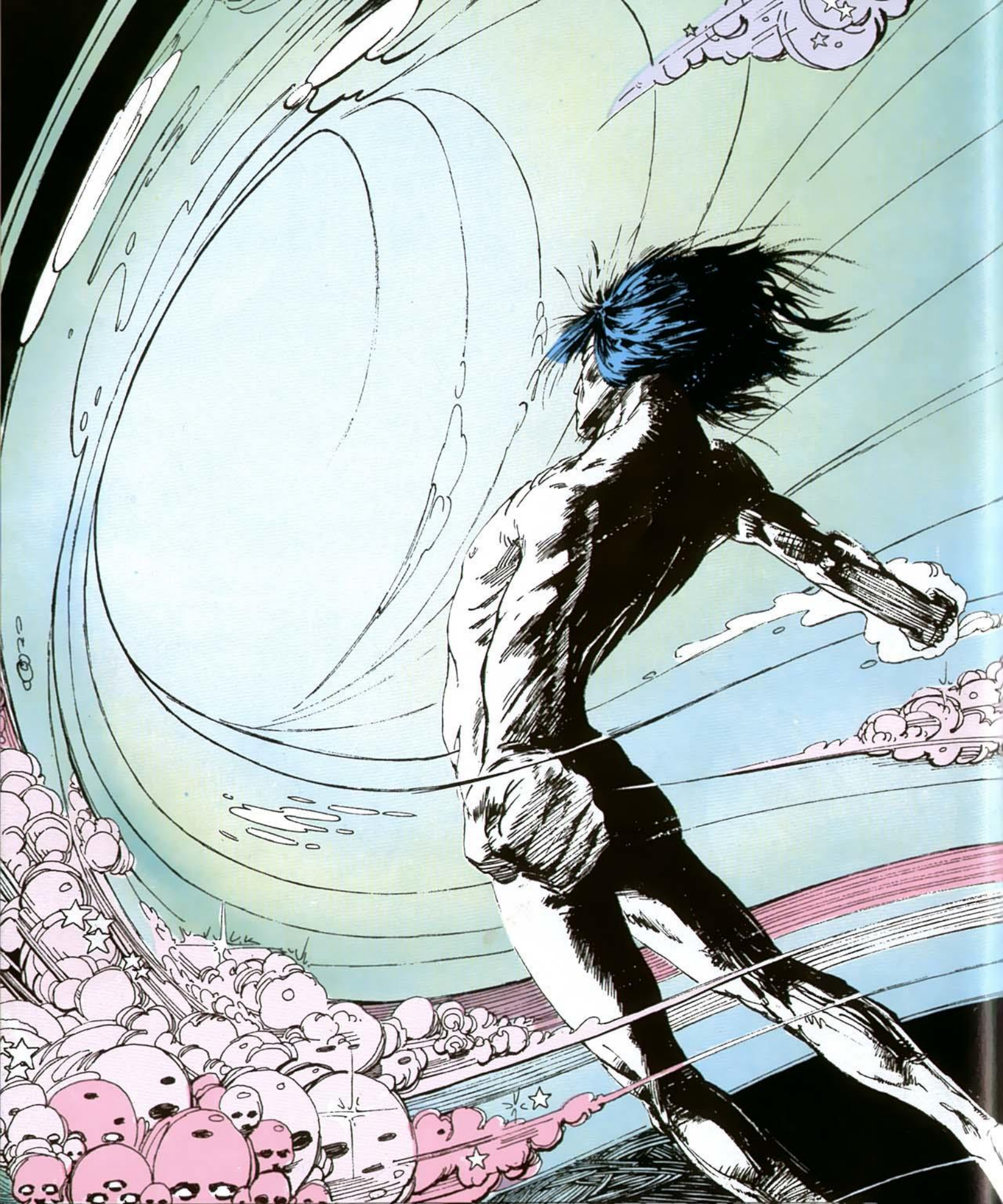
IL EST COMME ÇA
DEPUIS QUAND ?

HEU... JE SUPPOSE... JE
SUPPOSE QU'ON DEVRAIT
JETER UN COUP D'ŒIL.

IL N'AVAIT JAMAIS
FAIT UN TRUC COMME
ÇA AVANT...

BON
DIEU...





UHN... URRHH...
QU'EST-CE QUI S'EST
PASSÉ ?

OÙ EST-IL
PASSÉ ?

Chez moi.

Ça fait du bien d'être de retour...

Affaibli, je saisis le premier rêve qui passe... Me nourrir, d'abord...

En partant, j'étais un roi. Mais je reviens nu, seul...

Affamé.

DANS LE RÊVE RÉCURRENT DE MORT NOTKIN, IL SE REND À UNE FÊTE HUPPÉE, MAIS IL Y VA HABILÉ EN CLOWN...

IL CROYAIT QUE C'ÉTAIT UNE FÊTE DÉGUISÉE.

IL NE SAVAIT PAS.

TOUT LE MONDE SE MOQUE DE LUI : MARILYN, ELVIS, MÊME LE DUC...

BIZARRE ! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'UN HOMME NU SE POINTE POUR SE JETER SUR LE BUFFET.

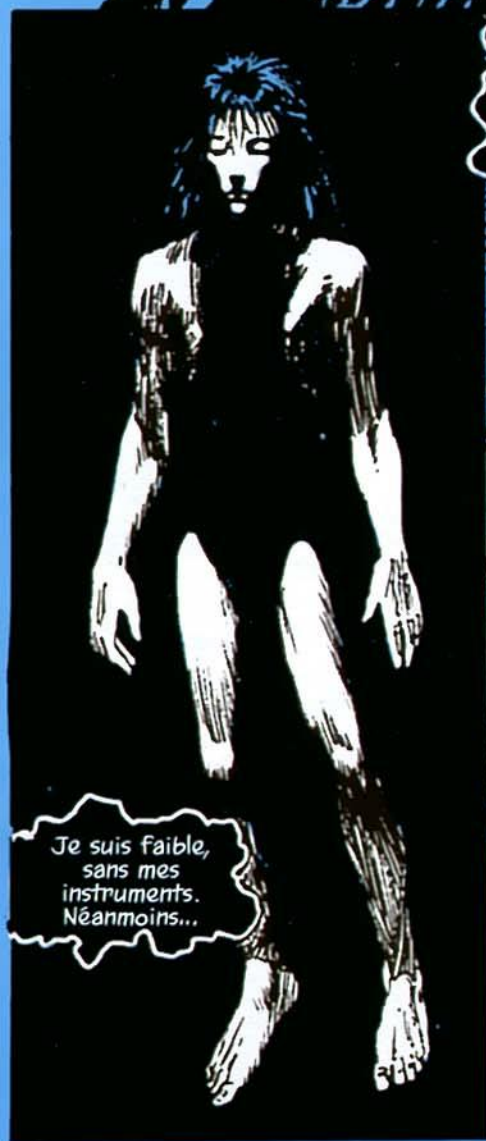
La première fois que je me NOURRIS en soixante-dix ans... j'ai tellement faim que je ne sens même pas le GOUT

D'abord, me nourrir ;

ensuite, m'habiller...

LES RÊVES... ALLEZ COMPRENDRE.

ET PUIS RON ET NANCY DÉBARQUENT, ET MORT SE RETROUVE EN TERRAIN FAMILIER.



Je suis faible,
sans mes
instruments.
Néanmoins...



J'imagine la
texture du tissu sur
ma peau ; je le sculpte
à partir de l'espace
des rêves...

Ca fait
si longtemps.

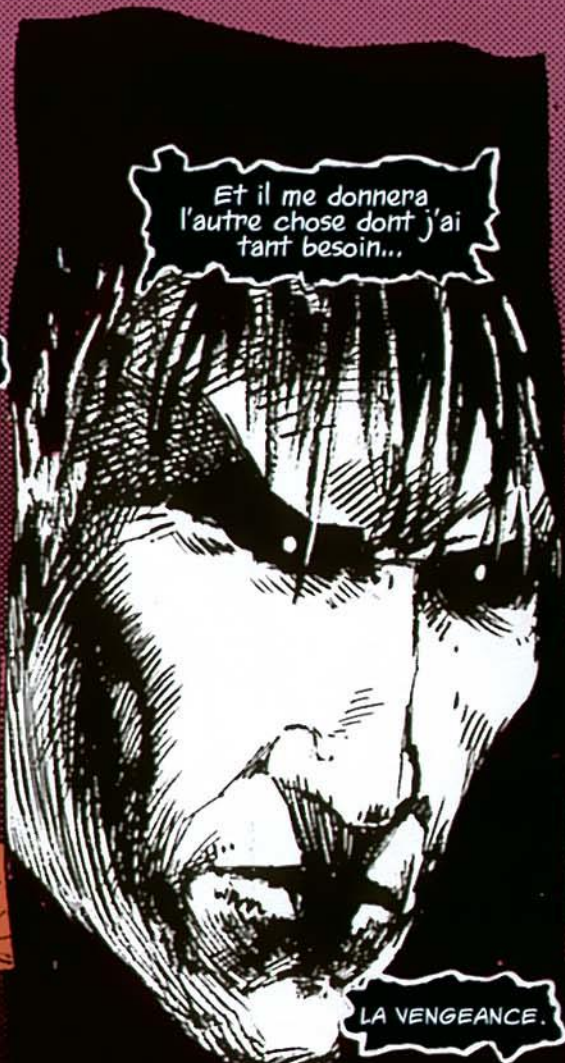


Voilà.

Ca fait deux
sur trois.



Je suis nourri et habillé.
J'ai besoin des instruments
que m'a volés mon ravisseur.
Il va me les rendre.



Et il me donnera
l'autre chose dont j'ai
tant besoin...

LA VENGEANCE.

ET PARTOUT DANS LE MONDE, ILS ONT COMMENCÉ À SE RÉVEILLER.

"EN VÉRITÉ, VOUS N'ÊTES QU'UNE ESPÈCE D'OBJET FIGURANT DANS SON RÊVE !"

"ET SI LE ROI QUE VOUS VOYEZ LÀ SE RÉVEILLAIT, AJOUTA TWIDELDOM, VOUS VOUS TROUVERIEZ SOUFFLÉE..."



"PFUTT !"



"COMME LA FLAMME D'UNE BOUGIE !"

REGARDE UN PEU ÇA, MEC. IL EST MARTEAU. Y RESTE ASSIS LÀ TOUTE LA JOURNÉE..."

Y PEUT PAS PARLER. IL EST MARTEAU.



NON. PLUS MAINTENANT.

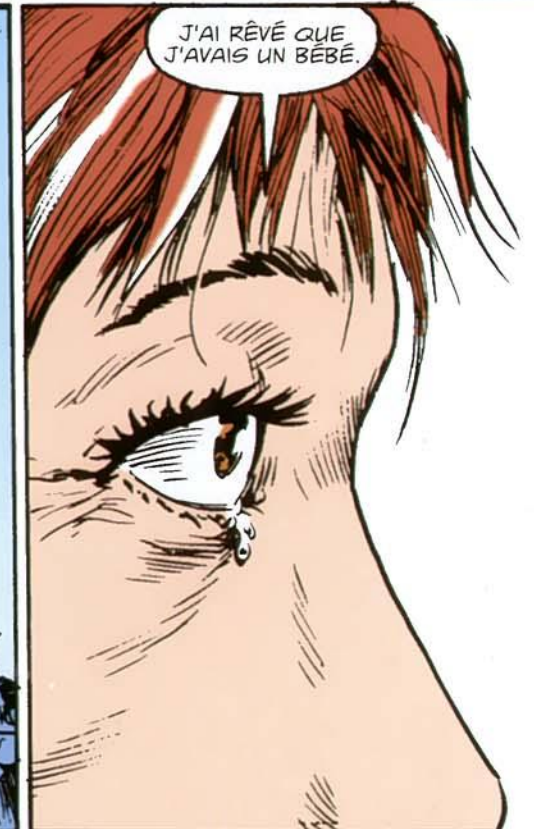
ET DANS LE JARDIN DE LA MAISON DE SANTÉ, UNITY KINKAID REVIENT À ELLE.

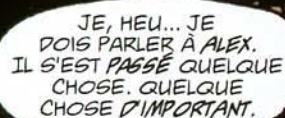


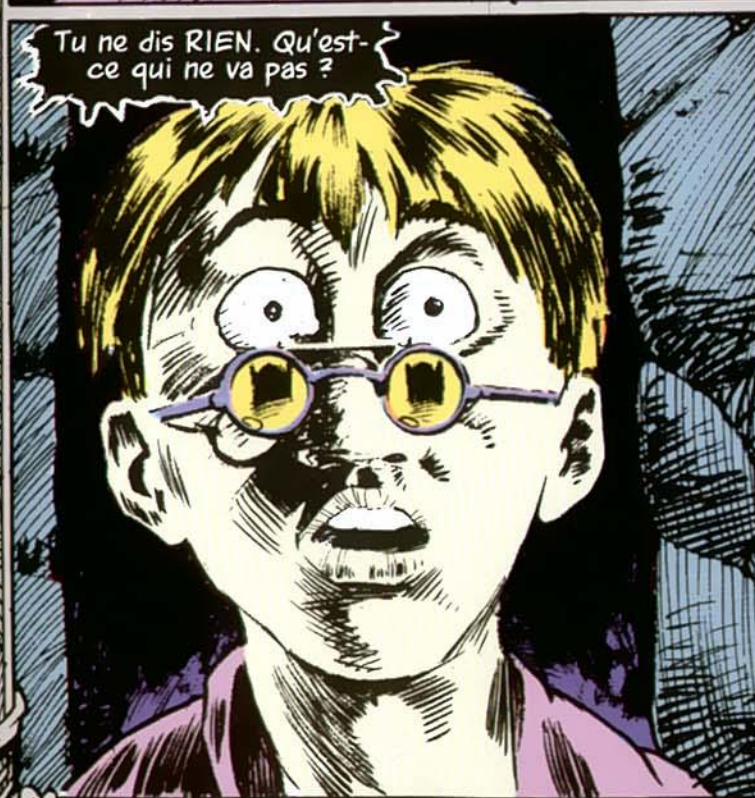
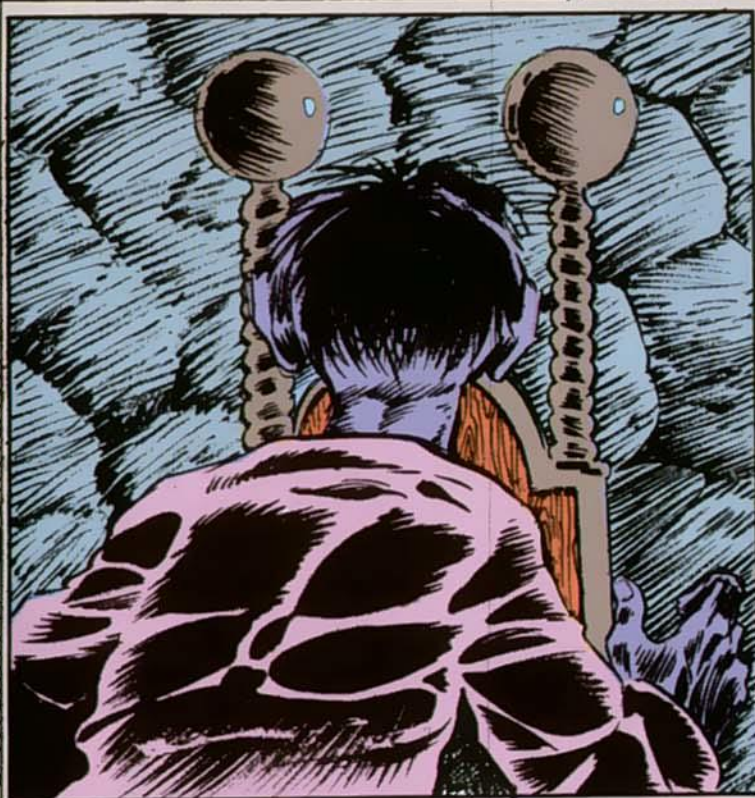
MON BÉBÉ ?



J'AI RÊVÉ QUE J'AVAIS UN BÉBÉ.









TOI. C'EST TOI.

En effet. C'est MOI.



JE SUIS, MON DIEU, JE SUIS DÉSOLÉ, CE N'ÉTAIT PAS MOI, MON PÈRE, C'EST LUI, JE NE SAVAIS PAS, JE NE L'AURAIS PAS FAIT, JE SUIS DÉSOLÉ, JE NE --



Chuuutt... Assez.



Certaines offenses sont IMPARDONNABLES.

Peux-tu IMAGINER comment c'était ?
Peux-tu seulement l'IMAGINER ?



Confiné dans une cage de verre pendant soixante-dix ans. La durée d'une VIE HUMAINE.

Le TEMPS ne passe pas PLUS VITE pour mon espèce que pour les hommes, et en PRISON, il RAMPAIT au rythme d'un ESCARGOT.

J'étais... je suis, le SEIGNEUR de ce royaume, celui du RÊVE et du CAUCHEMAR.



TOI -- ton PÈRE -- m'a MIS SOUS CLOCHE avec sa petite magie de bazar, son sortilège de quat'sous...

À MOI. Vous m'avez fait ça à MOI.



Vous m'avez tenu loin de mon royaume dans votre cercle imbécile...

Vous m'avez menacé, cajolé, supplié pour que je vous donne ce qu'il ne m'appartient pas de donner, ni aux hommes de recevoir.

Vous n'avez jamais envisagé le mal que vous faisiez dans votre monde...

Seigneur, ces mortels sont de tels imbéciles.

QUOI ? Vous vouliez DEATH ? Dans ce cas, réjouissez-vous, pour l'amour de votre espèce et de votre planète dérisoire, de ne pas avoir RÉUSSI...

ALORS ?
N'as-tu aucune
EXCUSE ? Aucune
EXPLICATION ?
Aucune raison qui
me dissuaderait
d'exercer des
REPRÉSAILLES ?

CE N'EST PAS
VOUS QUE NOUS
VOULIONS. C'ÉTAIT UNE
ERREUR. CE N'EST PAS
VOUS QUE NOUS VOU-
LIONS CAPTurer.

NOUS
VOULIONS
CAPTurer LA
MORT.

... et d'avoir
piégé à sa place
le jeune FRÈRE
de Death...

Vous ne saurez jamais à quoi vous avez ÉCHAPPÉ.
Où sont mes INSTRUMENTS ?

... PARDON ?

Une BESACE,
un CASQUE, un
RUBIS. Les tiens
me les ont volés.
Où sont-ils ?

JE NE SAIS PAS... ÇA FAIT
PARTIE DES TRUCS QUE SYKES
A PIQUÉS IL Y A CINQUANTE ANS.
NOUS, ON N'A JAMAIS RIEN
RETROUVÉ...

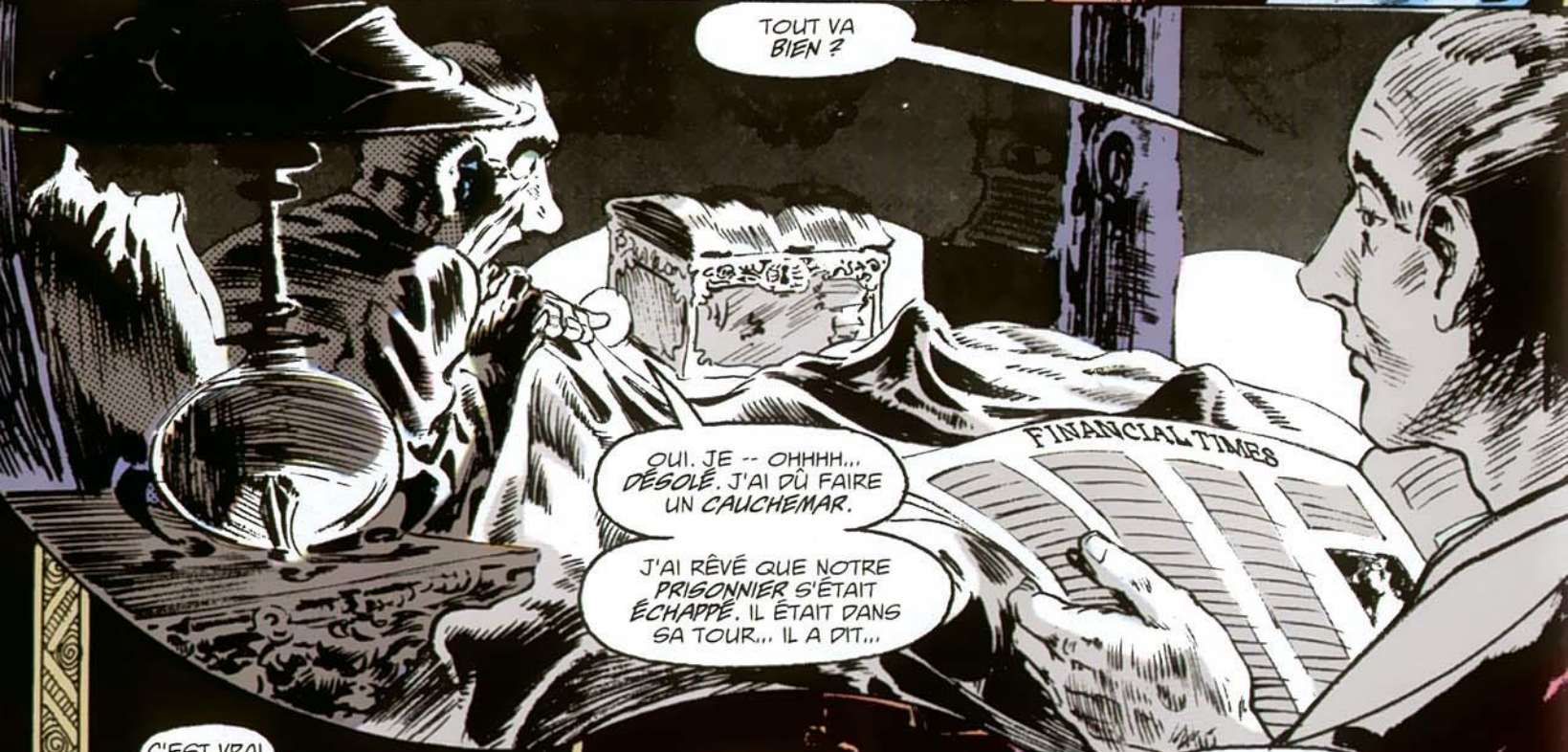
JE VOIS.

Bon, ton CHÂTIMENT,
donc. Je vais t'ACORDER
une chose...

Pour te remercier de tes
années d'HOSPITALITÉ.

Je te donne
ceci...

LA VEILLE
ÉTERNELLE.





NE
M'APPROCHEZ
PAS !

ALLONS, ALLONS,
MONGIEUR BURGESS.
CALMEZ-VOUS. VOUS AVEZ FAIT
UN MAUVAIS RÊVE, C'EST TOUT. ÇA
NE SERT À RIEN DE S'AGITER
COMME ÇA !

MON DIEU. OH, MON DIEU.
C'ÉTAIT TER- TERRIFIANT.
TELEMENT RÉEL. V-VOUS AVEZ
DÉJÀ FAIT UN DE CES RÊVES,
VOUS SAVEZ...

... OÙ ON CROIT QU'ON
EST ÉVEILLÉ, MAIS OÙ C'EST
FAUX ? ÇA FAIT PARTIE DU
CAUCHEMAR ET VOUS ÊTES
TOUJOURS DEDANS...

JE NE CROIS PAS,
MON CHER. MAIS VOUS
SAVEZ QUOI ?

BTHUMP!

... JE PENSE QUE
VOUS, VOUS ALLEZ EN
FAIRE PLUS D'UN À PARTIR
DE MAINTENANT.

HAHAHA-HA-HA...



C'était plus fatigant que je ne m'y attendais. Mais il ne retrouvera jamais la vie qu'il a connue.

Son cauchemar est un cauchemar sans fin...

La veille éternelle...



DEPUIS COMBIEN DE TEMPS EST-IL COMME ÇA ?

IL DORT SEULEMENT DEPUIS QUELQUES MINUTES. SI C'EST ÇA, VOTRE QUESTION. CURIEUX -- LUI QUI A TOUJOURS EU LE SOMMEIL SI LÉGER.

SNEUR. NON. NON... NON... S'IL VOUS PLAÎT. URF. J.M.

Et je lui ai montré la peur...



ALEX ? ALEX, C'EST MOI, PAUL. ALLEZ, ALEX. ALLEZ, MON VIEUX.

MME EDMUNDS ET MOI...

... ON EST LÀ. TOUT VA BIEN. RÉVEILLE-TOI.

JE T'EN PRIE, RÉVEILLE-TOI.

"JE T'EN PRIE..."





DES HÔTES
INACCOMPLIS



ARRÊTE DE JOUER
AU PITOYABLE BLOC DE
SAINDOUX TREMBLOTANT
DÉBILE ET PLEURNICHARD !
OUVRE LA BOÎTE ! ENLÈVE
LE RUBAN !

HEU...
M-MAIS
C'EST PAS
MON ANNIVER-
SAIRE...

ÉVIDEMMENT
QUE CE N'EST PAS
TON ANNIVERSAIRE,
CERVEAU LIQUÉFIÉ !
TU N'AS PAS D'ANNI-
VERSAIRE !

UMM. NON.
C'EST, HEU...
C'EST VRAI,
ÇA.

ENFIN, POURQUOI
T'OFFRIRAIS-JE UN
CADEAU EXPLOSIF ?

QUEL
GENRE DE FRÈRE
JE SERAIS POUR
FAIRE ÇA ?

MON
GENRE DE
F-FRÈRE.

LE, HEU...
LE GENRE QUI ME
TUE CHAQUE FOIS
QU'IL EST, HEU... EN
COLÈRE CONTRE MOI,
OU QU'IL S'ENNUIE,
OU JUSTE QU'IL
EST MAL LUNÉ.

HEHH. OUBLIONS LE
PASSÉ FRATERNEL, HEIN,
BOUBOULE ? ALORS...

... TU L'OUVRES,
TON FOUTU
CADEAU ?

TU, HEU...
J-JURES QUE ÇA VA PAS,
HMMM, EXPLOSER ?
TU JURES ?

QU'EST-
CE QUE
C'EST ?

JE, HEU...
JE CROIS QU'IL
Y A QUELQU'UN À
LA PORTE. ENFIN,
QUELQUE CHOSE
À LA PORTE,
EN TOUT CAS.

BDUNK
THOK!
THOK!



T-TU NE CROIS PAS QU'ON DEVRAIT, HEU...
HMMM, ATTENDRE UN PEU ?
JE-HEU-JE, MM, ENFIN...

JE VEUX DIRE...
PEUT-ÊTRE QUE
ÇA PARTIRA TOUT
SEUL... ?



QUI EST LÀ ?
QUI EST-CE ?



AAWURGK!



C'EST GRÉGORY.

P-PEUT-ÊTRE
QU'EN V-RAI, C'EST
QUELQUE CHOSE QUI
FAIT SEMBLANT D'ÊTRE
GRÉGORY... QUELQUE
CHOSE DE GRAND ET
DE M-MÉCHANT !

TU ES
LAMENTABLE.

POURQUOI
VEUX-TU QUE QUEL-
QUE CHOSE DE GRAND
ET DE MÉCHANT FASSE
SEMBLANT D'ÊTRE
GRÉGORY ?



MAIS JUSTE AU
CAS OÙ, TU PEUX
ALLER OUVRIR
LA PORTE.



MAINTENANT QUE
J'Y PENSE, GREGORY
EST LUI-MÊME
EXTRAORDINAIREMENT
GRAND ET MÉCHANT.

C'EST
BIEN GREGORY,
NON ?

CRACHE,
BOUCHE D'ÉGOUT !
QU'EST-CE
QU'IL Y A ?

C'EST LUI,
MON FRÈRE.

IL EST DE
RETOUR...

OUI. M-MAIS.
EUH... EUH... JE-HEU...
JE-HEU...
AWUH UR...

... LE P-PRINCE
DES HISTOIRES.

AURGK !

... aidez-moi...

... s'il
vous plaît...

DES HÔTES INACCOMPLIS

NEIL GAIMAN : SCÉNARIO
SAM KIETH &
MIKE DRINGENBERG : DESSIN
EVE DELUZE : LETTRAGE
ROBBIE BUSCH : COULEURS
ART YOUNG : ASSISTANT ÉDITORIAL
KAREN BERGER : ÉDITRICE

Je me réveille dans
le NOIR, trop faible
même pour invoquer
la LUMIÈRE.

L'air est moisi, fatigué,
VIEUX ; il sent les rêves
perdus et le tissu
en décomposition.

Où
SUIS-JE ?

HÉ HO !
M-MON-
SEIGNEUR ?

JE SUIS ABEL,
MONSIEUR. DE
LA, HEU... PREMIÈRE
HISTOIRE. LA,
HEU... VICTIME.

Toi. Je te
CONNAIS.
Tu es, heu...

... Oui. Je me souviens de
toi. Excuse-moi. Ça fait si
LONGTEMPS. Où sommes-nous ?

DANS LA MAISON
DU MYSTÈRE DE MON
F-FRÈRE.

GRÉGORY, HUM --
C'EST LA GARGOUILLE
DE CAÏN -- HMMM, IL VOUS
A AMENÉ ICI. IL VOUS A
TROUVÉ DANS LES, HEU...
ZONES MOUVANTES.

Oui. J'étais
en route pour
le château.

JE-HEU-
JE-HEU-JE VAIS
DIRE À CAÏN QUE
VOUS ÊTES RÉVEILLÉ.

IL VOUS A,
HUM, PRÉPARÉ
À MANGER.

Je suis couché dans
un lit, et je ne me
suis pas senti aussi
faible depuis un
temps infini...

JE ME SOUVIENS.



C'était un CAU-
CHEMAR SOMBRE
et ORAGEUX...



Je sais qu'avant mon
EMPRISONNEMENT, ce voyage
n'aurait été pour moi qu'une
pure FORMALITÉ.

Je n'aurais
même pas eu
BESOIN de
VOYAGER.



Mais AFFAIBLI
et EXTÉNUÉ,
je trébuchais
sur les LISIÈRES du
TEMPS DU RÊVE...



Le rêve par lequel
j'avais condamné Burgess
à la veille éternelle avait
épuisé mes dernières
ressources...



Et j'étais bien
trop FAIBLE.

J'ignore
combien de temps
je suis resté là.

Il fallait que j'atteigne les
PORTES de CORNE et d'IVOIRE...
pour regagner mon CHÂTEAU.

Mais la route était PÉNIBLE.



Je me rappelle le VENT
sur mon VISAGE...
tandis que je regardais le
PAYSAGE DES RÊVES
au-dessous de moi...

Et puis... je me suis
retrouvé ici.

AHEM !



BONSOIR,
VOTRE ALTESSE,
PRINCE
MORPHEE...

JE
VOUS AI
PRÉPARÉ À
MANGER.

NOUS ALLONS
VITE VOUS REMETTRE
SUR PIED.



Tu es CAÏN,
c'est ça ?

C'EST MOI,
VOTRE GRANDEUR.
FOURNISSEUR DE ROMANS
À QUATRE SOUS, DE LIVRES À
SENSATIONS, DE SOMBRES MÉLOS
ET DE CAUCHEMARS DE PREMIÈRE.



DU MOINS
JE L'ÉTAIS.

TOUT EST
DEVENU BIZARRE DEPUIS
VOTRE DÉPART.

Dis-moi,
Caïn...
POSSEDES-TU
quelque chose
de moi ?



N'importe
quoi que j'aie
CRÉÉ ?



QUELQUE
CHOSE DE VOUS... ? JE
N'AI PAS L'IMPRESSION...
NON... NON...



MAIS SI ! UHHH
ET MOI AUSSI. NOS
LETTRES DE, HMM,
COMMISSION, TU
TE SOUVIENS ?

ELLES, HEU...
ELLES, HEU... PORTENT
SA SIGNATURE.
C'EST LUI QUI LES
A F-FAITES.



TU N'ES QU'UN... MALAPPRIS !
ESPÈCE DE MÉPRISABLE EMPOTÉ,
ESPION, FOUINEUR, FURETEUR --

Allez me chercher ces
lettres. Apportez TOUT
ce qui peut venir de moi.



JE, HEU...
J'AI LA M-MIENNE
SUR MOI, SEIGNEUR.
ET CAÏN A LA
SIENNE.



Je libère quelque chose que j'ai
CRÉÉ avant l'aube des TEMPS ;
je réabsorbe ce fragment de
MOI-MÊME que j'y ai mis...

Maintenant, CAÏN,
à ton tour.



TENEZ.
LA V-VOILÀ.



"UHHH, M-MONSEIGNEUR,
HRU, SI CE N'EST PAS, HEU,
UNE QU-QUESTION IDIOTE...
HMM, HMM, HEU..."

"CE QUE MON FRÈRE AU
CERVEAU ÉTEINT SE MONTRE
SI SPECTACULAIREMENT INAPTE
À FORMULER, C'EST !"

"OÙ AVEZ-VOUS ÉTÉ
PENDANT TOUT CE TEMPS,
MONSEIGNEUR ? QUE
FAISIEZ-VOUS ?"

"Où ai-je ÉTÉ ?..."

"J'ai été
emprisonné."

JEUNE HOMME,
ASSEZ DE FAUX-FUYANTS,
JE VOUS PRIE. JE DÉSIRE
VOIR MON FILS, ET JE
DÉSIRE LE VOIR
MAINTENANT.

VOUS DEVEZ
COMPRENDRE,
MME, HEU --

DEE.
ETHEL
DEE.

OUI. EH BIEN,
CECI EST TOUT À FAIT
CONTRAIRE AU RÈGLEMENT,
MME DEE. ARKHAM N'ENCOUR-
RAGE PAS LES VISITES.

VOICI MON FILS,
JOHN DEE. JE CROIS
SAVOIR QU'IL EST EMPRI-
SONNÉ SOUS SON "NOM
DE CRIME", DOCTEUR
DESTINY.

UN ÉCERVELÉ.
VOILÀ BIENTÔT
DIX ANS QUE
JE LE
RECHERCHE.

NOUS AVONS
BIEN UN PATIENT DE
CE NOM, MME DEE. MAIS
C'EST TOUT À FAIT CON-
TRAIRE AU RÈGLEMENT,
ET JE REGRETTE --

MMMPH.
JEUNE HOMME,
J'AI 90 ANS. JE N'AI PAS VU
MON FILS DEPUIS DIX ANS,
ET J'AI FAIT PLUS DE
12 000 KM POUR LE VOIR
AUJOURD'HUI.

ET JE LE
VERRAI. OU
VOUS VOUS EXPLI-
QUEREZ DEVANT
MON AVOCAT.

ARKHAM
ASYLUM
FOR THE
CRIMINALLY
INSANE

ATTENTION AUX MARCHES. ELLES SONT UN PEU GLISSANTES.

JE SUIS ABASOURDIE QUE VOUS NE PUISSIEZ FAIRE SORTIR JOHN POUR ME VOIR, M. HUNTOON.

C'EST DOCTEUR. NOUS NE POUVONS PAS PRENDRE CE RISQUE. IL EST TROP DANGEREUX.

IL NE DORT PLUS, IL NE RÊVE PLUS -- AU SENS USUEL DU TERME...

ET PHYSIQUEMENT, IL EST TRÈS AFFAIBLI...

JOHN ? C'EST TOI ?

JOHN !!

MÈRE... ?

J'AURAIS RÊVÉ DE TOI...

SI JE LE POUVAIS...

ÇA FAIT TRÈS LONGTEMPS.

QUE LUI AVEZ-VOUS FAIT ?

QU'AVEZ-VOUS FAIT ?

MÈRE ? TU AS L'AIR SI VIEILLE. TOUT EST SI ÉTRANGE, MAINTENANT.

MÈRE ! ILS M'ONT PRIS MES RÊVES !

MME DEE ? IL EST EN TRAIN DE S'ÉNERVER. NOUS DEVRIONS LE LAISSER.

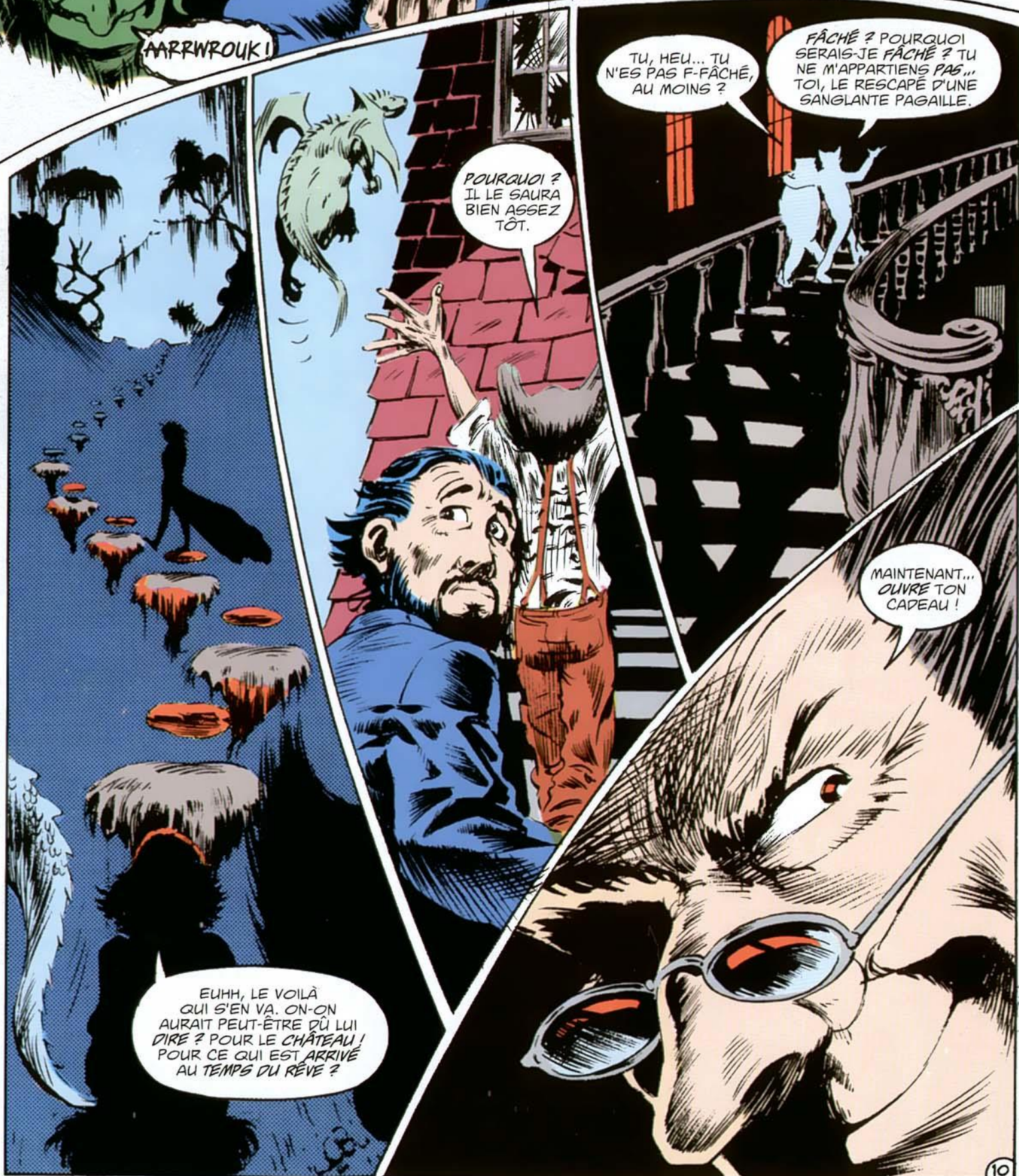
MME DEE, DITES-LUI AU REVOIR.



AU-AU REVOIR !
JE-HEU-JE-HEU SENS
QU'IL FAUDRAIT QUE
JE VOUS DONNE DE
B-BONG CONSEILS, ET
JE-HEU-JE-HEU --

OH, BOUCLE-LA, MÉNINGES À TROUS,
TU VEUX ? AU REVOIR, SIRE !

AARRWROUK !



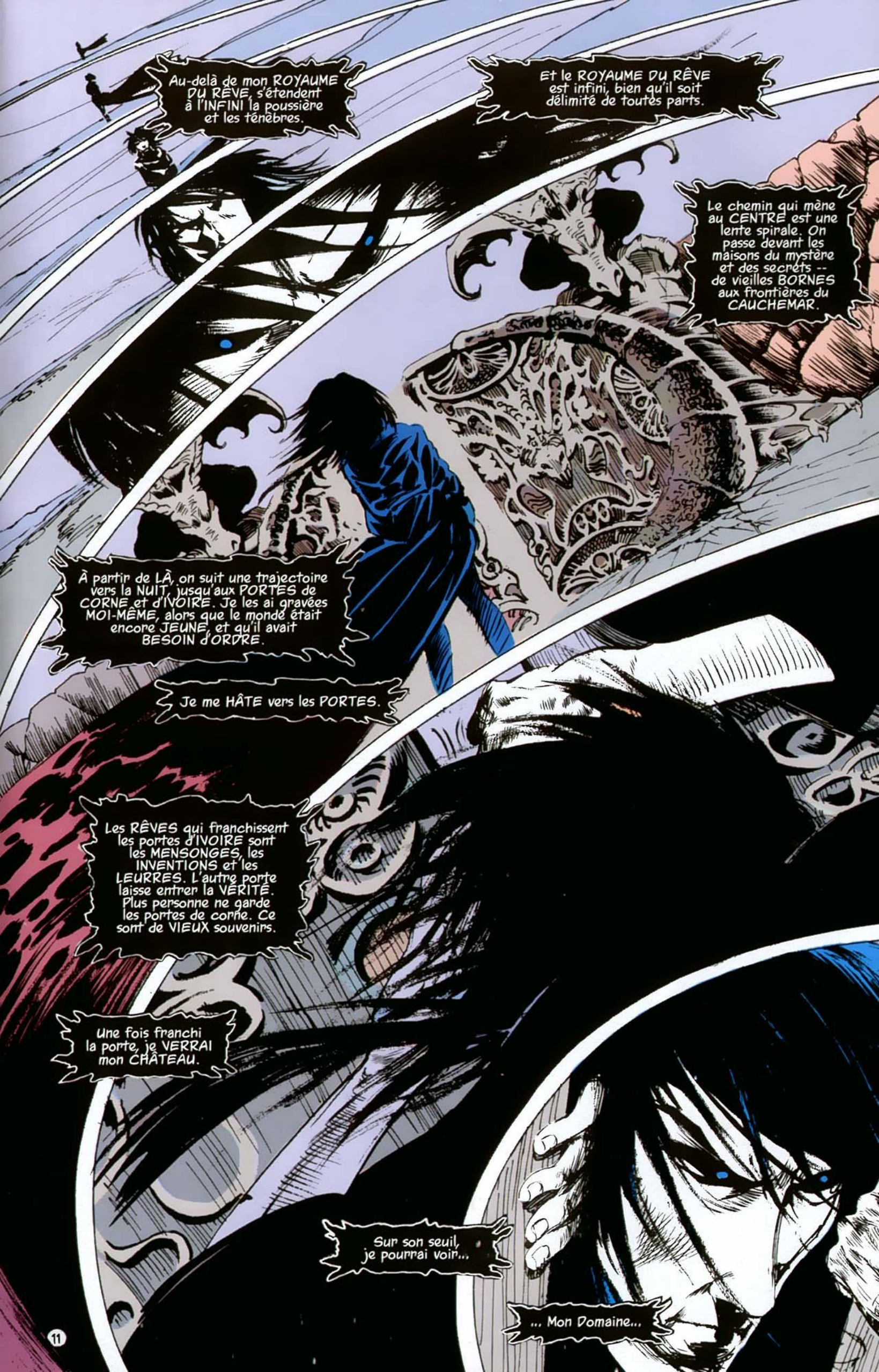
TU, HEU... TU
N'ES PAS F-FÂCHÉ,
AU MOINS ?

FÂCHÉ ? POURQUOI
SERAIS-JE FÂCHÉ ? TU
NE M'APPARTIENS PAS...
TOI, LE RESCAPÉ D'UNE
SANGLANTE PAGAILLE.

POURQUOI ?
IL LE SAURA
BIEN ASSEZ
TÔT.

MAINTENANT...
OUVRE TON
CADEAU !

EUHH, LE VOILÀ
QUI S'EN VA. ON-ON
AURAIT PEUT-ÊTRE DÛ LUI
DIRE ? POUR LE CHÂTEAU !
POUR CE QUI EST ARRIVÉ
AU TEMPS DU RÊVE ?



Au-delà de mon ROYAUME
DU RÊVE, s'étendent
à l'INFINI la poussière
et les ténèbres.

Et le ROYAUME DU RÊVE
est infini, bien qu'il soit
délimité de toutes parts.

Le chemin qui mène
au CENTRE est une
lente spirale. On
passe devant les
maisons du mystère
et des secrets --
de vieilles BORNES
aux frontières du
CAUCHEMAR.

À partir de LÀ, on suit une trajectoire
vers la NUIT, jusqu'aux PORTES de
CORNE et d'IVOIRE. Je les ai gravées
MOI-MÊME, alors que le monde était
encore JEUNE, et qu'il avait
BESOIN d'ORDRE.

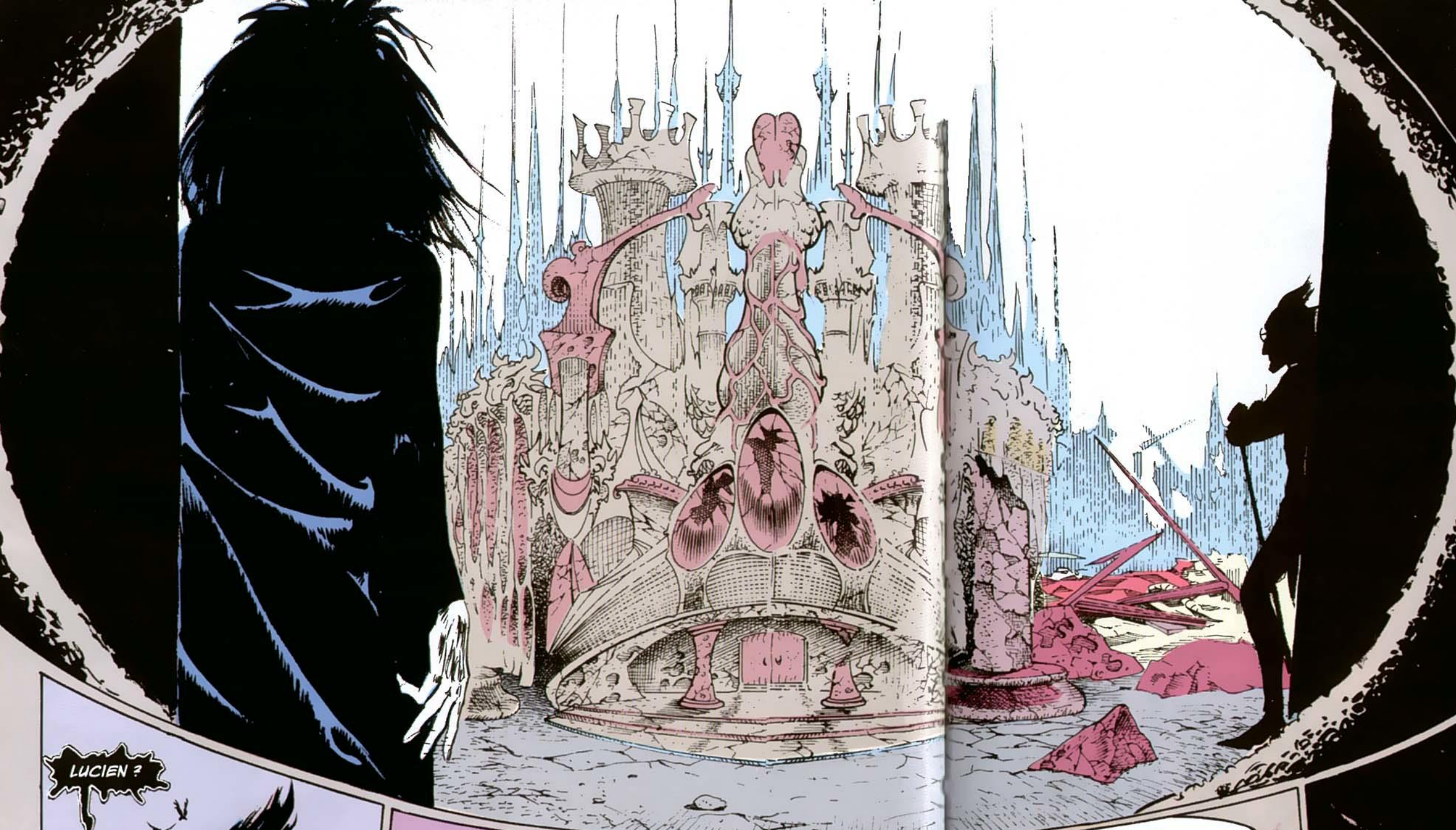
Je me HÂTE vers les PORTES.

Les RÊVES qui franchissent
les portes d'IVOIRE sont
les MENSONGES, les
INVENTIONS et les
LEURRES. L'autre porte
laisse entrer la VÉRITÉ.
Plus personne ne garde
les portes de corne. Ce
sont de VIEUX souvenirs.

Une fois franchi
la porte, je VERRAI
mon CHÂTEAU.

Sur son seuil,
je pourrai voir...

... Mon Domaine...



CA VOUS
BRISE LE CŒUR,
MONSEIGNEUR,
HEIN ?

LUCIEN ?



TOUJOURS
LE MÊME,
MONSEIGNEUR.



À VOTRE SERVICE,
MONSEIGNEUR, COMME
TOUJOURS !

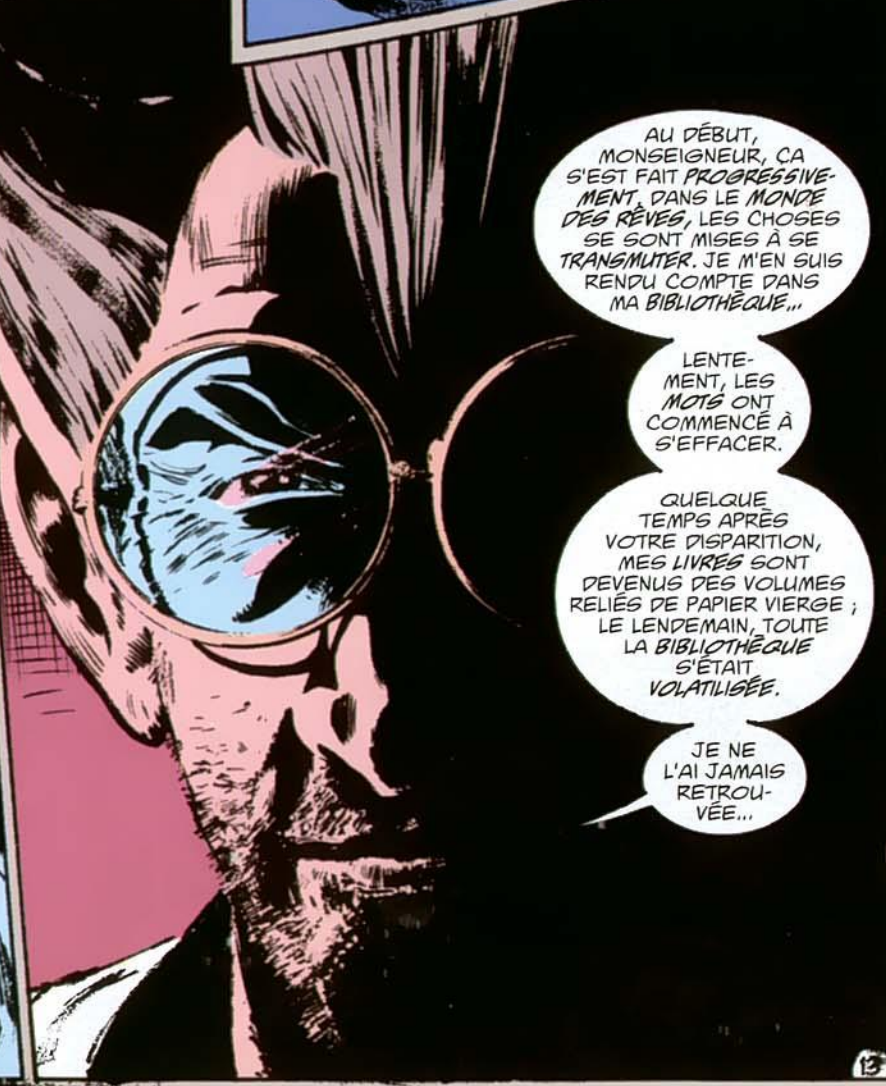
Relève-toi.
RELÈVE-TOI,
s'il te plaît.

Lucien...
que s'est-il passé
ici ?

CE QUI S'EST PASSÉ ?
VOUS ÊTES L'INCARNATION
DE CE TEMPS DU RÊVE,
SEIGNEUR.



ET SANS VOUS,
LES LIEUX ONT COMMENCÉ
À SE DÉLABRER, À SE
DÉSAGRÉGER...



AU DÉBUT,
MONSEIGNEUR, CA
S'EST FAIT PROGRESSIVE-
MENT, DANS LE MONDE
DES RÊVES, LES CHOSES
SE SONT MISES À SE
TRANSFORMER. JE M'EN SUIS
RENDU COMPTE DANS
MA BIBLIOTHÈQUE...

LENTE-
MENT, LES
MOTS ONT
COMMENCÉ À
S'EFFACER.

QUELQUE
TEMPS APRÈS
VOTRE DISPARITION,
MES LIVRES SONT
DEVENUS DES VOLUMES
RELIES DE PAPIER VIERGE ;
LE LENDEMAIN, TOUTE
LA BIBLIOTHÈQUE
S'ÉTAIT
VOLATILISÉE.

JE NE
L'AI JAMAIS
RETROU-
VÉE...



ÇA A ÉTÉ UN DRÔLE DE SIÈCLE POUR NOUS TOUS, MONSEIGNEUR.



"LA FEMME AU CORBEAU A BEAUCOUP DÉCLINÉ."

"ELLE NE VIT QUE DANS DES CAUCHEMARS."



BEAUCOUP DES SERVITEURS DU PALAIS SE SONT REDISPERSÉS DANS LA MATIÈRE DU RÊVE DONT ILS ÉTAIENT FORMÉS.

BRUTE ET GLOBE SE SONT ÉVAPORÉS IL Y A SOIXANTE ANS.

JE NE SAIS PAS OÙ.



"LA MODEUSE EST PASSÉE PAR TOUS LES STYLES : ANNÉES FOLLES, MOD... PUNK... PENDANT QUELQUE TEMPS, ELLE A ÉTÉ UNE 'FOLLE SORCIÈRE MADONNA'."

DU SANG ET DU PERRIER, NOM DE DIEU !

"LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VUE, ELLE ÉTAIT EN 'FOLLE SORCIÈRE BOBO'. MAIS IL Y A QUELQUES ANNÉES DE ÇA."



J'ai DÉJÀ rencontré Cain et Abel.

AH.



OUI. CES DEUX-LÀ ME... METTENT MAL À L'AISE. ILS ONT TOUJOURS ÉTÉ BIZARRES.

MAIS DEPUIS QUE VOUS ÊTES PARTI...



"L'ÉTRANGÉTÉ N'A FAIT QU'EMPIRER."

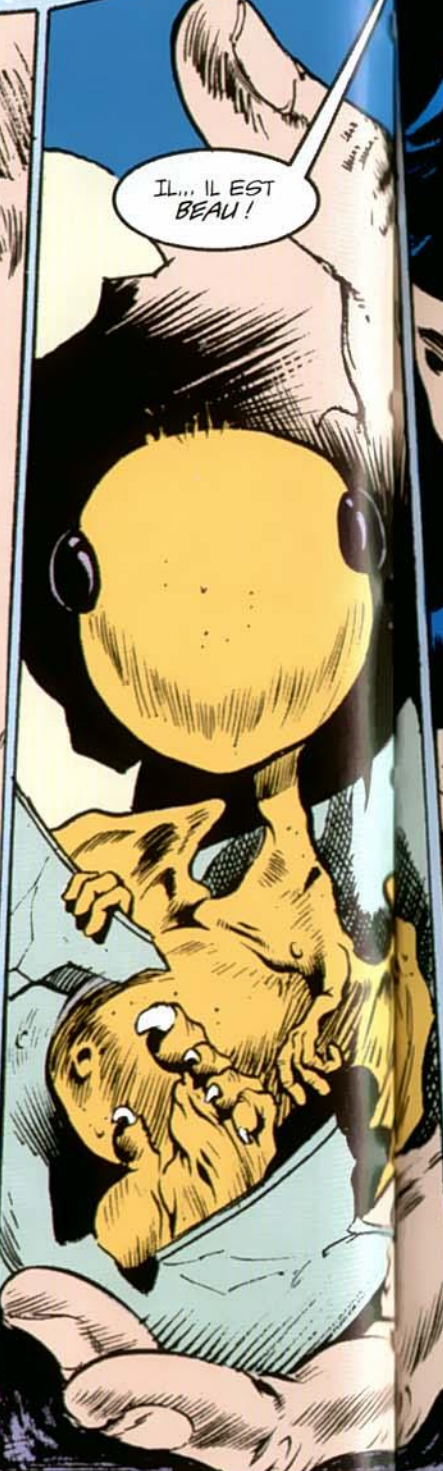
HEU. UN ŒUF... ?



UH. CA-CAÏN, C'EST, HEU... IL Y A QUELQUE CHOSE, HEU... L'ŒUF...

QUELQUE CHOSE S'EST VRAIMENT DÉRÉGÉ. ET TOUT EST DEVENU DE PLUS EN PLUS ÉTRANGE PEU À PEU... J'AI ESSAYÉ DE NE PLUS... TE FAIRE ÇA. PAS AUTANT.

CE N'EST PAS N'IMPORTE QUEL ŒUF, TU COMPRENDS.



IL... IL EST BEAU !



HURRM. JE, MM, JE CROIS QUE JE VAIS L'APPELER IRVING.

IRVING??



TU... NE PEUX PAS L'APPELER IRVING.

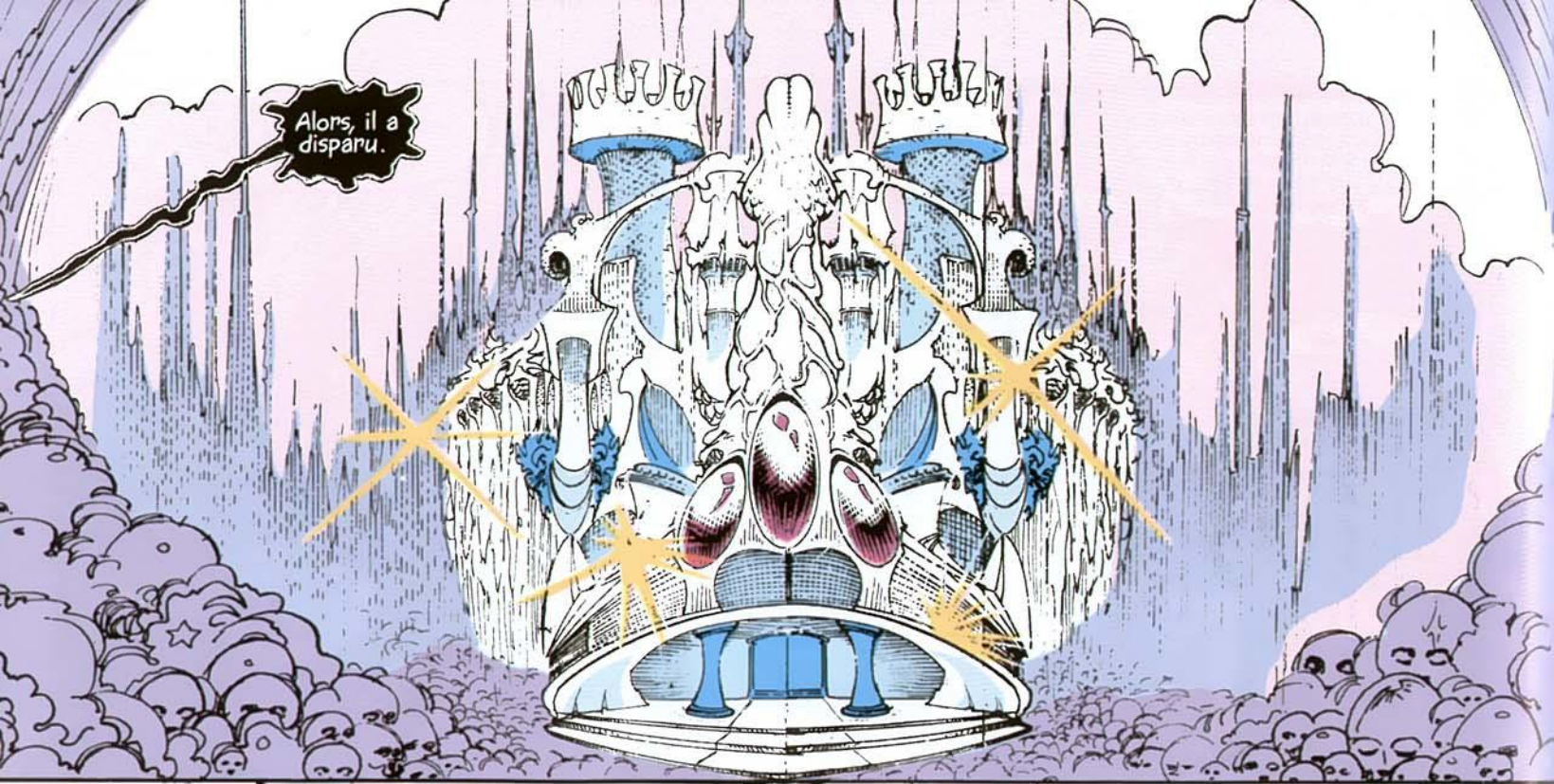
LES NOMS DE GARGOUILLES COMMencent TOUJOURS PAR UN 'G'.

COMME GASPACHO -- OU GILGAMESH -- OU GORKI -- OU GANYMEDE -- OU -- pfah !

ARRÊTE, CAÏN. S'IL TE PLÂT. NON !



arwk ?



Alors, il a disparu.



CA ME FAIT MAL À MOI AUSSI, SEIGNEUR.

Ca fait mal, oui.

Je retrouve un certain pouvoir, du simple fait d'ÊTRE ici. Mais j'ai mis trop de moi dans mes INSTRUMENTS. Et ils ont DISPARU.



Volés. Perdus pour moi.

LES TROIS-EN-UNE EN SAVENT BEAUCOUP. UIRTH, VERTHANDI, ET SKALD. SI VOUS AVEZ ASSEZ DE FORCE POUR LES APPELER... ?

OUI. OUI. Je
VAIS les appeler.

LE ROYAUME DU RÊVE,
le TEMPS DU RÊVE, l'INCONSCIENT --
appelez ça comme vous voudrez -- fait
partie de moi autant que je fais
partie de lui.

Et pour la première fois depuis
mon RETOUR, pour la première
fois en soixante-dix ans,
je DIFFUSE ma substance...

... et je FACONNE
le MONDE...

Laisse-moi,
Lucien.

Le CARREFOUR vient d'un
fermier cambodgien, de ses rêves
d'un nouveau CHAR À BŒUFS.

Le GIBET vient d'une
jeune Japonaise MORDUE
DE CINÉMA, dont l'esprit
est perturbé par une sur-
consommation de vieux films
d'horreur de Hammer.*

Le MIEL,
les SERPENTS, le
CROISSANT DE
LUNE, tous ceux-là
sont faciles
à trouver.

Une BREBIS NOIRE est
plus difficile, mais il y en a
une qui DANSE dans les
rêves d'un enfant à Adélaïde,
Australie. Je la prends pour
planter le DÉCOR...

Mais le décor reste
incomplet. CLOTHO,
LACHÉSIS et ATROPOS
viendraient pour MOINS que
ça, mais il me faut un
BONUS, et toutes TROIS
sont difficiles...

Les cloches de l'église
résonnent et battent
d'un son morne dans
l'obscurité déserte.
DOUZE fois...

DONG DONG DONG
DONG DONG
DONG DONG
DONG DONG
DONG DONG
DONG DONG
DONG DONG

VOILÀ.

Il est MINUIT.



L'heure du
CRIME.*

Et elles
VIENNENT.



L'UNIQUE
qui est
TROIS.

Le NOUS qui
est ELLES.

Les
HÉCATES...



Bienvenue, mesdames.



TU AS L'AIR SI MAIGRE, MON CHOU. TU NE MANGES PAS ASSEZ, TOI, DIS-MOI ?

MORPHÉE. CA FAIT UN BAIL.

HEHHH. IL VEUT QUELQUE CHOSE.



Dame ATROPOS, vous m'avez percé à jour. Je VEUX quelque chose.



ATROPOS ? NON. PLUS MAINTENANT. TU POURRAIS TOUT AUSSI BIEN M'APPELER MORGANE !

ELLE A RAISON, MES CANARDS. POURRAIT TOUT AUSSI BIEN NOUS APPELER TISIPHONE, ALECTO ET MÉGÈRE -- CA NOUS RAMÈNE EN ARRIÈRE, HEIN ?

POURQUOI PAS DIANA, MARY ET CANDY, HA HA ! HEU, PARDON.



Pour moi, vous serez toujours les trois Grâces, mesdames.

FLATTEUR !

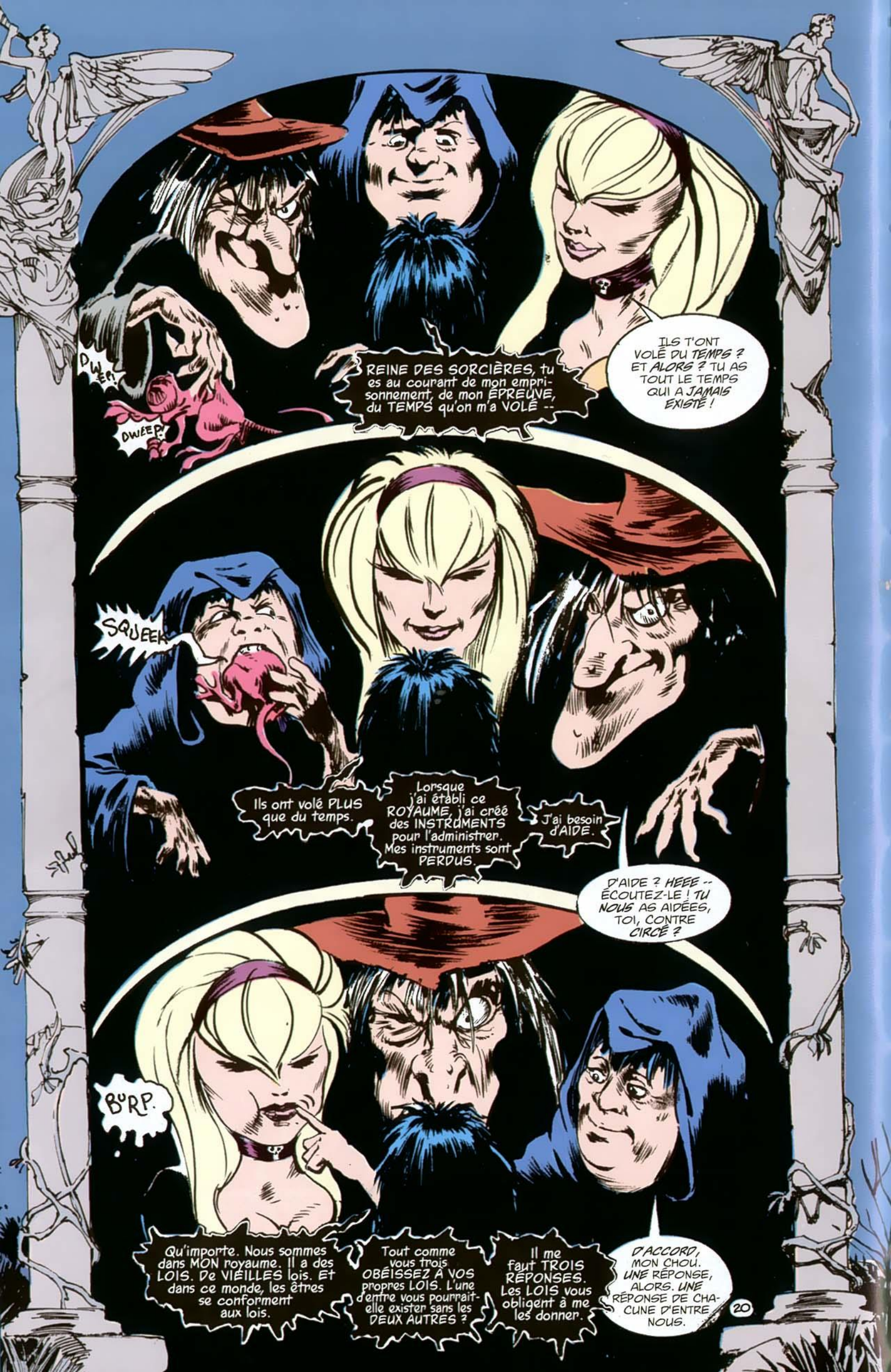


JE SUIS CYNTHIA.

ELLE, C'EST MILDRED. JE SUIS MORDRED. UN NOM RIDICULE. JE DEVRAIS M'APPELER MORGANE.

CE N'EST PAS MA FAUTE. JE LES AI CONFONDUES, C'EST TOUT.

OOH, MAIS C'EST UN MALIN !



DWEE!
DWEED!

REINE DES SORCIÈRES, tu es au courant de mon emprisonnement, de mon ÉPREUVE, du TEMPS qu'on m'a VOLÉ --

ILS T'ONT VOLÉ DU TEMPS ? ET ALORS ? TU AS TOUT LE TEMPS QUI A JAMAIS EXISTÉ !

SQUEEK

Ils ont volé PLUS que du temps.

Lorsque j'ai établi ce ROYAUME, j'ai créé des INSTRUMENTS pour l'administrer. Mes instruments sont PERDUS.

J'ai besoin d'AIDE.

D'AIDE ? HEHE -- ÉCOUTEZ-LE ! TU NOUS AS AIDÉES, TOI, CONTRE CIRCE ?

B'RRP.

Qu'importe. Nous sommes dans MON royaume. Il a des LOIS. De VIEILLES lois. Et dans ce monde, les êtres se conforment aux lois.

Tout comme vous trois OBÉISSEZ À VOS propres LOIS. L'une d'entre vous pourrait-elle exister sans les DEUX AUTRES ?

Il me faut TROIS RÉPONSES. Les LOIS vous obligent à me les donner.

D'ACCORD, MON CHOU. UNE RÉPONSE, ALORS. UNE RÉPONSE DE CHAQUE D'ENTRE NOUS.

"DEMOISELLE, il y avait
une BOURSE de SABLE.
Elle m'a été volée."



"UN ANGLAIS, JOHN
CONSTANTINE. IL EST
LE DERNIER À AVOIR
ACHETÉ TA BOURSE."

"Il l'a toujours ?"

"UNE QUESTION, UNE
RÉPONSE. LES RÈGLES,
MONSEIGNEUR."



"JE VOIS, votre question,
donc, MÈRE DE TOUS.
Mon CASQUE --
Qu'est-il devenu ?"

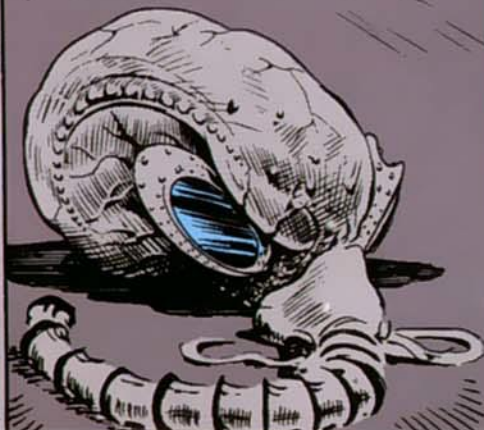


"CÈDÉ À UN DÉMON, MA
COLOMBE, IL Y A DE LONGUES
ANNÉES. IL A QUITTÉ DEPUIS
LONGTEMPS LE MONDE DES
'MORTELS.'"



"QUEL démon ?"

"UNE QUESTION,
MA PÂQUERETTE,
UNE RÉPONSE."



"VIEILLE BIQUE, une
dernière question pour toi.
Ma PIERRE, ma PIERRE
DE RÊVE, mon RUBIS
PIERRE DE LUNE.
Qui l'a maintenant ?"



"HEE ! TON JOYAU EST PASSÉ
D'UNE MÈRE À SON FILS QUI A
EXPLOITÉ SA MAGIE ONIRIQUE
À SES PROPRES FINS..."

"JUSQU'À CE QUE LE BIJOU --
AINSI QUE SES RÊVES -- LUI SOIENT
ENLEVÉS PAR LES SURHUMAINS."

"INTERROGE LA LIGUE DE JUS-
TICE SUR L'ENDROIT OÙ ELLE
SE TROUVE ACTUELLEMENT."



"Mais où -- ?
Non, une seule réponse.
JE SAIS."

"Merci, étranges
sœurs."





HA-HA HAH HA HA !
TU AS ENTENDU ÇA,
MA SŒUR-DOUBLE ?

OOO HOO HOHOH HOOO !
" MERCI " , DIT-IL ! ON NE
REMERCIÉ PAS LES
PARQUES, PARENT DU
RÊVE !

AAAAHAHAHAHA !
HIIIIII ! NOUS NE
T'AVONS PAS AIDÉ !



TU N'EN ES
QU'AU DÉBUT DE
TES ENNUIS !



L'épuisement me TARAUDE
l'âme. J'ai des réponses jusqu'à
un certain point.

Cette quête
s'annonce difficile.



CELA FAISAIT MAINTENANT
DEUX HEURES QU'ABEL
ÉTAIT MORT.

MAIS IL COM-
MENÇAIT À SE
SENTIR MIEUX.



UHHN.

EN REMONTANT, IL SENT GRINCER
DES CÔTES FÉLÉES. MÊME LA
DOULEUR EST MOINS PÉNIBLE QUE
LE FROID DE LA MORT.



LE CHEMIN EST LONG POUR
REMONTER.



Bon.

Beaucoup de choses ont **CHANGÉ**, beaucoup de choses sont **ÉTRANGES** sur la Terre depuis que j'ai été arraché à mon domaine du rêve.

Par où commencer ?



Je ne **CROIS PAS** avoir la **FORCE** de monter affronter les **HORDES** de l'**ENFER**.

Pas **ENCORE**.



La **TERRE**, alors. Le rubis d'abord ? Ou la bourse ?

Il y a des choses que j'**IGNORE** sur cette "**LIGUE DE JUSTICE**". **PLUS** que de simples humains, hein... ?



L'**ANGLAIS**, alors. **JOHN CONSTANTINE**. Il a la **BOURSE** -- du moins il sait où elle est.

Et ce **N'EST** qu'un **HOMME**.



Je vais rendre visite à Constantine. Retrouver ma **BOURSE**, et avec ma **BOURSE**, j'aurai le **POUVOIR** de défier les **PORTES** de l'**Enfer** lui-même...

Après tout, ce n'est qu'un **HUMAIN**. Un **SEUL** humain.



Qu'est-ce qui pourrait **MAL** tourner ?





DREAM A LITTLE
DREAM OF ME

for taking trouble first of all.
— THOMAS CHATTER

"I have seen of ghosts and they are
a different angle from the fallen
there is little tragedy."

1999

UN, DEUX, TROIS,
QUATRE...

SES MAMELONS SONT DURS
ET SOMBRES ET RENTRÉS,
ET SES SEINS SONT COMME
DES POCHES VIDES.

SES CHEVEUX TOMBENT
PAR POIGNÉES QUAND ELLE
BOUGE. ELLE ESSAIE DE
NE PAS TROP BOUGER.

ELLE A LA PEAU INFEC-
TÉE, ENFLAMMÉE, QUI
PÊLE. SON DOS ET SES
JAMBES SONT COUVERTS
D'ESCARRES.

VINGT-HUIT,
VINGT-NEUF,
TRENTE...

SES ONGLES ONT POUSSÉ ET
SE SONT ÉCAILLÉS ; PUIS ILS SE
SONT CASSÉS. ILS ACCROCHENT
SA PEAU QUAND ELLE SE GRATTE.

SON ESTOMAC A RÉTRÉCI, PUIS
IL S'EST BALLONNÉ, AVANT DE RÉ-
TRÉCIR À NOUVEAU. LA FAIM S'EST
MUÉE EN UN TIRAILLEMENT ÉTOUFFÉ,
QUELQUE PART DANS UN COIN DE
SON ESPRIT.

CE N'EST RIEN.
ÇA S'EN VA.

COMME LA DOULEUR S'EN VA.
COMME TOUT S'EN VA QUAND
VIENNENT LES RÊVES.

... ELLE SENT LA RÉALITÉ
SE RETIRER COMME
UNE MARÉE

RETARDER LE
PLAISIR.

RETARDER
LES RÊVES.

VA-T-ELLE LE DISSOUDRE DANS
SA BOUCHE ? L'INSPIRER ? LE
FAIRE PÉNÉTRER DANS SA PEAU ?

PEU
IMPORTE.

ELLE COMPTE
JUSQU'À CENT.

QUATRE-VINGT-SEPT.
QUATRE-VINGT-HUIT...

SOIXANTE-CINQ.
SOIXANTE-SIX...

ELLE VA
ATTENDRE.

BZZZZZZZZZZZ

-- ET POUR TOUS
LES CROULANTS, ON A
DÉNICHÉ CELUI-LÀ DANS
LES CATACOMBES. UNE
VRAIE BOMBE SORTIE
DE LA TOMBE...

COUNT NINETY-NINE
AND KISS ME
JUST HOLD ME TIGHT AND
TELL ME YOU'LL MISS ME.
BIRDS SINGING IN THE
SYCAMORE TREE...

...DREAM A LITTLE DREAM OF ME.

- KHOFF
KHAK!
KHAKK! -

NEIL GAIMAN
SCÉNARIO

SAM KIETH
& MIKE
DRINGENBERG
DESSINS

ROBBIE
BUSCH
COULEURS

ART YOUNG
ASSISTANT
D'ÉDITION

EVE
DELUZE
LETTAGE

KAREN
BERGER
ÉDITRICE

VOUS N'AVEZ JAMAIS EU UNE DE CES JOURNÉES OÙ ON DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE ESSAIE DE VOUS DIRE QUELQU'UN ?

IL Y AVAIT QUELQUE PART UNE ODEUR DE MAGIE, COMME L'ODEUR D'ÉTINCELLES BLEUES DE L'OZONE DANS UNE FÊTE FORAINE.

JE VENAIS DE FAIRE UN CAUCHEMAR.

CES CHOSSES AVEC DES TÊTES COMME DES CICATRICES D'APPENDICITE TRICOTENT MES INTESTINS AU CROCHET, LES TRANSFORMANT EN SACS POUR LES AVEUGLES ET LES MORTS.

... UNE BOUFFÉE DU PASSÉ, UN BON VIEUX MORCEAU, L'HOMME À LA MAGIE...

JE ME SUIS DIT QUE CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE, MAIS RIEN N'Y A FAIT. LES SALAUDS CONTINUAIENT À TRICOTER.

MIS-TER SANDMAN
I'M SO ALONE, AIN'T GOT NO BODY...

CLICK

"SALUT, LONDRES."

"SALUT, JOHN CONSTANTINE."

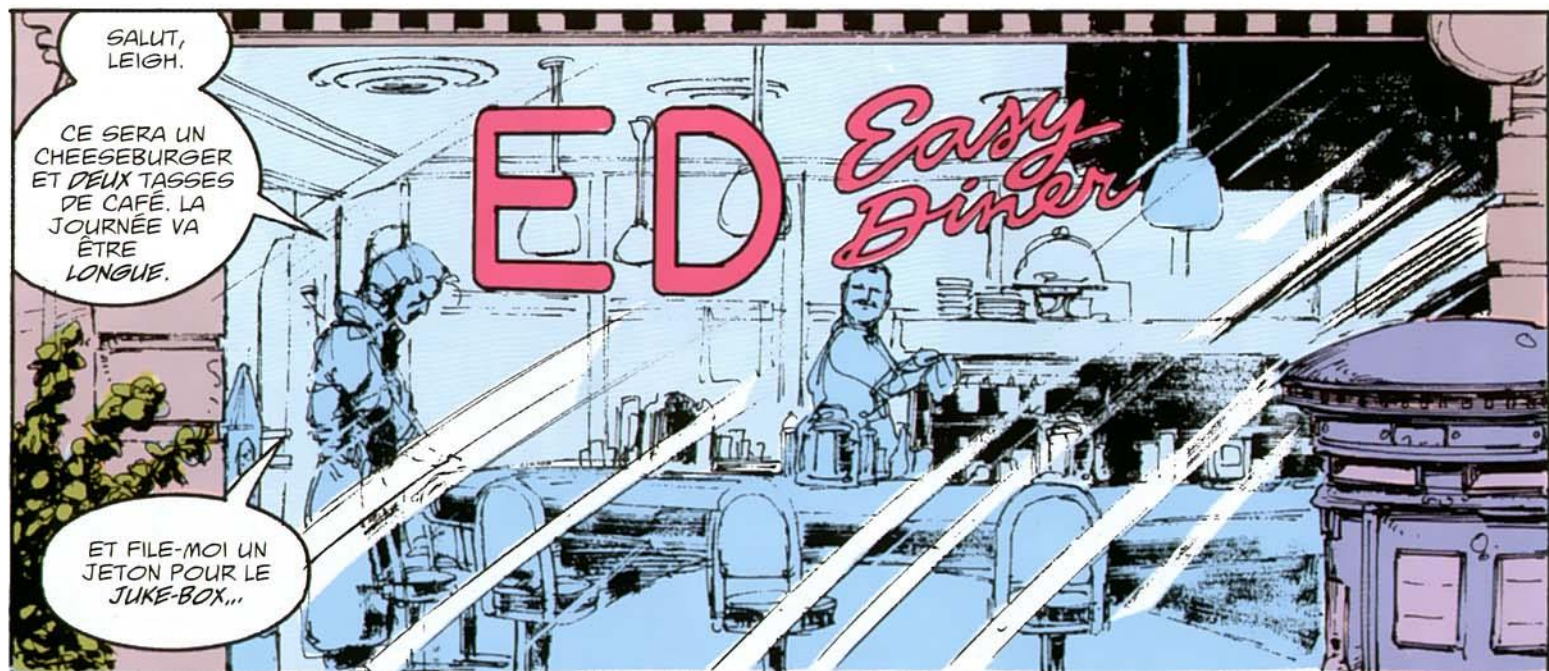
"COMMENT ÇA VA, LONDRES ?"

"ÇA VA. PLEIN DE MONDE. IL PLEUT. ET TOI ?"

"AAH. PAS MAL. C'EST PRESQUE L'HEURE DU DÉJEUNER, ALORS JE VAIS EN VILLE PRENDRE UN PETIT DÉJ."

"BONNE IDÉE, JOHN."

"MERCI, LONDRES."



SALUT,
LEIGH.

CE SERA UN
CHEESEBURGER
ET DEUX TASSES
DE CAFÉ. LA
JOURNÉE VA
ÊTRE
LONGUE.

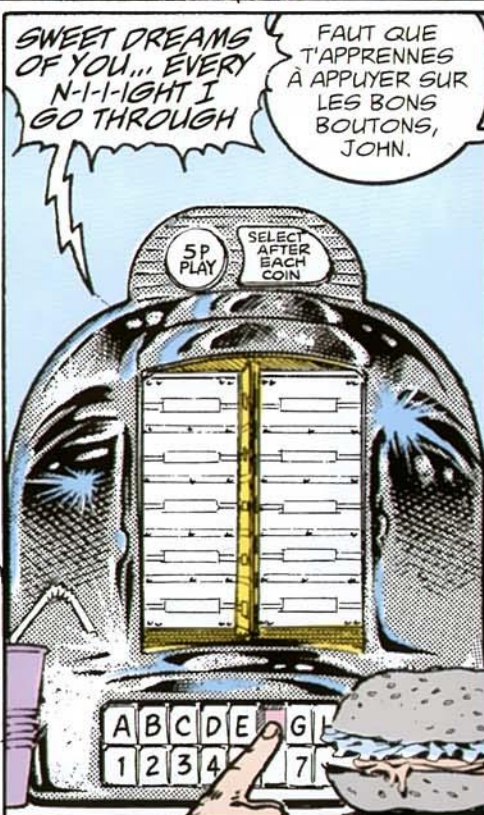
ET FILE-MOI UN
JETON POUR LE
JUKE-BOX,"

ED *Easy Diner*



QU'EST-CE QUE
TU METS ?

"I HEARD IT THROUGH
THE GRAPEVINE." JE CHANTAIS
ÇA, IL Y A DES SIÈCLES,
AVEC MUCOUS MEMBRANE.
C'EST MON REFRAIN À MOI.



SWEET DREAMS
OF YOU... EVERY
N-I-I-I-I-I-I-I-I-I-I
GO THROUGH

FAUT QUE
T'APPRENES
À APPUYER SUR
LES BONS
BOUTONS,
JOHN.



THE WHO-OLE NIGHT
THROUGH INSTEAD OF
HAVING SWEET DREAMS
ALL ABOUT YOU...

... QUELQUE CHOSE QUI
ESSAIE DE ME DIRE QUELQU'UN... ?



QUELQU'UN
QUI ESSAIE DE
TE DIRE QUELQUE
CHOSE ?
C'EST ÇA.

JE CROIS QUE
C'EST TA P'TITE
AMIE, DEHORS.
HEHÉ.

WHUMP WHUMP

SEIGNEUR !
HETTIE LA
FOLLE...





IL EST REV'NU, JOHN.

QUI EST REVENU, HETTIE ?



TU D'VRAIS L' SAVOIR, P'TIT MALIN. MORPHÉE. L'ONIROMANCIEN. TU SAIS...

... SANDMAN, LE MARCHAND DE SABLE.

IL EST REV'NU, JOHN.

LE MARCHAND DE SABLE ? HETTIE LA FOLLE, TU TE FICHES DE MOI.



ESPÈCE DE PETIT INSOLENT !

ÉCOUTE, LES HISTOIRES DE MARCHAND DE SABLE, ON RACONTE ÇA AUX MÔMES POUR LES FAIRE DORMIR. IL JETTE DU SABLE MAGIQUE DANS LEURS YEUX ET IL LEUR APORTE...

... DE BEAUX RÊVES.

J'ESSAIE DE SAUVER LE MONDE, HETTIE LA FOLLE, ET TU VEUX ME RACONTER DES HISTOIRES POUR ENFANTS !



MAINTENANT ÉCOUTE-MOI BIEN, JOHN CONSTANTINE, 'SPÈCE DE PETIT CON !

J'AI DIT LE MARCHAND DE SABLE ET C'EST DE LUI QUE JE TE CAUSE ! IL EST REV'NU, JOHN. ET Y VEUT C'QUI EST À LUI.

JE LE SAIS.

J'AI 247 ANS, ET JE SAIS !

IL EST REV'NU !

LE PLUS DRÔLE, C'EST QU'ELLE A 247 ANS.

LE MARCHAND DE SABLE, HEIN ?

IL FAUDRAIT SANS DOUTE QUE JE VÉRIFIE ÇA.

IL A LAISSÉ LA PORSCHE À HUIT CENTS MÈTRES, EN ESPÉRANT QU'IL NE SE LA FERA PAS VOLER. IL Y A DE VRAIS VOLEURS QUI TRAÎNENT PAR ICI MAINTENANT.

ILS SE FONT APPELER LES RAM-PANTS. C'EST UN SPORT, ENTRER PAR EFFRACTION CHEZ LES GENS QUAND ILS SONT CHEZ EUX.

LE JOUR, IL EST CONSEILLER EN INVESTISSEMENTS.

LES CARNETS DE CHÈQUES, LES CARTES DE CRÉDIT, LES CD, LES CASSETTES VIDEO.

IL VOIT ÇA COMME SA CONTRIBUTION À L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ.

ET

IL...

IL...

IL...

IL DOIT ÊTRE EN TRAIN DE RÉVER.

IL SENT LA CHALEUR ET L'ÉLASTICITÉ DE SA PEAU ; L'AIR EST CHARGÉ DE L'ODEUR DE SEXE.

SES LÈVRES ONT UN GOÛT DE ROSES ET DE PASSION, ET ELLE S'AGRIFFE À LUI COMME SI SA VIE EN DÉPENDAIT.

C'EST TROP BON.

TROP BON POUR
ÊTRE VRAI.

IL ATTEINT LES DEUX CENT
VINGT DANS LA
LAMBORGHINI DE
SES RÊVES.

ILS SONT TOUS VERTS
D'ENVIE. L'ACCELERATION
N'EN FINIT PAS.

SEIGNEUR.

IL EST EN TRAIN DE MOURIR
POUR EUX, ET ILS L'AIMENT.

IL EST PUR ET PARFAIT ET IL
MEURT POUR LEURS PÉCHÉS.

IL VOIT SES PARENTS, SON
PATRON, SES MAÎTRESSES EN
BAS DANS LA FOULE.

ILS REGRETTENT MAINTENANT. ILS
REGRETTENT DE L'AVOIR SI MAL
TRAITÉ. PARCE QU'IL EST LE FILS.

LE DERNIER FILS D'UNE
PLANÈTE MORTE.

L'HOMME
LE PLUS FORT
DU MONDE.

IL PEUT TOUT
FAIRE.

TOUT.

ABSOLUMENT
TOUT.

LES JOURS QUI SUIVENT,
JE ME RÉPÈTE QUE JE
DOIS ENQUÊTER SUR
CETTE HISTOIRE DE
MARCHAND DE SABLE.
MAIS JE NE TROUVE
JAMAIS LE BON MOMENT.

MES PROPRES RECHERCHES
M'OCCUPENT SUFFISAMMENT.

OOOO-OOOH...
SWEET-DREAMS-ARE-
MADE-OF-THIS... WHO-
AM-I-TO DISAGREE ?

J'AI APPRIS UNE CHOSE.
ON PEUT TOUT SAVOIR.
TOUT EST LÀ. IL SUFFIT
DE LE TROUVER.

... TO CALL MY
OWN... I WANT A
DREAM LOVER, SO
I DON'T HAVE TO
DREAM ALONE...

DREAMS ARE LIKE ANGELS...
THEY KEEP BAD AT BAY...

JE FAIS UN RÊVE EMBROUILLÉ DE LIGNES DROITES
ET DE LEPTONS, DE CHAMPS DE PLASMA ET DE
GÉANTS DE TOURBE.

PUIS LE RÊVE
VIRE AU
CAUCHEMAR
HORRIBLE.

COMME
D'HABITUDE.

C'EST LE TROISIÈME JOUR
QU'IL ME RATTRAPE.

KLIK

John Constantine,
je présume.



DISONS QUE JE NE SUIS PAS LE DOCTEUR LIVINGSTONE, MON POTE, HAH.

PARDON. JUSTE UNE BLAGUE.

TOUTE PETITE.



JE SUPPOSE QUE VOUS DEVEZ ÊTRE ...

Une chose qui m'appartient est tombée entre VOS mains. Une BOURSE en cuir, remplie de SABLE.

Je veux la RÉCUPÉRER. Où est-elle ?



CETTE BOURSE ? ÇA FAIT DES ANNÉES. OUAIS, JE L'AVAIS ACHETÉE DANS UN VIDE-GRENIER À SAN FRANCISCO.

JE SAVAIS QU'ELLE AVAIT UN POUVOIR. MAIS JE N'AI JAMAIS RÉUSSI À OUVRIR LES CORDONS.



QU'EST-ELLE DEVENUE ?



JE NE L'AI PAS VUE DEPUIS UNE ÉTERNITÉ. MAIS IL Y A TOUTES LES CHANCES POUR QU'ELLE SOIT DANS LE BOX DE CHAS, AVEC MON BAZAR DE... PADDINGTON. ET CELUI DE L'APPART DE NOTTING HILL.

ET CELUI D'EAST CROYDON AVANT ÇA...



Alors, allons la chercher.



J'ESPÈRE QUE VOUS NE COMPTÉZ PAS SUR MOI POUR PRENDRE LES TRANSPORTS EN COMMUN AVEC VOUS DANS CETTE TENUE.

CE SERAIT ATROCEMENT GÉNANT.



Comme ça, c'est mieux ?

... OHH.

JE DEVRAIS VOUS PRÉSENTER AU GRAND TYPE VERT, IL VOUS PLAIRAIT.

LUI NON PLUS, IL A PAS LE SENS DE L'HUMOUR.

Ca fait
deux heures qu'on
cherche, Constantine.
Ma patience
s'épuise.

Je ne crois pas
qu'elle soit ici.

Si elle y était,
je le sentirais.

IL NOUS RESTE
ENCORE DES
PAQUETS DE TRUCS
À INSPECTER,
PATRON.

GARDEZ LE SOU-
RIRE. ELLE VA FAIRE
SURFACE.

COMMENT AVEZ-
VOUS PERDU
CETTE BOURSE,
À PROPOS ?

Elle m'a été
volée. Par un
homme du nom
de Burgess.

LE VIEUX "ROI
DES DÉMONS"
EN PERSONNE ?

MINCE !

JE NE SAIS PAS
POURQUOI JE GARDE
TOUT CE BAZAR.

SI TOUT ÇA
BRÛLAIT, CE SERAIT
COMME SI TOUTE
MA VIE PARTAIT
EN FUMÉE...

OH.

SEIGNEUR.
BON DIEU.

NOM DE
DIEU.

HEU, PATRON,
JE CROIS QUE
JE SAIS OÙ
EST VOTRE
BOURSE.

VOUS
DEVEZ ÊTRE
PLUS VIEUX
QUE VOUS N'EN
AVEZ L'AIR.

HÉ, JOHN, ON PEUT S'ARRÊTER À UNE STATION-SERVICE ? JE SUIS DÉSHYDRATÉ. J'AI DÉCOLLÉ SANS PRENDRE MON THÉ.

Non.

T'AS ENTENDU, CHAS, MON VIEUX POTE. DÉSOLÉ. CHSUIS PAS LE STYLE QUI PLONGE POUR LES SIRENES DE LA VENTE AU FORCING.

JE SAIS QUE JE TE DOIS UNE FAVEUR, JOHN, MAIS LÀ, TU POUSSES UN PEU.

Conduisez-nous, monsieur Chas, vous SÉREZ récompensé.

ON NE L'APPELLE PAS.

CES GARS-LÀ DÉBARQUENT DE NULLE PART. C'EST EUX QUI T'APPELLENT.

HM. C'EST CHAS TOUT COURT, MONSIEUR... HEU...

JOHN ? COMMENT JE DOIS L'APPELER ?

TOUT LE MONDE LA BOUCLE, ET CHAS TRACE SUR L'AUTOROUTE. NOTRE VISITEUR SE FOND DANS LA PÉNOMBRE DE LA BANQUETTE ARRIÈRE.

ET JE PENSE À RACHEL.

RACHEL LA RENVERSANTE.

RACHEL LA JUNKIE.

ON A VÉCU ENSEMBLE DANS UNE TOUR À EAST CROYDON. JE SUIS PARTI SIX MOIS EN ALASKA, POUR L'AFFAIRE DU LOUP-GAROU.

QUAND JE SUIS REVENU, ELLE ÉTAIT PARTIE, AVEC MA STÉRÉO, LA TÉLÉ, MA COLLECTION DE BD -- TOUTE LA CAMELOTE QU'ELLE POUVAIT CONVERTIR EN BLÉ.

ET ÇA FAISAIT UN BAIL QU'ELLE AVAIT CONVERTI LE BLÉ EN CAME.

QUELLE PETITE CONNE.

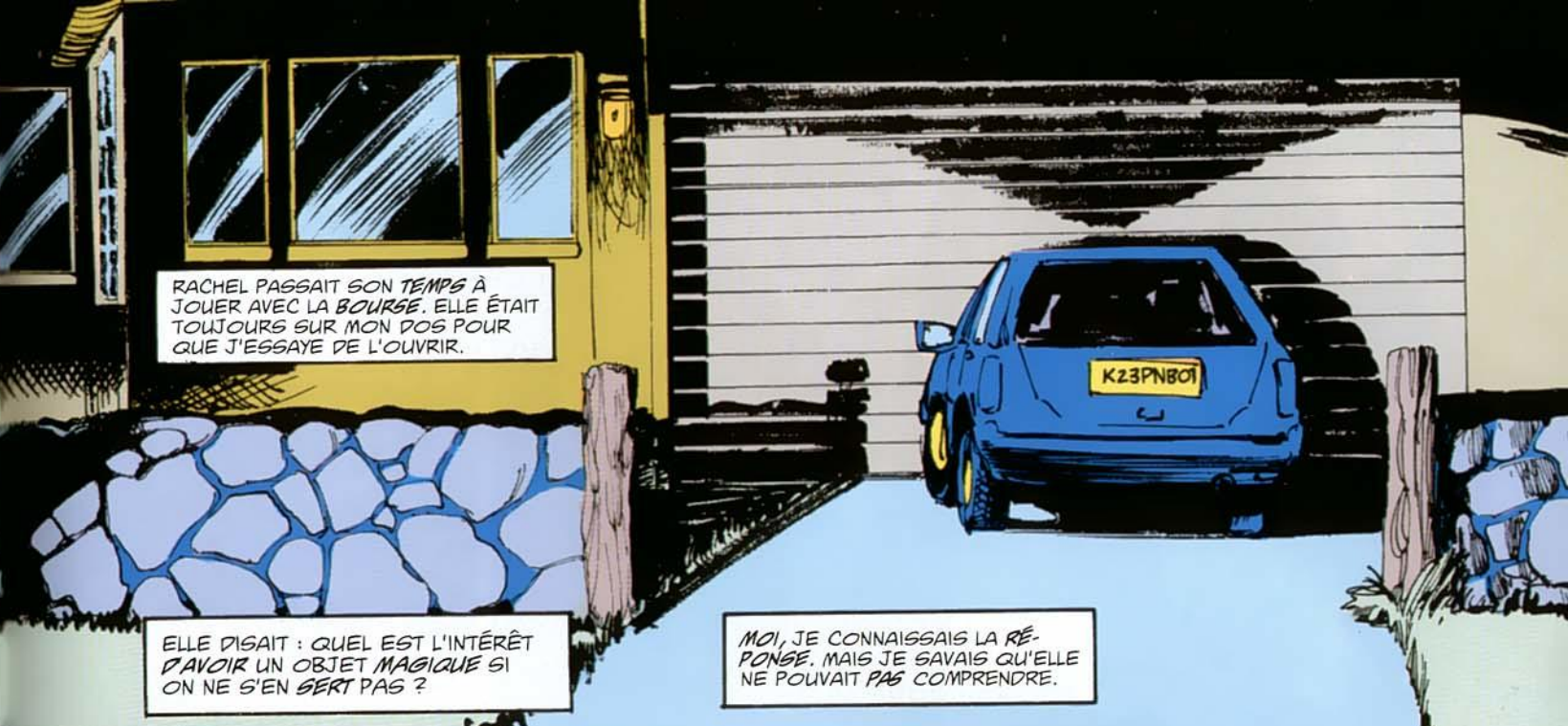
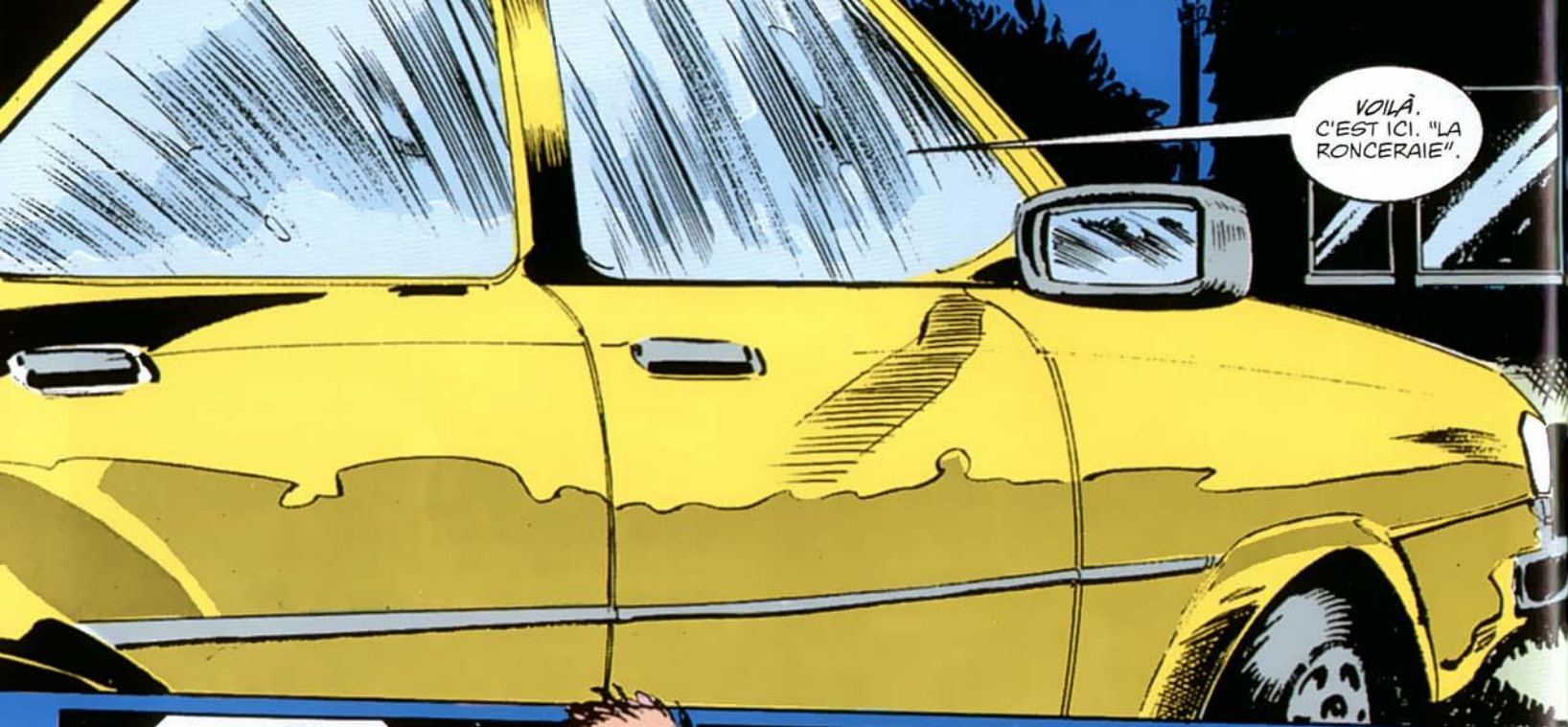
IL ARRIVE ENCORE QU'ELLE ME MANQUE.

ÇA GÈNE QUELQU'UN SI JE METS LA RADIO ? NON ?

MAIS J'AURAIS QUAND MÊME DÛ ME RENDRE COMPTE QU'ELLE AVAIT AUSSI PIQUÉ LA BOURSE.

THE CANDY-COLORED CLOWN THEY CALL THE SANDMAN... TIP-TOES THROUGH MY ROOM EVERY NIGHT... JUST TO SPRINKLE STARDUST...

"LE CLOWN AU COULEURS ACIDULÉES" ? ET PUIS QUOI ?



L'ÉLECTRICITÉ
EST COUPÉE.
IL Y A SIX MOIS DE
COURRIER SUR LE
PAILLASSON.

QU'EST-CE
QUI S'EST
PASSÉ ICI ?

Attention
à l'HUMAIN.

COMMENT
ÇA, ATTENTION
À L' --

AAH !

THU-DUMP

HUMAIN.

IL EST... ?

OUI.

Il est
VIVANT.
D'une
certaine
manière.

CLICK

Il est
mangé
par les
RÊVES.

QU'EST-CE
QUI LUI EST
ARRIVÉ ?

Il te faut de la lumière.
C'est mieux, là ?

HEU...
OUI. MERCI.

ÇA M'EST DÉJÀ ARRIVÉ
DE PERDRE PIED.
QUELQUE CHOSE ME
DIT QUE CETTE FOIS,
IL Y A DES REQUINS
SOUS MES PIEDS.

JE FERAIS
MIEUX
DE FILER
D'ICI. MAIS...

RACHEL.

AU CINÉMA. VIEILLE MAISON
SOMBRE. HORRIBLE MENACE
QUI RÔDE. "SÉPARONS-NOUS".
DES HURLEMENTS ÉTOUFFÉS
DANS LE NOIR.



HEU...
ON RESTE
ENSEMBLE,
HEIN ?



Bien sûr.

SANS RÉFLÉCHIR, J'APPUIE
SUR L'INTERRUPTEUR.



EERK.

SEIGNEUR.
IL Y A QUEL-
QUE CHOSE
SUR LES
MURS.



UN TRUC
HUMIDE.

ET.

ET.

ET JE VOIS LES
NUAGES. C'EST
COMME S'ILS ÉTAIENT
SOLIDES. ET LE SOL
PLUS BAS.



IL A VRAIMENT L'AIR
SOLIDE. ÇA FAIT UNE
SACRÉE CHUTE.

ET JE
TOMBE.

COMMENT SUIS-
JE ARRIVÉ LÀ ?

JE NE VEUX PAS
MOURIR. JE NE
VEUX PAS TOMBER.

MA MÉMOIRE BOUCHE
LES TROUS : L'AVION
EN FEU ; J'AI SAUTÉ... ?

J'ÉTAIS LE PILOTE ?
NON. UN PASSAGER,
ALORS ?

JE ME DIS QUE LA CHUTE,
CE N'EST RIEN. ÇA NE FAIT
PAS MAL DE TOMBER...

... C'EST QUAND
ÇA S'ARRÊTE.

CONSTANTINE !

John,
tu es ICI.

AH.

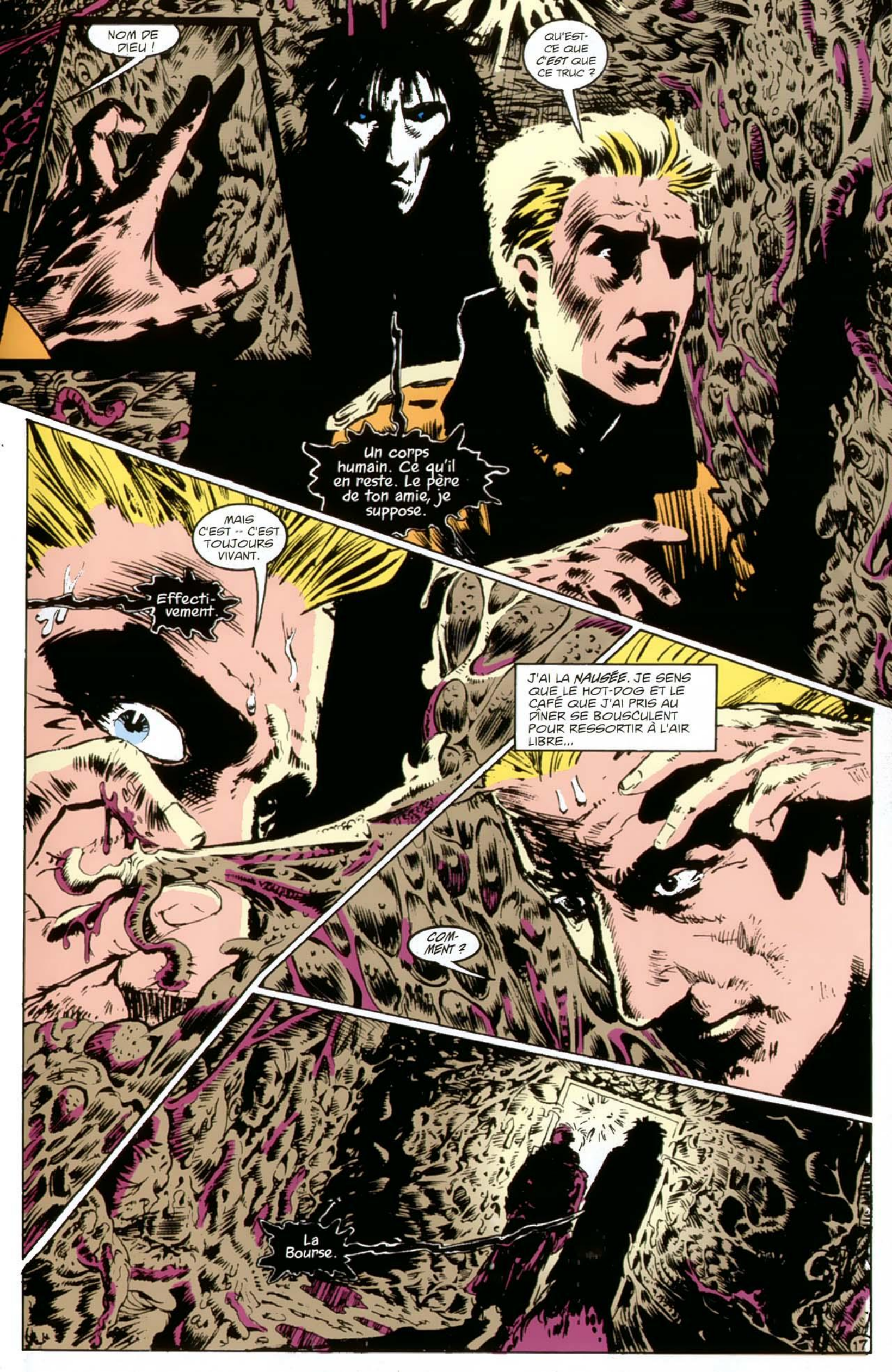
... TELLE-
MENT PAL-
PABLE...

Ce n'est
JAMAIS
"juste un
rêve", John
Constantine.
Ici moins que
n'importe où
ailleurs...

VOUS Y ÉTIEZ
AUSSI.

UN RÊVE.
C'ÉTAIT JUSTE
UN RÊVE.

Plus de
lumière.



NOM DE DIEU !

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC ?

Un corps humain. Ce qu'il en reste. Le père de ton amie, je suppose.

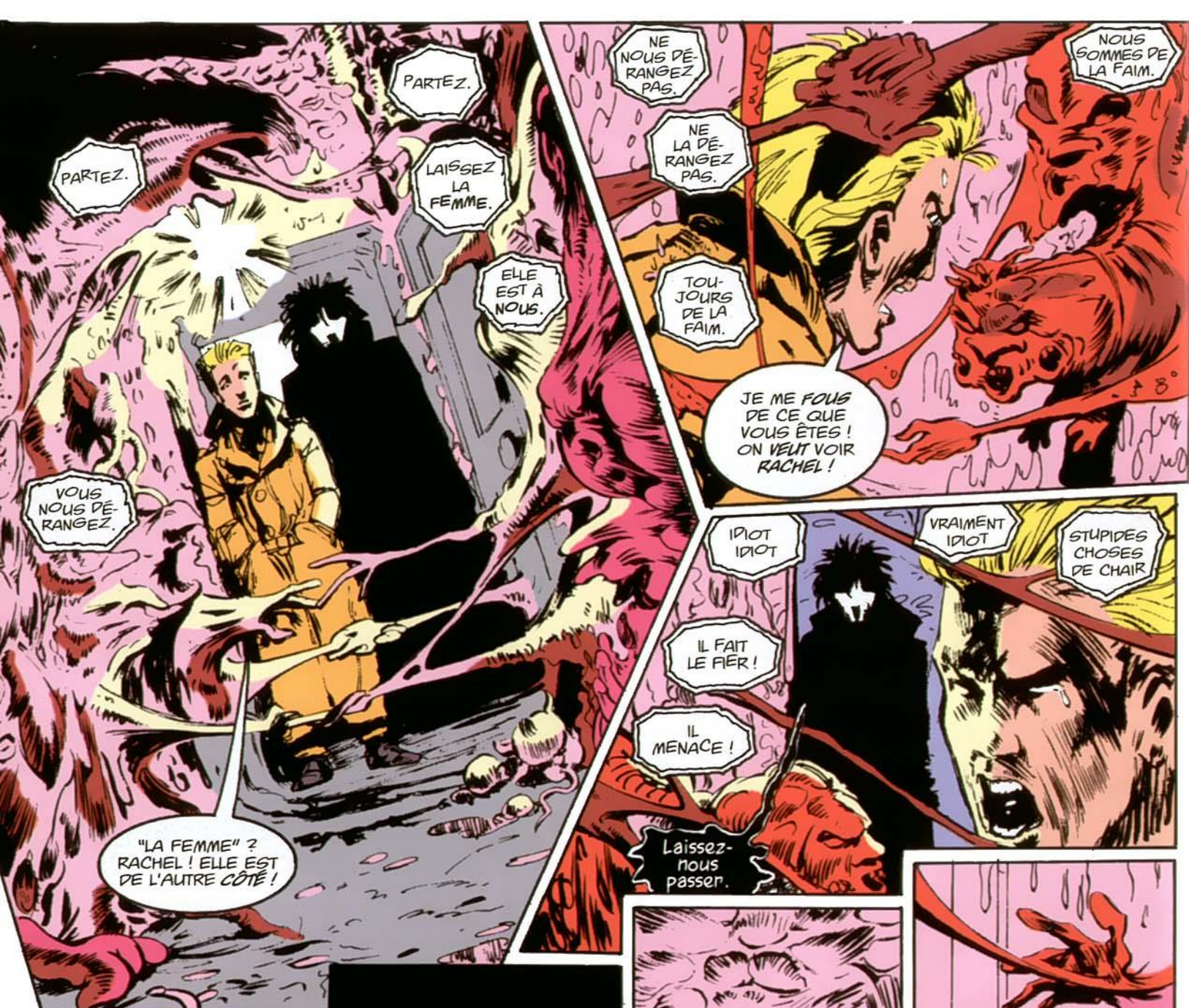
MAIS C'EST -- C'EST TOUJOURS VIVANT.

Effectivement.

J'AI LA NAUSÉE. JE SENS QUE LE HOT-DOG ET LE CAFÉ QUE J'AI PRIS AU DÎNER SE BOUSCULENT POUR RESSORTIR À L'AIR LIBRE...

COMMENT ?

La Bourse.



PARTEZ.

PARTEZ.

LAISSEZ LA FEMME.

ELLE EST À NOUS.

VOUS NOUS DÉ-RANGEZ.

"LA FEMME" ?
RACHEL ! ELLE EST
DE L'AUTRE CÔTÉ !

NE NOUS DÉ-
RANGEZ PAS.

NE LA DÉ-
RANGEZ PAS.

TOU-
JOURS
DE LA FAIM.

JE ME FOUS
DE CE QUE
VOUS ÊTES !
ON VEUT VOIR
RACHEL !

NOUS
SOMMES DE
LA FAIM.

IDIOT
IDIOT

VRAIMENT
IDIOT

STUPIDES
CHOSSES
DE CHAIR

IL FAIT
LE FIÉR !

IL
MENACE !

Laissez-
nous
passer.



QUI
A DIT ? !

QUI A
PARLÉ ?

PAS
LUI

NON,
JAMAIS

IL EST
PARTI

ÇA FAIT
LONGTEMPS



Ca suffit
comme ça.
Vous
outrapez
les limites.



MAÎTRE... ?



MAÎTRE
PARDON
PARDON
PARDON
NE PAS
PUNIR
DÉTRUIRE
PARDON

MAÎTRE

DES RÊVES,
C'EST ÇA ?

C'est ça.

ET VOUS ÊTES
VRAIMENT LEUR
MAÎTRE ?

NOUS
VOUS CROYONS
DISPARU

OUI
OUI

... Oui.

BIEN
CE QUI ME
SEMBLAIT.



JE NE VEUX PAS
PENSER À L'ŒUR
QUI RÉGNE ICI. LES
PASTILLES À LA POIRE.
L'ACÉTONE.

LES ÉGOUTS.
LA MORQUE.
LES ORDURES.

L'ENFER...

APPA

VIVANTE. ELLE EST VIVANTE.

HÉ ?

RACHEL ?

JOHN... ?
C'EST
TOI ?

J'AI FAIT
UN RÊVE
SUBLIME.

RÊVER RÊVER
RÊVEEEER...

DÈS QUE
J'EN AI ENVIE...

TOUT CE
QUE J'AI À FAIRE
C'EST DE...

... RÊVEEEEEEER...



NOM DE
DIEU.

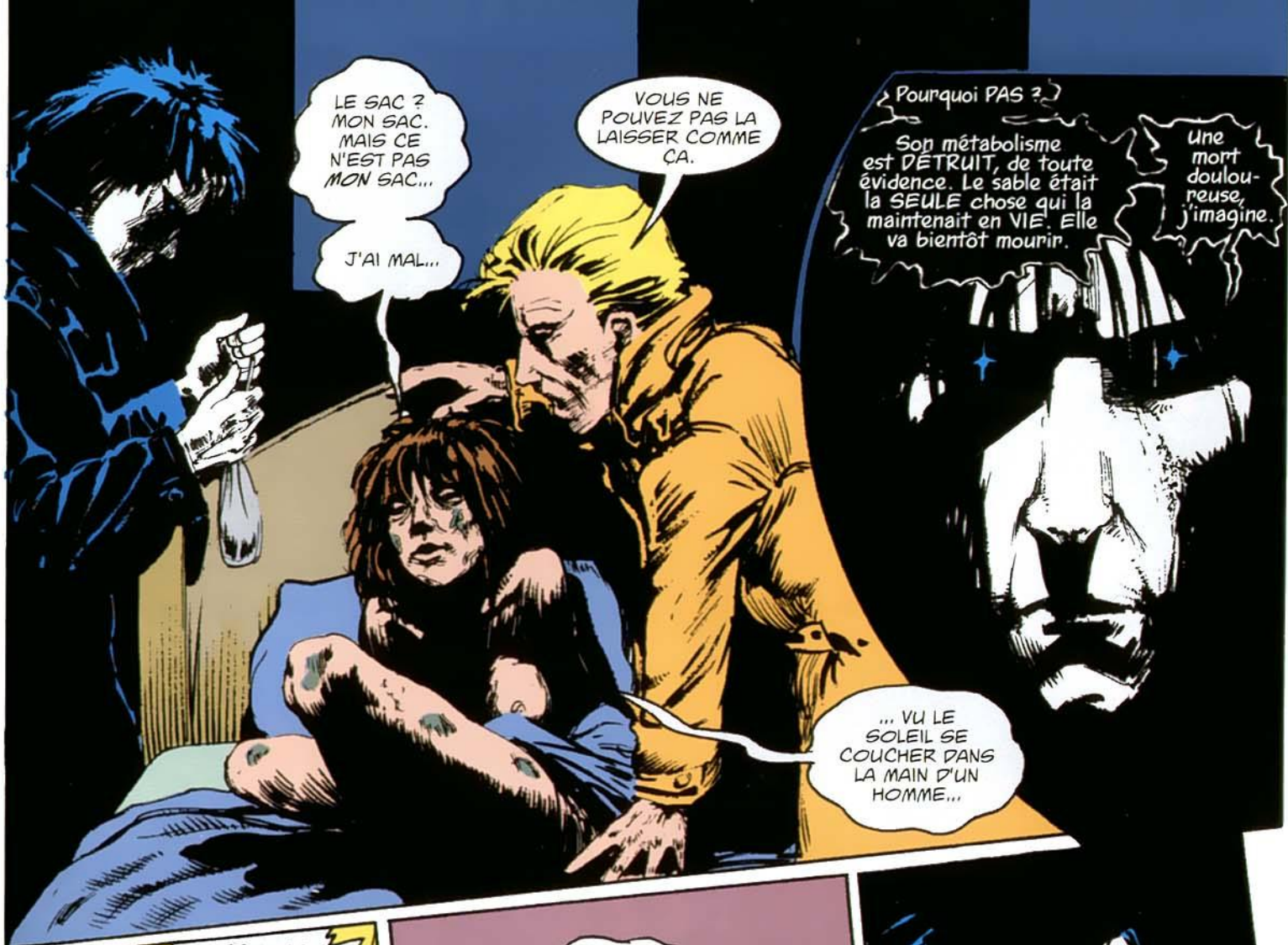
RACHEL.

NOM DE
DIEU.



J'ai
la bourse.
Les rêves
vont retrou-
ver leur
place
normale,
dans un
moment...

Nous
pouvons
PARTIR.



LE SAC ?
MON SAC.
MAIS CE
N'EST PAS
MON SAC...

J'AI MAL...

VOUS NE
POUVEZ PAS LA
LAISSER COMME
ÇA.

Pourquoi PAS ?

Son métabolisme
est DÉTRUIT, de toute
évidence. Le sable était
la SEULE chose qui la
maintenait en VIE. Elle
va bientôt mourir.

Une mort
doulou-
reuse, j'imagine.

... VU LE
SOLEIL SE
COUCHER DANS
LA MAIN D'UN
HOMME...

JE VOUS
DIS QUE VOUS
NE POUVEZ PAS
LA LAISSER
COMME ÇA,
MERDE !

OUI.
NN. OUGH.

Très bien,
Constantine.
Sors.

MAIS --
BON, O.K.

RACHEL.

FAIS
DE BEAUX
RÊVES, MON
AMOUR.



LE VOILE SE DÉCHIRE, ET ELLE SENT LA CHAIR REPRENDRE PLACE SUR SES OS.

ET ELLE SAIT QU'IL L'ATTEND.

JOHN.

BON-
JOUR, MON
AMOUR.

ÇA FAIT UN
BAIL.

JE T'AI
MANQUÉ,
ALORS ?

NAN.

SALAUD.
JE T'AIME.

JE SAIS.

C'EST LE MEILLEUR DES
MONDES POSSIBLES.





Elle est morte.

ALORS... ?



EST-CE QU'ELLE A... ?

Elle est morte en paix. Elle est morte HEUREUSE.

Ouais. SUPER. MERCI.



ÇA Y EST, VOUS L'AVEZ RÉCUPÉRÉ, VOTRE FOUTU SAC DE SABLE.

ALORS.

OÙ VOUS ALLEZ, MAINTENANT ?

En ENFER...



HÉHHH. COMME TOUT LE MONDE, MON POTE, NON ?

... BON, JE VAIS ALLER RÉVEILLER CHAS, ET RETROUVER L'AIR POLLUÉ. J'AI DU BOULOT !

À PLUS.



AU REVOIR, Constantine.



CHAPITRE SUIVANT :
VOYAGE EN ENFER



THE GREATEST
ON

Who Irish head would kick
Most Other
ARE DANGLED IN THE
HANGING FROM THE COAL-BLACK
JAWS - SEE HOW EASY THEY AND
JUPITERS NOT A WHOLE CASSUS TUCON
WHO IS LARGE OF LIMB
BUT NOT COMES ON AGAIN
AND WHO MUST GO - FOR THE
SUN DO WHOLE E
inferno

AT his CO
ROUND THE NECK
THAT ROAD OF THE SUAGGY
STEAM CURTAIN IS LIPS
OF ICE WHEN A
POINT JUST WHERE THE DE
OF THE HUNCH // MY LE
RELY BREATH // MY LE
TO WHERE HIS LEGS
FLANK LIKE ONE WHO CHAIRS
that I THOUGHT OUR WAYLAY BARS TO
Hell. HE'D ASK! FORK BY SUCH
HAS THESE // O MASTER
TO ME WITH PANTING BREATH
WE MUST depart from THIS GREAT WICKED

20

Pour la centième fois depuis
que je l'ai récupérée, je glisse
la main dans ma bourse et je
touche le sable.

Je le fais couler
entre mes doigts.

Comme moi. Comme les quelques
autres de mon espèce. ÉTERNELS.

Ce soir, je
me sens seul.

Je sens chaque
grain. Sans fin.
Éternel.

J'ai toujours été
solitaire, mais là, sur les
rivages nocturnes du rêve,
la solitude me recouvre
par vagues, léchant mon
esprit, tirant dessus.

Je l'ai observé alors même
qu'il tombait, le visage
invaincu, les yeux toujours
pleins de fierté.

Il est temps pour
moi de cheminer dans
l'abysse. Temps de
réclamer mon bien.

Je saupoudre de sable les eaux de la
nuit. Les grains se consomment en
tombant ; cela me fait penser à quelqu'un,
d'une époque depuis longtemps révolue.

Je dois parler
au Morningstar.

Cette rencontre
ne m'inspire pas
de grands espoirs.



UN ESPOIR EN ENFER



Le vent qui souffle entre les Mondes
me glace au cours de ma chute.

Et si
j'échouais ?

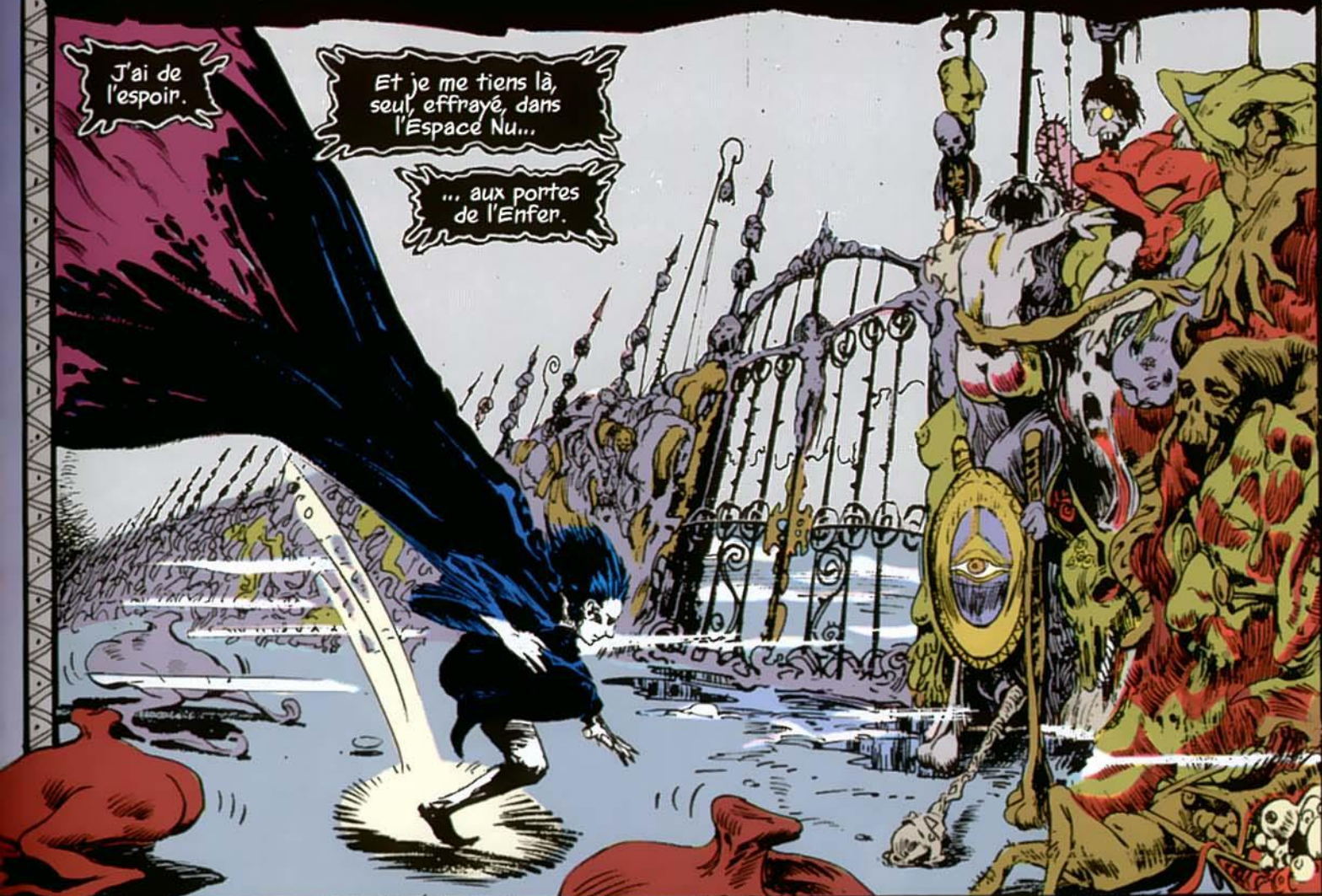
Je ne peux pas bluffer les
Démons comme j'ai bluffé les
rêves errants avec Constantine.

Mais j'ai la Bourse.
J'ai un minimum
de pouvoir.

J'ai de
l'espoir.

Et je me tiens là,
seul, effrayé, dans
l'Espace Nu...

... aux portes
de l'Enfer.



GON GOG GGG





DOO WINGG

OH ! MAÎTRE ! IL Y EN A UN À LA PORTE ! SEIGNEUR BOURDOUFLE ! MAÎTRE !



IL Y EN A UN À LA PORTE, CELLE DE LA DAMNATION...



VOLEUR, CASSEUR OU PUTAIN ? IL Y EN A UN À LA PORTE...

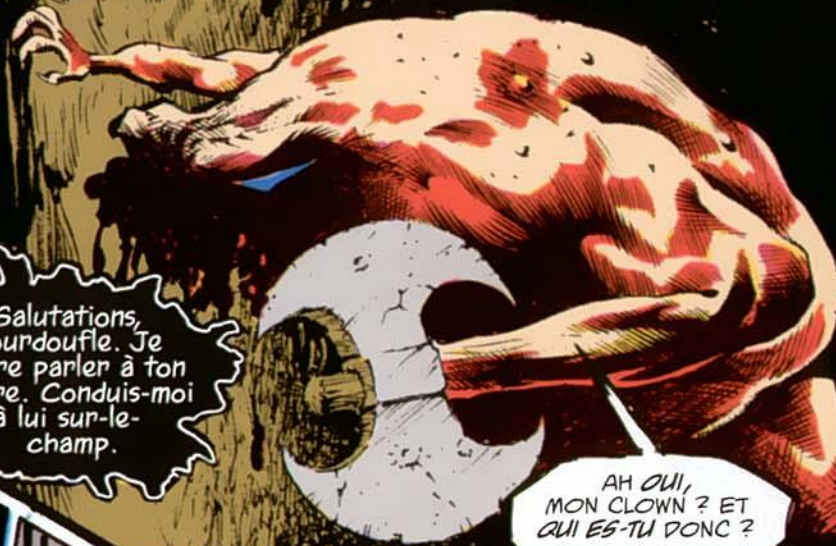
ET IL RESTERA TOUJOURS UNE PLACE, JUSQU'À LA FIN DE LA CRÉATION.



IL Y EN A UN À LA PORTE.

À LA PORTE DE LA DAMNATION. HHHUUUUHHH...

Salutations, Bourdoufle. Je désire parler à ton maître. Conduis-moi à lui sur-le-champ.



AH OUI, MON CLOWN ? ET QUI ES-TU DONC ?

J'ai de nombreux noms. Mais je suis le Roi des Rêves, des Royaumes du Cauchemar... Je viens voir le Seigneur Lucifer. Le Seigneur des Enfers.

OÙ EST DONC TA COURONNE ?



Un démon me l'a volée. Je suis venu aux Enfers pour la reprendre.

JE VOIS, MON CLOWN. TU N'ES PAS DU COIN.

OÙ EST DONC TON RUBIS ?



Je ne me laisserai pas
insulter par toi, petit démon !
Tiens ta langue !

Lucifer n'appréciera pas qu'on ait
insulté un hôte d'honneur -- et je
SUIS un hôte dans ce royaume,
comme je suis le monarque
du mien.

UHHN.

SPLOQ!

CHUNNG!!

AH OUI, MON
CLOWN ? ET QUI
ES-TU DONC ?

RETOURNE À TA PORTE ET À TON
DEVOIR, BOURDOUFLE ! JE VAIS
M'OCCUPER DU SEIGNEUR
DES RÊVES, JOUER
SON ESCORTE...

... PLUS
QU'ÉTRIGAN ?

CAR LES
INNOCENTS LOIN DE
CHEZ EUX REQUIÈRENT
DES GUIDES DE MARQUE
-- ET QUI L'EST PLUS
QUE MOI... ?

A comic book page from 'Les Enfers'. The top left panel shows a yellow demon with red eyes and a red cape, looking at a man with blue hair. The top right panel is a large, circular inset showing a screaming yellow demon head with red eyes and sharp teeth. The middle section consists of several panels showing the man with blue hair and the yellow demon in a dark, desolate landscape. The bottom panel shows a wide, dark landscape with a small figure in the distance. The page is filled with dialogue bubbles and a large, dark, and ominous landscape at the bottom.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un rimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

LES CHOSES CHANGENT.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Peut-être.

... JE PENSAIS QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

A comic book page from 'Les Enfers'. The top left panel shows a yellow demon with red eyes and a red cape, looking at a man with blue hair. The top right panel is a large, circular inset showing a screaming yellow demon head with red eyes and sharp teeth. The middle left panel shows the man with blue hair looking at a small, white, winged figure. The middle right panel shows the man with blue hair looking at a small, white, winged figure. The bottom left panel shows the man with blue hair looking at a small, white, winged figure. The bottom right panel shows a large, dark, and ominous landscape with a small, white, winged figure in the distance. The page is filled with dialogue bubbles and a large, dark, and ominous landscape at the bottom.

[illegible]

This is a full-page comic book spread from 'Les Enfers'. The top half features a large panel where a muscular yellow demon with horns and red eyes confronts a man with spiky blue hair. The demon has a speech bubble saying 'Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un rimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.' The man responds with 'LES CHOSES CHANGENT.' A smaller inset shows the demon's face in a close-up, roaring with sharp teeth and blood, accompanied by the text 'PAR ICI.' and 'LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.' Below this, several smaller panels show the man looking distressed, with speech bubbles like 'S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...' and 'ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?'. Other panels show him in a dark, desolate landscape with gnarled trees, with dialogue such as 'J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?', '... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.', 'FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.', 'Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.', and '... JE PENSais QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.'. The bottom section shows a wide view of a barren, rocky landscape under a grey sky, with small figures in the distance and the text 'Maintenant, il a l'allure d'une forêt.' and 'Les Enfers changent.'

A comic book page from 'Les Enfers'. The top left panel shows a yellow demon with red eyes and a red cape, looking at a man with blue hair. The top right panel is a large, circular inset showing a screaming yellow demon head with red eyes and sharp teeth. The middle section consists of several panels showing the man with blue hair and the yellow demon in a dark, desolate landscape. The bottom panel shows a large, dark, and desolate landscape with a small figure in the distance. The page is filled with dialogue bubbles and a large, dark, and desolate landscape at the bottom.

The comic book page features several panels illustrating a dramatic scene. In the top left, a yellow-skinned demon with red eyes and sharp fangs lunges forward. A speech bubble from him reads: "Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un rimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois." He is facing a man with spiky blue hair who responds with "LES CHOSES CHANGENT." Below this, the man is shown in profile, looking down at his hands. Another speech bubble says: "S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT..." To the right, a large circular inset shows a close-up of the demon's face, roaring with blood dripping from its mouth. A speech bubble next to it says: "LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS." Above this inset, a small speech bubble says "PAR ICI." Below the main action, the man is seen from behind, walking away. A speech bubble says: "ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?". He then turns back, saying: "J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?". In the bottom left, the man is shown in a close-up, looking intense. A speech bubble says: "... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE." Next to him, another speech bubble says: "FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE CA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL." In the bottom center, the man is walking through a desolate landscape. A speech bubble says: "Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet." To the right, a speech bubble says: "Peut-être." At the very bottom, a wide panel shows a vast, dark landscape with a small figure in the distance. A speech bubble says: "Maintenant, il a l'allure d'une forêt." Another speech bubble at the bottom center says: "JE PENSais QUE C'EN SERAIT TERMINÉ." The word "MAL" is repeated multiple times in a stylized font across the bottom right area.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un nimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Peut-être.

... JE PENSais QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un nimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Peut-être.

... JE PENSais QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un nimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Peut-être.

... JE PENSais QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un rimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE ÇA S'ARRÊTE. ÇA FAISAIT MAL. MAL.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Peut-être.

... JE PÉNSAIS QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

Étrigan. Oui. Le démon de Merlin. Le demi-homme. Je me souviens de toi. Ainsi, tu es devenu un nimeur ? Tu as gravi les échelons de la hiérarchie, je vois.

LES CHOSES CHANGENT.

PAR ICI.

LES CHOSES CHANGENT... SUR LA TERRE ET AUX ENFERS.

S'ÉLEVER PARMIS LES DÉCHUS ? ÉTRANGE MAIS VRAI. POURTANT, DE MÊME QUE LES CHOSES CHANGENT, CERTAINES SE TRANSMUTENT...

ET SI MOI, J'AI CHANGÉ, Ô ROI, QUE DIRE DE TOI ?

J'ai été... absent... un bon moment. Mais, changé ?

SNAP

Peut-être.

... QUE TROP BIEN LES CHOSES. ET SANDRA QUI SAVAIT TOUT. ET LES JOURNAUX. J'AVAIS PAS LE CHOIX. LES PILULES. LE SAC EN PLASTIQUE.

FALLAIT QUE JE SORTE. FALLAIT QUE CA S'ARRÊTE. CA FAISAIT MAL. MAL.

... JE PENSAIS QUE C'EN SERAIT TERMINÉ.

Le Bois des suicides a changé depuis ma dernière visite aux Enfers. Je me souviens d'un petit bosquet.

Maintenant, il a l'allure d'une forêt.

Les Enfers changent.

[illegible]

Ne faites jamais confiance à un démon. Il a une centaine de motivations pour chacun de ses actes... dont quatre-vingt-dix-neuf, au moins, sont malveillantes.

KAI'CKUL ! SEIGNEUR DES RÊVES ! J'ESPÉRAIS QU'UN JOUR TU VIENDRAIS ME CHERCHER ! LIBÈRE-MOI, MON AMOUR ! JE T'EN PRIE !

Je te salue, Nada. Cela... me fait de la peine de te voir ainsi.

"Étrigan, POURQUOI m'avoir amené ici ?"

Étrigan...

KAI'CKUL ! LIBÈRE-MOI, SEIGNEUR ! C'EST TOI QUI AS ORDONNÉ QUE JE SOIS ENFERMÉE ICI ! TON PARDON PEUT ME LIBÉRER !

JE T'IMPLORE...

À VOTRE DROITE, VOUS ALLEZ VOIR DES ÂMES ENSEVELIES. ELLES MÉRITENT LA PITIÉ. TRISTE SPECTACLE...

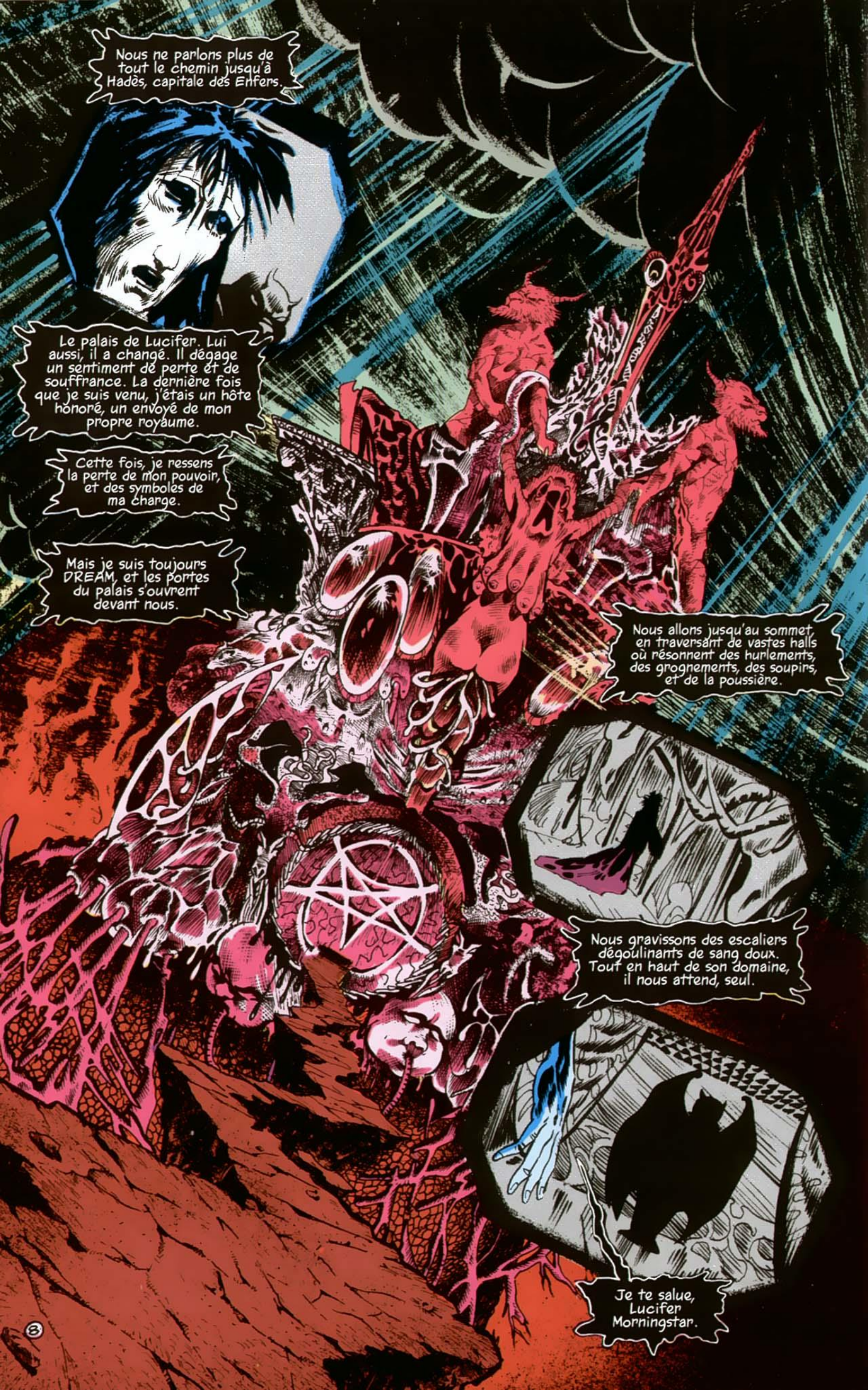
NE M'AIMES-TU PAS ?

Cela fait dix mille ans, Nada.

... Si. Je t'aime toujours.

"Mais je ne t'ai pas pardonné."

BON, EN ROUTE POUR LA VILLE ! HAH-HAH-HAHA !



Nous ne parlons plus de
tout le chemin jusqu'à
Hadès, capitale des Enfers.

Le palais de Lucifer. Lui
aussi, il a changé. Il dégage
un sentiment de perte et de
souffrance. La dernière fois
que je suis venu, j'étais un hôte
honoré, un envoyé de mon
propre royaume.

Cette fois, je ressens
la perte de mon pouvoir,
et des symboles de
ma charge.

Mais je suis toujours
DREAM, et les portes
du palais s'ouvrent
devant nous.

Nous allons jusqu'au sommet,
en traversant de vastes halls
où résonnent des hurlements,
des grognements, des soupirs,
et de la poussière.

Nous gravissons des escaliers
dégoulinants de sang doux.
Tout en haut de son domaine,
il nous attend, seul.

Je te salue,
Lucifer
Morningstar.



SALUT.

SALUT,
DREAM.

ÉTRIGAN,
LAISSE-NOUS,
JE TE PRIE.

NOUS
APPRENNONS QUE TU
AS ÉTÉ CAPTURÉ PAR
DES MORTELS, TEL UN
DÉMON QUI SORT DE
L'ŒUF, DOUX MORPHÉE.
NOUS ESPÉRIONS
MIEUX DE TOI.

ENFIN. TU ES
LÀ, MAINTENANT.

ES-TU VENU JOINDRE
TES FORCES AUX
NÔTRES ? ALLIER NOS
ROYAUMES ? RECONNAÎTRE
LA SOUVERAINETÉ
DES ENFERS ?

Tu connais
mon point de vue sur
tout cela, Porteur
de lumière.

OUI.

OUI. NOUS LE
CONNAISSONS. TA FAMILLE
SE PORTE BIEN, J'ESPÈRE ?
DESTINY, DEATH, DESPAIR ET
LES AUTRES ? MAIS QU'IMPORTE.
NOUS GAGEONS QU'IL NE
S'AGIT PAS D'UNE VISITE
DE POLITESSE...

QUE
VEUX-TU ?



Mon casque m'a
été volé. Je crois
savoir qu'il est entre
les mains d'un de tes
démons. Je désire
le reprendre.

TOUT
DE SUITE.



BZZT

ah, si ça pouvait
être si simple. Les
choses ont changé
aux enfers depuis ta
dernière visite...



Les choses
ont changé ?
Qu'essaies-tu
de me dire,
Lucifer
Morningstar ?

Que tu ne règues
plus sur les Enfers ?
Que les démons ne
t'obéissent plus ?

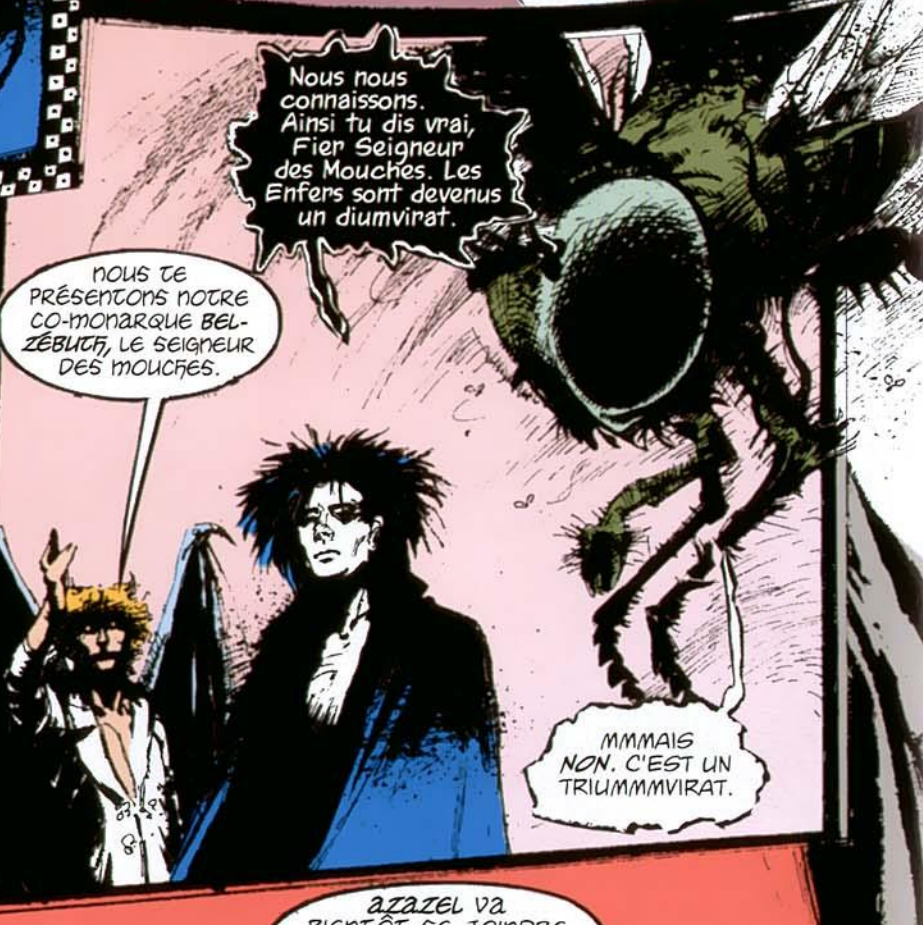


Les choses ne
changent pas à
ce point-là, fier
Lucifer.



OH,
MMAIS SSSI,
MMORPHÉE.

LE FAIT EST
QUE LUCIFER N'EST
PLUS LE SEUL
MONARQUE
DES ENFERS.



NOUS TE
PRÉSENTONS NOTRE
CO-MONARQUE BEL-
ZÉBUTH, LE SEIGNEUR
DES MOUCHES.

Nous nous
connaissons.
Ainsi tu dis vrai,
Fier Seigneur
des Mouches. Les
Enfers sont devenus
un diumvirat.

MMAIS
NON. C'EST UN
TRIUMMVRAT.



AZAZEL VA
BIENTÔT SE JOINDRE
À NOUS. C'EST LE
TROISIÈME SEIGNEUR
DES ENFERS.

IL Y A QUELQUES
ANNÉES, LE SOMBRE, LA
CRÉATURE DE L'OMBRE,
S'EST DRESSÉ POUR DÉFIER
LE PARADIS. L'ÉPISODE S'EST
ACHÈVÉ DANS... DISONS,
UNE IMPASSE.



MAIS LA GUERRE
CIVILE QUI S'EST
ENSUIVIE A PERTURBÉ
L'ÉQUILIBRE PRÉCAIRE
DU POUVOIR.

NOUS FORMONS
MAINTENANT UNE
COALITION, AZAZEL,
BELZÉBUTH ET
MOI.



TROIS ROIS
DANS LES TÉNÉBRES.
JE SUIS AZAZEL.
BIENVENUE, ROI DU RÊVE.



Les Enfers, un
triumvirat ? On peut dire
que les temps changent.

Très bien.
Je recherche un
démon, qui a volé
mon casque de fon-
ction. Je désire le
récupérer.



QUEL DÉMMON ?
NOMME-LE ET NOUS
L'AMMÈNERONS
ICI.



IL Y A QUAND
MÊME PLUS D'UN MILLION
DE DÉMONS.



Je ne
connais pas
son nom.



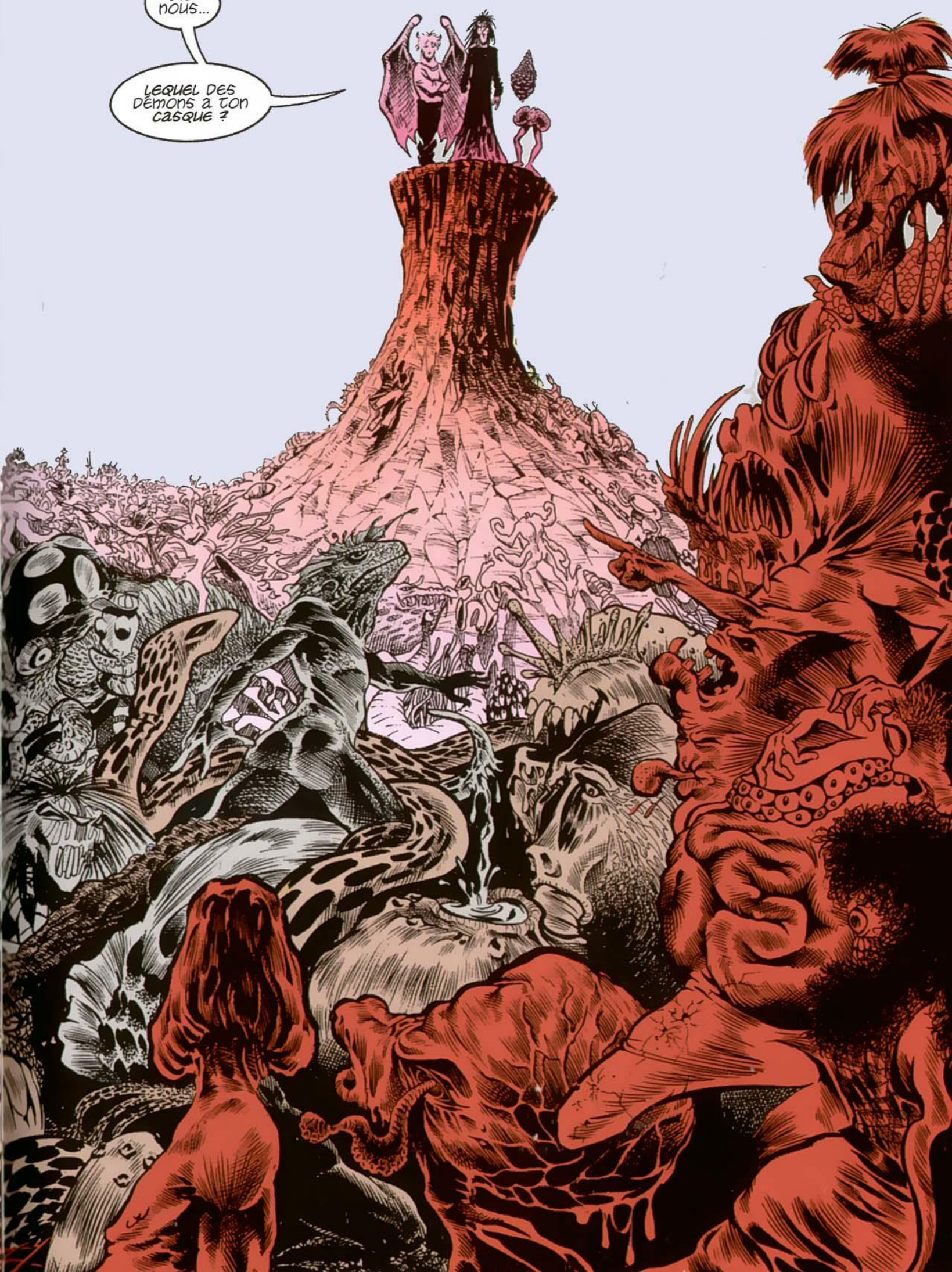
ALORS,
CONVOQUONS-LES
TOUS, ET TU LES
CONFRONTERAS DANS
LES IMMENSES
PLAINES DES
ENFERS !



ALORS,
ROI DU RÊVE,
maintenant...

DIS-
NOUS...

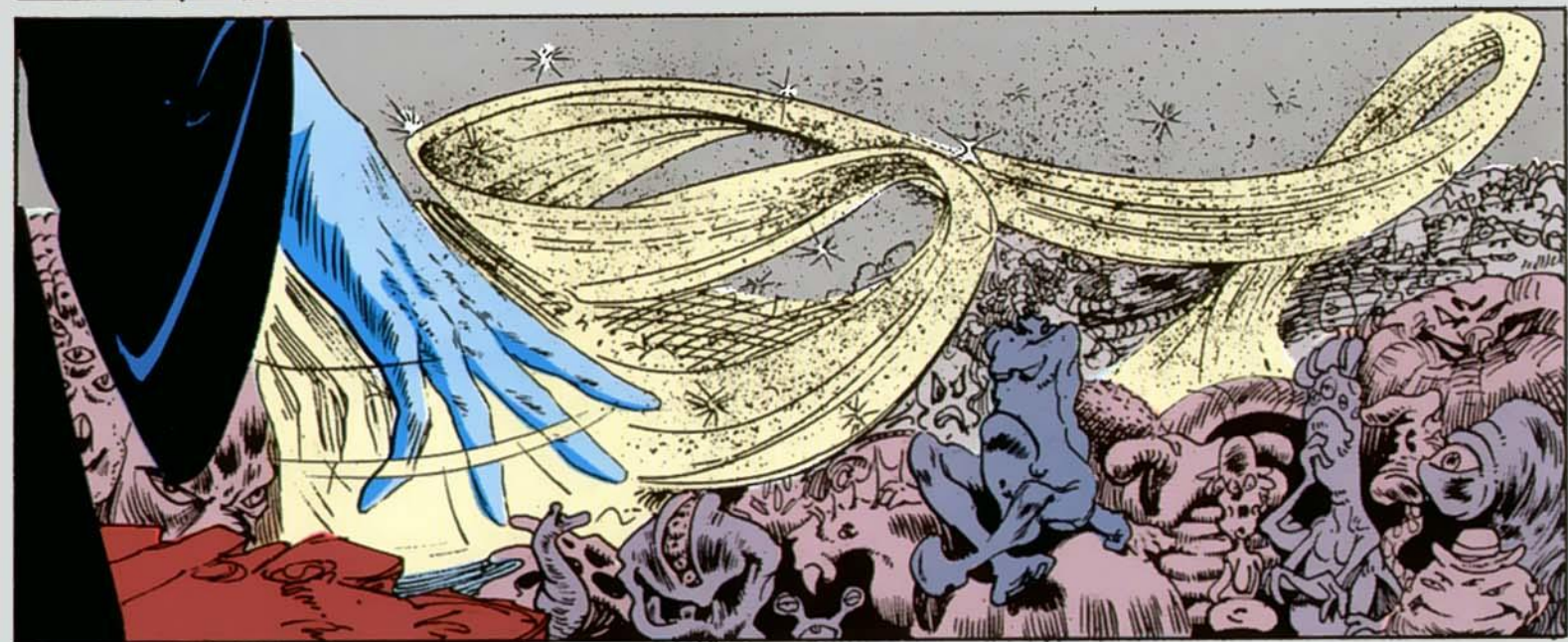
LEQUEL DES
DÉMONS A TON
CASQUE ?



Je regarde les démons. J'en reconnais certains, vus dans des cauchemars. J'en ai croisé d'autres, dans le passé, dans le monde des rêves. Mais ils sont si nombreux...

L'un de vous a mon casque ; mon masque de rêve pur. Je l'ai façonné moi-même, avec les os d'un dieu mort. C'est l'un de mes instruments...

Ah.



NE NOUS PARLE
PAS SUR CE TON,
CHORONZON.

AS-TU LE
CASQUE ?

CHORONZON. UN DUC
DES ENFERS. L'UN DES
DÉMONS DE BELZÉBUTH.

EH BIEN, CHORONZON.
DREAM DIT-IL VRAI ?
AS-TU VRAIMENT SON
MASQUE DE FONCTION ?

SSSS.
ET SI
CELA
ÉTAIT ?

OUI,
MESSEI-
GNEURS.

SSSS. JE L'AI
ÉCHANGÉ À UN
MORTEL CONTRE UN
OBJET DÉSIRÉ,
MAIS C'ÉTAIT UN
MARCHÉ HONNÊTE.

JE N'AI VIOLÉ
AUCUNE DES LOIS
DES ENFERS. SI VOUS
VOULEZ VOTRE PRÉCIEUX
BIEN, ALORS VOUS DEVREZ
VOUS BATTRE CONTRE
MOI POUR L'AVOIR.
SSS.

Rends-
le-moi.
Mainte-
nant.

SSSS. ALORS. EN
TANT QUE DÉFIÉ, C'EST MOI
QUI CHOISIS LE TERRAIN.

Un défi ? Je ne sais
pas si j'en ai la force.
Je n'en sais vraiment
rien.

Très bien.
Oui,
je te défie,
Choronzon.

JE FAIS
VALOIR LA
RÉALITÉ.

SSS. BIENVENUE,
MESSAMES ET
MESSIEURS, POUR
UNE NOUVELLE SOIRÉE
EXALTANTE -- ICI ON
S'ÉCLATE AU CLUB
DU FEU DE
L'ENFER.

JE SUIS
VOTRE ANIMATEUR,
CHORONZON, GRAND
DUC DU HUITIÈME CERCLE,
CAPITAINE DE LA
HORDE DU SEIGNEUR
BELZÉBUTH.

CE SOIR, POUR
VOTRE DIVERTISSE-
MENT ET -- SSS
VOS DÉLICES...

UN DUEL DANS
LES FORMES.

ÉTANT LE
DÉFIÉ, JE
DÉCLENCHE LE
COMPTEUR ET JE
COMMENCE.

ET LE CHALLENGER
EST DREAM, AUTREFOIS
MAÎTRE DU ROYAUME
DU SOMMEIL...

ALORS
ON APPLAUDIT BIEN
FORT -- MONSIEUR
SANDMAN !

Ca faisait longtemps que je n'avais
pas été forcé de jouer à ce genre
de jeux avec les Démon.

Je me lève lente-
ment, j'approche
de la scène.

Autour de moi, des
mots susurrés et des
applaudissements lan-
goureux, ironiques.

"Le club du Feu
de l'Enfer" On
dirait une blague.

Et comme tout le
reste aux Enfers, c'est
mortellement sérieux.

ALORS.

VOUS CONNAISSEZ LES RÈGLES, SSEIGNEUR DU RÊVE ? SI VOUS GAGNEZ, JE VOUS RENDS VOTRE CASQUE.

SI VOUS PERDEZ, VOUS SSSERVIREZ COMME JOUET AUX ENFERS POUR L'ÉTERNITÉ. NOTRE ESSCLAVE.

Je comprends.

"TRÈS BIEN. JE COMMENCE..."

JE SUIS UN LOUP SINISTRE, TRAQUEUR DE PROIES, UN RÔDEUR FATAL.

"À moi."

Je suis un chasseur à cheval, éventreur de loups.

Ca sent l'alcool renversé, la fumée froide et le sexe bon marché, le parfum et le moisi.

Et je sens l'herbe sous mes sabots, les flancs entre mes jambes.

Tout est réel. Rien n'est réel. À Choronzon.

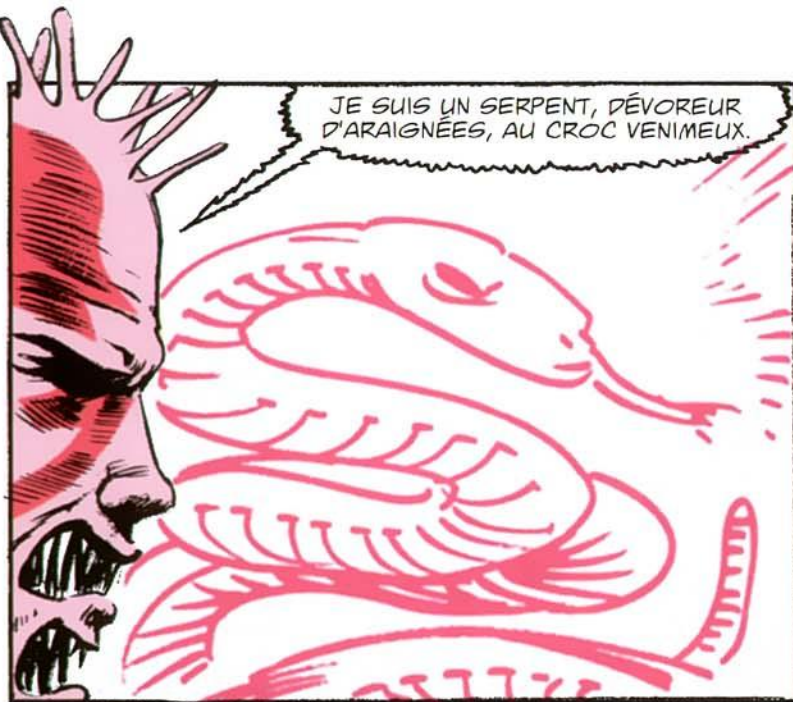
JE SUIS UN TAON, JE PIQUE LES CHEVAUX, JE FAIS CHUTER LES CAVALIERS.

Il y a toutes sortes de façons de perdre au plus ancien des jeux. Nerfs qui craquent, hésitation...

Incapacité à adopter une forme défensive. Manque d'imagination.

"Je suis une araignée à huit pattes, mangeuse de mouches."





JE SUIS UN SERPENT, DÉVOREUR
D'ARAIGNÉES, AU CROC VENIMEUX.



Je suis un boeuf,
écraseur de serpents,
aux lourds sabots.



Je sens le serpent se tortiller sous
mon sabot, sa colonne se briser.



JE SUIS UN ANTHRAX,
UNE BACTÉRIE,
DESTRUCTRICE DE VIE.



Un changement
de direction,
mais ça reste
un vieux
stratagème.

Je crois...

Je crois que
j'ai compris la
tactique de
Choronzon, et
comment je peux
la retourner
contre lui.



Je crois que
je vais laisser
tomber l'attaque.

Je suis un
monde, flottant
dans l'espace,
j'insuffle la vie.



JE SUIS UNE
NOVA, J'EXPLOSE...

... JE CONSUME
LES PLANÈTES.

Je suis l'univers --
qui englobe tout, qui
embrasse toute vie.

JE SUIS L'ANTI-VIE,
LA BÊTE DU JUGEMENT.
JE SUIS L'OBSCURITÉ
QUI MET UN TERME À
TOUT. LA FIN DES
UNIVERS, DES DIEUX,
DES MONDES...

... DE TOUT.

Je suis
l'espoir.

SS. ET QUE
VAS-TU DONC
ÊTRE, SEIGNEUR
DU RÊVE ?



OH.

MOI JE
SUIS...
SSS.

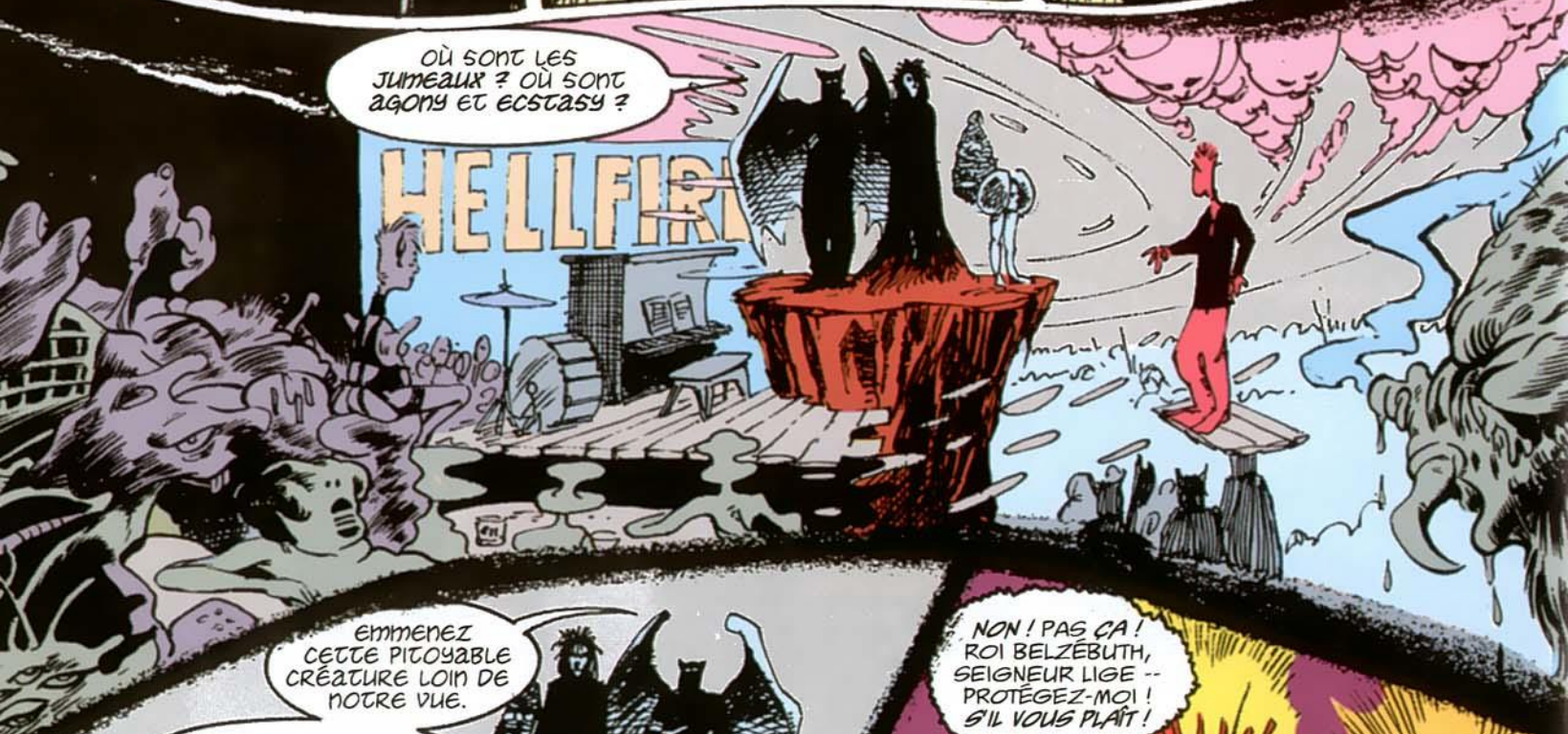
JE...



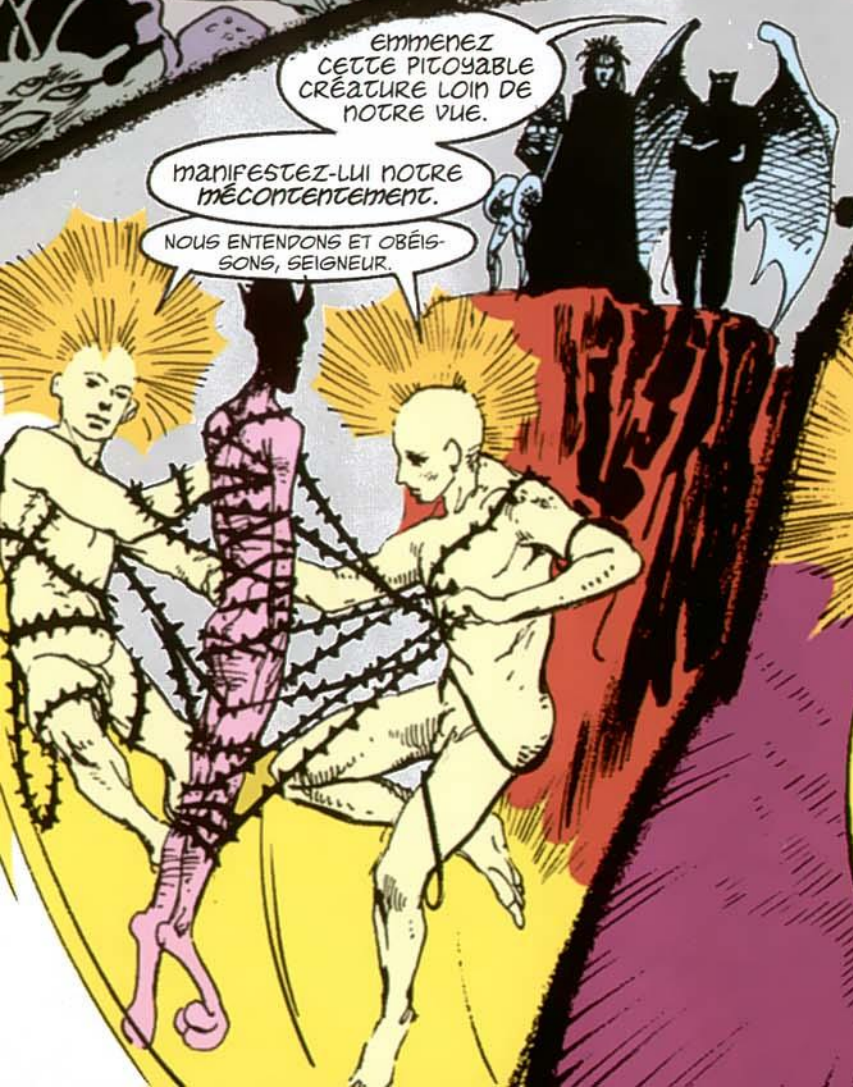
JE...



JE... NE
SAIS PAS.



OÙ SONT LES
JUMEAUX ? OÙ SONT
AGONY ET ECSTASY ?



EMMENEZ
CETTE PITOYABLE
CRÉATURE LOIN DE
NOTRE VUE.

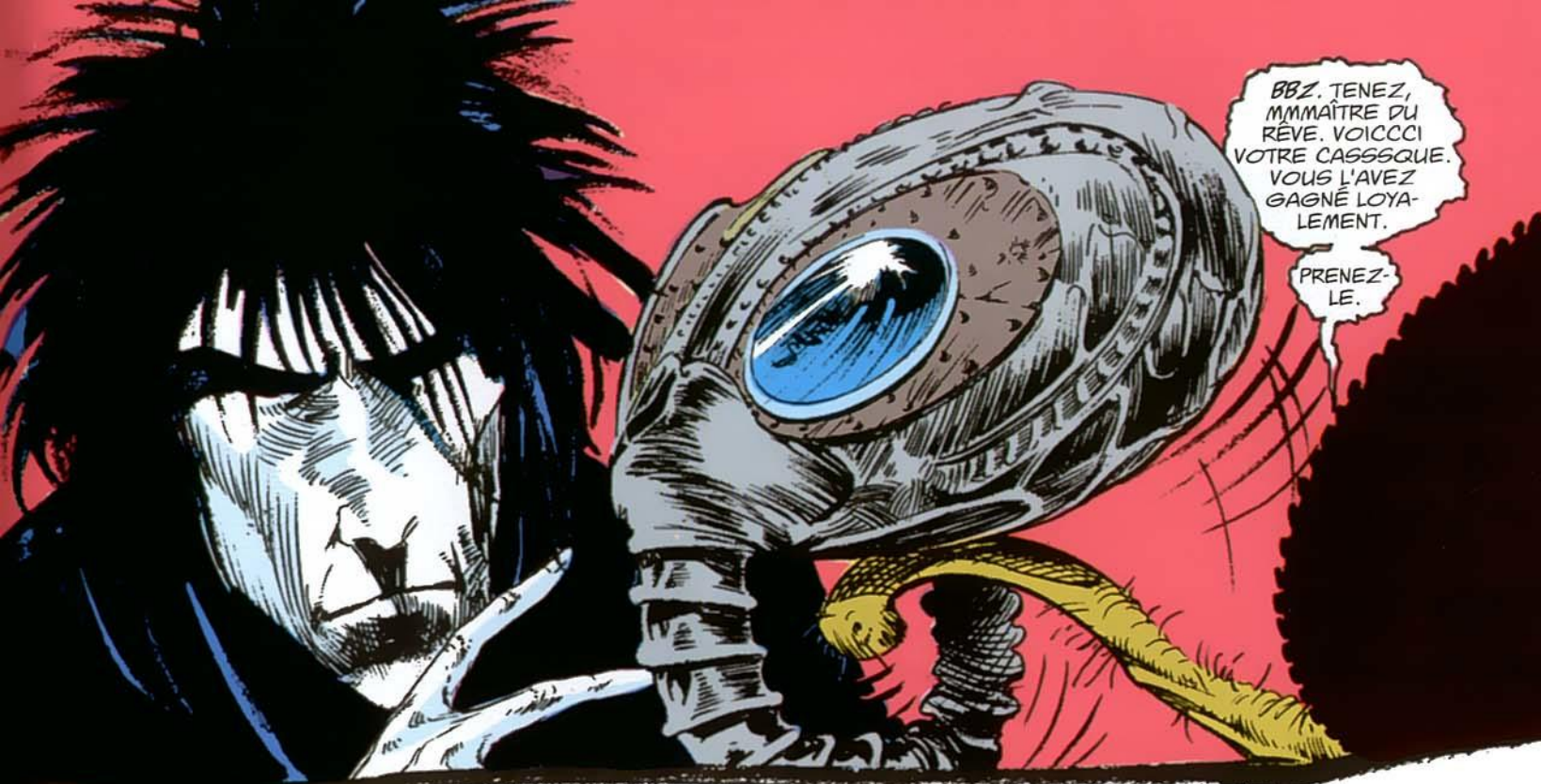
MANIFESTEZ-LUI NOTRE
MÉCONTENTEMENT.

NOUS ENTENDONS ET OBÉIS-
SONS, SEIGNEUR.



NON ! PAS ÇA !
ROI BELZÉBUTH,
SEIGNEUR LIGE --
PROTÉGEZ-MOI !
S'IL VOUS PLÂT !

Et c'est
fini.



BBZ. TENEZ,
MMMAÎTRE DU
RÊVE. VOICCCI
VOTRE CASSSSQUE.
VOUS L'AVEZ
GAGNÉ LOYA-
LEMENT.

PRENEZ-
LE.



Je vous remercie.
Les Rois des Enfers
ont le sens de
l'honneur. Je m'en
souviendrai.

LE SENS DE L'HON-
NEUR ? TU PLAISANTES,
CERTAINEMENT.

REGARDE
AUTOUR DE TOI,
MORPHÉE.



LES MILLIONS DE
SEIGNEURS DES ENFERS
SE TIENNENT DEVANT
TOI.

DIS-NOUS
POURQUOI NOUS
DEVRIONS TE LAISSER
PARTIR ?



AVEC OU SANS
CASQUE, TU N'AS PAS
DE POUVOIR ICI -- QUEL
POUVOIR ONT LES RÊVES
AUX ENFERS ?

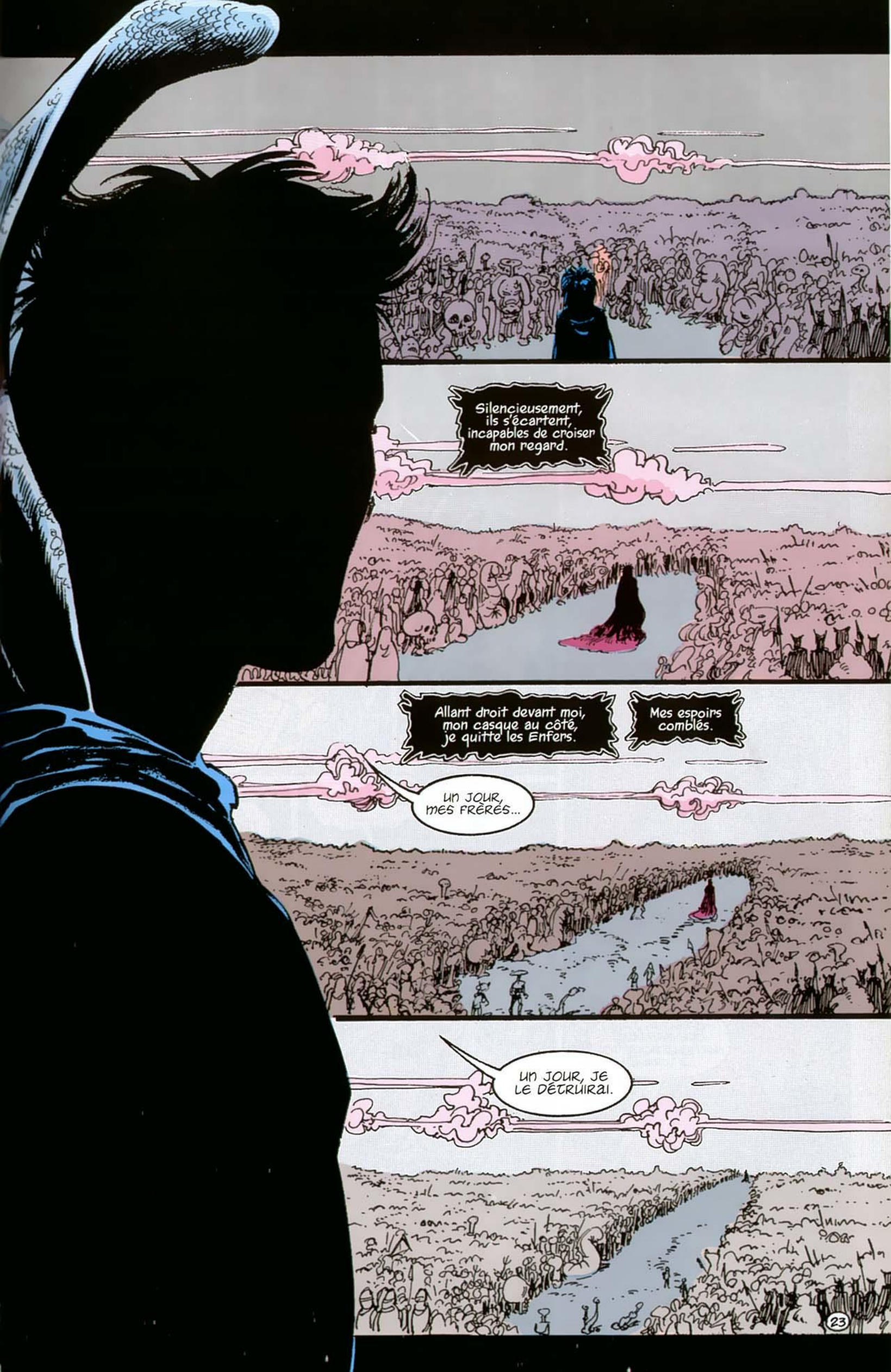
Tu dis que
je n'ai pas de
pouvoir ?
Peut-être as-tu
raison...

Mais --
tu dis que les
RÊVES n'ont
pas de pouvoir
ici ?

Dis-moi,
Lucifer
Morningstar...

Demandez-vous,
tous autant que
vous êtes...

Quel serait le
pouvoir des ENFERS
si ceux qui sont
captifs ici n'étaient
pas CAPABLES de
rêver du PARADIS ?



Silencieusement,
ils s'écartent,
incapables de croiser
mon regard.

Allant droit devant moi,
mon casque au côté,
je quitte les Enfers.

Mes espoirs
combles.

UN JOUR,
MES FRÈRES...

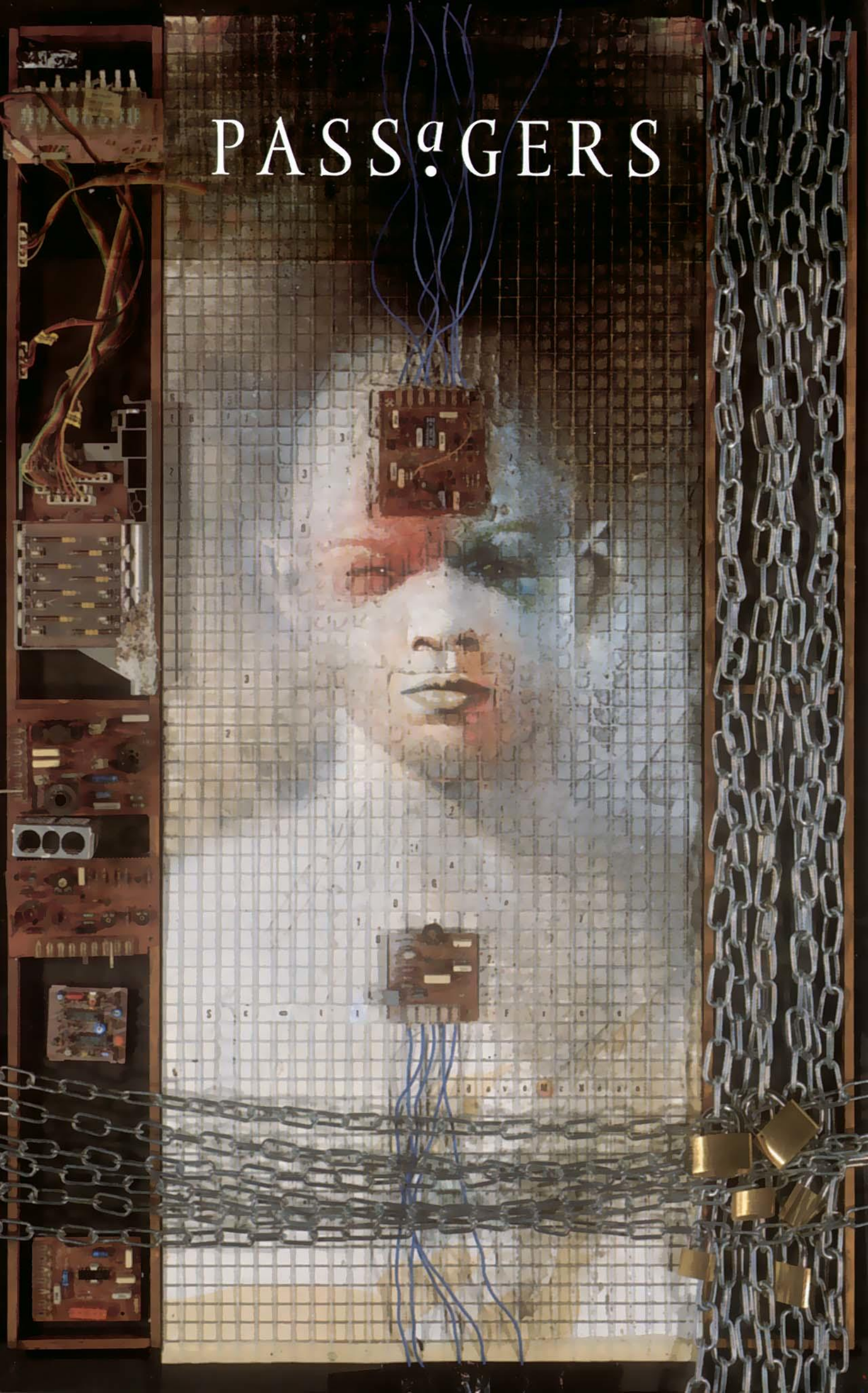
UN JOUR, JE
LE DÉTRUIRAI.

ÉPILOGUE





PASS^aNGERS



IL EST 2H15, NOUS
SOMMES LE 1ER AVRIL, ET
LA "MARCHE FUNÈBRE POUR UNE
MARIONNETTE" VOUS ANNONCE,
TÉLÉSPECTATEURS NOCTURNES DE
GOTHAM, QU'ALFRED HITCHCOCK
VA MAINTENANT VOUS PRÉSENTER
UNE NOUVELLE HISTOIRE
MACHIAVÉLIQUE...

♪ POM-DA-
POPODA-POM-
♪ DA-POM... ♪

... POM-POMPETTI-
POM POM-POM

BONSOIR, AMIS
TOURISTES...

VOICI LA PREUVE, JE
CROIS, QUE PAR BIEN
DES ASPECTS L'AVION NE
REMPACERA JAMAIS
LE TRAIN.

HEHH.

DINING
HALL

ARKH
ASYLUM
FOR THE
CRIMINAL
MINDS



SURPRISE !
CE N'EST QUE
MOI !

BON --
SURTOUT, NE RACONTE
ÇA À PERSONNE ! RIEN
DE TEL QU'UNE BONNE
PENDAISON POUR
AFFOLER LES
GENS...

VOUS ÊTES LE DOCTEUR, C'EST BIEN ÇA ? IL Y A DES GENS QUI ONT
PEUR DES DOCTEURS. ÇA S'APPELLE L'IATROPHOBIE. DR DESTINY,
N'ÊTES-VOUS PAS CENSÉ ÊTRE BOUCLÉ EN BAS ?

CHUIT. NE LE DITES
PAS. JE SUIS EN TRAIN
DE M'ÉVADER. MA
MÈRE EST MORTE.

ELLE M'A DONNÉ SON AMU-
LETTE. ÇA PROTÈGE LES GENS.
ELLE M'A DIT QU'ELLE ME
DONNERAIT MON RUBIS AUSSI,
MAIS ELLE EST MORTE.

VOUS VOULEZ QUE JE VOUS DISE
CE QUE JE VAIS FAIRE ?

DITES-MOI.
DITES-MOI.

JE VAIS TIRER
LA LANGUE, ET JE
VAIS DEVENIR BLANC
COMME UN LINGE, ET
TOUT LE MONDE SERA EN
TRAIN DE ME REGARDER,
ET LÀ, JE VAIS CRIER
"POISSON D'AVRIL" !

QUAND ON A
PEUR DE SOUFFRIR,
ÇA S'APPELLE L'ALGO-
PHOBIE. JE NE SAIS
PAS COMMENT ON
APPELLE LA PEUR DE
LA PENDAISON.

JE VAIS RÉCUPÉRER LE RUBIS.
LE MAT. LE MAT. LE MAT-ER-I-
OP-TI-KON. ENSUITE JE VAIS REN-
DRE TOUT LE MONDE DINGUE,
DANS LE MONDE ENTIER. ET ILS
FERONT DE MOI LEUR ROI.

ÇA A L'AIR TERRIFIANT.
AMUSEZ-VOUS BIEN. ET VOUS
DEVEZ ME PROMETTRE DE TOUT
ME RACONTER -- QUAND
VOUS REVIENDREZ.

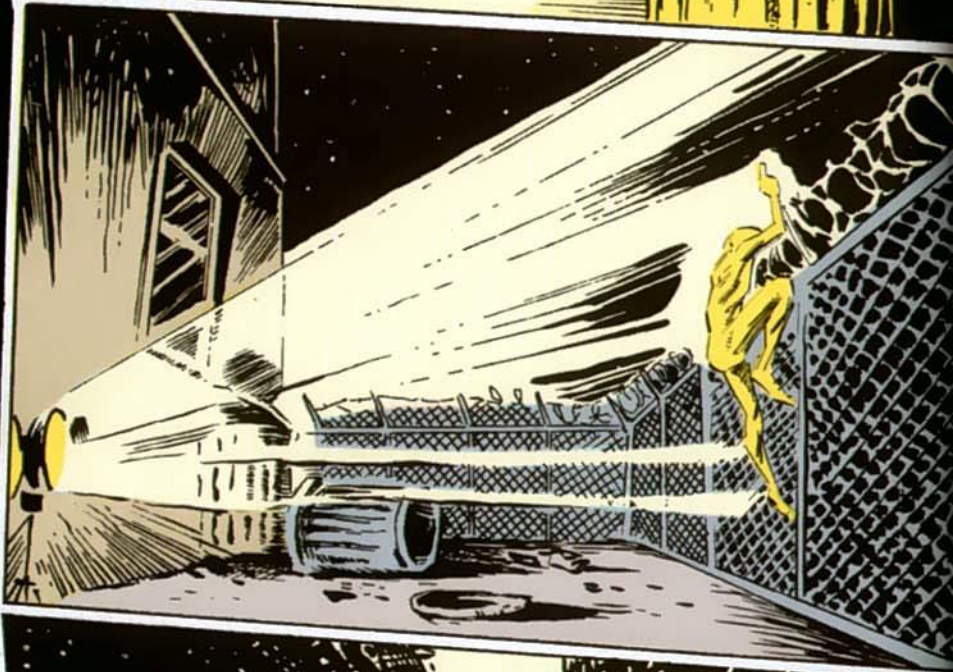
VOUS NE COMPRENEZ PAS. JE
VAIS RÉGNER SUR LE MONDE
OU LE DÉTRUIRE.

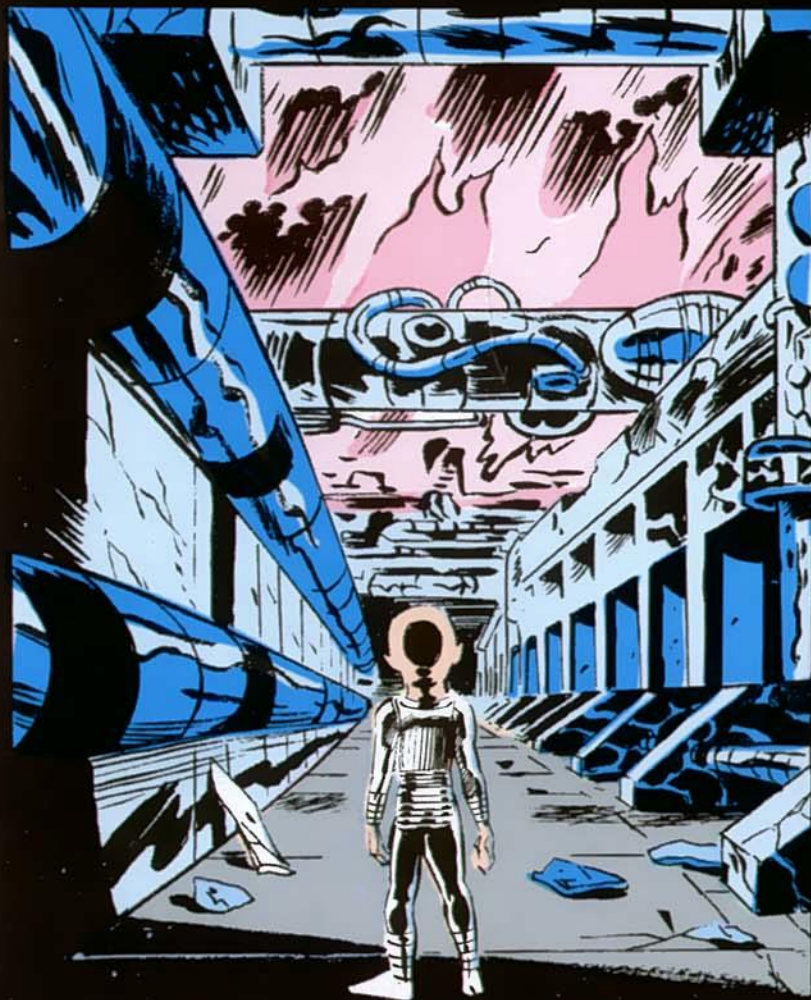
JE NE RE-
VIENDRAI
PAS.

OUI.
OUI...

MAIS ON REVIENT TOUJOURS ICI.
C'EST TELLEMENT EFFRAYANT
DEHORS. SI VOUS VOYEZ LE JOKER,
DITES-LUI DE REVENIR EN VITESSE.
CE N'EST PAS UN VRAI 1^{ER} AVRIL
SANS SES PETITES BLAGUES...

MAIS JE FAIS
CE QUE JE PEUX.
J'EN AI LAISSÉ UNE
AUTRE À CÔTÉ.





DANS MA FUITE, JE PASSE LES FRONTIÈRES GRISSES, JE PRENDS LA ROUTE OBSCURE DES OMBRES LONGUES, JE CONTOURNE LES CRATÈRES DE FEU ET JE ME PERDS AU CŒUR DE L'ARMAGHETTO. PEU IMPORTE OÙ JE VAIS. TOUTES LES ROUTES ME RAMÈNENT À MAMIE.



LE BONHEUR SE TROUVE DANS LE CŒUR DE MAMIE.

ARRACHE TON CŒUR POUR MAMIE.

MAMIE T'AIME.

MAMIE M'AIME. ALORS ELLE ME FAIT ENCHAÎNER, FAIT COULER DU CIMENT AUTOUR DE MES PIEDS.



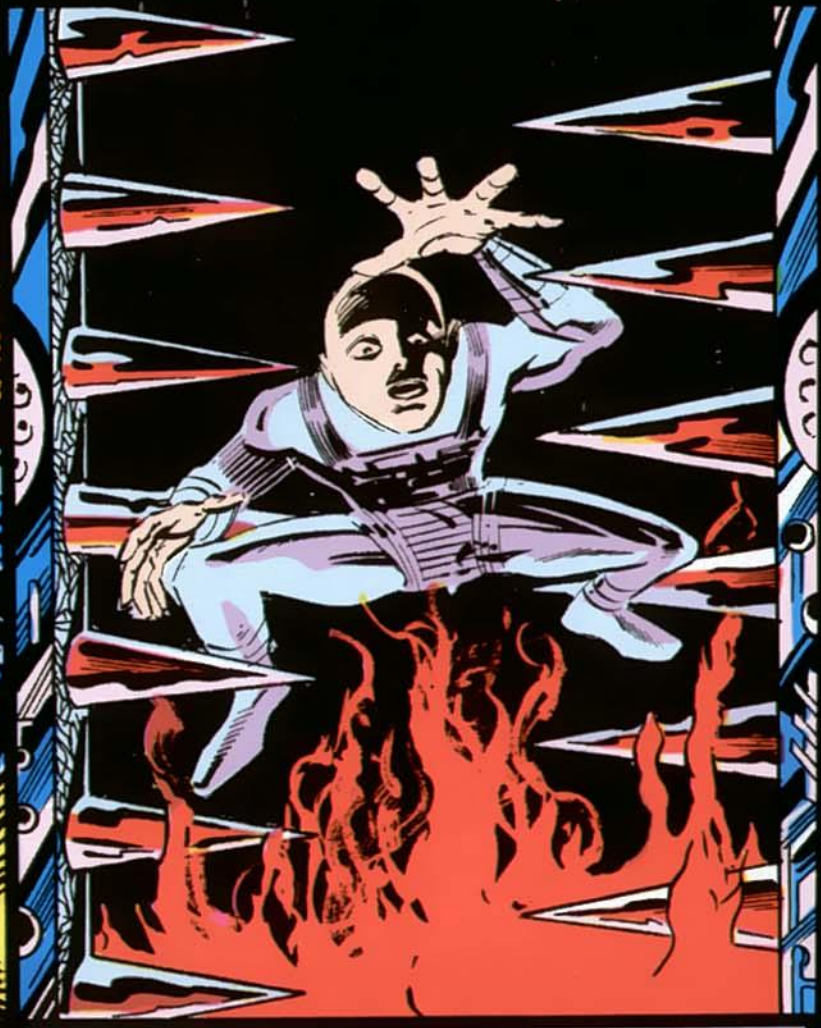
ELLE M'ENSERRE DANS SON AMOUR ET DANS SA VOIX, ME RETIENT DANS L'ACIER ET LE GRANIT.



J'AI ÉTÉ UN MÉCHANT PETIT GARÇON. J'AI DIT UNE CHOSE MÉCHANTE. JE L'AI QUITTÉE.
ET VOILÀ CE QU'ON FAIT AUX MÉCHANTS GARÇONS ; ON LES MET DANS LA MACHINE À MEURTRES.



J'ABANDONNE LE CERCUEIL.



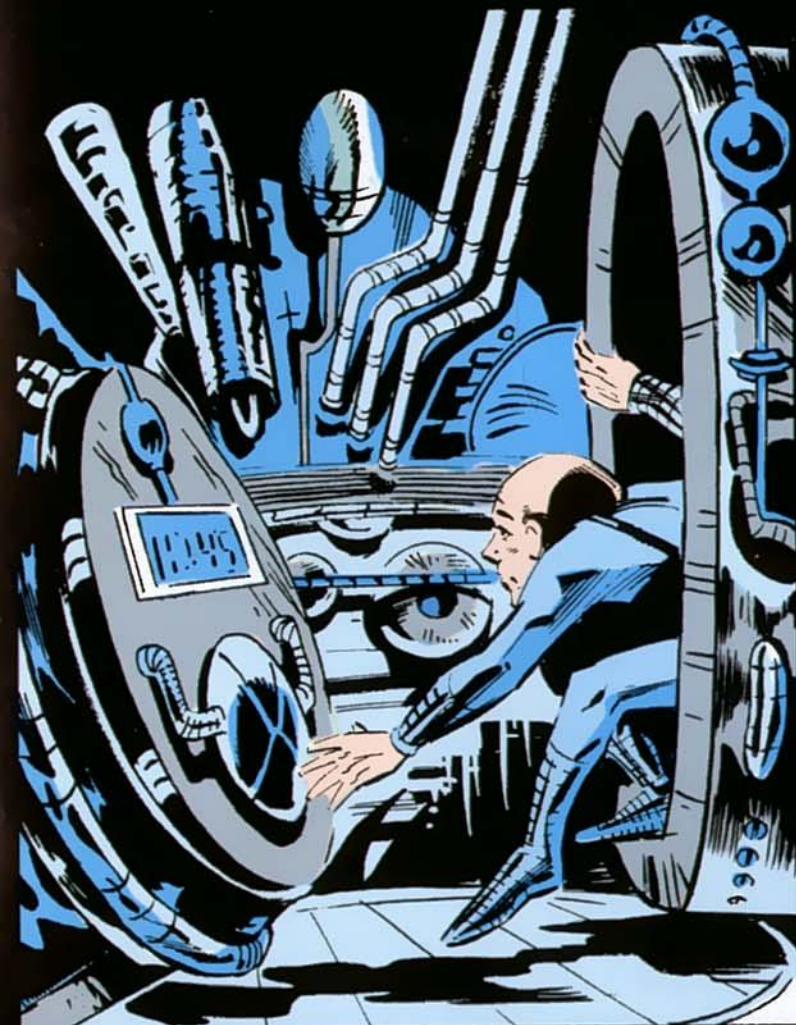
J'ESQUIVE LES COUTEAUX, JE BONDIS PAR-DESSUS LES FLAMMES.



LA BOMBE EXPLOSE ; MAIS JE NE SUIS PLUS LÀ OÙ J'ÉTAIS.



LE SOL DISPARAÎT. JE NE TOMBE PAS DANS LA FOSSE PLEINE D'ACIDE.



J'ATTEINS LES ENTRAILLES, LA SORTIE, LA BOÎTE.

C'EST LE DERNIER PIÈGE -- JE LE SENS. LA DERNIÈRE SORTIE. IL SUFFIT QUE JE TAPE MON NOM. (MON VRAI NOM.) ET LA PORTE S'OUVRIRA ET JE SERAI PEINARD.

ZEP, BRAVO ET WELDUN SONT PENDUS EN GUISE D'AVERTISSEMENT, DES HUMILES QUI N'ONT JAMAIS PU S'ÉCHAPPER DE L'ARMAGHETTO. LEUR COU EST MACULÉ DU SANG NOIR D'UNE DÉCENNIE ENVOLÉE.

TON NOM, DISENT-ILS. DIS-NOUS TON NOM ET NOUS TE LAISSERONS PARTIR.

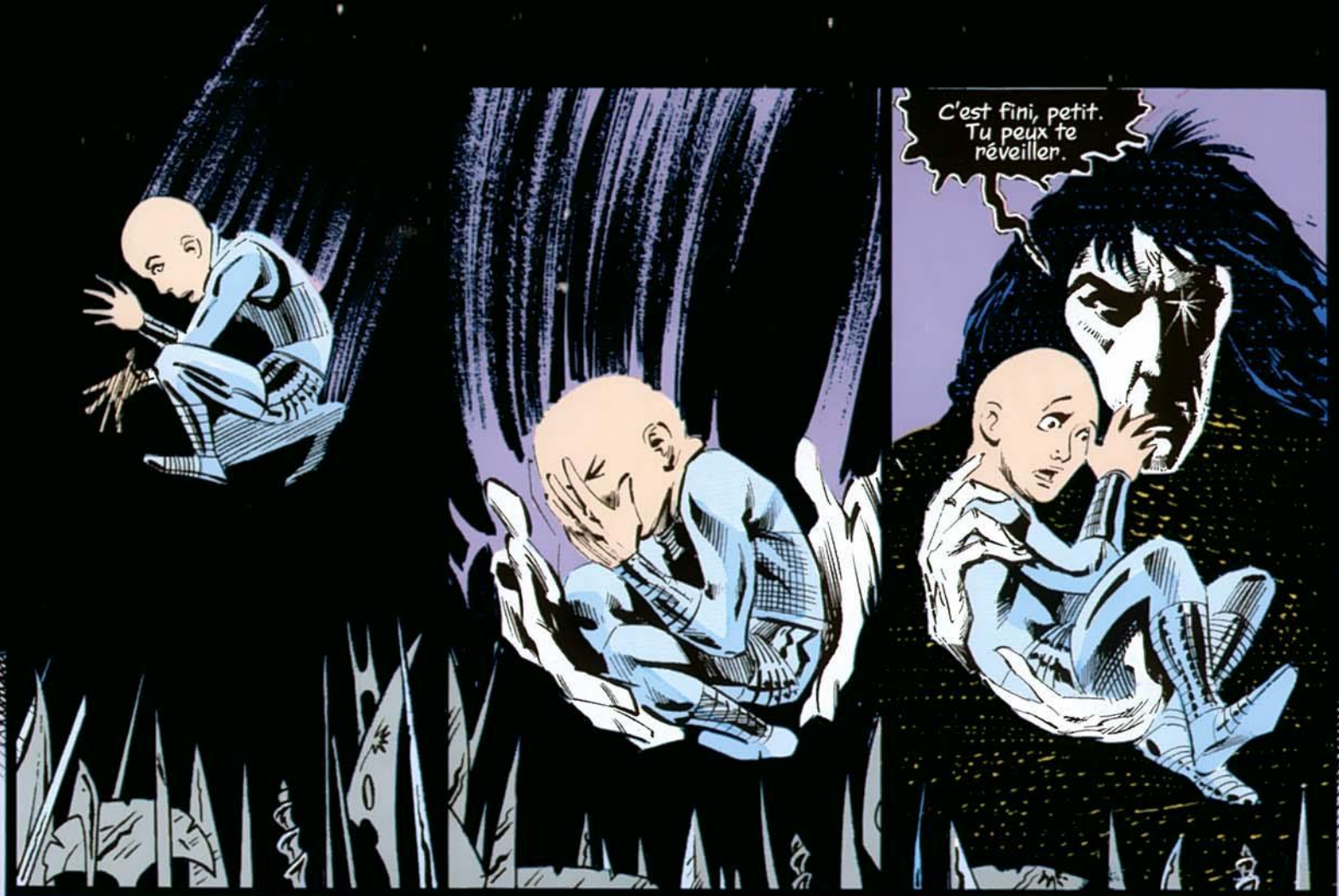


AURALIE EST PENDUE LÀ AUSSI. LA DOUCE AURALIE, MON PREMIER AMOUR. ON LUI A BRÛLÉ LES PIEDS ET SES YEUX GROUILLENT DE VERS. COMMENT DOIS-JE T'APPELER ? ME DEMANDE-T-ELLE. PAS RÉMI LE VERNI ; RÉMI LE VERNI C'ÉTAIT JUSTE UNE BLAGUE DE MAMIE.

COMMENT T'APPELLES-TU, MON AMOUR ?

JE VAIS MOURIR.

JE NE SAIS PAS.



EN OUVRANT LES YEUX, JE DÉCOUVRE
UNE CHAMBRE ÉTRANGÈRE. PENDANT
UN MOMENT, JE NE SAIS PAS OÙ JE
SUIS.

PUIS JE RETROUVE MES REPÈRES.
UNE CHAMBRE À L'AMBASSADE DE
LA LIGUE DE JUSTICE INTERNA-
TIONALE À MANHATTAN. TRÈS LOIN
D'APOKOLIPS.

CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE.

MAIS SI CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE...



QU'EST-CE
QUE VOUS
FAITES LÀ,
VOUS ?
ET
QUI ÊTES-
VOUS ?





MA MÈRE EST MORTE LA SEMAINE DERNIÈRE.
ELLE ÉTAIT TRÈS VIEILLE. C'EST LÀ QUE
J'AI SU QU'IL FALLAIT QUE JE SORTE
DE CET ENDROIT.

DITES, POURQUOI VOUS,
ENFIN, VOUS N'AVEZ PAS DE
VÊTEMENTS ?

VOUS N'AVEZ
PAS FROID ?

OH.
MES CON-
DOLÉANCES

ILS ME LES ONT PRIS. ILS
AVAIENT PEUR QUE JE ME
TUE. QUE JE ME PENDE
AVEC MA CHEMISE,
PAR EXEMPLE.

SI.
TRÈS
FROID.

HEU...

IL Y A UN VIEUX
MANTEAU DE HARRY --
MON MARI -- À L'ARRIÈRE.
VOUS N'AVEZ QU'A
LE METTRE, VOUS
DEVEZ ÊTRE
GÊLÉ.

UN MANTEAU ?
ÇA, C'EST TRÈS
GENTIL. J'AIMERAIS
BIEN AVOIR UN
MANTEAU.

MERCI.

PASSAGERS

SCÉNARIO
NEIL GAIMAN
DESSIN
SAM KIETH &
MALCOLM JONES III
COULEURS
ROBBIE BUSCH
LETTRAGE
EVE DELUZE
ASSISTANT PÉDITION
ART YOUNG
ÉDITRICE
KAREN BERGER

M. MIRACLE EST
UNE CRÉATION DE
JACK KIRBY



BON. J'AI FOUILLÉ DANS LES DOSSIERS DE LA VIEILLE LIGUE DE JUSTICE D'AMÉRIQUE ET JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ.

ÇA DEVRAIT APPARAÎTRE SUR L'ÉCRAN DANS UNE SECONDE.

ET VOILÀ. IL A ÉTÉ PIQUÉ PAR UN TARÉ QUI SE FAIT APPELER "DOCTEUR DESTINY". IL S'EN SERVAIT POUR MODIFIER LES RÊVES DES GENS -- TRANSFORMER LES CAUCHEMARS EN RÉALITÉ, CE GENRE DE TRUC.

IL LE GARDAIT DANS LA SALLE DES TROPHÉES DU SATELLITE.

UNE ÉPAVE SPATIALE. DÉTRUIT.

Et mon rubis ?

Où se trouve ce satellite ?

IL A PEUT-ÊTRE ÉTÉ DÉTRUIT. OU DÉPLACÉ DANS LA FORTERESSE DU DÉTROIT, OU LE SANCTUAIRE SÉCRET, OU...

Vous ne savez pas.

OUAIS... J'ESPÈRE QUE CE GENRE D'HISTOIRE VA PAS ME TOMBER DESSUS À CHAQUE FOIS QUE JE SUIS DE GARDE ? CE N'ÉTAIT PAS UNE QUESTION...

VOYONS VOIR... BATMAN ? NON, IL EST 3H DU MAT. DOIT ÊTRE EN TRAIN DE BOSSER.

Y AVAIT QUI D'AUTRE DANS LA VIEILLE LJA... ?

JE SAIS !

HMMM. ON VA ALLER LE RÉVEILLER.

PAS LA MOINDRE IDÉE.

Quelqu'un doit savoir.



COMMENT VOUS VOUS APPELEZ ?

ROSEMARY.



ROSEMARY...

C'EST POUR ME SOUVENIR...

ET VOUS, JE DOIS VOUS APPELER COMMENT ?



AUTREFOIS, JE M'APPELAIS... DESTINY. DOCTEUR DESTINY.

CE N'ÉTAIT PAS MON NOM. MA MÈRE M'APPELAIT JOHN. JOHNNY BOY. DREAM BOY.

J'ÉTAIS UN VRAI DOCTEUR. PAS UN MÉDECIN, MAIS UN CHERCHEUR. MAINTENANT JE SUIS JUSTE DR DEE. DR... JOHN... DEE...



JOHN... J'AI DES SANDWICHES DANS UNE BOÎTE DERRIÈRE MON SIÈGE. SI VOUS AVEZ FAIM... ?

NON. NON MERCI. ÇA NE M'ARRIVE PLUS VRAIMENT D'AVOIR FAIM.



ÉCOUTEZ, JOHN. JE SUIS INFIRMIÈRE. VOUS POUVEZ LE DIRE, JE NE VAIS PAS FLIPPER. C'EST LE GRAND S ?

LE GRAND S ?

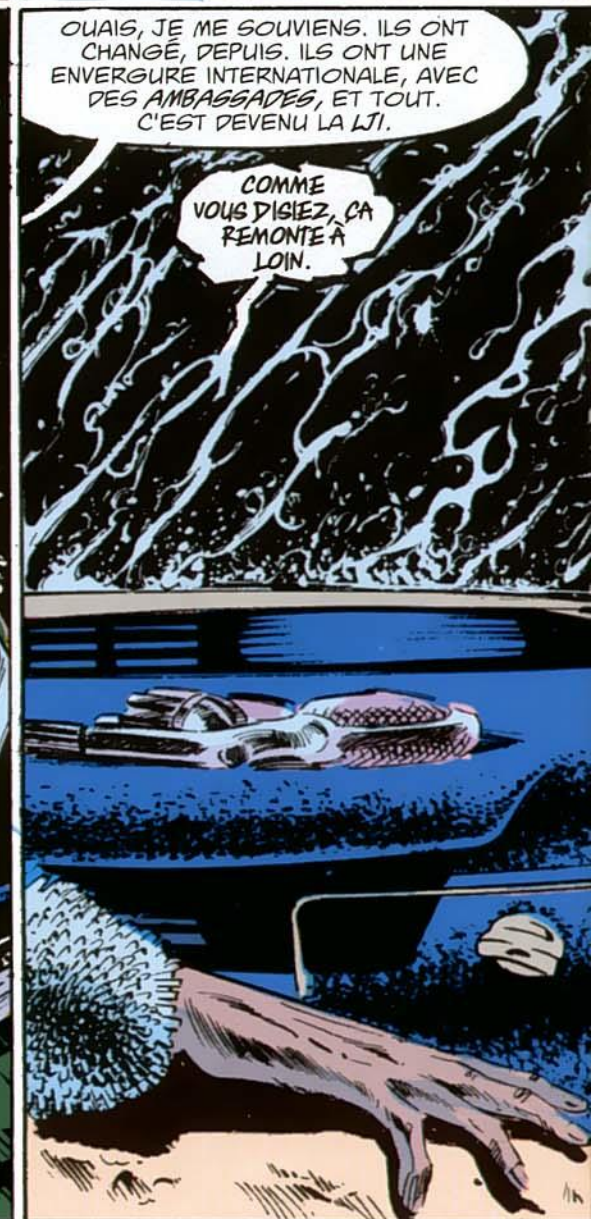
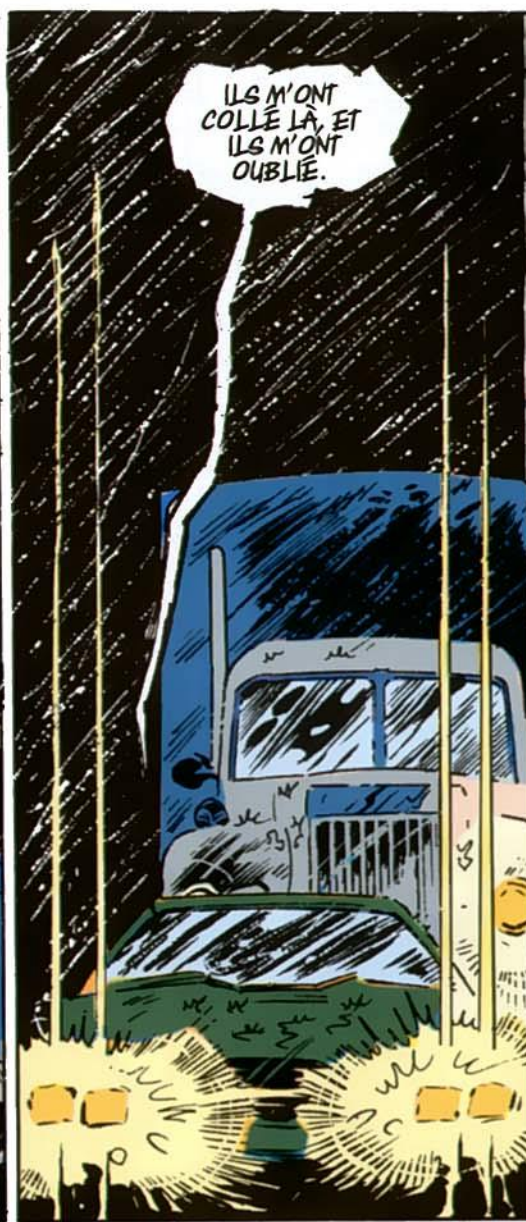
LE SIDA.



... VOUS DEMANDE PARDON ?

LE SIDA. VOUS VOYEZ, LA MALADIE. C'EST POUR ÇA QUE VOUS... VOUS AVEZ CETTE ALLURE-LÀ ? OÙ ÉTIEZ-VOUS CES CINQ DERNIÈRES ANNÉES ?

DERRIÈRE LES BARREAUX. DANS LE NOIR. DANS UNE CELLULE DE HAUTE SÉCURITÉ DANS LES SOUS-SOLS D'ARKHAM.





Je suis à la recherche d'un rubis, Dernier des Martiens. Les tiens le connaissent sous le nom de D'orilar, la Pierre du Lien. Il m'a été pris par un humain, qui l'a gardé comme souvenir. Où est-il maintenant ?

QUE SONT DEVENUS LES VIEUX TROPHÉES DE LA LJA, J'OON ?

Où ?

DANS UN ENTREPÔT, AU NORD DE GOTHAM. DANS UNE PETITE VILLE QUI S'APPELLE MAYHEW. JE PEUX TROUVER L'ADRESSE EXACTE...

CES VIEUX TRUCS ? ILS SONT RANGÉS DANS UN COIN. J'AVAIS ENVIE DE TROUVER UN ENDROIT POUR LES EXPOSER, MAIS ÇA FAIT UN PEU TARTE...

Ce n'est pas nécessaire. Je te remercie, Dernier des Martiens. Si tu le désires, tu peux rêver de la Ville des Miroirs Focatifs...

Je vous remercie tous les deux. J'espère que tu retrouveras ton nom, Rémi le verni. Bonne nuit.

C'ÉTAIT QUI, CELUI-LÀ ?

UN VIEUX DIEU. UN TRÈS VIEUX DIEU. ALLEZ, VIENS, RÉMI. DIRECTION LA CUISINE. J'AI UNE PETITE PLANQUE DE BISCUITS QUE JE SÉRAIS RAVI DE PARTAGER AVEC TOI.

... MÈRE M'A DIT :
JOHN, SI TU VEUX DEVENIR UN
CRIMINEL, JE NE VEUX PAS QUE TU
DÉSHONORES LE NOM DE NOTRE
FAMILLE. IL A BIEN FALLU QUE
JE CHANGE. JE ME SUIS FAIT
APPELER DESTINY. DEE,
ÇA FAIT DESTINY.

MAINTENANT QU'ELLE EST
MORTE, ÇA N'A PLUS D'IM-
PORTANCE. JE PEUX À NOUVEAU
ÊTRE DEE. ÇA MARCHE POUR
PLEIN DE CHOSES. DÉFAITE.
DÉCOMBRES. DÉBÂCLE.
DÉMONS...

OUAIS, ENFIN,
EN TANT QUE MÈRE
DE DEUX PETITES FILLES,
SI L'UNE DES DEUX M'AN-
NONÇAIT QU'ELLE VOULAIT
DEVENIR UNE CHAMPIONNE DU
CRIME, MOI AUSSI, JE LUI
DEMANDERAI DE PRENDRE
UN AUTRE NOM.

... J'IMAGINE
QUE ÇA CHANGERAIT
UN PEU DE NE PLUS AVOIR
À RÉPÉTER SANS CESSÉ
À AIMEE ET JESSIE DE
RANGER LEUR
CHAMBRE.

JE NE FAIS PAS
DE MAGIE NOIRE.

JE N'AI JAMAIS DIT ÇA, JOHN.

JE SAIS, PAS VOUS. LES
AUTRES. LES SCIENTIFIQUES.
JE SUIS UN PHILOSOPHE
HERMÉTIQUE. ET AUSSI UN
SCIENTIFIQUE. UN
VRAI.

SI JE N'ÉTAIS PAS UN SCIENTIFIQUE,
JE N'AURAIS PAS PU FAIRE CE QUE
J'AI FAIT AU RUBIS.

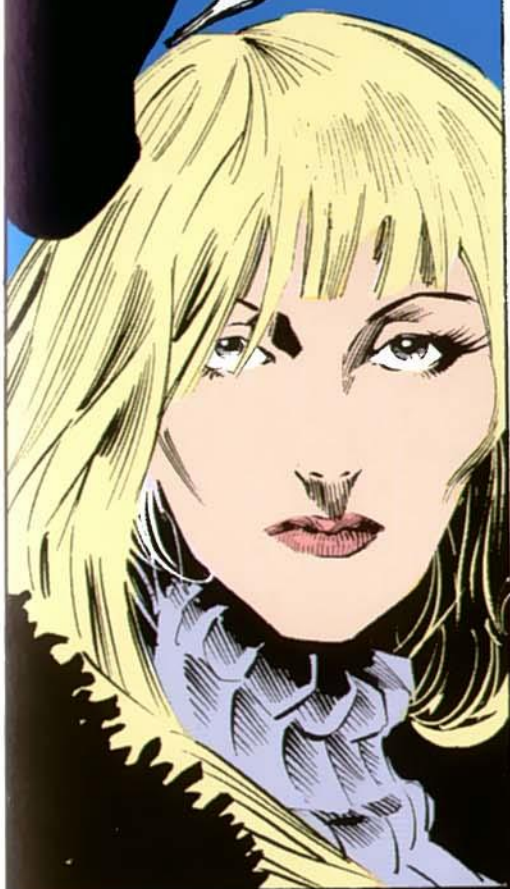
VOUS SAVEZ DE QUOI
SONT FAITS LES RÊVES,
ROSEMARY ?

DE
QUOI ILS
SONT FAITS ?
CE NE SONT
QUE DES
RÊVES...

NON. PAS DU TOUT. LES GENS CROIENT
QUE LES RÊVES N'ONT PAS DE RÉALITÉ
PARCE QU'ILS N'ONT PAS DE MATIÈRE,
PAS DE PARTICULES. OR, ILS SONT
RÉELS. MAIS ILS SONT CONSTITUÉS DE
POINTS DE VUE, D'IMAGES, DE SOUVENIRS,
DE JEUX DE MOTS ET D'ESPOIRS
PERDUS...

IL SEMBLE QUE LE RUBIS LES TRANSFORME EN MATIÈRE. IL LES FORCE À PRENDRE DES FORMES QUE NOUS POUVONS RECONNAÎTRE DANS CE MONDE.

ET IL CONTRÔLE AUSSI LES RÊVES À L'ÉTAT BRUT. VOS RÊVES. LES RÊVES DE TOUT LE MONDE.



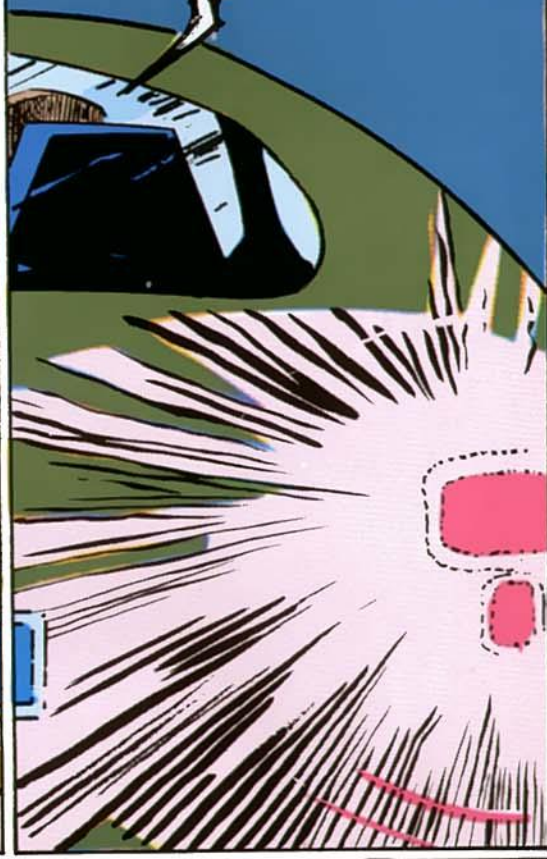
JE NE SAIS PAS D'OÙ MÈRE TENAIT LE RUBIS. ELLE AVAIT AUSSI UN PORTE-BONHEUR. ELLE REFUSAIT DE ME LE DONNER... PAS DE SON VIVANT.

J'AI FABRIQUÉ DES MACHINES QUI TIRAIENT LEUR ÉNERGIE DU RUBIS. ENSUITE JE LES AI FABRIQUÉES DANS MES RÊVES. MAIS ELLES M'EMPÊCHAIENT DE RÊVER. ALORS J'AI DÛ UTILISER LE RUBIS DIRECTEMENT...



J'AI ENCODÉ DES CIRCUITS DANS SON FERMOIR. J'AI MODIFIÉ SES RÉSONANCES ; JE L'AI IRRADIÉ ; J'AI CORRIGÉ SES DÉFAUTS ; JE L'AI ISOLÉ DE SA SOURCE D'ÉNERGIE ORIGINELLE, BIEN QUE J'IGNORE DE QUOI -- OU DE QUI -- IL S'AGIT.

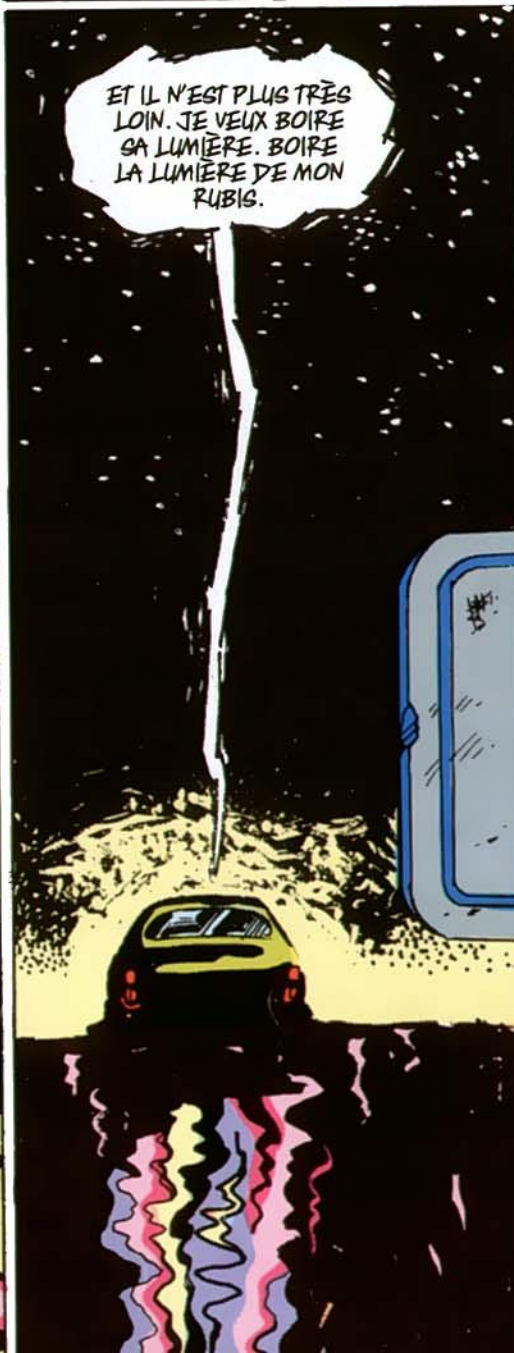
JE L'AI RENDU PLUS RÉEL. JE... JE L'AI MODIFIÉ.



CE N'EST PAS UN RUBIS, EN FAIT. C'EST UN RÊVE À L'ÉTAT SOLIDE. C'EST LE SEUL RÊVE QUE J'AI. PLUS PERSONNE D'AUTRE QUE MOI NE PEUT S'EN SERVIR.



ET IL N'EST PLUS TRÈS LOIN. JE VEUX BOIRE SA LUMIÈRE. BOIRE LA LUMIÈRE DE MON RUBIS.



MAYHEW
5 MILES



The background of the entire page is a dense collage of various faces and scenes, representing different dreams. At the top, there are faces of people in a crowd. Below them, a large, dark, swirling shape with a white, jagged, tooth-like mouth is prominent. To the right, a man with a beard and a hat is shown in a close-up. Below him, a man with a beard and a hat is shown in a close-up. At the bottom, there are more faces, including a man with a mustache and a hat, and a woman with blonde hair and sunglasses. The collage is divided into sections by diagonal lines, creating a sense of movement and transition between different dream states.

Je suis un passager.
Je me déplace dans
tes rêves.

Je quitte Manhattan sur le
dos d'un dragon. Le dragon
est fait de plaques de métal
vissées les unes aux autres
et sent la barbe à papa.

Je fais un petit bout de trajet
en bus : à l'arrière, le rêveur
copule avec ardeur, sans remar-
quer son passager autonome.
Assis à l'avant, je parle avec
le chauffeur.

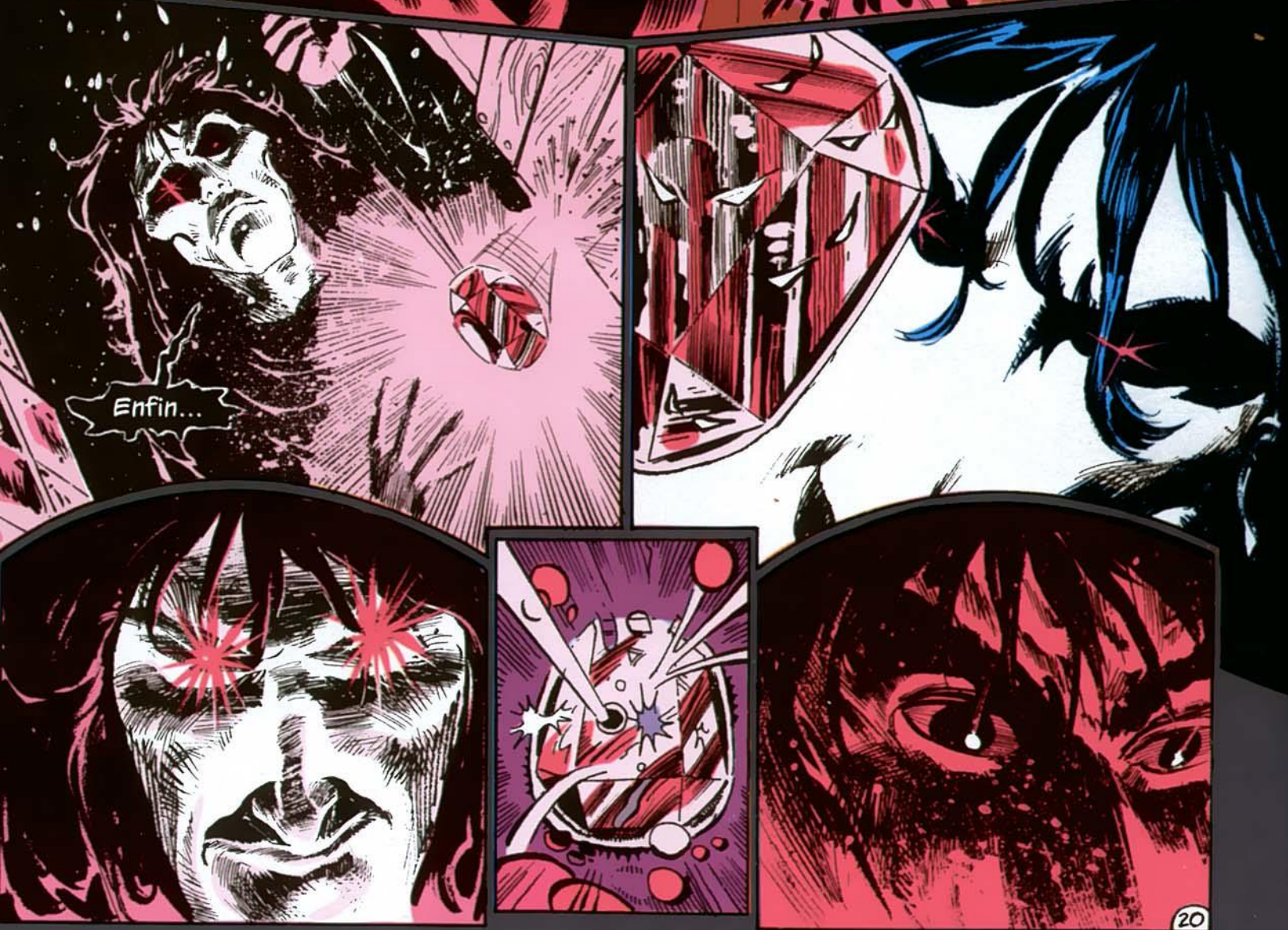
À l'approche de l'État du
Delaware, le rêveur est un
petit chien, qui rêve avec impa-
tience d'une vie passée, oubliée,
où il naviguait à bord de grands
bateaux sur des mers inexplorées.

L'écume salée de
l'océan m'asperge
le visage.

Je me déplace de
rêve en rêve en direction
de Mayhew, essayant de
percevoir mon rubis.

À travers VOS rêves, mes
enfants endormis. Vous aviez
un passager, et vous n'en
avez jamais rien su.







OUI. JE SUIS SÛR
QUE C'EST ICI.

O.K., JOHN.
ÉCOUTEZ, JE,
HEU... J'ESPÈRE
QUE TOUT VA BIEN
SE PASSER.

JOHN -- GARDEZ
LE MANTEAU. CA NE
GÈNERA PAS HARRY, ET
JE NE VEUX PAS VOUS
IMAGINER ERRANT DEHORS
DANS CE FROID. ET
FAITES-VOUS AIDER,
D'ACCORD ?

MERCI,
ROSEMARY.

ROSEMARY...

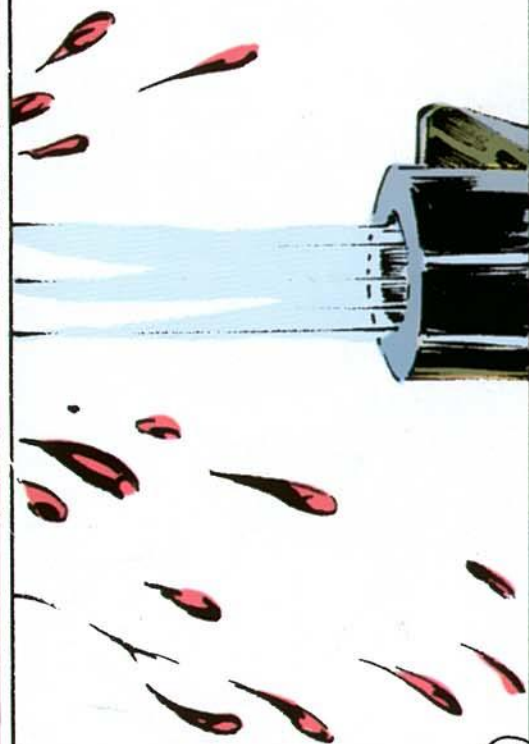
VOTRE MARI, HARRY.
C'EST VRAIMENT UN TUEUR
DE LA MAFIA ?

HARRY ? SEIGNEUR, NON -- J'AI DIT
ÇA COMME ÇA, QUAND J'ÉTAIS, ENFIN,
QUAND J'AVAIS PEUR QUE VOUS
SOYEZ UN FOU FURIEUX OU
JE NE SAIS QUOI.

HARRY
EST PROF DE
LYCÉE.

OH.

... ENFIN, JE PENSE QUE ÇA
N'AURAIT STRICTEMENT RIEN
CHANGÉ.





HOUK



ALORS VA, MON PETIT AMOUR. VA TOUCHER LE MONDE.

VA MANGER LEURS CŒURS ET EMPOISONNER LEURS RÊVES. EXPOSE LEURS CAUCHEMARS AU GRAND JOUR ET SOUILLE LEUR SOMMEIL D'UNE PEUR OMNIPRÉSENTE.



OUI.



BONJOUR MADemoisELLE. JE VOUDRAIS UN CAFÉ POUR PATIENTER.



ÇA MARCHE. ÇA FERA CINQUANTE CENTS.

HEU... ET QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ ?



OH, LE TRUC CLASSIQUE, QUOI.

LA FIN DU MONDE.

CHAPITRE SUIVANT : L'ATTENTE DE LA FIN DU MONDE...



24 HEURES



HEURE 1 : LES MOUCHES
SE PRENNENT DANS LA
TOILE.

ALL NITE DINNER HOURS

SCÉNARIO
NEIL GAIMAN

DESSIN
MIKE
DRINGENBERG
& MALCOLM
JONES III

& NOS
REMERCIEMENTS À
DOM
CAROLA

COULEURS
ROBBIE
BUSCH

LETTAGE
EVE
DELUZE

ASSISTANT D'ÉDITION, ART YOUNG
ÉDTRICE, KAREN BERGER



BETTE -- TU ME
RESSERS UN CAFÉ ? AVEC
UN SEIGLE AU THON ?

MAIS
OUI, MON
CHOU.

PENDANT SES JOURS DE CONGÉ,
QUAND ELLE A FINI LE MÉNAGE,
BETTE MUNROE ÉCRIT DES HISTOIRES.

ELLE LES ÉCRIT À LA MAIN SUR DES
BLOCS-NOTES À FEUILLES JAUNES.

QUELQUEFOIS ELLE ÉCRIT SUR
SON EX-MARI, BERNARD, OU
SUR SON FILS, BERNARD JUNIOR,
QUI EST PARTI À L'UNIVERSITÉ
ET QUI N'EST JAMAIS REVENU.

ELLE DONNE À SES HISTOIRES
UNE FIN HEUREUSE.

MAIS LA PLUPART DU
TEMPS, ELLE ÉCRIT SUR
SES CLIENTS.

ILS LA REGARDENT ET NE VOIENT
QU'UNE SERVEUSE ; ILS NE SAVENT
PAS QU'ELLE CACHE UN SECRÉ.

UN SECRÉ QUI L'EMPÊCHE DE SE
LAISSER TIRER VERS LE BAS PAR
SES DOULEURS MUSCULAIRES AUX
MOLLETS, SES DOIGTS BRÛLÉS PAR
LE CAFÉ ET SA FATIGUE...

C'EST SON SECRET.

ELLE N'A JAMAIS MONTRÉ SES HISTOIRES À PERSONNE.

ET QUE CA SAUTE !

UN SEIGLE AU THON...

RUDE GIRL

ELLE SAIT QU'UN JOUR ELLE RASSEMBLERA TOUS SES BLOCS-NOTES, LES EMBALLERA DANS DU KRAFT, ET LES ENVERRÀ À CHÈRE ABBIE¹, À EARL WILSON OU À JACKIE COLLINS².

ET VOILÀ LE CAFÉ.

"MAIS VOUS ÊTES UN ÉCRIVAIN", LUI DIRA JOHNNY CARSON³. "COMMENT SAVEZ-VOUS TANT DE CHOSSES SUR LA VIE D'UNE SERVEUSE ?"

ELLE SOURIRA.

ELLE NE LUI DIRA PAS.

ILS LES LIRONT ET ILS LES PUBLIERONT, ET TOUT LE MONDE S'ÉMERVEILLERA DE SES TABLEAUX DES VRAIS BONHEURS DE L'EXISTENCE DANS UNE PETITE VILLE.

CE SERA SON SECRET.

LES GENS CROIENT QUE BETTE LEUR PARLE FACILEMENT PARCE QUE C'EST UNE SERVEUSE. ILS NE SE RENDENT PAS COMPTE QUE C'EST UN ÉCRIVAIN QUI COLLECTE DU MATÉRIAU.

BETTE -- JE VAIS AUX TOILETTES. SI DONNA ARRIVE, TU PEUX LUI DIRE DE M'ATTENDRE ?

PAS DE PROBLÈME, JUDY.

ELLE CONNAÎT DÉJÀ L'HISTOIRE DE JUDY.

ELLE N'A PAS L'ESPRIT ÉTROIT. UN ÉCRIVAIN NE PEUT PAS SE LE PERMETTRE. CE QUE FONT CES FILLES EST UNE OFFENSE ENVERS DIEU, ET CONTRE NATURE, MAIS IL N'EMPÊCHE...

1. NDT : CÉLÈBRE RUBRIQUE DE COURRIER DES LECTEURS CONSACRÉE AUX PROBLÈMES FAMILIAUX ET SENTIMENTAUX.

2. NDT : AUTEURE ANGLAISE DE ROMANS GRAND PUBLIC DONT L'ACTION SE SITUE GÉNÉRALEMENT DANS DES CERCLES HUPPÉS.

3. NDT : ANIMATEUR-VEPETTE DE LA TÉLÉVISION AMÉRICAINE, AU STYLE AMICAL ET DÉCONTRACTÉ.

ELLES LUI FONT PITIÉ. DANS SES HISTOIRES, ELLE LES A DÉJÀ MARIÉES TOUTES LES DEUX À DE BEAUX JEUNES HOMMES.



MADAME ? MADAME, JE PEUX VOUS DÉRANGER POUR VOUS DEMANDER UN AUTRE CAFÉ, S'IL VOUS PLAÎT ?

Y A PAS DE DÉRANGEMENT, MON CHOU.



IL N'EST MÊME PAS ONZE HEURES. IL VOUS RESTE ENCORE UNE HEURE À TUER.

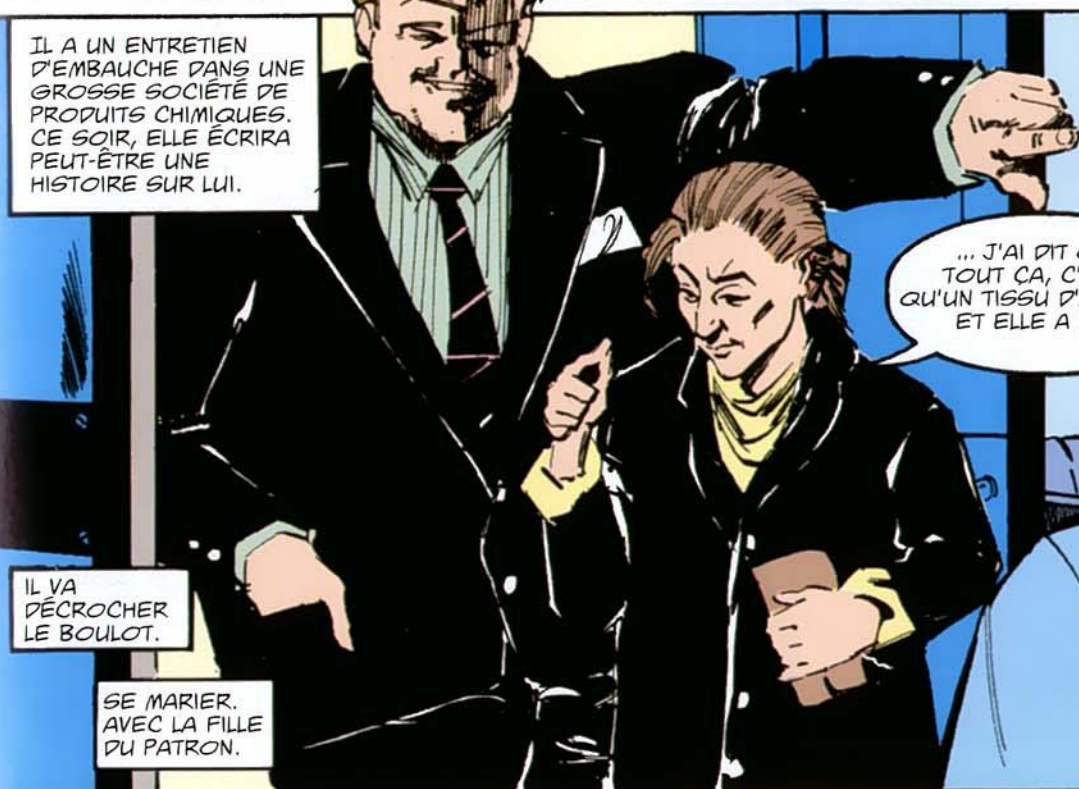
Ouais. Je sais.



ET CE JEUNE HOMME. IL LUI A PARLÉ TOUT NATURELLEMENT, TOUT COMME S'IL PARLAIT VRAIMENT À UNE SERVEUSE.

DITES-LEUR QUE VOUS ÊTES ÉCRIVAIN, ET ILS SE FERMENT COMME DES HUITRES.

IL A UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE DANS UNE GROSSE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES. CE SOIR, ELLE ÉCRIRA PEUT-ÊTRE UNE HISTOIRE SUR LUI.



... J'AI DIT QUE TOUT ÇA, C'ÉTAIT QU'UN TISSU D'ANÉRIES, ET ELLE A DIT...

IL VA DÉCROCHER LE BOULOT.

SE MARIER. AVEC LA FILLE DU PATRON.



UN CHEESEBURGER ET UN CAFÉ NOIR, BETTE. ET TOI, KATE ?



JE VAIS PRENDRE UNE SALADE AVEC SAUCE ALLÉGÉE, ET UN DÉCA LAIT ÉCRÉMÉ, S'IL Y EN A.

JE SAIS PAS. JE VAIS VOIR.

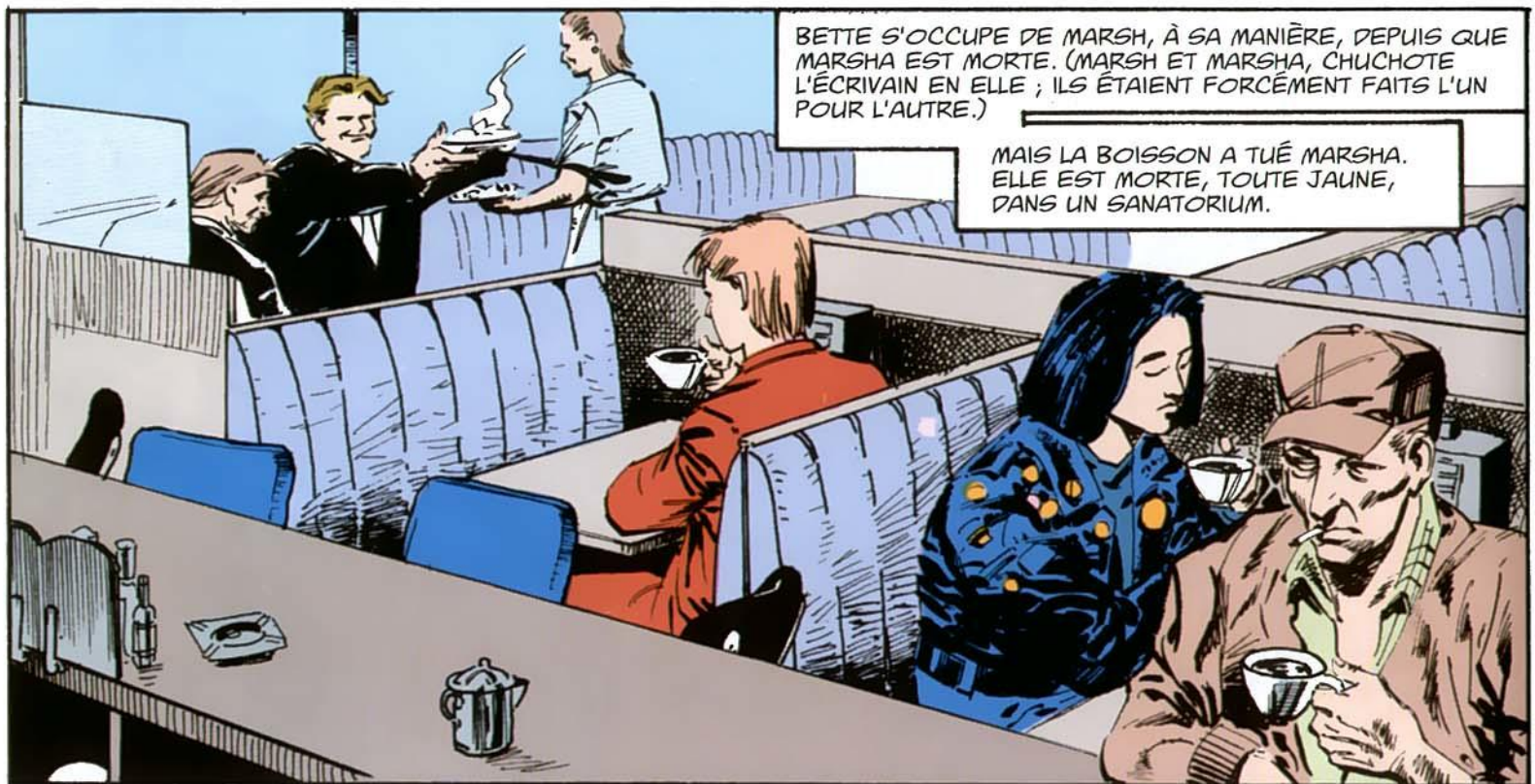
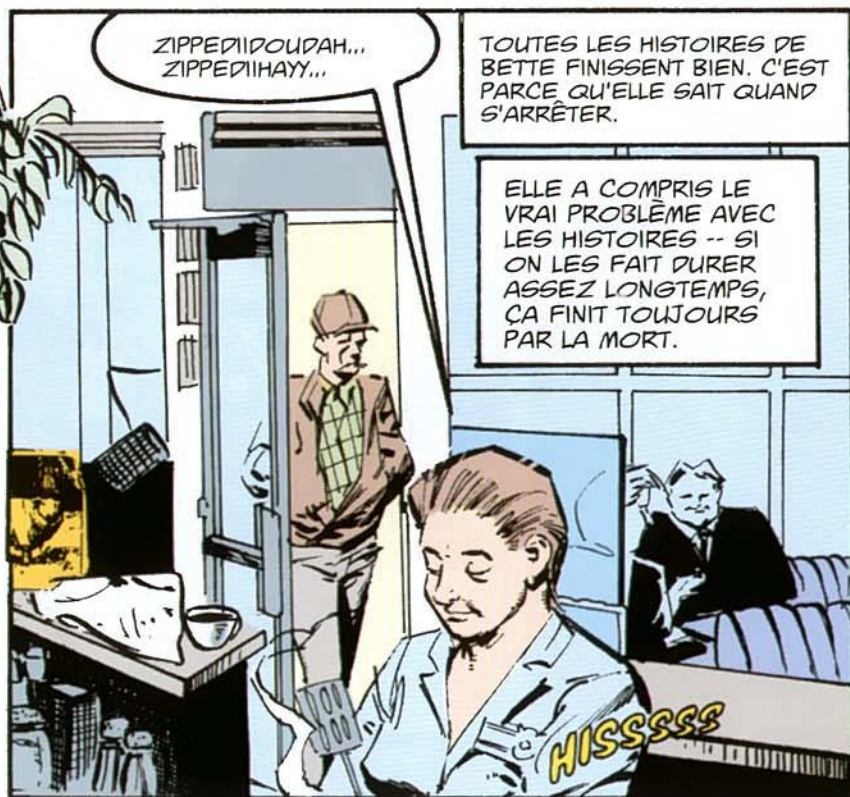


ET CE COUPLE, LES FLETCHER. EN VILLE, ON DIT QU'IL L'A ÉPOUSÉE POUR SON ARGENT. MAIS BETTE VOYAIT BIEN QU'ILS S'ADORAIENT.

COMME DES TOURTEREAUX.



SI ON EN ENLÈVE UN, L'AUTRE DÉPÉRIT ET MEURT.





CE N'ÉTAIENT PAS DE
SIMPLES CLIENTS.

C'ÉTAIT DE LA
MATIÈRE PREMIÈRE.



MÊME LE PETIT ÉTRANGER, LÀ-BAS,
QUI RESTAIT DANS SON COIN.



IL EST ARRIVÉ QUAND ELLE A
DÉMARRÉ SA JOURNÉE, ET IL
PREND CAFÉ SUR CAFÉ, BUVANT
À PEINE, OBSERVANT
TRANQUILLEMENT TOUT LE MONDE ;
UN RÊVEUR PERDU DANS SON
MONDE À LUI...



ELLE SE POSE
DES QUESTIONS
SUR LUI...



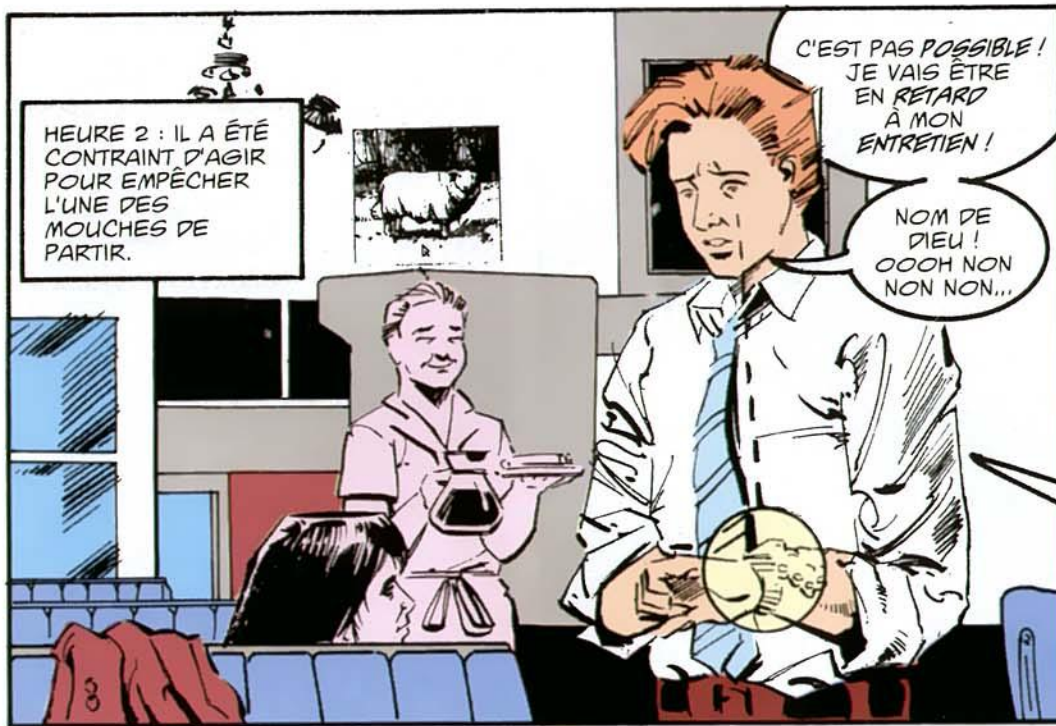
ET DANS SON
HISTOIRE...

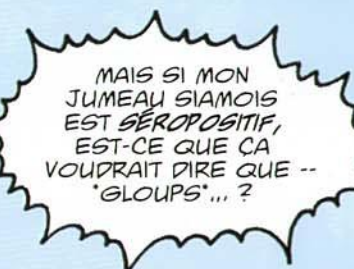
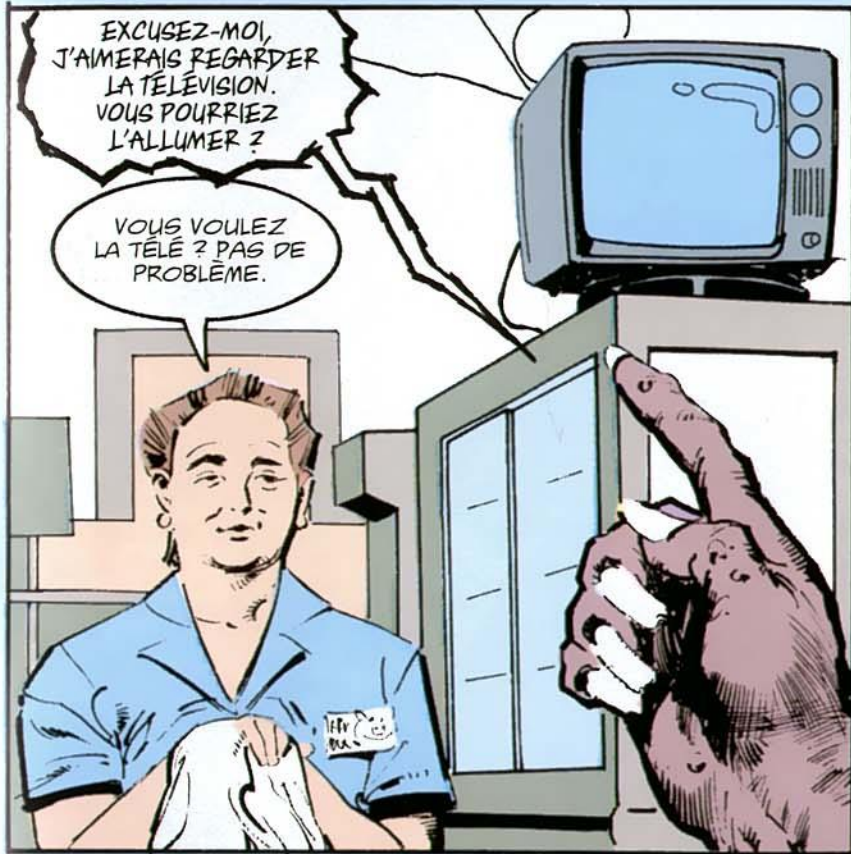


ELLE IRA LUI PARLER QUAND
CE SERA PLUS CALME, LE FAIRE
SORTIR DE SA COQUILLE, ET
PUIS CE SOIR, QUAND MARSH
SERA REMONTÉ DANS SON
CAMION, ELLE ÉCRIRA UNE
HISTOIRE SUR LUI.



... ELLE LE RENDRA HEUREUX.





HEURE 5 : LES MOUCHES S'AGITENT.



Y SE PASSE UN TRUC BIZARRE !



PLUS PERSONNE N'ENTRE -- ON DIRAIT QUE ÇA FAIT DES HEURES QU'ON EST LÀ.

ET C'EST COMME SI ON VENAIT JUSTE D'ARRIVER...



Y A VRAIMENT UN TRUC TRÈS...



OHHHH... JE, HEU...



J'ADORE CET ENDROIT.



MOI AUSSI.

TIENS, J'AI FAIT DES RÊVES HORRIBLES, CE MATIN. HORRIBLES.

HEURE 6 :

Chère Donna,



Je ne te reproche pas tout ce que tu as dit sur nous hier soir. Et je t'ai demandé pardon après t'avoir frappée. Sincèrement, je regrette.



Y SE PASSE UN TRUC BIZARRE ! PLUS PERSONNE N'ENTRE -- ON DIRAIT QUE ÇA FAIT DES HEURES... HEU...



Donna, je t'aime. Si je t'ai fait du mal, c'est simplement parce que j'avais peur de te perdre. Je te demande pardon.



HEURE 7 : IL FAIT EN SORTE QU'ILS SE SENTENT BIEN. IL RÉALISE LEURS RÊVES. LEUR DONNE CE QU'ILS VEULENT.

ET MARC DIT : ON DEVRAIT DÉJEUNER, S'ARRANGER POUR QUE NOS GARS SE METTENT EN CONTACT. LE FRIC, LE FRIC.

EXECUTIVE DIRECTOR

ET GARRY A UNE PUTE À 150 BALLES DANS SA DÉCAPOTABLE. APRÈS, IL LA FRAPPERA, LA JETTERA DE LA VOITURE ET S'EN IRA. ÇA L'EXCITE TELLEMENT DE FAIRE ÇA...

ET KATE SAIT QU'ELLE N'AURA PLUS JAMAIS À S'INQUIÉTER DES PETITES INFIDÉLITÉS DE GARRY. PLUS DE ROUGE À LÈVRES SUR SON COL. IL EST TOUT À ELLE.

HEURE 8 : IL SE DÉPLACE
PARMI EUX, OBSERVANT LEURS
PETITS PLAISIRS, LEURS
JOIES SIMPLES.



LA PIERRE PRÉCIEUSE LUI
PARLE DANS UN MURMURE DE
SOUFFRANCES ÉLOIGNÉES, DE
FOLIES LOINTAINES, DE MORTS
ÉTRANGÈRES ET DE TERREURS
DISTANTES.

CELA LE
RASSURE.

IL PERÇOIT DES ÉCHOS
DE LEURS RÊVES.

BETTE A DÉNICHÉ STEPHEN
KING DANS LES LISTES DE
BEST-SELLERS.

ÇA NE LUI FAIT PAS BEAUCOUP
D'EFFET. LES PLAISIRS SIM-
PLES NE LUI FONT PLUS RIEN.



ET MARSH PENSE QU'IL EST MORT ;
APRÈS LA DESCENTE AUX ENFERS
DE L'ALCOOLISME ; RAIDE SUR UNE
PAILLASSE -- SON FOIE N'A PAS
RÉSISTÉ ; SA PEAU REFROIDIT
LENTEMENT.

DEE TROUVE ÇA
PRESQUE DIVERTISSANT.



SUR LE COUP, LES
RETROUVAILLES DOUCES-
AMÈRES DE JUDY ET
DONNA LE STIMULENT UN
PEU PLUS.



PRESQUE AUTANT QUE
D'OBSERVER SA PIERRE
PRÉCIEUSE EN ACTION.



LES INFOR-
MATIONS
DE 18H.

LES GENS
SONT-ILS DEVENUS
FOUS ? DES
COMMUNIQUÉS NOUS
SIGNALENT À TRAVERS
TOUT L'ÉTAT UNE
VAGUE DE FOLIE, DE
SUICIDES ET DE
CAUCHEMARS...

DU PLAISIR.

HEURE 9 : IL SE DIT QUE
LES PERSONNALITÉS SE
RÉVÈLENT DANS LE CONFLIT.

UHT !

... SALOPE
DE GOUINE !

УНТ:

MARSH, JE T'EN PRIE, CALME-TOI.
CE N'EST QU'UNE GAMINE.

SALOPE.
GOUNE.
SALOPE.

T'ES QU'UNE
ORDURE ! JE VAIS
TE TUER -- LÂCHE-MOI !
JE VAIS LE TUER !

T'ES QU'UNE
ORDURE ! JE VAIS
TE TUER -- LÂCHE-MOI !
JE VAIS LE TUER !

TOUT CE QU'IL TE FAUT, C'EST UN HOMME. UN VRAI. TU VAS VOIR, SALOPE. JE VAIS TE MONTRER...

HEURE 10 : ILS L'ADULENT.

DEEE...

DEEE...

DEEE...

DEEE...

DEEE...

DEEE.

DEEE... ON T'AIME,
DEEE...

BEAU. TU
ES TELLEMENT
BEAU.

BEAU. TU
ES TELLEMENT
BEAU.

GRAND
ET SAGE ET
MERVEILLEUX...

DEE...

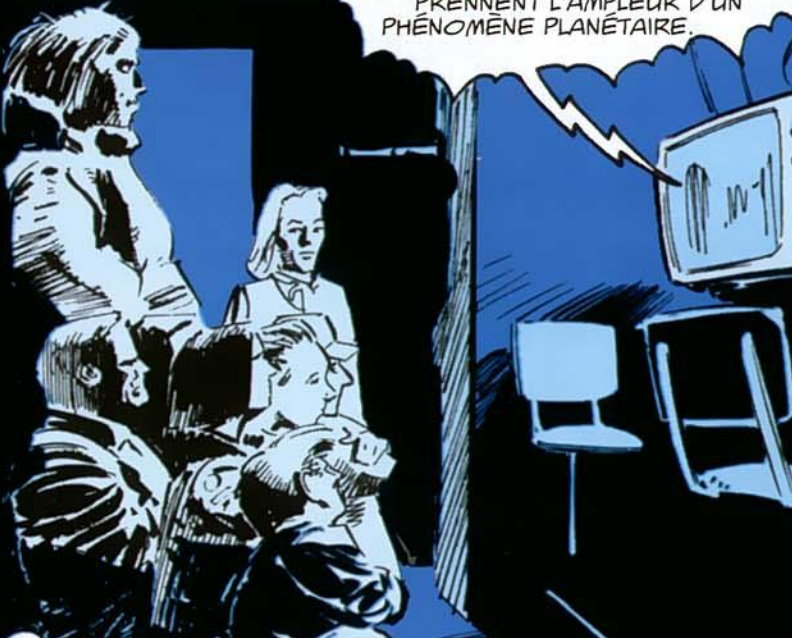
IL LÈCHE LE SANG SUR LE
DOIGT DE L'HOMME. UN DIEU
NE DOIT PAS SE MONTRER
INGRAT DEVANT UN SACRIFICE ;
MAIS IL N'EN RETIRE AUCUNE
SATISFACTION.

IL NE SAIT PAS CE QU'IL
AURAIT ENVIE DE
MANGER. IL DOIT BIEN Y
AVOIR QUELQUE CHOSE.

IL NE SAIT PAS CE QU'IL
AURAIT ENVIE DE
MANGER. IL DOIT BIEN Y
AVOIR QUELQUE CHOSE.

HEURE 11 : IL SUIT LES
INFOS.

... LES CAUCHEMARS, LES INSOMNIES
ET LA FOLIE SIGNALÉS AUX
INFORMATIONS DE CET APRÈS-MIDI
PRENNENT L'AMPLEUR D'UN
PHÉNOMÈNE PLANÉTAIRE.



12



LES C-COMMUNIQUÉS
QUI NOUS PAR-
VIENNENT D'ASIE ET
D'EUROPE PARLENT...
D'ACCIDENTS, DE
DÉSASTRES, DUS À
DES G-GENS QUI S'EN-
DORMENT AU VOLANT,
DE C-COLLISIONS
AÉRIENNES, D'OPÉRA-
TIONS CHCH-IRURG-GI-
CALES QUI TOURNENT
MAL...

ÉCOUTONS NOTRE
C-CORRESPONDANTE
MARY GENTINA.
MARY ?

LES C-COMMUNIQUÉS
QUI NOUS PAR-
VIENNENT D'ASIE ET
D'EUROPE PARLENT...
D'ACCIDENTS, DE
DÉSASTRES, DUS À
DES G-GENS QUI S'EN
DORMENT AU VOLANT,
DE C-COLLISIONS
AÉRIENNES, D'OPÉRA-
TIONS CHCH-IRURG-
GICALES QUI TOURNENT
MAL...

ÉCOUTONS NOTRE
C-CORRESPONDANTE
MARY GENTINA.
MARY ?

LES LEADERS
INTÉGRISTES ONT
DÉJÀ COMMENCÉ
À PROCLAMER
L'ARMAGEDDON.

PARTOUT
DANS LE MONDE,
LES GENS ONT DU
MAL À TROUVER LE
SOMMEIL OU FONT
DES CAUCHEMARS.
ET LES INDIVIDUS
PSYCHIQUEMENT
FRAGILES NE
RÉSISTENT PAS.

LES SUPERHÉROS
MONDIAUX SE
REFUSENT À TOUTE
DÉCLARATION. MAIS
J'AI PARLÉ À HERSCHEL,
DE LA CÉLÈBRE ÉQUIPE
LOCALE, "BETTY
ET HERSCHEL LES
SENSATIONNELS":

BONJOUR. HEU...
ÇA TOURNE ?
ÇA MARCHE ?
OUAIS... ?

BON, BETTY ET
MOI, ON PENSE
QUE C'EST SÛRE-
MENT DES
RAYONS.

ET ENFIN, À
BALTIMORE, UNE
FEMME SOUTIENT
QU'ELLE A APPRIS À SON
CANARD À FAIRE DES
CLAUQUETTES. UN COM-
PLÉMENT D'INFORMATION
APRÈS NOTRE PAUSE
PUBLICITAIRE.



HEURE 12 : IL EST TEMPS QU'ILS APPRENNENT À MIEUX SE CONNAÎTRE.

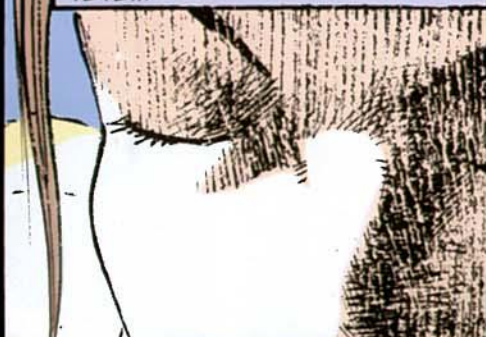
"... LA PIRE CHOSE QUE J'AIE JAMAIS FAITE ? LA PLUS HONTEUSE ? OH, MINCE, JE PEUX PAS VOUS LE DIRE. JE PEUX PAS. JE..."

J'AVAIS 18 ANS. J'ALLAIS AU LYCÉE. J'ÉTAIS BOURRÉE. DÉJÀ, J'ÉTAIS BOURRÉE.

JUSTE À CÔTÉ DE CHEZ MOI, IL Y AVAIT UN FUNÉRAIRIUM.



"MON COPAIN VENAIT DE ROMPRE. C'EST POUR ÇA QUE JE M'ÉTAIS MURGÉE. J'ÉTAIS EXCITÉE, J'AVAIS PERDU LA TÊTE..."



"JE MARCHAIS ET JE ME SUIS RETROUVÉE DEVANT LE FUNÉRAIRIUM, ET J'AI ESSAYÉ D'OUVRIRE."



"IL Y AVAIT UN CORPS SUR LA PAILLASSE. UN JEUNE TYPE. ON VOYAIT QU'IL AVAIT ÉTÉ, ENFIN, UN BEAU MEC, QUOI."

"ET J'AURAIS CRU QUE JE FLIPPERAIS, MAIS PAS DU TOUT. J'ÉTAIS PLUTÔT EXCITÉE..."

"JE ME SUIS APPROCHÉE DU CORPS ET JE ME SUIS MISE À JOUER AVEC."



"ET PUIS JE SUIS MONTÉE DESSUS, ET J'AI COMMENCÉ, HEU... J'AI VRAIMENT COMMENCÉ À PARTIR."

JE NE VEUX PAS VOUS RACONTER ÇA. JE NE VEUX LE DIRE À PERSONNE.



QUELQUEFOIS, QUAND JE FAISAIS L'AMOUR AVEC GARRY, JE LUI DEMANDAIS DE RESTER IMMOBILE. JE FERMAIS LES YEUX ET JE FAISAIS SEMBLANT, MAIS ÇA N'A JAMAIS..."

ET D'UN SEUL COUP, DU SANG A JAILLI DE SA BOUCHE, ET JE ME SUIS PENCHÉE EN AVANT ET J'AI..."



ÇA N'A JAMAIS ÉTÉ PAREIL.



HEURE 13 : ILS FONT CONNAISSANCE PLUS INTIMEMENT...

LEUR MAISON EST UN MUSÉE

QUAND ON VIENT LES VOIR

ON EST SÛR DE S'ÉCLATER

OUI.
OH OUI.
MNN.

AH.
AH.

OOOH
MMMM.
OOOOH
SEIGNEUR.

OH OUI
VIENS.
MAINTENANT.
VIENS.

LA FAMILLE
"ADDAMS"

SALAUD. HH.
VOUS TOUS.
HHH. VOUS ÊTES.
TOUS. AHHH. DE.
BEAUX. HHH.
SALAUDS...

OUI
MAINTENANT.
OUIII.

AH.
AH.
AH.
AH.
AH.
AH.

AHHHH
HHHHH...

COOL.

THE
ADDAMS
FAMILY

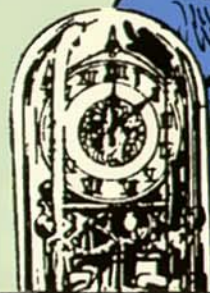
HEURE 14 : À MINUIT, IL A
CONSULTÉ LES ORACLES.



DITES-MOI
MON AVENIR.

TU VIENS
DE LA
POUSSIÈRE.

TU CHE-
MINES DANS
LA POUS-
SIÈRE.



TU
RETOURNES
À LA POUS-
SIÈRE.

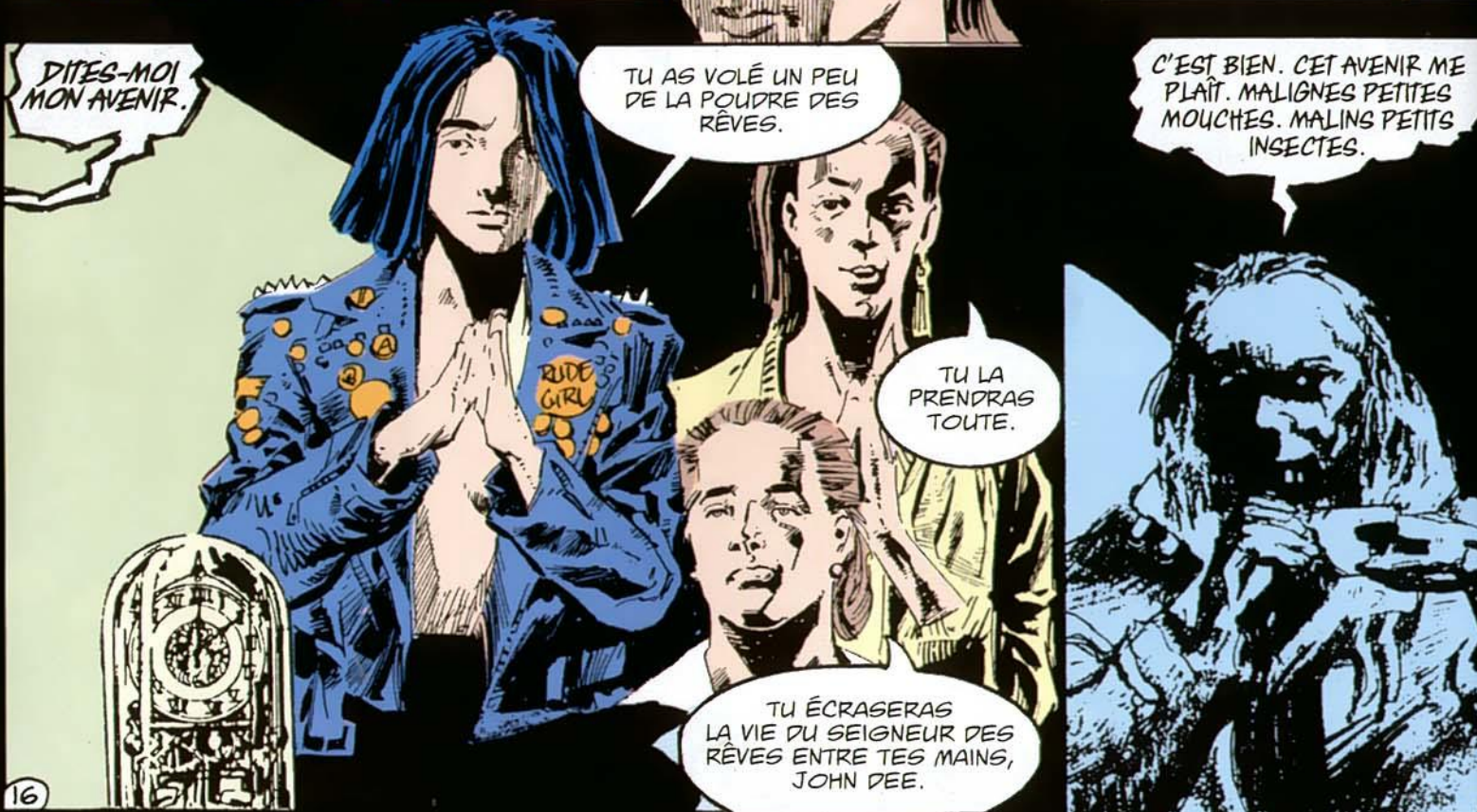


DITES-MOI
MON AVENIR.

TU N'AS PAS D'AVENIR,
JOHN DEE.

TON AVENIR EST
CIRCONSCRIT PAR
QUATRE MURS,
DES GARGES, ET
L'ODEUR ACIDE
DE LA FOLIE.

ENSUITE L'ÉCHEVEAU
DE TA VIE EST COUPÉ,
FILS DE TA MÈRE.



DITES-MOI
MON AVENIR.

TU AS VOLÉ UN PEU
DE LA POUDRE DES
RÊVES.

C'EST BIEN. CET AVENIR ME
PLAÎT. MALIGNES PETITES
MOUCHES. MALINS PETITS
INSECTES.

TU LA
PRENDRAS
TOUTE.

TU ÉCRASERAS
LA VIE DU SEIGNEUR DES
RÊVES ENTRE TES MAINS,
JOHN DEE.



HEURE 16 : JEUX COLLECTIFS.

MEURTRES
DANS LE NOIR...

AAAAHH !

HI-HI-HI-HI-HI-HI !



HEURE 17 :
CONFESSION ET
REPENTANCE.

BETTE, TU SAIS
QUE MARSHA ÉTAIT
AU COURANT POUR
NOUS ? C'EST POUR
ÇA QU'ELLE S'EST
MISE À BOIRE.

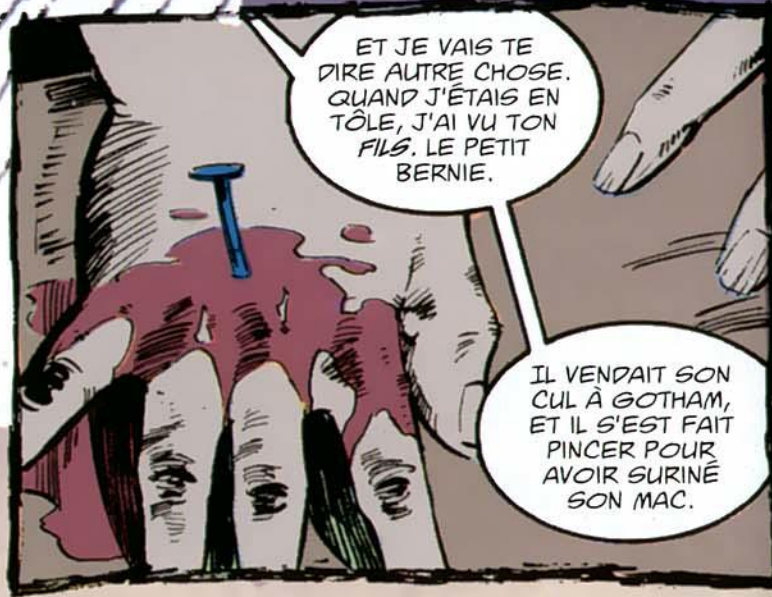


JE LA HAÏSSAIS.
EN MÊME TEMPS,
C'EST LA SEULE FEMME
QUE J'AIE JAMAIS
AIMÉE, MAIS JE LA
HAÏSSAIS.



AU NOUVEL AN, J'AI
CLAQUÉ TOUTE MA FICHE
DE PAYE POUR UNE CAISSE
DE VODKA, JE L'AI LAISSÉE
DANS NOTRE CHAMBRE,
JE SUIS PARTI POUR
UNE SEMAINE...

QUAND JE
SUIS REVENU,
ELLE ÉTAIT À
L'HÔPITAL. C'EST
COMME SI JE
L'AVAIS TUÉE...



ET JE VAIS TE
DIRE AUTRE CHOSE.
QUAND J'ÉTAIS EN
TÔLE, J'AI VU TON
FILS. LE PETIT
BERNIE.

IL VENDAIT SON
CUL À GOTHAM,
ET IL S'EST FAIT
PINCER POUR
Avoir SURINÉ
SON MAC.



ON POUVAIT
L'AVOIR POUR UN
PAQUET DE CLOPES.



NON. NON.
JE VEUX PAS
ENTENDRE CES
CONNERIES !



BETTE...



... JE LE
SAIS, JE
L'AI EU.



HEURE 18 :
IL RÉVÈLE LA
BÊTE EN EUX.



LES FEMELLES, NERVEUSES À L'AP-
PROCHE DE L'AFFRONTMENT, SE
REGROUPENT POUR SE RASSURER.



LE CHEF DE LA
MEUTE BRÛLE DE
SE BATTRE.



LE VIEUX MÂLE LÈCHE SA
PATTE AVANT PRISE AU PIÈGE.
IL SUIV LA MEUTE DEPUIS DES
ANNÉES, RAMASSANT LES
RESTES.



LE CHEF DE LA MEUTE
S'IMMOBILISE, PUIS BONDIT.



MÊME UN HOMME AU CŒUR
PUR, QUI DIT SES PRIÈRES
TOUTES LES NUITS...

ILS
GRONDENT.

LE JEUNE MÂLE
S'AVANCE. BIENTÔT
LES FEMELLES
SERONT À LUI.

RRROODAWRR

RRRR



LE CHEF DE MEUTE A LES CROCS
PUISSANTS ET ACÉRÉS, C'EST UN
BON CHEF. IL A GAGNÉ LE DÉFI.

L'AIR EST CHARGÉ DE
L'ODEUR DU SANG.

AAAAOoooooooooooo

LA VICTOIRE EST
DOUCE, COMME
LE SANG.



HEURE 19 : IL LEUR MENT.

"... POUR TE
PROUVER QUE TU
NE CRAINS RIEN, JE
MANGERAI LA MOITIÉ
VERTE, TU PREN-
DRAS LA ROUGE."

FAISANT
CONFIANCE À LA
MÉCHANTE REINE,
BLANCHE-NEIGE
MORDIT DANS LA
POMME D'UN ROUGE
DÉLICAT, ET AUSSITÔT,
ELLE TOMBA,
COMME MORTE.

AH.

MAIS ELLE N'EST PAS
MORTE POUR DE VRAI, HEIN,
DOCTEUR DEE. HEIN... ?

HEURE 20 : C'EST L'HEURE DES DIVERTISSEMENTS.

♪ EVEN WHEN THE DARKEST
CLOUDS ARE IN THE SKY... ♪

YOU MUSN'T CRY
AND YOU MUSN'T
SIGH... ♪

SPREAD A LITTLE
HAPPINESS AS YOU
GO BY... ♪



♪ PLEASE
TRY... ♪

CLAP
CLAP
CLAP

HEURE 21 : IL LEUR FAIT DÉCOU-
VRIR LE BONHEUR DE LA FOI.

AHN. AH. MON DIEU.

JE LA VOIS !
SEIGNEUR
MON DIEU...

JE
VOIS LA
GLOIRE !



JE VEUX LA VOIR,
DOCTEUR. JE VOUS
CROIS. JE VAIS VOIR
LA GLOIRE...





HEURE 22.

PLEASE, I THANK YOU
ARE MAGIC WORDS!



HEURE 23.

MMBBZZZZZZZZZZ
B



ZZZZZBBZZZZZZ



BZZZZT



BBZBBZ--





BONJOUR.

CONTENT DE VOUS
TROUVER LÀ. ÇA
COMMENÇAIT À DEVENIR
RASOIR.

MAIS VOUS N'AVEZ
MÊME PAS L'AIR ASSEZ
FORT POUR RENDRE
LES CHOSES
INTÉRESSANTES.

"SI ?"

CHAPITRE
SUIVANT :
LA FIN DU
RÊVE



Le BRUIT ET LA FUREUR



McKEAN

ÉCOUTEZ :
ON LES ENTEND
HURLER.

TROIS ENFANTS SONT BLO-
QUÉS DANS UN ASCENSEUR
AVEC BOBBY-JOE MCCANN.

HAROLD SMITH RÔDE
DANS LE CHENIL, UN
CRIC AU POING.

MAUDE CARILLON
HURLE DE RIRE
TANDIS QUE LES
FLAMMES DÉVORENT
LE SECTEUR
GÉRIATRIQUE.

ÉCOUTEZ.

GAZOLINE

ÉCOUTEZ :

ON LES ENTEND
PLEURER.

SUR L'AUTOROUTE, DES SAN-
GLOTS DÉSESPÉRÉS SORTENT
DE LA SCULPTURE DE MÉTAL
TORDU ET CLOQUÉ, DE
PLASTIQUE CARBONISÉ ET
DE VERRE BRISÉ.

DANS LES RUES DE NEW YORK, UN GROUPE
D'INTÉGRISTES SAIT QUE L'ARMAGEDDON EST
ARRIVÉ ; ET ILS SONT TOUJOURS LÀ, PIÉGÉS
SUR LA TERRE.

PRIVÉS DE LEUR EXTASE, ILS
PLEURENT D'ÊTRE ABANDONNÉS
PAR UN DIEU AYANT SOUDAIN
PRIS SES DISTANCES.

ÉCOUTEZ L'ANGOISSE D'UN MONDE OÙ
LE MALHEUR SORT DES OMBRES.

DANS LA SALLE DE RADIO, NAN FOWLER
SAIT QU'ELLE N'A PLUS D'AMBULANCES À
ENVOYER, ET LES APPELS SE SUCCÈDENT...

ÉCOUTEZ LE
MONDE QUI SOUF-
FRE.

ÉCOUTEZ.

ON L'ENTEND.

ÉCOUTEZ.

LE BRUIT



ET LA FUREUR

NEIL GAIMAN, SCÉNARIO • MIKE DRINGENBERG ET MALCOLM JONES III, DESSIN • ROBBIE BUSCH, COULEURS •
EVE DELUZE, LETTRAGE • ART YOUNG, ASSISTANT ÉDITORIAL •
KAREN BERGER, ÉDITRICE.



QU'AI-JE L'AIR
DE FAIRE, À VOTRE
AVIS ?

J'AI ENVOYÉ MON PETIT
RUBIS DANS LEURS RÊVES LES
PLUS SECRETS, POUR FAIRE
REMONTER LA NOIRCEUR
DE LEUR ÂME.

JE LEUR
FAIS DU MAL,
À TOUS.

JE
LES RENDS
FOUS.



Vous vous servez
de la Pierre de rêve
pour faire ça ?

POURQUOI ?



MMMM.
HMM.

ME VENGER,
SANS DOUTE. ÇA,
ET DES RÊVES
DE POUVOIR.

AU DÉBUT, JE
PENSAIS LEUR DIRE
CE QUE JE FAISAIS,
ET ILS AURAIENT
FAIT DE MOI LE ROI DU
MONDE À CONDITION
QUE J'ARRÊTE...



MAIS JE
M'AMUSE TROP.
JE NE VEUX PAS
ARRÊTER.



"JE CROIS QUE JE VAIS DÉMEM-
BRER LE MONDE, ET ENSUITE
JE DANGERAIS SUR LES DÉCOM-
BRES."



ELLE EST SI
MALIGNE. MON
BÉBÉ MALIN.

Écoutez-
moi.



C'est moi qui ai créé
la pierre, à partir de la
matière de mon être,
il y a très très longtemps.

Elle tire son énergie
de mon esprit, et son
but était de manipuler
la matière des
rêves, du monde que
je gouverne.





Elle n'a pas été faite pour ÇA. Vous devez arrêter.

Si vous inversez ce que vous avez fait à la pierre -- alors laissez-moi utiliser votre énergie pour réparer le mal que vous avez fait subir au monde...



Le rubis contient une trop grande part de moi -- de mon pouvoir -- dans sa matière.

Elle en prenait encore davantage quand je m'en servais.



Vous me l'avez volée. Je ne peux pas m'en servir, et je ne suis plus assez fort pour réparer seul les ravages.

Ne voyez-vous pas ce que vous faites ? Vous devez m'ÉCOUTER.

VOTRE RUBIS ? OHHH. VOTRE ÂME EST LE FEU QUI BRÛLE AU CŒUR DE MON BIJOU...



C'EST VOTRE POUVOIR VOLÉ QUE J'UTILISE DEPUIS TANT D'ANNÉES.

TRÈS BIEN.



Alors, vous allez la réparer ? M'en redonner le contrôle ?

Vous allez me la rendre ?



VOUS DONNER MON BÉBÉ ? NON. NE SOYEZ PAS STUPIDE.



JE VAIS VOUS TUER.

Me tuer ?



Avec le pouvoir de mon propre rubis ? Il le pourrait peut-être. Il a déjà absorbé trop de la matière de mon âme...



Je vois. Si tu veux me combattre, mortel, tu ne me prendras pas par surprise.



... ni sans ma tenue de combat.



Et tu ne le feras pas ici.



Si tu veux voler
le pouvoir d'un
seigneur du rêve...

... alors tu le feras
dans le royaume du
seigneur des rêves.

Dans les
RÊVES.

TROUILLARD !

TROUILLARD TROUILLARD
PÉTOCHARD METS LA TÊTE DANS
LE COQUILLARD J' TE BRISERAI,
J' TE VIDERAI. J' TE
RECRACHERAI. P'TIT
SALOPARD.

MAINTENANT,
MA BIEN-AMÉE.
SUIS-LE... EMMÈNE-
MOI DANS SES RÊVES,
MA CHÉRIE.
TU M'ENTENDS ?

MAINTENANT !

ÉCOUTEZ.

LES CHUINTEMENTS QUE FAIT
BARBARA WONG EN CISELANT
DANS SA CHAIR DE JOLIS
PETITS DESSINS.



LE BRUIT ÉMIS PAR JOEY
CAMPBELL TANDIS QUE LE
DÉCAPANT À FOUR LUI CONSOME
LE VISAGE, LUI MANGE LES YEUX ;
LE RIRE JOYEUX DES PETITS
ENFANTS.

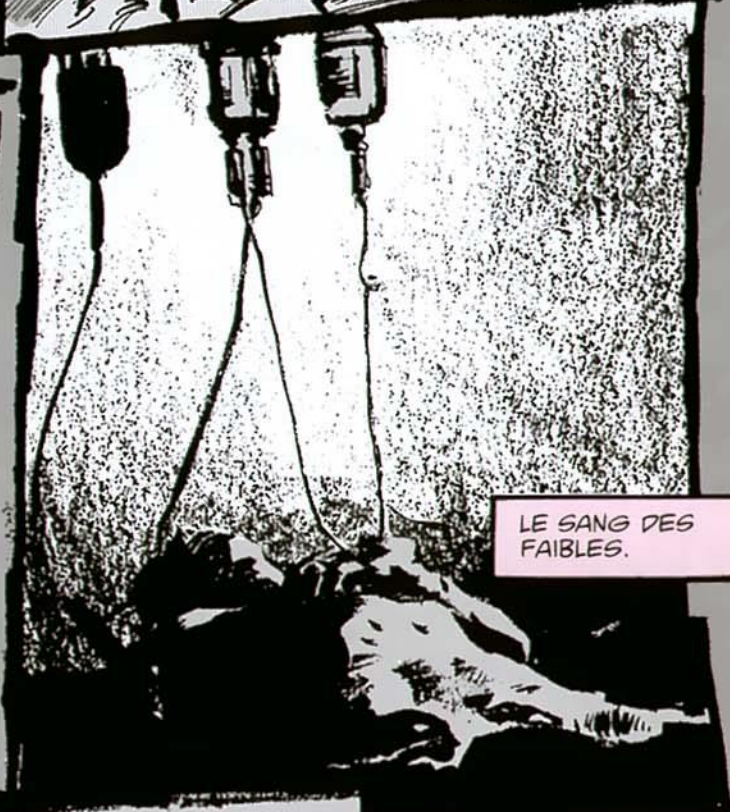


ÉCOUTEZ.

ÉCOUTEZ LES COURANTS
DE SANG IMPÉTUEUX
QUI DÉVALENT DANS UN
TORRENT TIÈDE.



LE SANG DES
FAIBLES.



DES DÉMUNIS.

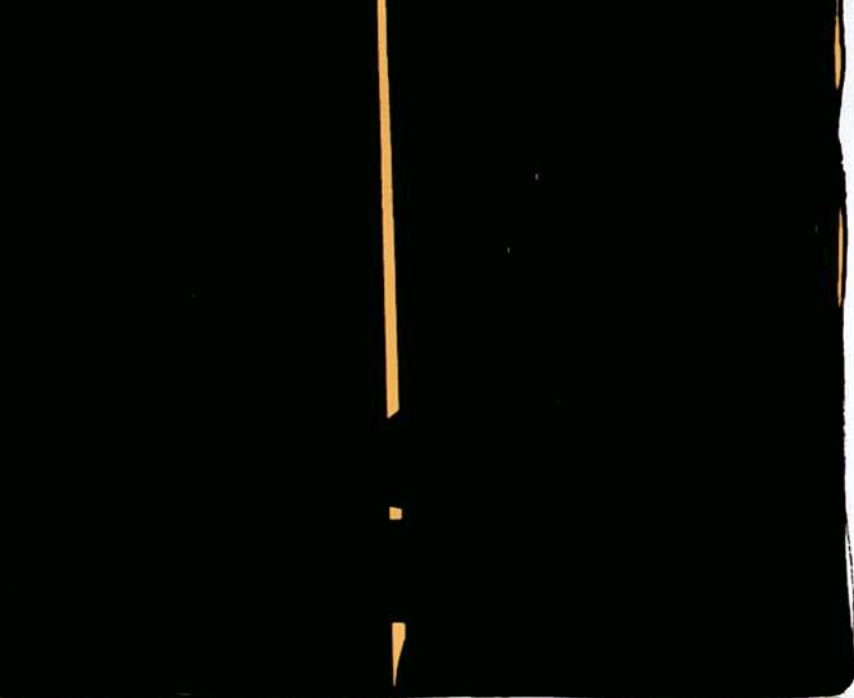
DES
FOUS.



ÉCOUTEZ.



ON L'ENTEND.



NON, CE N'EST PAS CA DU
TOUT. ÇA NE VEUT ABSOLUMENT
RIEN DIRE. HORMIS CECI :

TU AS RÊVÉ QUE
TU VIOLAIS TA MÈRE.

UNE HISTOIRE
CONTÉE PAR UN IDIOT,
PLEINE DE BRUIT ET DE
FUREUR, ET QUI NE
VEUT RIEN DIRE.

©

SHAKESPEARE : MACBETH

to Roddy,
Wine in Love,
Edel 1929

TU AS RÊVÉ DE QUOI ? JOHNNY
DEE, J'AURAIS DÙ T'ÉTRANGER
À LA NAISSANCE !

DIS PAS ÇA, M'MAN.
CE N'ÉTAIT QU'UN RÊVE.
J'AI PAS VOULU LE
FAIRE EN VRAI.

CÉSAR,
MÉFIE-TOI DES
IDÉES DE MARS.

NON ! CE
N'EST PAS ÇA !
QU'EST-CE QUE
C'EST ?

MÉFIE-TOI
DE LA MARCHÉ
DES IDÉES ?

NON.

CÉSAR.



MÉFIE-TOI
DES FIANCÉES DE
FRANKENSTEIN.

NON ! NON --
N'APPROCHEZ
PAS !

PARTEZ !



JE... ELLES
SONT PARTIES.
C'EST TOI QUI AS
FAIT CA. MON
RUBIS.

JE TE
CONNAIS.
MON DIEU.
C'EST UN
RÊVE...

JE SUIS DANS
LE MONDE
DU RÊVE.



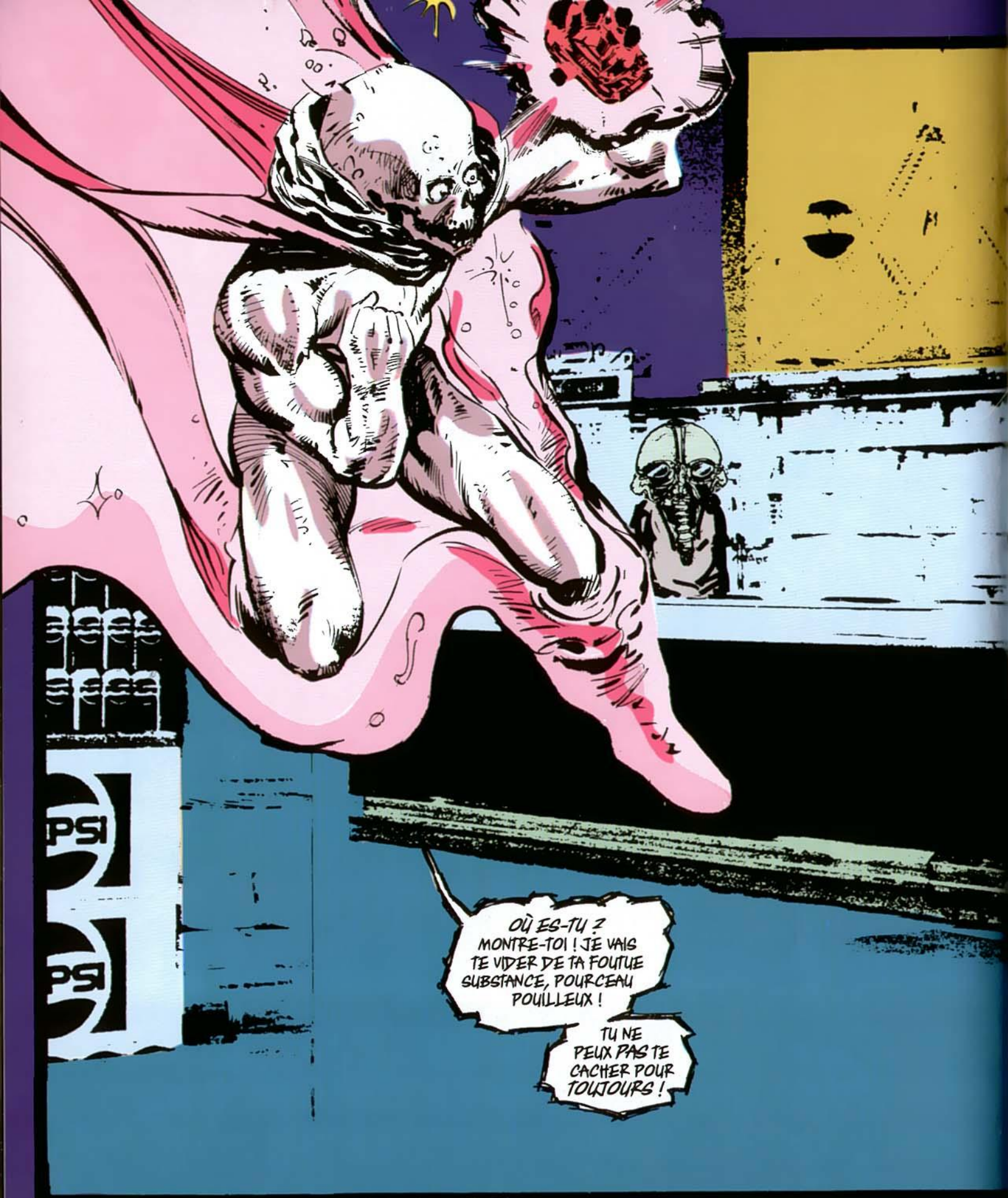
ET JE ME RAPPELLE POURQUOI
JE SUIS LÀ. JE SUIS LÀ POUR TE
TUER, SEIGNEUR DU RÊVE... POUR
M'EMPARER DE TON ROYAUME.

JE TIENS TON POUVOIR
VOLÉ ENTRE MES MAINS...



ET JE VAIS LE
PRENDRE TOUT
ENTIER.

HIHI.
JE CROIS
QUE JE VAIS BIEN
ME PLAIRE
ICI.



OÙ ES-TU ?
MONTRE-TOI ! JE VAIS
TE VIDER DE TA FOUTUE
SUBSTANCE, POURCEAU
POUILLEUX !

TU NE
PEUX PAS TE
CACHER POUR
TOUJOURS !



8013



ET DES CENTAINES DE
MILLIONS DE DORMEURS
S'AGITÈRENT DANS UN
SOMMEIL PERTURBÉ.



TU ME VOIS,
SEIGNEUR PUANT
DE LA PISSE ET
DU CLOAQUE ?

REGARDE !

TU ME VOIS ?
JE ME SERS DE
TON POUVOIR POUR
DÉCHIRER TON
MONDE DU RÊVE
PEUPLÉ DE
RACAILLE !

TU ME
VOIS ?

HAHAHAHAHAHA

ET DANS LE MONDE ENTIER, LES
DORMEURS HURLÈRENT, GÉMIRENT,
GEIGNIRENT. ILS SE DÉBATTIRENT
EN APPELANT À L'AIDE, COMME S'ILS
ÉTAIENT PRIS DANS LE PLUS NOIR
DES CAUCHEMARS...

ET DANS LES RÊVES,
JOHN DEE VOMIT SA
HAINE ET SON RIRE AUX
VENTS ÉMERAUDE.



SUR LE SEUIL DE SA GROTTE, ÈVE
REGARDE FIXEMENT LE PAYSAGE
DES RÊVES EN TRAIN DE SURGIR.
SON CORBEAU CROASSE SANS
AMÉNITÉ DEVANT CE CHAOS.



REGARDE-MOI !
JE VAIS BRISER TON
PAYS DÉGLINGUÉ ET
PISSER SUR LES
RUINES !

VIENS UN PEU
ICI, P'TIT BRANLEUR
MOU DU GENOU,
CUL BAVEUX
VÉROLÉ !



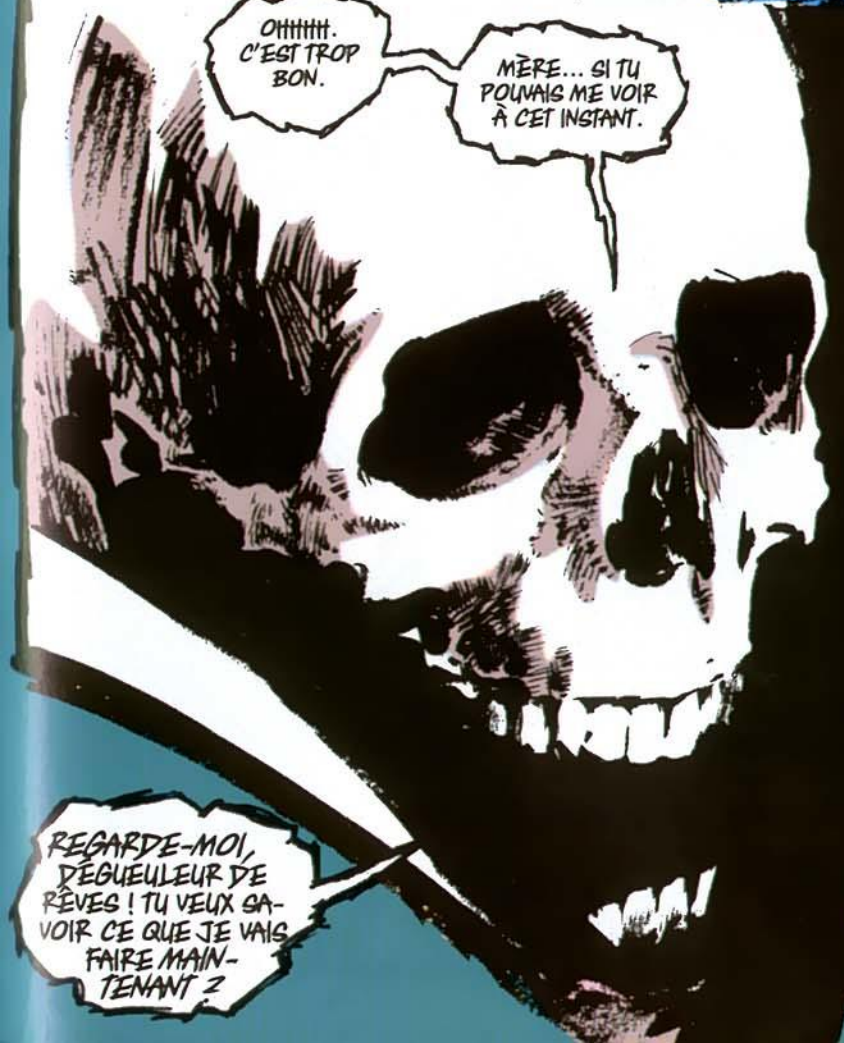
VIENS ICI,
PUTAIN LOQUE-
TEUSE, SEIGNEUR
DU ROYAUME
DE MES
FESSES !



EFFRAYÉS PAR LES SECOUSSES ET LES
ÉCLAIRS, LES GARDIENS DES HISTOIRES
FILENT VENTRE À TERRE SE METTRE
À L'ABRI. LEURS MONSTRES VONT SE
CACHER AVEC EUX, SOUS LE LIT.



DANS LE JARDIN AUX
INFINIES BIFURCATIONS,
DESTINY SE SURPREND (PEUT-
ÊTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS)
À HÉSITER AVANT DE TOURNER
LA PAGE DE SON LIVRE...



OHIIIIH.
C'EST TROP
BON.

MÈRE... SI TU
POUVAIS ME VOIR
À CET INSTANT.



ARRÊTE !

Ça suffit !
Je suis là, Dee !
Cesse donc !

REGARDE-MOI,
DÉGUEULEUR DE
RÊVES ! TU VEUX SA-
VOIR CE QUE JE VAIS
FAIRE MAIN-
TENANT ?



OUI.
TU ES LÀ.
SALUT.

HI HI
HI...

CETTE MERVEILLE
EST À TOI, PAS VRAI ?
ELLE CONTIENT TA VIE. TA
MAGIE. TON POUVOIR.
N'EST-CE PAS ?



... C'EST
ÇA.

ET LA DER-
NIÈRE FOIS QUE TU
T'EN ES SERVI, ELLE
T'EN A PRIS ENCORE
DAVANTAGE ? OUI ?

OUI ??

... Dee.
Arrête. Tu...
fais mal aux
rêveurs.

Tu perturbes
l'ordre des
choses.



TA GEULE.
TAGUEULETAGUEULETAGUEULE!
JE VAIS TOUT PRENDRE.
TOUTE TA VIE. JUSQU'À LA
DERNIÈRE GOUTTE.



REGARDE-
MOI !



ÇA FAIT MAL, CA ?
OUI ? JE PARIE QUE
OUI. JE PARIE QUE
ÇA FAIT TRÈS MAL !



QUEL EFFET ÇA FAIT,
DE SE FAIRE VIDER
DE SA VIE ?



DIS-MOI ! JE
VEUX SAVOIR !



ÉLOIGNE-TOI ! JE
TIENS TA VIE ENTRE MES
MAINS. JE PEUX TE TUER !
JE PEUX ACHÉVER
TA VIE !



ahh.



VOICI TA VIE,
FOUINEUR DE
RÊVES.

ahh.



ET JE
L'ÉCRASE ENTRE
MES DOIGTS.

ahh.



KRAKKT!

WHOOOMPH!





J'AI RÉUSSI.



JE... JE L'AI TUÉ.
QUI QU'IL SOIT. QUOI
QU'IL SOIT... C'EST
MORT.

LE RUBIS.
LE RUBIS A DISPARU AUSSI. ÇA FAIT
BIZARRE... JE ME SENS DIFFÉRENT.



BON. MAINTENANT, JE RÉGNE
SUR LE MONDE DU RÊVE. JE
VAIS ME CACHER DANS LES RÊVES. JE
NE REPARTIRAI JAMAIS, JE NE RETOUR-
NERAI JAMAIS DANS LE MONDE RÉEL
OÙ ON VOUS FAIT DU MAL, OÙ TOUT
LE MONDE S'EN FOIT.



OÙ ILS MEURENT ALORS QU'ON
A ENCORE BESOIN D'EUX.

JE SERAI UN
MONARQUE SAGE
ET TOLÉRANT, JE
RENDRAI LA JUSTICE
AVEC ÉQUITÉ, JE
N'ENVERRAI LES
CAUCHEMARS
DÉCHIRER QUE
LES ESPRIT DES
MÉCHANTS ET DES
MALFAISANTS.

OU DE TOUS
CEUX QUE JE
N'AIME PAS.

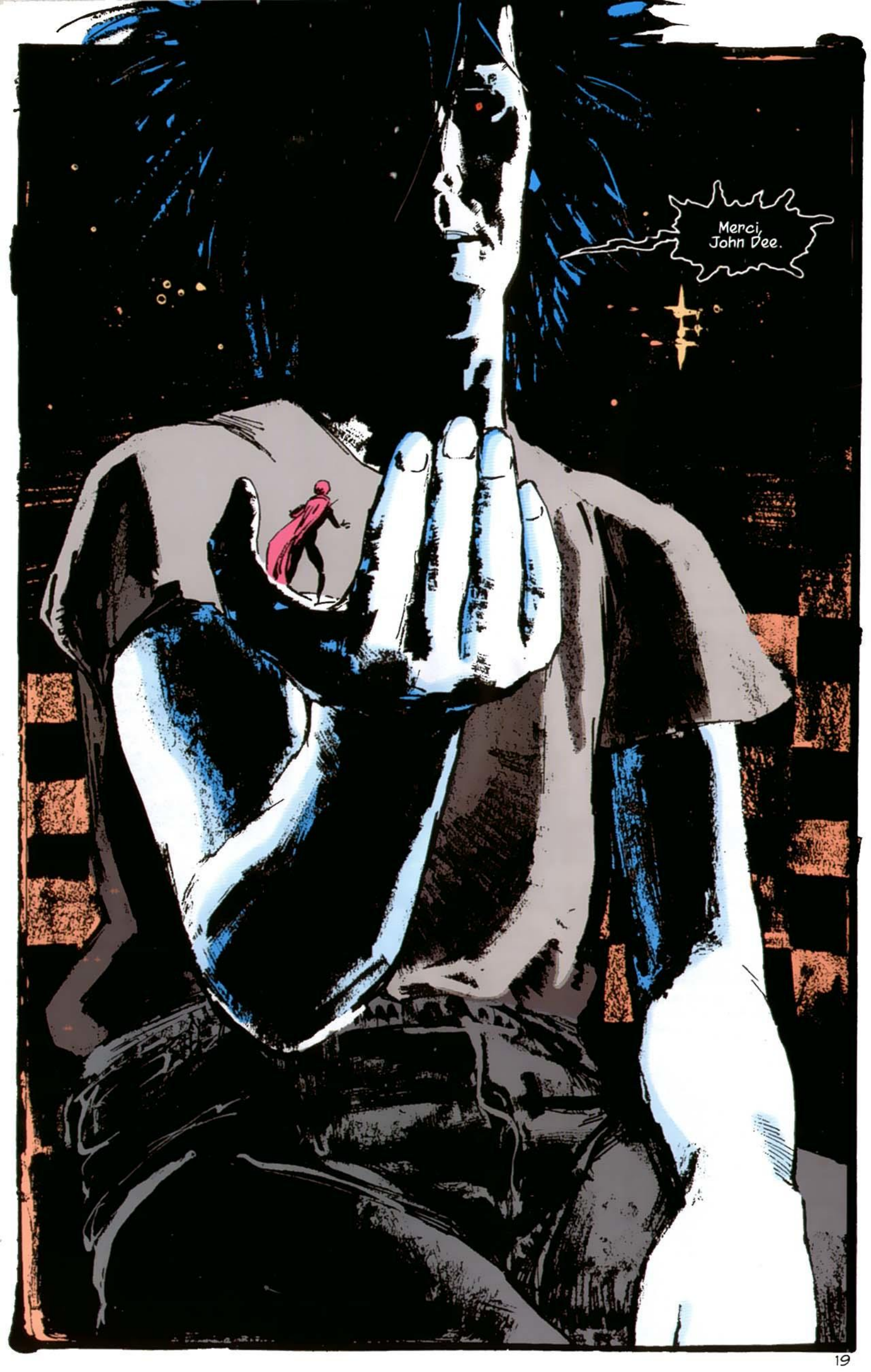


JE SUIS LE
ROI DES RÊVES.
DE TOUT.

MAIS C'EST DRÔLE.
J'AI TOUJOURS CRU QUE
QUAND JE DEVIENDRAIS ROI,
ON M'ACCLAMERAIT.



JE CROYAIS QUE
QUELQU'UN FERAIT UN
DISCOURS.



Merci,
John Dee.

Ca fait si longtemps que j'avais oublié.

J'avais oublié que j'avais mis autant de mon pouvoir dans ce bijou, à quel point il me manquait.

MAIS JE T'AI TUÉ...

QUE VAS-TU ME FAIRE ?

Je ne sais pas trop. Tu as prétendu à un pouvoir qui n'était pas le tien, semé le chaos dans mon royaume, infligé de la souffrance à ma personne.

Pour cela, tu mérites d'être puni.

Mais tu as détruit le rubis. Je n'y aurais sans doute pas pensé.

Et ce faisant, tu as libéré le pouvoir stocké dedans. J'ai retrouvé tout mon contrôle sur le monde des rêves.

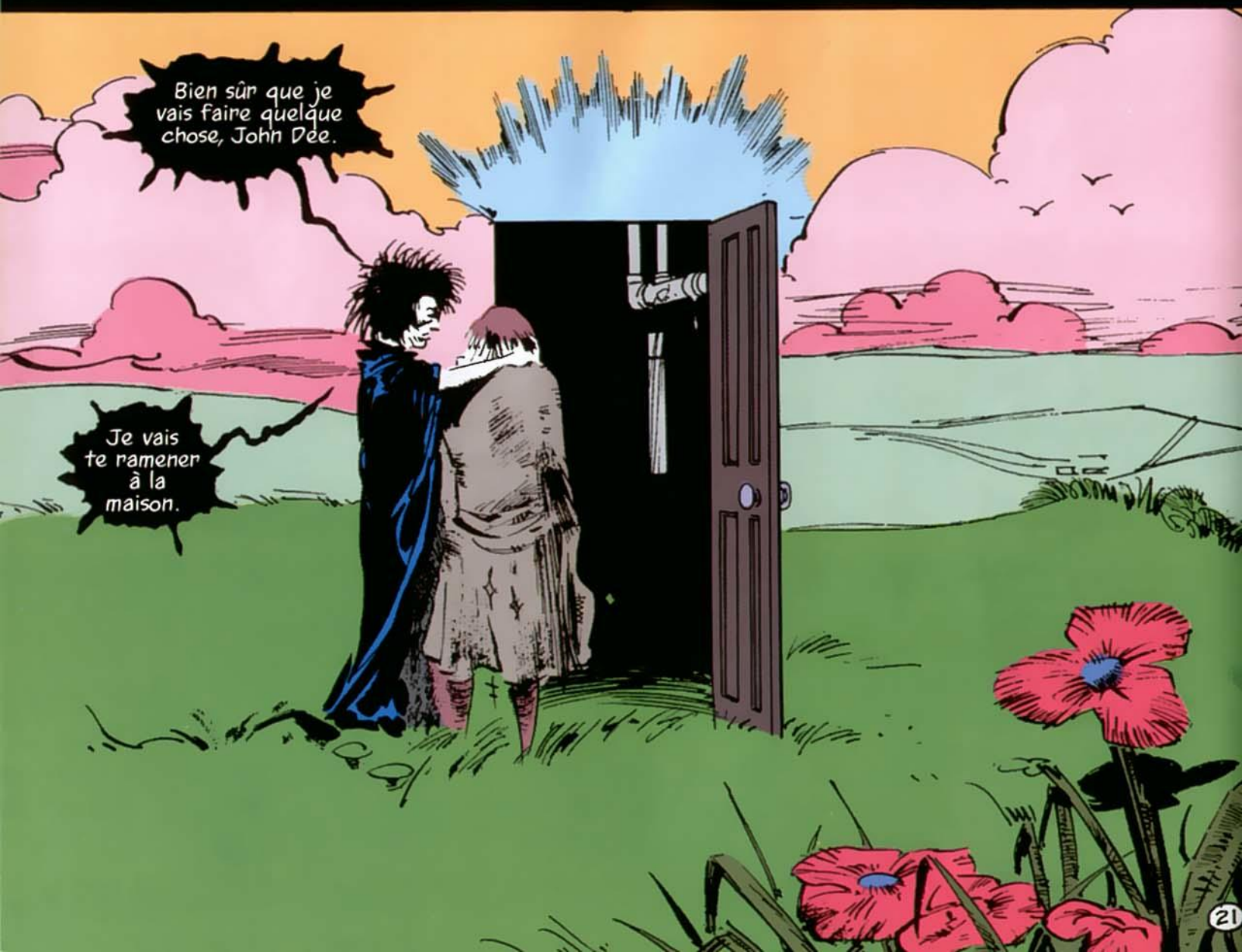
Ca fait du BIEN.

TU-TU VAS ME TUER ?

Je pourrais.

Peut-être...

SKRITCH
SKRACH





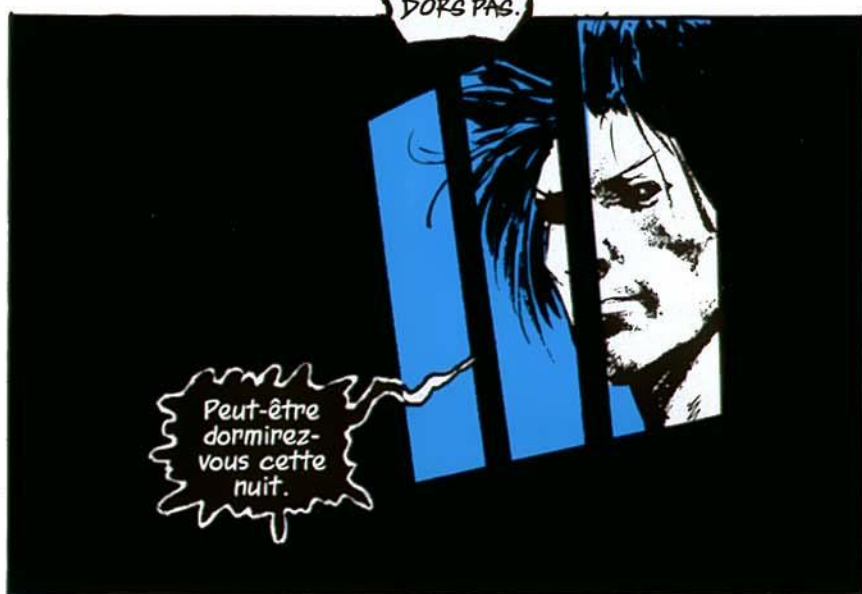


AU REVOIR. JE CROIS QUE JE SUIS DÉSOLÉ POUR... DÉSOLÉ POUR CE QUE J'AI FAIT. VOUS SAVEZ. DÉSOLÉ.

Dormez bien, John Dee.

JE NE PEUX PAS ALLER DORMIR DANS MA CELLULE. IL Y A UN RAT LÀ-DEDANS. J'AI PEUR DES RATS.

JE NE DORS PAS.



Peut-être dormirez-vous cette nuit.



ÉCOUTEZ -- C'EST VRAIMENT HORRIBLE ICI. TOUS CES HURLEMENTS CES DERNIERS JOURS.

MONSIEUR DENT A ESSAYÉ DE S'ÉTRANGLER.

C'EST DEVENU DINGUE. TOTALEMENT TERRIFIANT.



ON N'A JAMAIS LA PAIX ICI. MÊME PAS LA NUIT. IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN QUI CRIE, QUI APPELLE, QUI SE TAPE LA TÊTE CONTRE LES MURS DANS LA CELLULE D'À CÔTÉ,

QUI TAPE ET

QUI TAPE ET

QUI TAPE.



LA PEUR DU BRUIT. VOYONS. EN LATIN, STREPENS, "BRUYANT"... LA STREPENTOPHOBIE, PEUT-ÊTRE ?

Retournez vous coucher, Jonathan Crane. Allez dormir.

J'ai un château à reconstruire, un monde à reconquérir. Mais cette nuit, du moins...



"Cette nuit, l'humanité va dormir tranquille."

OHO, SACREBLEU, SERAIS-JE VICTIME D'UNE FIÈVRE DU CERVEAU, LA MALÉDICTION DE L'ACADÉMIE ?

MONSIEUR CRANE, JE PENSE QUE VOUS AVEZ EU UNE HALLUCINATION.

•BÂIIIIIIII•

AUSSI VITE QU'ILS ÉTAIENT VENUS,
LES TEMPS DE FOLIE SONT
PASSÉS.

NAN FOWLER S'EST
ENDORMIE SUR SON
BUREAU. SA RESPIRATION
EST LENTE ET PROFONDE.

ET LES PATIENTS AMENÉS CE
JOUR-LÀ, COUPÉS, TAILLADÉS,
CASSÉS, DORMENT TOUS COMME
DES ANGES, SANS AVOIR BESOIN
DE MORPHINE.

ILS INSPIRENT,
EXPIRENT, INS-
PIRENT, EXPIRENT,
DANS UN RYTHME
CALME ET
RÉGULIER.

LE SILENCE DÉFERLE COMME
UNE RIVIÈRE SUR ARKHAM. NUL
HURLEMENT, NUL SANGLOT, NUL CRI
DE SOUFFRANCE OU DE FOLIE.

RIEN QUE LA PAIX.

ET CHEZ LES FOUS, JOHN
DEE DORT D'UN SOMMEIL
SANS RÊVE, SAIN, PROFOND
ET RÉPARATEUR.

LE SEUL BRUIT EST LA
CADENCE DOUCE ET
RÉGULIÈRE DE GENS QUI
DORMENT. INSPIRENT.
EXPIRENT.

ÉCOUTEZ.

ON PEUT L'ENTENDRE.

ARKHAM
ASYLUM

CHAPITRE SUIVANT :
**UNE MORT
DANS LA
FAMILLE.**

Le BATTEMENT DE SES AILES



"LE BATTEMENT DE SES AILES"

NEIL GAIMAN, SCÉNARIO

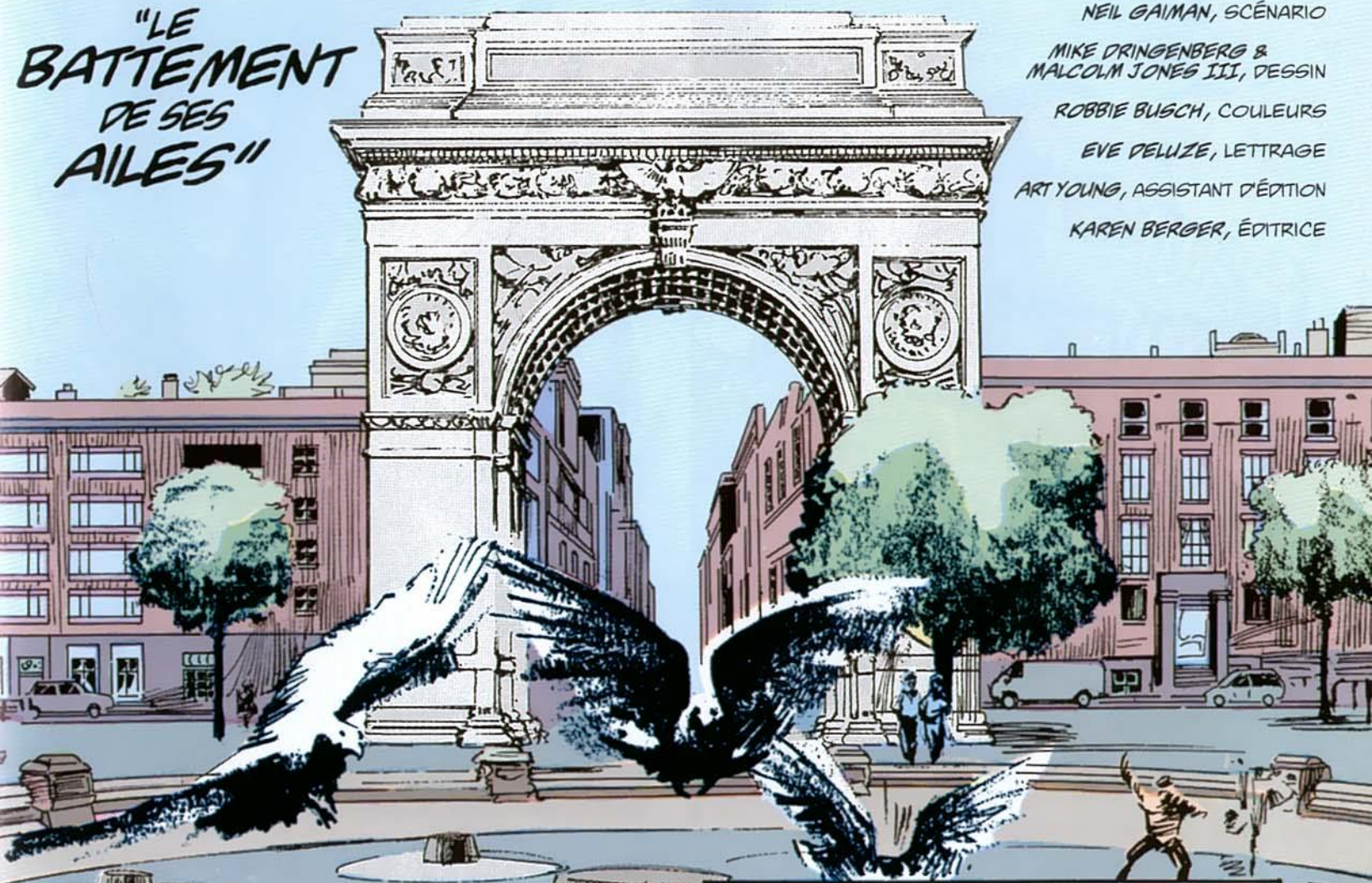
MIKE DRINGENBERG &
MALCOLM JONES III, DESSIN

ROBBIE BUSCH, COULEURS

EVE DELUZE, LETTRAGE

ART YOUNG, ASSISTANT D'ÉDITION

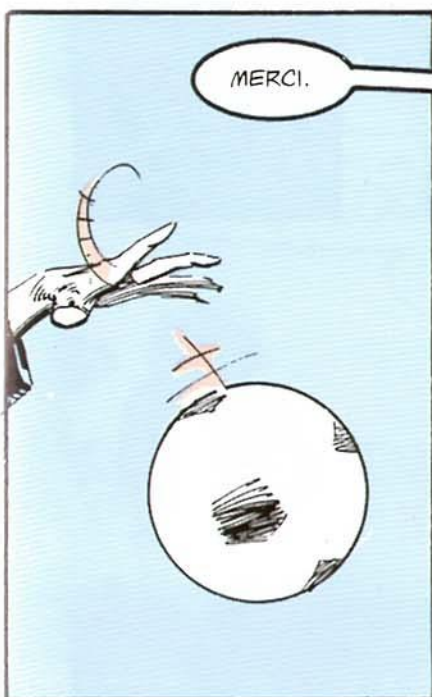
KAREN BERGER, ÉDITRICE

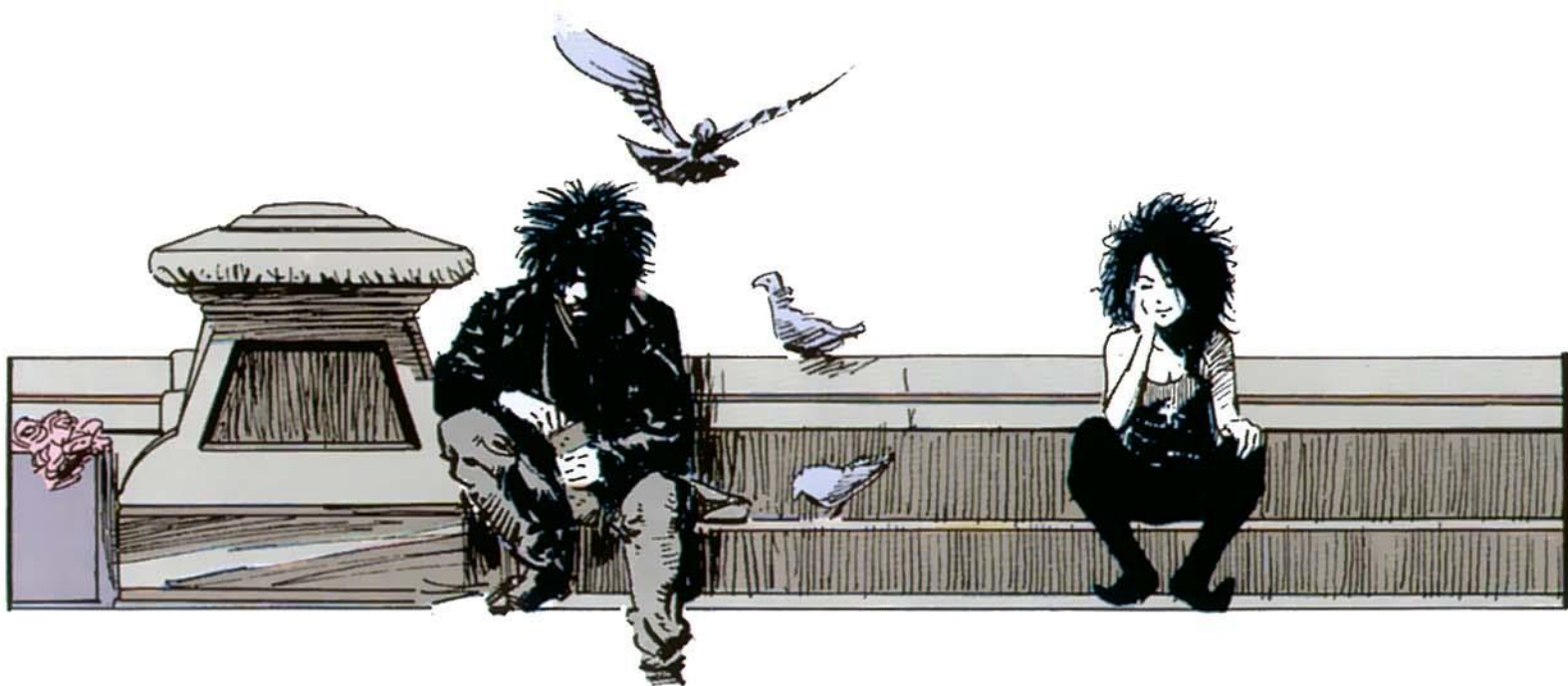




PUNT!

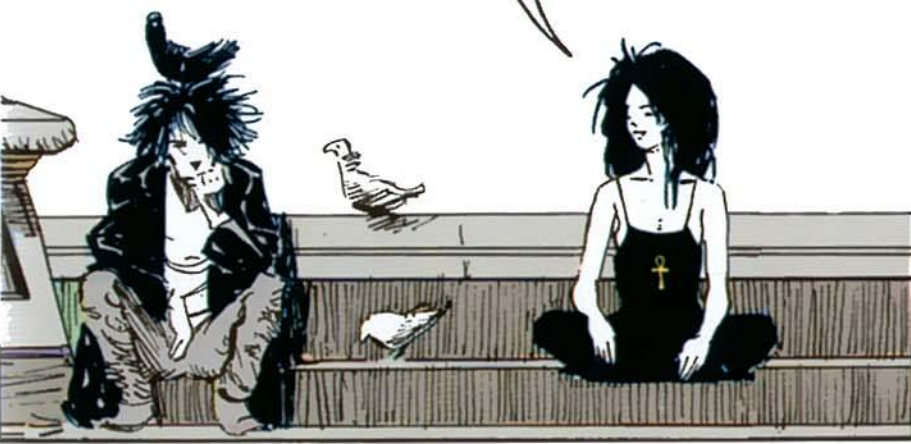








SUPERCALIFRAGILISTICEXPIALIDOCIOUS !



SUPER-CALI-FRAGIL-ISTIC-EXPI-ALI-DOCIOUS.
UN MOT CENT POUR CENT FANTABULEUX, NAN ?
ÇA VEUT DIRE, GENRE, GÉNIAL.



WOOGA-WOOGA-
WOOGA-VROUOUM !
YIIIIIIII !



Ah.

C'EST UN FILM
CRAQUANT. PEUT-ÊTRE PAS
LE TRUC DE TOUT LE MONDE,
MAIS, BON...

DICK VAN DYKE
A UN ACCENT BRITISH
DU DÉLIRE. "HOH, HITS
A JOOLY OLIEDAIE WIV
YEYOU, MAIRII
POOUPING."

SUPER
CRA-
QUANT.



Non...
Peut-être
pas.

Je ne sais pas
ce qui cloche. T'as
raison. Il y a quelque
chose... qui ne va pas.

Quand ils m'ont pris,
emprisonné dans cette
boîte, je ne pensais qu'à
une chose : me venger.

Le temps que je me libère,
mon ravisseur d'origine avait
disparu, suivant le chemin de
tous les mortels, et je me suis
vengé sur son fils.

C'était...
gratifiant,
je dirais.

Mais ce n'était pas --
la satisfaction -- que
j'attendais.

Entre-temps, mon monde
du rêve s'était décomposé.
J'avais besoin de mes instru-
ments, volés et éparpillés
depuis longtemps.

Un par un,
je les ai
retrouvés.

Pour la bourse,
ça a été assez
facile.

Au bout du
compte, je les ai
retrouvés.

Pour récupérer le casque,
j'ai défié un démon, provo-
qué les Hordes des Enfers,
affronté Lucifer en personne.

Hahh.

Il ne
restait
plus que le
rubis.

Le
rubis
était...

Il était utilisé par
un humain. Je n'ose pas
penser aux dégâts qu'il a
dû exercer sur son
esprit, sur son âme...

Nous nous sommes
combattus, dans des rêves.
La pierre, qui ne m'appartenait
plus, puisait en moi pour ren-
forcer sa matière.
C'était...

... horrible.



Et, en croyant détruire
ma vie, il a détruit le
rubis. Il l'a DÉTRUIT.
Ça m'a libéré.

Mieux que ça.
Ça a libéré tout ce
qu'il y avait de moi
dans la pierre. J'ai
TOUT retrouvé...



J'étais plus
puissant que je ne
l'avais été depuis
des millénaires.
J'ai ramené
l'humain chez les
fous...

Tu vois, jusque-là, je me
laissais guider. J'avais une
vraie quête, un but au-delà
de ma fonction -- et puis
d'un seul coup, plus
de quête.



Je me suis senti...
vidé. Déçu.
Abandonné.

Tu comprends ce que je
veux dire ? J'étais persuadé
que dès que j'aurais tout
récupéré, je me sentirais
bien. Mais intérieurement,
c'était pire qu'avant
de commencer.

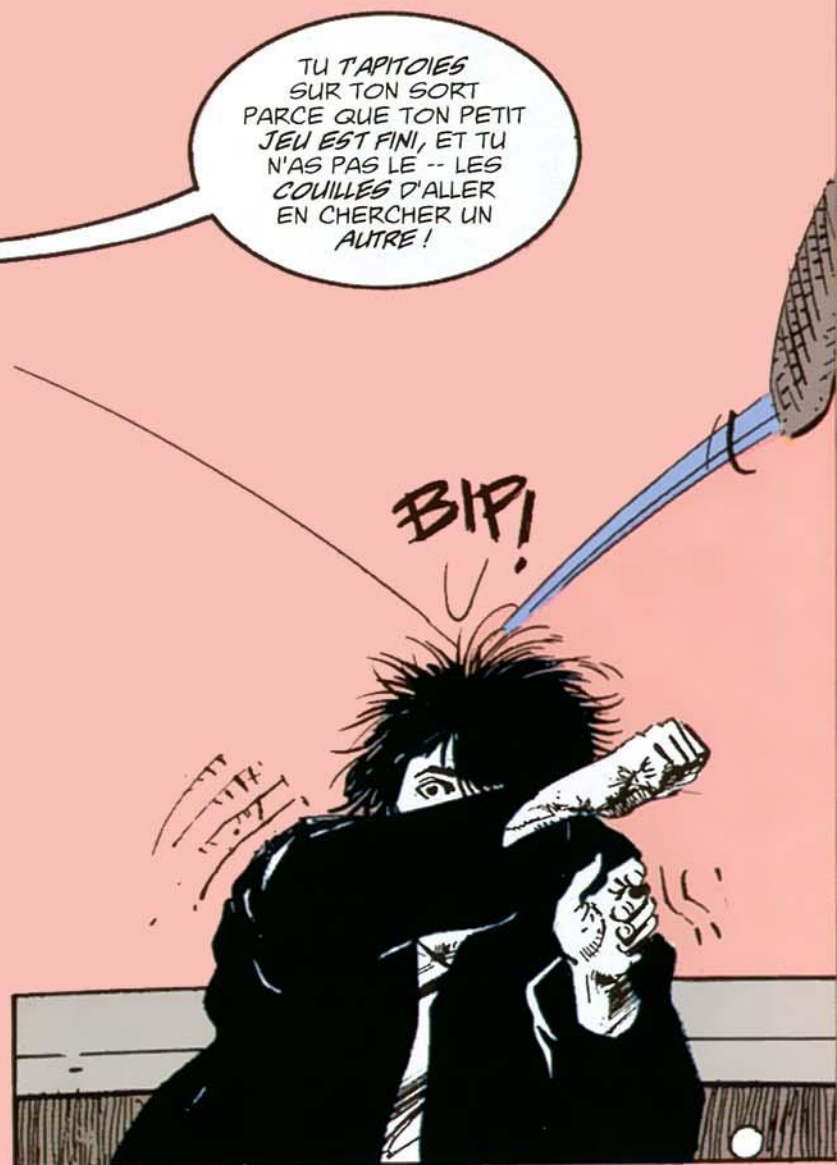


J'ai l'impression
de n'être rien.

Voilà. Tu
m'as demandé.

Désolé. Peut-
être que je n'ai
pas de réponse.











Nous nous déplaçons sans un bruit. Aucune tête ne se tourne sur notre passage.

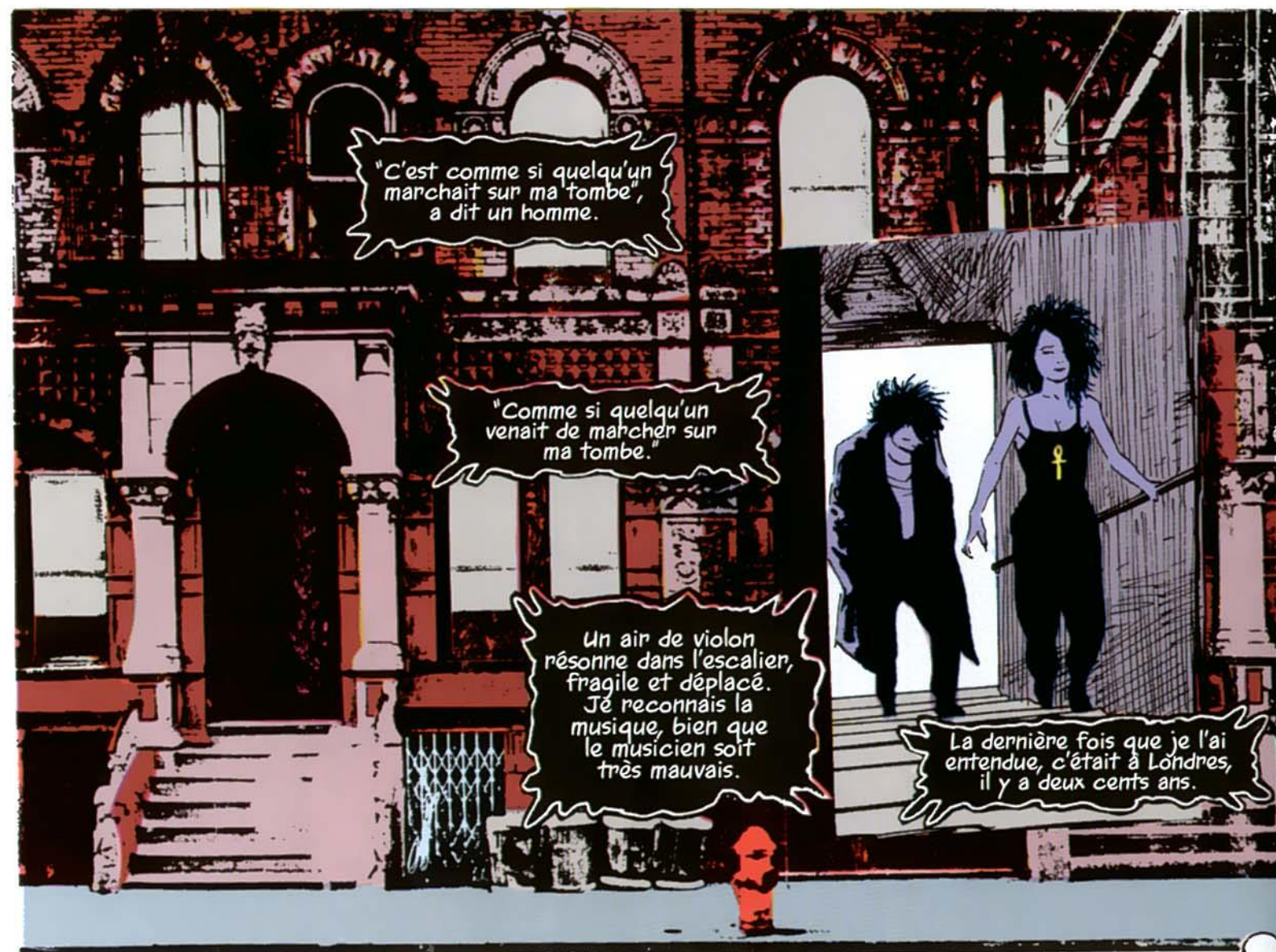


La marée humaine s'écarte quand nous la traversons, posant les yeux sur tout sauf sur nous.

Dans le monde des veilleurs, des vivants, nous avançons aussi silencieusement qu'un souffle de vent frais.



Quand nous les croisons, les gens frissonnent et détournent le regard, marmonnant à leur voisin.



"C'est comme si quelqu'un marchait sur ma tombe", a dit un homme.

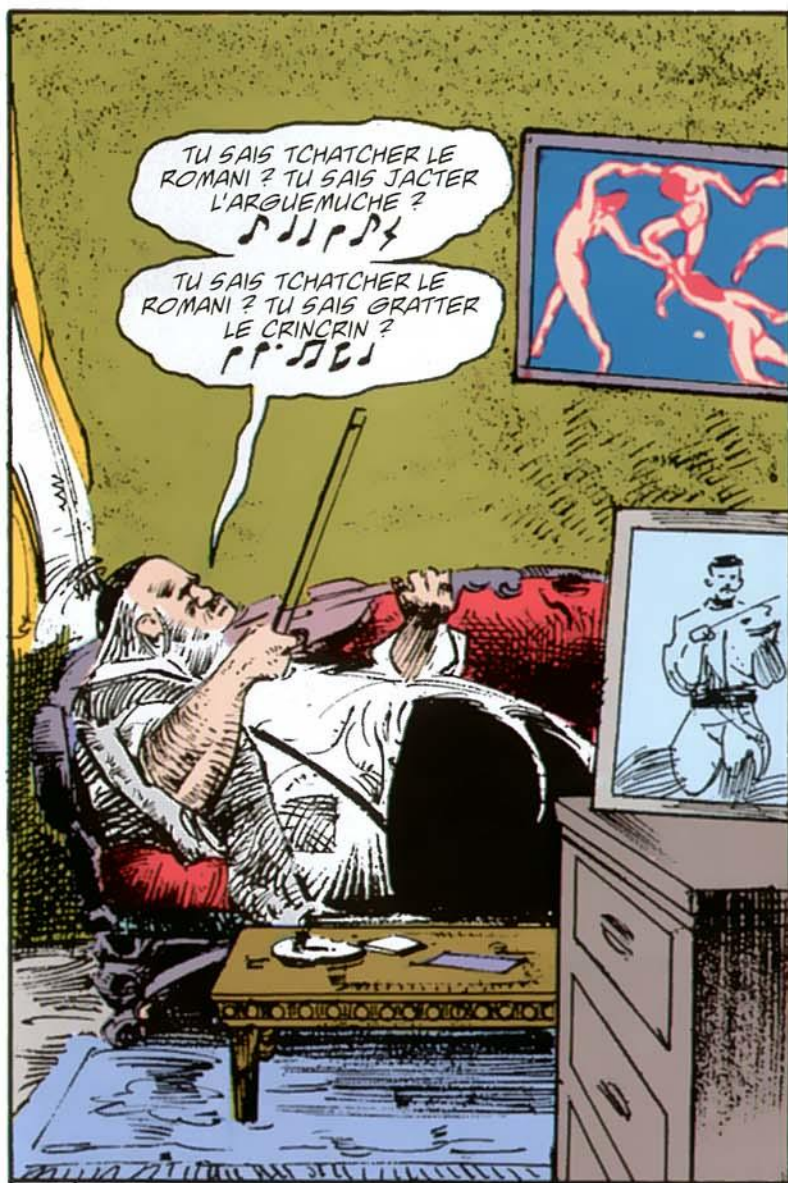
"Comme si quelqu'un venait de marcher sur ma tombe."

Un air de violon résonne dans l'escalier, fragile et déplacé. Je reconnais la musique, bien que le musicien soit très mauvais.

La dernière fois que je l'ai entendue, c'était à Londres, il y a deux cents ans.

TU SAIS TCHATCHER LE ROMANI ? TU SAIS JACTER L'ARGUEMUCHE ?

TU SAIS TCHATCHER LE ROMANI ? TU SAIS GRATTER LE CRINCRIN ?



OUI, JE TCHATCHE LE ROMANI, HARRY. ET TOI ?

HMMM ? J'AI ENTENDU PERSONNE ENTRER...



EST-CE QUE MOI, JE TCHATCHE LE ROMANI ?

PAS TERRIBLE. MAIS JE SAIS GRATTER LE CRINCRIN. CA VEUT DIRE JOUER DU VIOLON. JE SUIS PAS UN VRAI TZIGANE...



JE JOUAI DANS LES CLUBS ET LES RESTAURANTS AUTREFOIS, QUAND J'ÉTAIS JEUNE.

AVEC UN FOU-LARD AUTOUR DU COU. ON S'INVENTE DES TRUCS...



•HHRRACK !

NAN, CH'SUIS PAS UN TZIGANE. JE SUIS UN YOUNG. UN VIEUX JUIF QUI MEURT TOUT SEUL À NEW YORK, VOUS VOYEZ ?



OUI, JE SAIS QUI TU ES, HARRY. SAIS-TU QUI JE SUIS ?

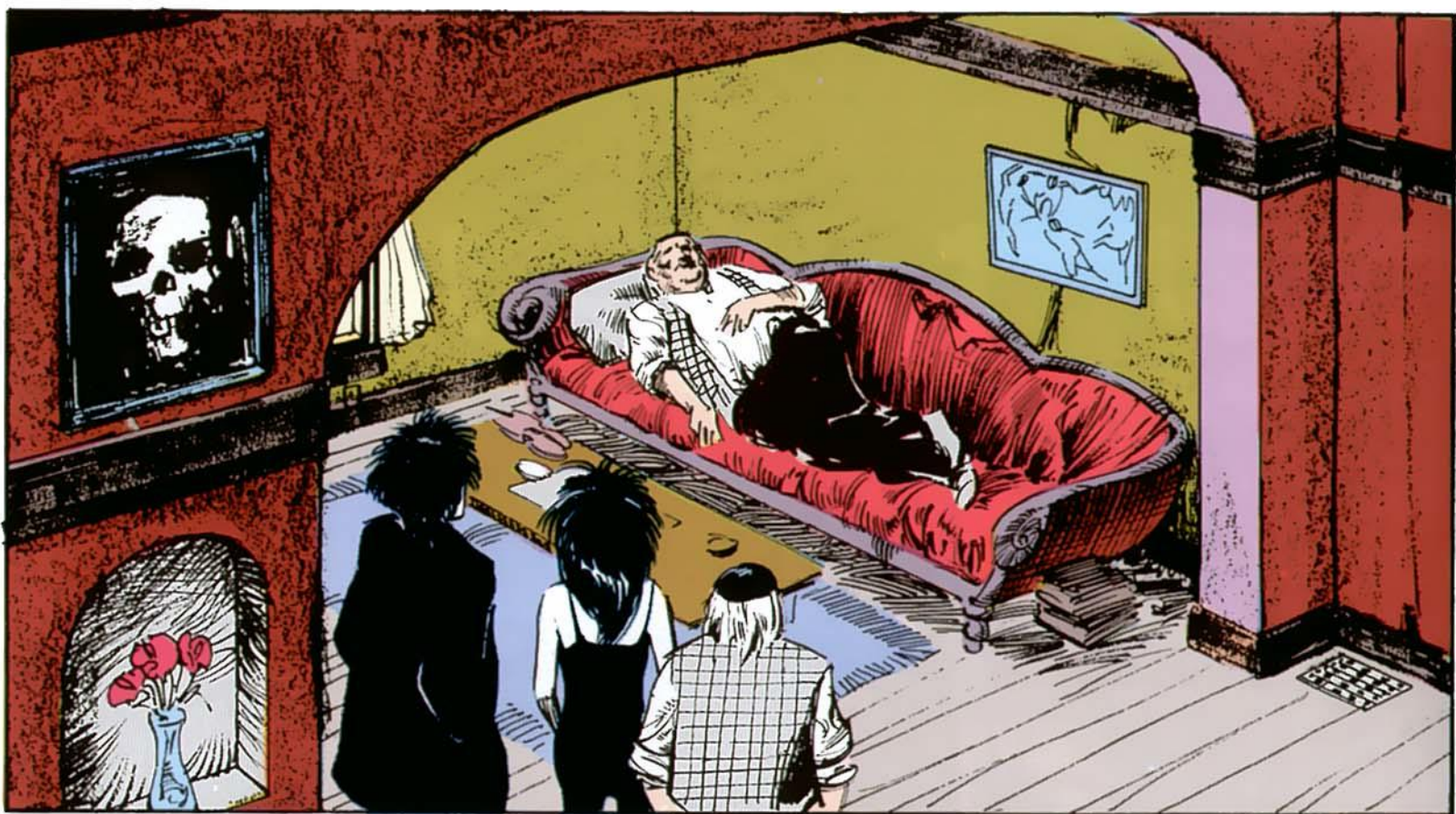


TOI ? TU ES... NON ! PAS TOUT DE SUITE ! ... S'IL TE PLAÎT !



OUAIS, JE SAIS QUI TU ES.





Elle l'attire à elle.

Dans l'obscurité, j'entends un battement d'ailes puissantes...

IL ÉTAIT
MIGNON NON,
TU NE TROUVES
PAS ?

Mignon ?
Je ne sais pas.
Peut-être.

Ma sœur.
Quand j'ai
été capturé...

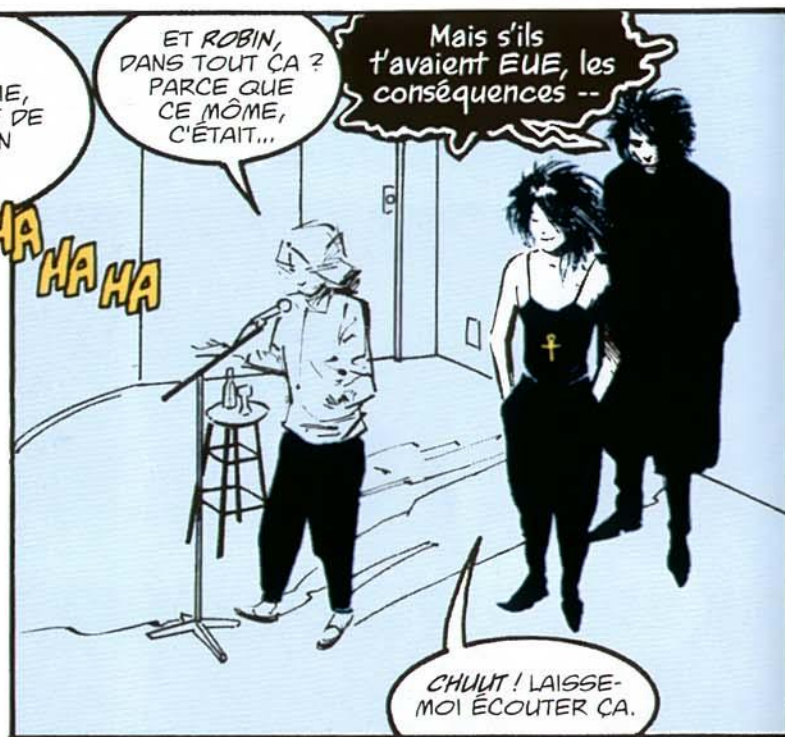
... ce n'était pas
MOI qu'ils vou-
laient. C'était
toi.

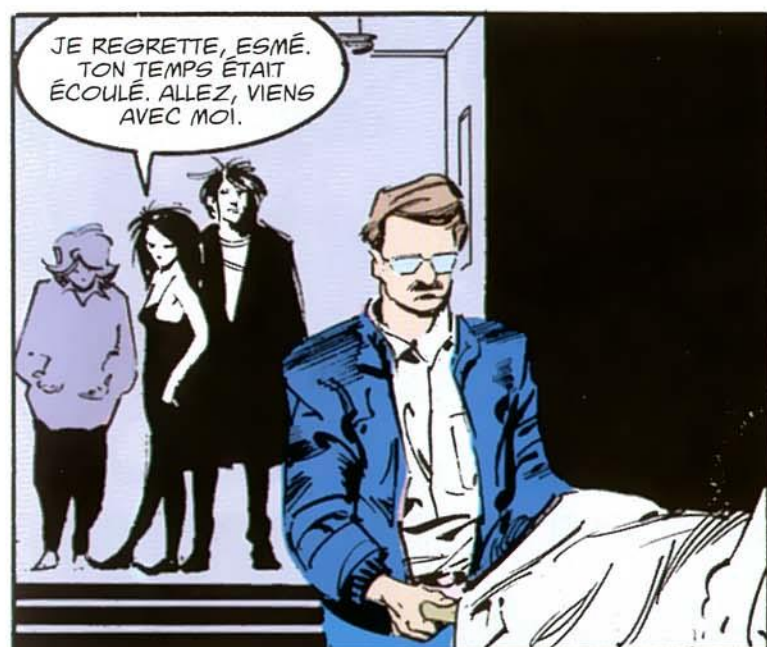
OUAIS, JE SAIS.

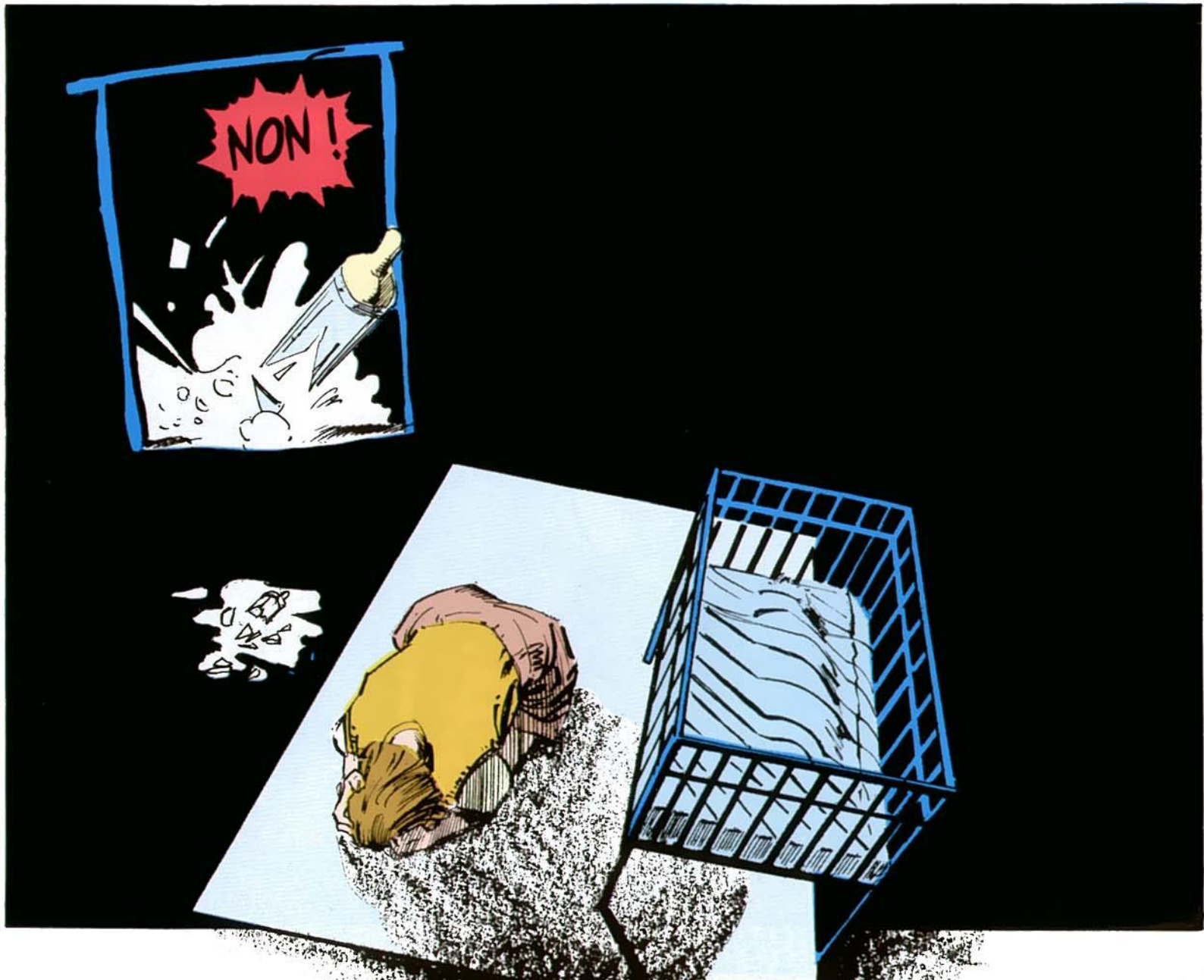
ALLEZ, VIENS,
JE NE VEUX PAS
RATER LE
PROCHAIN.

L'APRÈS-MIDI, TOUT LE MONDE SE FOUT DE L'HUMOUR. ILS VEULENT BOIRE TRANQUILLES, FAIRE LEURS DEVOIRS, FAIRE LEURS AFFAIRES. ESMÉ DOIT SE BATTRE POUR DÉCROCHER LE MOINDRE RIRE.

TOUJOURS MIEUX QUE DE
FAIRE LE SERVICE.







Me voilà qui m'interroge sur l'humanité. Ils ont une réaction si étrange à l'égard du cadeau de ma sœur.

Pourquoi craignent-ils les terres sans soleil ?

Il est aussi naturel de mourir que de naître.

Mais elle leur fait peur. Elle les terrifie. Ils tentent vaguement de l'apaiser.

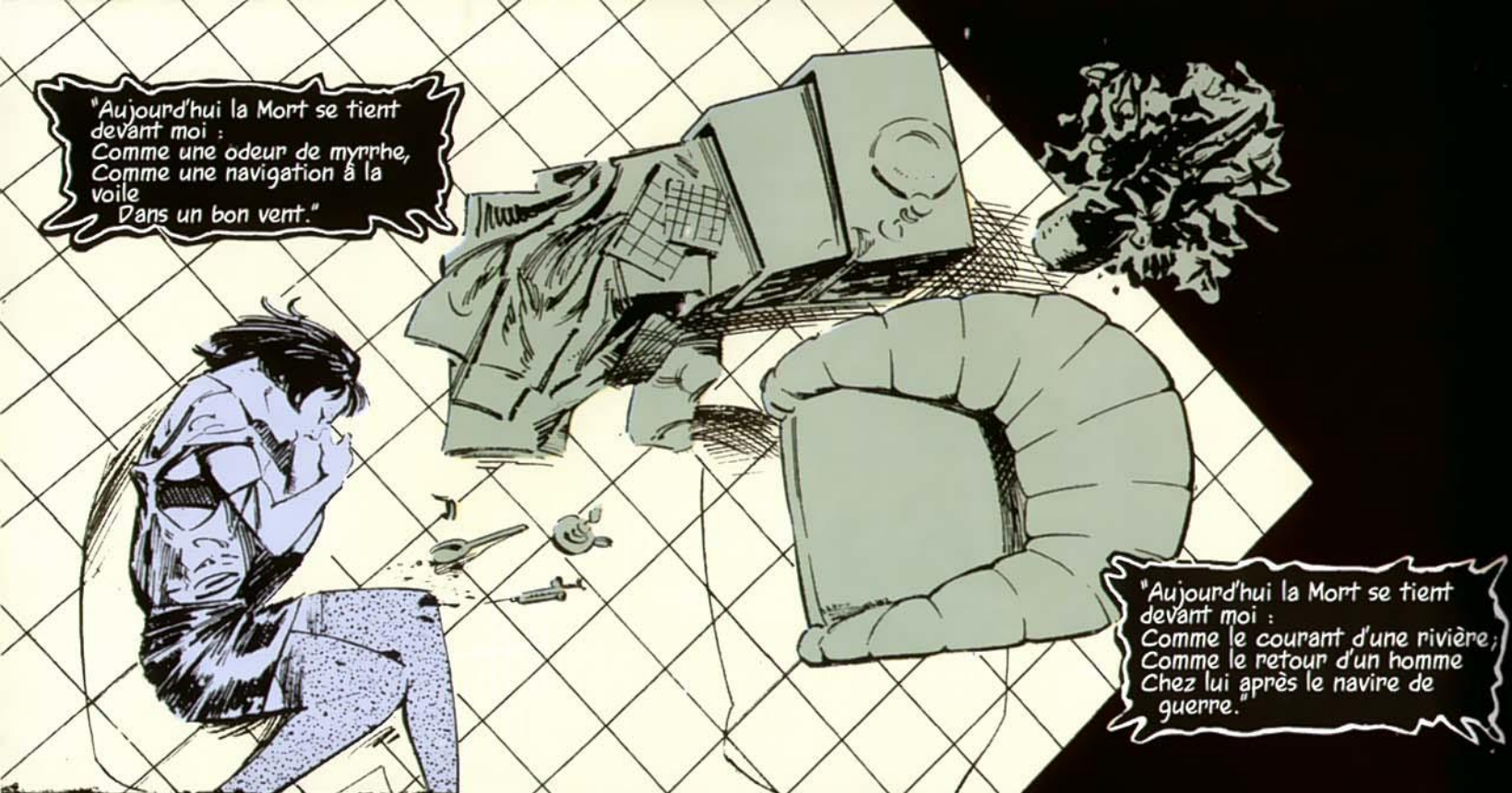
Ils ne l'aiment pas.

Il y a des milliers d'années, j'ai entendu une chanson dans un rêve, la chanson d'un mortel qui célébrait son cadeau.

Je m'en souviens encore.

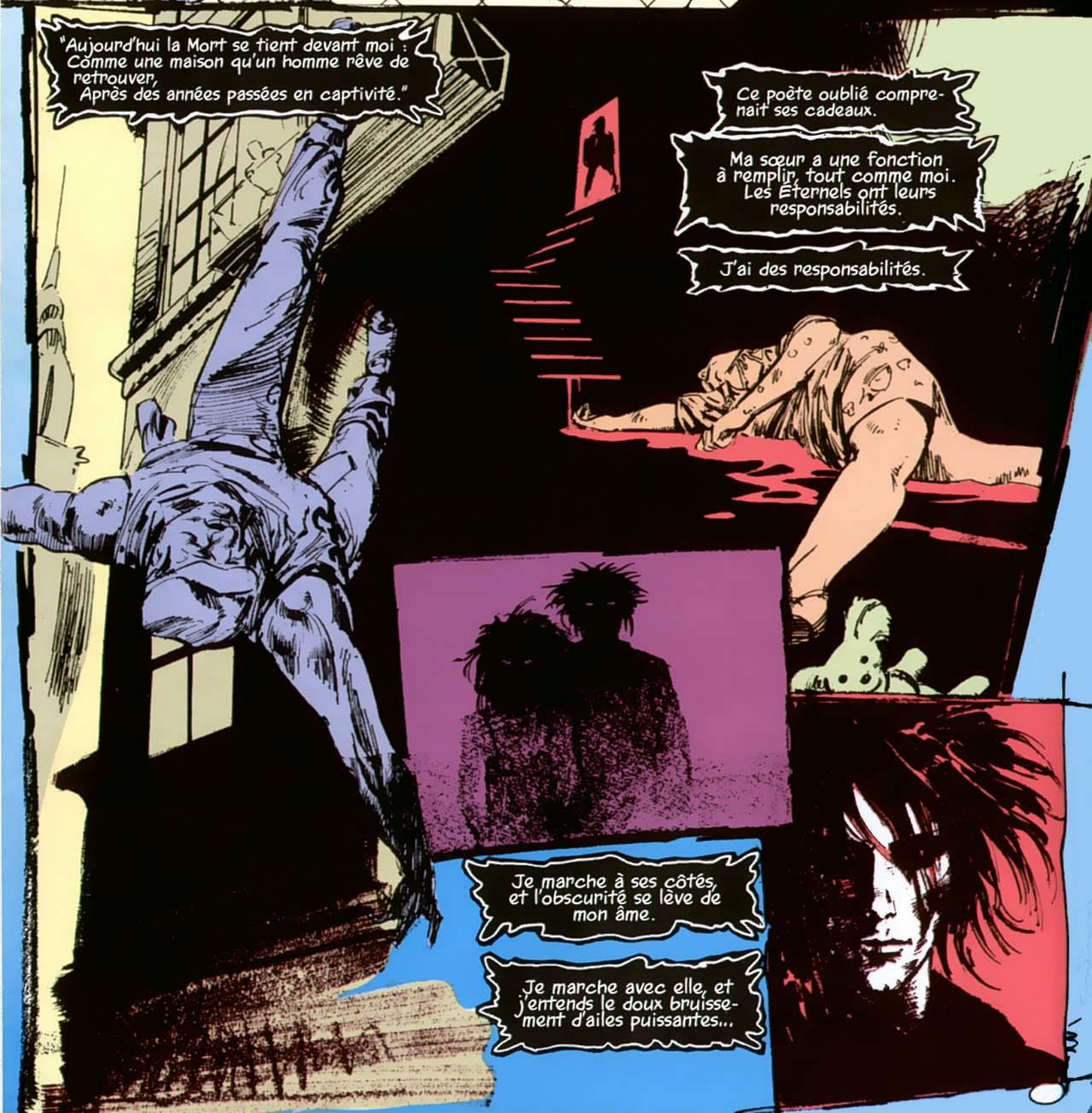
"La Mort est devant moi aujourd'hui :
Comme la guérison d'un malade,
Comme le four du jardin après l'alitement."

LES RÊVES
NE FONT
PAS DE
PROMESSE



"Aujourd'hui la Mort se tient
devant moi :
Comme une odeur de myrrhe,
Comme une navigation à la
voile
Dans un bon vent."

"Aujourd'hui la Mort se tient
devant moi :
Comme le courant d'une rivière,
Comme le retour d'un homme
Chez lui après le navire de
guerre."



"Aujourd'hui la Mort se tient devant moi :
Comme une maison qu'un homme rêve de
retrouver,
Après des années passées en captivité."

Ce poète oublié compre-
nait ses cadeaux.

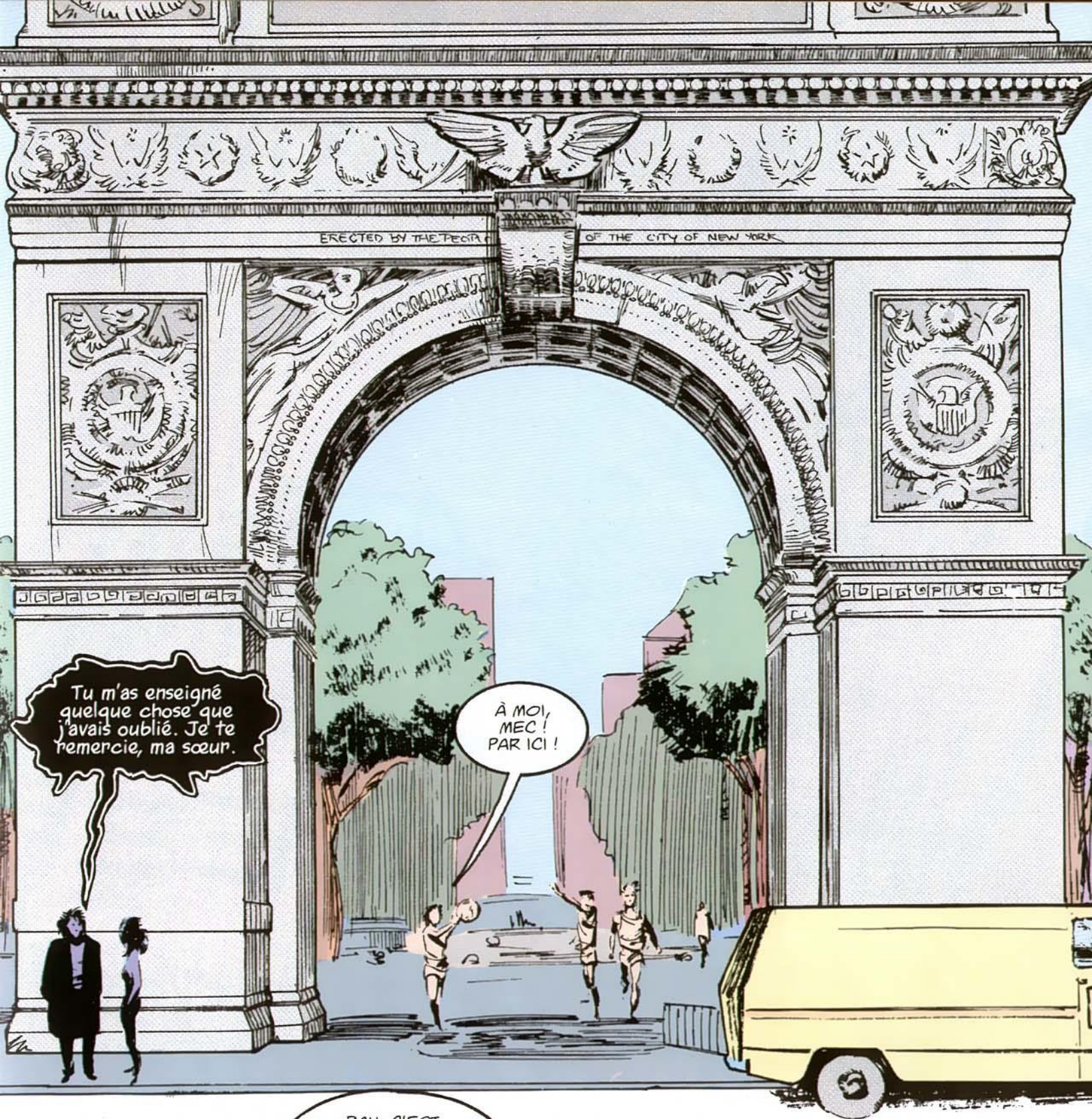
Ma sœur a une fonction
à remplir, tout comme moi.
Les Éternels ont leurs
responsabilités.

J'ai des responsabilités.



Je marche à ses côtés,
et l'obscurité se lève de
mon âme.

Je marche avec elle, et
j'entends le doux bruisse-
ment d'ailes puissantes...



Tu m'as enseigné
quelque chose que
j'avais oublié. Je te
remercie, ma sœur.

À MOI,
MEC !
PAR ICI !

BAH, C'EST
À CA QUE ÇA SERT,
LA FAMILLE, P'TIT FRÈRE.
ÉCOUTE, JE VAIS
BIENTÔT DEVOIR Y ALLER.
ÇA M'A FAIT PLAISIR
DE TE VOIR.

PLUS QU'UN
DERNIER RENDEZ-
VOUS ET JE DOIS
REPARTIR.

Tu m'as donné... pas
mal matière à réflexion.

SALUT
FRANKLIN !



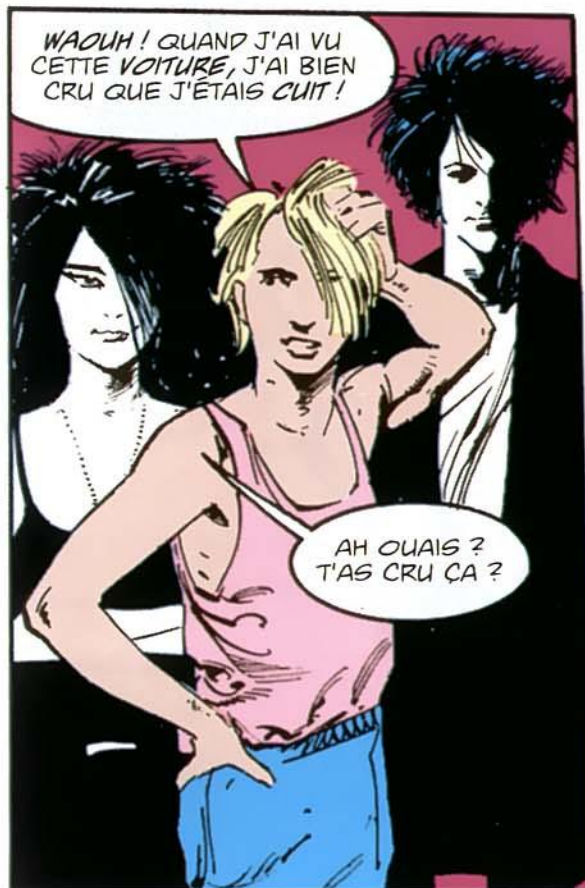
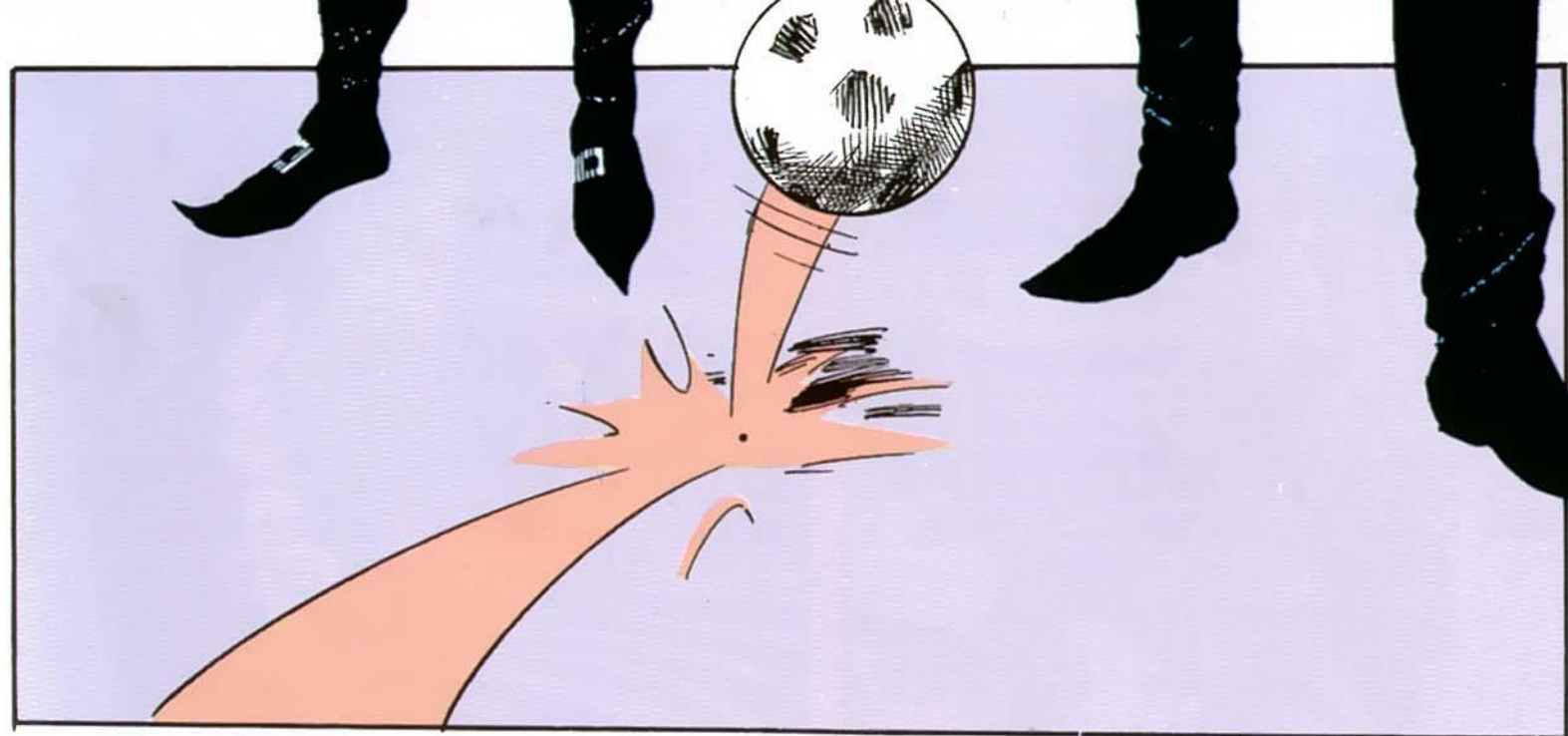
CH'TASSURE,
MEC, ELLE A DIT QU'ON
S'REVERRAIT BIENTÔT.
ET ELLE SAVAIT COMMENT
JE M'APPELAIS. OOOH
LA VILAINAINE !

RATTRAPE
LE BALLON, TÊTE
DE NCEUD !

SKREEE

WHUMP

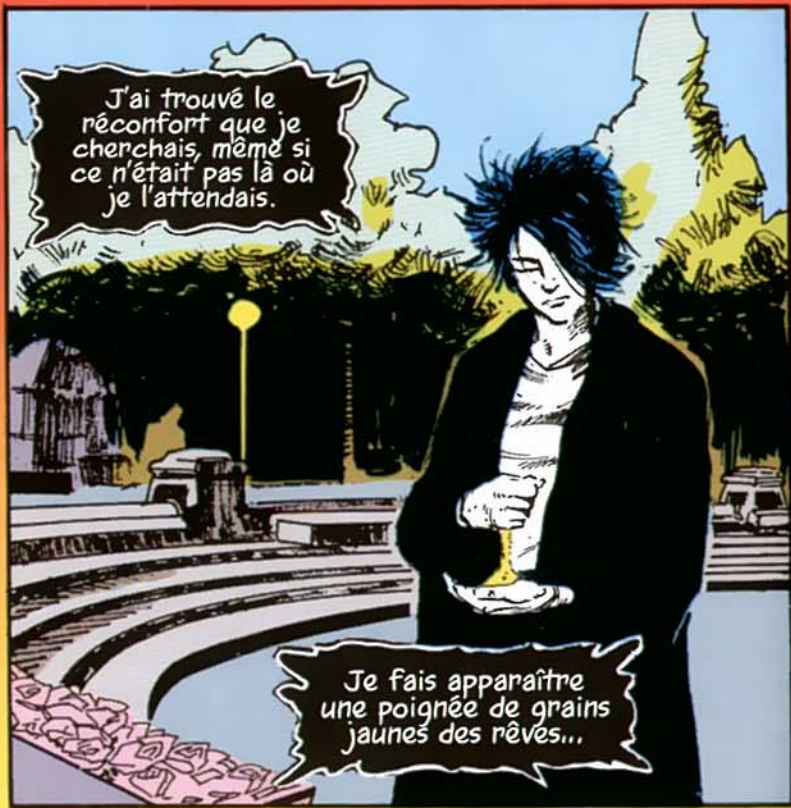
FRANKLIN !





Il y a beaucoup à faire
dans mon royaume.
Beaucoup à réparer.
Beaucoup à créer.

Mais ça peut
attendre.



J'ai trouvé le
réconfort que je
cherchais, même si
ce n'était pas là où
je l'attendais.

Je fais apparaître
une poignée de grains
jaunes des rêves...

Je lance les grains
en l'air.

Et je l'entends.

Le battement
d'ailes...





Cover and compilation © 1991, DC Comics Inc. All rights reserved.

Sandman # 1-8 © 1988, 1989 DC Comics Inc. All rights reserved.
All characters, their distinctive likenesses, and related indicia
featured in this publication are trademarks of DC Comics Inc.

© 2004 Guy Delcourt Productions pour la présente édition

Dépôt légal : juin 2004. I.S.B.N : 2-84789-365-1

Traduction : Anne Capuron
Lettrage : Eve Deluze
Adaptation graphique : Trait pour Trait
Design de Dave McKean

Imprimé et relié en mai 2004 en France par Pollina, 85400 Luçon - n° L93379

www.editions-delcourt.fr

NEIL GAIMAN

Avant de s'imposer comme l'un des plus grands auteurs actuels de littérature fantastique, Neil Gaiman a d'abord mené une carrière fulgurante dans le monde du *comic book*. Sa série *Sandman* a fait de lui une véritable star aux États-Unis, grâce à un mélange très personnel de mythologie et de fantastique, où l'humour et le macabre font bon ménage et sont servis par une écriture raffinée et flamboyante.



SANDMAN

Son nom lui-même est un mystère. Il se nomme Sandman, mais aussi Dream ou Morphée. Comme les autres membres de la famille des Éternels — Death, Destiny, Delirium, Desire, Despair et Destruction — il incarne un sentiment ou une réalité de l'âme humaine. Son royaume est celui des songes, un royaume à la fois sombre et enchanteur, dont le Maître est immortel, mais faillible et fragile. En suivant Sandman dans ses aventures, ses peines et ses tourments, le lecteur plongera dans un fascinant rêve éveillé.

PRELUDES & NOCTURNES

Sandman, le Maître des rêves, est tombé dans le piège de magiciens qui souhaitent capturer sa sœur Death. Il a passé soixante-dix ans sous une cloche de verre, impuissant. Lorsqu'il parvient enfin à recouvrer sa liberté, il découvre son royaume dans un état dramatique. Mais avant de pouvoir s'atteler à sa restauration, il doit de toute urgence retrouver les trois attributs de son pouvoir : son heaume, sa bourse et son rubis. Des objets primordiaux dont la trace, soixante-dix ans après leur perte, s'avère très difficile à suivre...

Chaque album de la série "Sandman" est un récit autonome qui peut se lire indépendamment des autres volumes.